MACMILLAN FRENCH SERIES

Under the General Editorship of Professor Hugo P. Thieme of the University of Michigan

CONTES DU PAYS DE MERLIN . . . Van Buren SCENES OF FAMILIAR LIFE . . . Frazer

EXERCICES FRANÇAIS

ORAHY ET ÉCRITS

ÉTUDE PRATIQUE DE LA GRAMMAIRE, FORMATION ET EXTENSION DU VOCABULAIRE, INVENTION ET CONSTRUCTION DE PHRASES, MORCEAUX CHOISIS, THÈMES. RÉDACTIONS ET LETTRES

AVEC

PRÉCIS DE GRAMMAIRE

PAR

M. S. PARGMENT DE L'UNIVERSITÉ DE MICHIGAN

PREMIÈRE PARTIE

New York
THE MACMILLAN COMPANY

1922

All rights reserved

Сорукіснт, 1920,

BY THE MACMILLAN COMPANY,

Set up and electrotyped. Published February, 1920

To

THE AMERICAN TEACHERS THE AUTHOR DEDICATES THESE

EXERCISES

IN GRATITUDE FOR THE

FRIENDLY WELCOME AND HOSPITALITY

ACCORDED HIM

PREFACE

The present Exercises are intended to provide material for the study of the French language in a manner and in a form which, the author believes, will prove especially well adapted to meet the needs of the present aspirations of the teaching body.

He, accordingly, feels justified in adding these books to the valuable texts already in existence and hopes that his fellow teachers will find the volumes helpful.

The work is composed of complete and independent courses based on the principle of concentric circles. They are to be used in French courses following the first year.

- Grammar practice. Sixty lessons in each volume contain a large number of sentences each of which is chosen to bring out a definite grammatical point and most of which contain in addition thoughts which in themselves possess an educational value.
- 2. Vocabulary building. With a view to increasing the working vocabulary of the student, words are taught through definitions, through association of ideas, by means of synonyms and antonyms and through a great variety of derivations and transformations.
- 3. Formation of sentences. Practice in sentence construction is given through the medium of contrasted ideas, paraphrasing, and questions based upon short texts selected from the best French authors. These texts provide at the same time helpful material for study and reading aloud.
- 4. Letters and free compositions. In every fourth lesson, outlines are presented for development by the student. The

viii PREFACE

letters deal with topics of both present and future interest to

- 5. Miscellaneous composition. On the one hand, short English texts on various aspects of French life are presented on the other hand, use is made of separate sentences illustrating certain points of grammar.
- 6. Each volume is supplied with a reference grammar in French. This grammar contains, in very concise form, all the grammatical principles that may be useful to a student beyond the first year. Each volume also contains two abridged vocabularies, French-English and English-French.

The exercises may be done either orally or in writing, according to the opinion of the teacher, who will alternate them as he sees fit. It is the author's suggestion, however, that the grammar sections be written, the vocabulary division be oral, and the phrase part be used first orally and then in writing.

Experience has shown that these exercises imbue classes with interest and inspire in them a spirit of hearty emulation. It is the earnest hope of the author that his fellow teachers meet with the same experience.

I desire to express my thanks to my colleagues, Professor A. G. Canfield and Professor H. P. Thieme, who helped me in my task by their generous encouragement and precious advice, and to the latter also for having seen these books through the press. To Professor René Talamon, who not only took much trouble in the reading of the proof but also kindly suggested many valuable changes, I owe an especial debt of gratitude.

I am indebted for suggestions and examples to the most popular French grammars, among which are: J. Dussouchet; Morlet et Richardot; Crouslé et Cordelet; Claude Augé; Larive et Fleury, and some others.

M. P.

HOW TO USE THIS BOOK

EACH lesson is composed of three parts: Grammar, Vocabulary, and Building of Sentences.

Preparation. The Grammar would best be assigned for home work after preliminary explanation in class. However, such explanation may be omitted if the teacher prefers. The students should write down each sentence complete, filling in the blanks as directed.

The Vocabulairc should first be gone through in class (the students being called upon to collaborate in the problems presented) and then given out for oral home work.

The *Phrases* should be treated in the same way as the Vocabulary and then assigned for written home work, as directed.

Recitation. At the next recitation period, the two written exercises are divided among some of the students, who write them on the board directly from the book, performing the work from memory without reference to the note-book. The remaining students are meanwhile engaged in oral exercises: oral recitation of the Vocabulaire, study of the next text, and so on. The exercises written on the blackboard are then read aloud and corrected by the teacher, the students making the necessary corrections in their note-books for further review. As the exercises have been given previously in class, they are usually fairly uniform and can be corrected collectively.

The Free Compositions and Letters, although accompanied by detailed outlines, should nevertheless be still more developed in class before being treated by the students. The teacher cannot insist too much on naturalness, simplicity, the use of the correct term and of very short sentences.

In the *Thèmes* the students should be directed to render the idea rather than to translate words.

EXERCICES FRANÇAIS

(PREMIÈRE PARTIE)

LEÇON I

I. Grammaire. Le genre dans les noms.

Copier les noms suivants en les faisant suivre du nom féminin correspondant. Écrire: le voisin et la voisine, etc.¹

le voisin	Lucien	le Parisien	l'acteur
le cousin	le Canadien	René	le directeur
le Français	le paysan	Louis	l'instituteur
l'Anglais	Jean	le boulanger	le protecteur
le parent	le vendeur	l'ouvrier	le prince
le mendiant	l'acheteur	le musicien	le comte

Lucienne. Renée. Louise.

II. Vocabulaire.

Faire suivre chacun des noms suivants du nom féminin correspondant. Exemple: le père et la mère, etc.

le père	le gendre	l'époux	le compagnon
le papa	le beau-fils	le héros	le serviteur
le fils	le grand-père	le parrain	le veuf
le frère	le petit-fils	le garçon	le roi
le neveu	le mari	le maître	le monsieur
l'oncle	le beau-frère	l'homme	l'empereur

La maman. La bru. L'héroïne. La marraine. La compagne. La servante. La dame. L'impératrice.

¹ A la fin de chaque exercice présentant quelque difficulté l'élève trouvera un certain nombre de réponses choisies parmi les plus difficiles.

III Phrases

D'après le modèle : « Les Français habitent la France et parlent français», faire des phrases avec les noms propres suivants :

l'Angleterre	l'Allemagne	la Russie	l'Autriche
l'Espagne	le Portugal	la Suisse	la Belgique
les États-Unis	le Canada	le Japon	la Chine
la Grèce	la Pologne	le Mexique	la Hollande
la Suède	la Norvège	l'Italie	la Turquie

Portugais. Belges. Chinois. Polonais. Suédois. Norvégiens. Turcs.

LECON II

I. Grammaire. Formation du pluriel dans les noms.

1. Copier, en mettant au pluriel les expressions suivantes :

Le succès du général. La voix de l'oiseau. Le château du pays. Le principal médecin de l'hôpital. Le vaisseau de l'amiral. Le morceau de journal. L'œil du hibou. Le travail du caporal. L'étoile du ciel. Le caillou de la route. L'aveu du coupable. L'adieu du voyageur. La douleur du genou. Le chou est un légume.

2. Copier, en mettant au pluriel les noms entre paren-

Les femmes aiment à porter des (bijou). Vingt (sou) valent un franc. La France est située sous des (ciel) tempérés. Nos descendants nous jugeront comme nous jugeons nos (aïeul).

II. Vocabulaire.

Apprendre les noms de personnes suivants, qui sont les prus communs :

Masculin	$F\acute{e}minin$	Masculin	$F\acute{e}minin$
André	Andrée	Eugène	Eugénie
Antoine	Antoinette	Georges	Georgette
Émile	Émilie	Joseph	Joséphine
Henri	Henriette	Jules	Julie
Charles	Charlotte	Paul	Pauline

III. Phrases.

Lire le texte suivant et répondre, par des propositions complètes, aux questions placées après :

LE VIEIL AVEUGLE

J'ai quatre-vingts ans. Tous mes enfants sont morts, excepté Marguerite qui était la dernière de mes filles. Elle a été veuve à vingt-huit ans, et elle a refusé de se remarier pour venir me soigner et me nourrir dans la cabane où elle est née, et où elle restera jusqu'à la mort. Elle a une petite fille et un petit garçon qui mènent les bêtes aux champs. Marguerite ramasse le bois mort pour l'hiver, pioche le champ de pommes de terre et de blé ; elle fait le pain de seigle, et moi je fais seulement ce que vous voyez. Je garde l'âne, ou plutôt l'âne me garde quand les enfants n'y sont pas ; car il est vieux pour un animal, presque autant que je suis vieux pour un homme, mais il sait que je n'y vois pas et il ne s'écarte jamais des chemins et, quand il veut s'en aller, il se met à braire, ou bien il vient frotter sa tête contre moi jusqu'à ce que nous revenions ensemble à la cabane.

LAMARTINE.1

- Quel âge a l'aveugle?
 L'aveugle a-t-il des enfants?
 Sont-ils vivants?
 Qui est Marguerite?
 Marguerite
- ¹ Alphonse de Lamartine, le plus grand poète français du XIX^e siècle après Victor Hugo. Ses principaux ouvrages sont: Les Méditations poétiques, Harmonies poétiques et religieuses, Jocelyn, etc., poésies harronnieuses, d'une mélodie profonde et douce.

s'est-elle remariée? 6. Pourquoi Marguerite a-t-elle refusé de se remarier? 7 L'aveugle habite-t-il depuis longtemps sa cabane? 8. Marguerite a-t-elle des enfants? 9. Quelle est leur occupation journalière? 10. Que fait Marquerite en prévision de l'hiver? 11. Marguerite travaille-t-elle dans les champs? 12. Quelle sorte de pain mangent les paysans francais? 13. Marguerite fait-elle le pain? 14. Que fait l'aveugle? 15. Son âne est-il vieux? 16. Peut-on comparer l'âge d'un animal à celui d'un homme? 17. Vivent-ils généralement sussi longtemps l'un que l'autre? 18. L'âne semble-t-il comprendre que son maître ne peut plus le surveiller? 19. Que fait l'âne quand il veut s'en aller? 20. De ce passage pouvezvous dégager quelques-unes des occupations du paysan? 21. Comparez les travaux des champs en France et en Amérique: sont-ils les mêmes? 22. Les fait-on de la même manière? 23. Quelles sont les diverses professions ouvertes maintenant aux avendes? 24. Qui est Lamartine?

LEÇON III

I. Grammaire. Formation du pluriel dans les noms (Suite).

Copier, en mettant au pluriel les mots entre parenthèses :

1. L'année se compose de douze (mois). 2. L'air est composé de plusieurs (gaz). 3. Les (tableau) de Raphaël sont des chefs-d'œuvre. 4. Certains (oiseau) ne sont pas plus gros qu'une abeille. 5. Les (cheveu) des nègres sont frisés. 6. Les meilleurs (bijou) d'une femme sont ses enfants. 7. On entretient les routes avec des (caillou). 8. Pour charger les (chameau), on leur fait plier les (genou). 9. Les (hibou) sont des (oiseau) nocturnes: le jour ils se cachent dans des (trou). 10. L'histoire naturelle s'occupe des (animal), des (végétal) et des (fninéral). 11. Il vaut mieux souffrir mille (mal) que de les causer. 12. Loin des (œil), loin du cœur (Proverne).

Les aveugles semblent avoir des (œil) au bout des doigts.
 Le mérite tient lieu des plus nobles (aïeul).
 Dans aucune affaire il ne faut négliger les (détail).

II. Vocabulaire.

Répondre, par des propositions complètes, aux questions suivantes. Exemple: L'homme qui soigne les maladies des personnes est un médecin (docteur).

1. Comment appelle-t-on un homme qui soigne les maladies des personnes? 2. Les maladies des dents? 3. Les maladies des yeux? 4. Qui défend les accusés devant le tribunal? 5. Le ministre d'un culte religieux? 6. Le ministre d'un culte protestant? 7. Celui ou celle qui écrit des livres? 8. Celui ou celle qui écrit des livres? 8. Celui ou celle qui écrit en vers? 9. Celui qui joue un rôle dans une pièce de théâtre? 10. Un officier qui commande une armée? 11. Un officier supérieur de la marine? 12. Celui qui fait le commerce? 13. Qui possède une fabrique? 14. Qui rédige des articles d'un journal? 15. Qui fait des traductions? 16. Qui compose la musique?

Avocat. Prêtre. Pasteur. Fabricant. Compositeur.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: Il fait chaud le jour, etc.

1. Il fait froid la nuit. 2. Nous passons l'été à la campagne.
3. Le plus fort a toujours raison. 4. J'ai commence mes études l'année passée. 5. Je ferai cela plus tard. 6. Un bon fils fait le bonheur de ses parents. 7. Je viens en classe de bonne heure. 8. Le lever du soleil est le réveil de toute la nature. 9. Lorsque l'automne arrive, l'hirondelle quitte nos climats. 10. Celui qui parle peu s'en repent rarement. 11. Il n'est pas tard. 12. A la campagne on se couche tôt. •13. On redresse facilement un jeune arbre. 14. L'élève laborieux

sera récompensé. 15. Les hirondelles volent bas lorsqu'il fait mauvais temps.

Lever - coucher. Réveil - sommeil. Récompenser - punir.

LECON IV

I. Grammaire. Articles partitifs et articles contractés.

Écrire correctement les phrases suivantes:

1. La lumière — soleil. 2. La profondeur — ciel. 3. La richesse — terre. 4. La beauté — forêt. 5. Les bords — étangs. 6. La fraicheur — eau. 7. La couleur — herbe. 8. Le son — harpe. 9. La saveur — pêches mûres. 10. La beauté — étoiles. 11. Il a fait — vent ce matin, ensuite il est tombé — neige. 12. Nous allons — bois. 13. Du là nous irons — rivière. 14. L'écolier va — école et l'étudiant — université. 15. Les enfants jouent — balle. 16. On voit des nuages — horizon. 17. Donnez une médaille — héros. 18. Ne confiez pas vos secrets — bavards. 19. Faites toujours attention — paroles que vous prononcez. 20. Qui donne — pauvres prête à Dieu.

II. Vocabulaire (Suite de la leçon III).

Comment appelle-t-on une femme qui blanchit le linge?
 Qui fait des chapeaux?
 Qui confectionne des vêteuents de femme?
 Qui garde les malades?
 Qui enseigne dans une école efementaire?
 Qui enseigne dans une école secondaire?
 Qui est chargée de l'éducation d'un ou de plusieurs enfants?
 Qui fait des traductions?
 Qui exerce un art?
 Qui fait des fleurs artificielles?
 Qui vend des fleurs naturelles?
 Qui sait l'art de la musique?
 L'art de la danse?
 Qui est chargée de tous les travaux d'un ménage?
 Qui prend soin de son propre ménage?
 Qui, dans une maison

de commerce, est chargée de la vente? 18. Qui sait se servir de la machine à écrire? 19. Qui exerce l'art de la sténographie?

Blanchisseuse. Modiste. Couturière. Gouvernante. Fleuriste. Bouquetière. Sténographe. Dactylographe. Bonne. Ménagère. Institutrice.

III. Rédaction.

LA MAISON DE MES PARENTS

Faites la description de la maison de vos parents. Indiquez sa place dans la ville (ou le village). Dites si elle est isolée ou attenante à d'autres maisons et combien d'étages elle a. Son aspect extérieur. Comment on y pénètre. Énumérez les pièces de chaque étage. Dites laquelle vous plait le mieux et pourquoi. Que voit-on de la fenêtre? Jardin, pelouse, maisons d'en face, tramways, voitures on piétons qui passent dans la rue. Édifices voisins : église, mairie, école, gare. Au loin : champs, prés, bois, rivières, trains ou bateaux qui passent.

LECON V

I. Grammaire. Articles partitifs et articles contractés (Suite).

Copier, en remplacant le tiret par l'article convenable :

Nous achetons — farine et — pain chez le boulanger ; — gâteaux chez le pâtissier ; — porc, — jambon et — saucisses chez le charcutier ; — légumes, — fruits et — épicerie (— thé, — sucre, — huile, etc.) chez l'épicier ; — lait, — fromage et — crème chez le crémier.

Le pain, la viande, le lait sont — aliments. Il faut — pâte pour faire — pain (PROVERBE).

A table les Français boivent — vin ; les Anglais, — thé ; les Allemands, — bière ; les Américains — café, — lait ou — eau.

Le matin les Français ne prennent que - café au lait, - pain

ou — croissants avec — beurre frais; quelquefois seulement ils

II Vocabulaire

Compléter les phrases suivantes :

Nous achetons du pain et de la farine chez le . . . ; des gâteaux . . . ; des bonbons et des fruits confits . . . ; du thé, du sucre, du sel, etc. . . ; de la viande . . ; du pore frais, du jambon et des saucisses . . ; des médicaments . . ; des fruits . . . ; des parfums et du savon de toilette . . ; des gants . . . ; de la mercerie (du fil, des aiguilles, du ruban, etc.) . . ; du papier, des crayons et des plumes . . ; des livres . . . ; des journaux . . ; des vêtements . . ; des chaussures . . ; de l'argenterie, des montres et des bijoux . . .

Confiseur. Pharmacien. Parfumeur. Mercier. Papetier. Marchand de journaux. Tailleur. Cordonnier. Bijoutier.

III. Phrases.

Lire le texte suivant et répondre, par des propositions complètes, aux questions placées après :

Bonne comme une mère

(Remi est un enfant trouvé, recueilli par une pauvre famille de paysan. Il raconte l'amour de la femme qui lui a servi de mère.)

Lorsque je pleurais, il y avait une femme qui me serrait si doucement dans ses bras, que mes larmes s'arrêtaient de couler. Jamais je ne me couchais dans mon lit sans que ma mère vint m'embrasser, et, quand le vent de décembre collait la neige contre les vitres blanchies, elle me posait les pieds entre ses deux mains et elle restait à me les réchauffer en me chantant une chanson dont je retrouve encore dans ma mémoire l'air et quelques paroles. Quand je gardais notre vache le long des chemins herbus, et que j'étais surpris par une pluie d'orage,

elle accourait au-devant de moi et me forçait à m'abriter sous son jupon de laine relevé, qu'elle me ramenait sur la tête et sur les épaules. Enfin, quand j'avais une querelle avec un de mes camarades, elle me faisait conter mes chagrins et toujours elle trouvait quelques bonnes paroles pour me consoler.

HECTOR MALOT, Sans Famille.

1. Quand la mère de cet enfant cherchait-elle à le consoler?
2. Comment le consolait-elle? 3. L'enfant continuait-il à pleurer? 4. A quel moment la bonne femme embrassait-elle le soir son enfant adoptif? 5. Où est-ce que le vent de décembre chassait la neige? 6. Que faisait alors la dame pour réchauffer l'orphelin? 7. Que faisait-elle pour le distraire en même temps? 8. L'enfant a-t-il oublié la chanson de cette dame? 9. Cet enfant habitait-il une grande ville? 10. Quelle était son occupation? 11. Dans quelles circonstances sa mère venait-elle au-devant de lui? 12. Que faisait cette femme pour abriter son fils? 13. L'enfant s'entendait-il toujours bien avec ses camarades? 14. Qu'allait-il raconter à sa mère quand un désaccord survenait? 15. Sa mère savait-elle toujours comment lui répondre? 16. De quoi l'amour maternel est-il fait? (dévouement, indulgence, etc.)

LEÇON VI

I. Grammaire. Articles partitifs (Suite).

Copier, en remplaçant, $s'il\ y\ a\ lieu$, le tiret par le mot convenable :

- 1. Les vents Midi sont chauds et humides, ceux Nord sont froids et secs. 2. Il vaut mieux avoir beaucoup amis
- 1 Écrivain français du XIXe siècle. Son ouvrage le plus regnarquable est Sans Famille, qui a fait verser des larmes à des milliers d'enfants. Il a écrit aussi Pompon, Romain Kalbris, etc.

que beaucoup - argent. 3. Les longues guerres entraînent après elles beaucoup — désordres. 4. L'homme le plus instruit ignore beaucoup — choses. 5. La guerre a coûté assez larmes aux mères. 6. Quand on a peu - désirs, on a peu privations. 7. Les Russes prennent souvent plus — dix verres - thé en une fois 8 Combien - étudiants américains savent que la plupart - étudiants français travaillent plus - dix heures par jour? 9. Bien - élèves français travaillent même plus que cela. 10. L'alcool a détruit la santé de bien - gens. 11. D'ici là bien - eau passera sous le pont (PROVERBE). 12 La Fontaine a écrit — charmantes fables, 13. Corneille a composé - tragédies admirables. 14. La dernière guerre a causé — grands désastres. 15. Il n'y a pas — roses sans épines (Proverbe). 16. Un désert est un pays sans - verdure et sans - eau. 17. Peu - gens disent qu'ils n'ont besoin de rien et trop - hommes ne se contentent pas de ce qu'ils ont.

une poissonnerie

une pâtisserie

une confiserie

une rôtisserie

objets)

une papeterie

une parfumerie

une quincaillerie (plusieurs

II. Vocabulaire.

Que trouve-t-on ordinairement dans :

une boucherie
une boulangerie
une crémerie
une épicerie (plusieurs objets)
une fruiterie
une pharmacie (plusieurs
objets)
une librairie
un magasin de nouveautés
(plusieurs objets)

un magasin de nouveautés un magasin d'ameublement
(plusieurs objets) un bureau de tabac
un magasin de vaisselle un bureau de poste

De la pâtisserie. De la viande. De la viande rôtie. Des bonbons. Des parfums. Du savon. Des timbres.

III. Phrases.

Copier le morceau suivant en le mettant au pluriel sous le titre *Les Écureuils*, et répondre, par des phrases complètes, aux questions qui le suivent :

L'ÉCUREUIL

L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence même de ses mœurs, mériterait d'être épargné. Il est propre, vif et alerte. Il n'est pas carnassier quoiqu'il saisisse quelquefois des oiseaux. On ne le trouve point dans les champs, dans les lieux découverts, dans les pays de plaine; il ne s'approche jamais des habitations. Il ne s'engourdit pas comme le loir pendant l'hiver; il est en tout temps très éveillé, et pour peu que l'on touche au pied de l'arbre sur lequel il repose, il sort de sa petite hutte, fuit sur un autre arbre ou se cache à l'abri d'une branche. Il ramasse des noisettes pendant l'été et remplit les trous, les fentes d'un vieil arbre, et a recours en hiver à sa provision; il les cherche aussi sous la neige qu'il détourne en grattant.

1. Quelles sont les qualités caractéristiques de l'écureuil?
2. Aime-t-il à habiter dans les villes? 3. Où trouve-t-il la nourriture en hiver? 4. Avez-vous vu un écureuil apprivoisé?
5. Pourquoi les labitants des villes ne tuent-ils pas ces petits animaux? 6. Sont-ils utiles à quelque chose? 7. Comment se fait-il que les chiens ne les détruisent pas? 8. Comment trouvez-vous cette description? 9. Qui était Buffon?

¹ Célèbre naturaliste et un des plus grands écrivains que la France ait eus. Son *Histoire naturelle* est à la fois un monument scientifique et un chef-d'œuvre littéraire (1707–1788).

LECON VII

I. Grammaire. Suppression de l'article.

Copier, en remplacant le tiret par le mot convenable :

1. J'aime à monter — cheval. 2. Mon père préfère se promener — pied, ma mère — voiture et mon jeune frère — bieyclette. 3. Pour aller de Détroit — Québec, on traverse le détroit — bateau, puis on prend — chemin de fer. 4. Après trois heures — voyage, je descends — cheval et je monte — chemin de fer. 5. Pour boire, les chameaux se mettent — genoux. 6. A midi nous nous mettons — table. 7. A une heure nous sortons — table. 8. Voltaire a passé beaucoup de temps — prison. 9. Il se mettait — colère très facilement. 10. En été nous allons — villégiature — Canada. 11. Mon frère n'est pas à la maison, il est — ville. 12. Il ne faut pas bâtir des châteaux — Espagne. 13. Je vais tous les ans — France. 14. Les soldats américains sont revenus victorieux — France. 15. Wilson est revenu — Paris la première fois le 25 février 1919. Il avait passé deux nois — Paris.

II. Vocabulaire.

Quel nom prennent:

Le repas qu'on fait le matin? Celui de midi? De 4 heures? De 6 heures et_demie ou 7 heures? La pièce par laquelle on entre dans la maison? La pièce d'un appartement dans laquelle on prend ses repas? Dans laquelle on dort? Qui est destinée à recevoir des visiteurs? Dans laquelle le père travaille? Dans laquelle on prend son bain? Dans laquelle on fume? Le meuble sur lequel on mange? Sur lequel on écrit? Qui renferme le linge? Sur lequel peuvent s'asseoir plusieurs personnes? Une sorte de grande chaise avec bras? Le petit siège qui se trouve près du piano? Le meuble où l'oconserve la musique? Une table ronde à un scul pied? Le meuble sur lequel on dort la nuit? La petite table qui se

trouve près de lui? Le meuble garni de tout ce qui est nécessaire pour se laver?

Une entrée. Un cabinet de travail. Un fumoir. Un bureau. Une commode. Un tabouret. Un casier à musique. Un guéridon. Un lavabo.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: Les vents du Nord sont froids, etc.

1. Les vents du Midi sont chauds. 2. Loin d'un ami le bonheur que nous éprouvons semble moins doux. 3. La pauvreté éloigne les anis. 4. Le soleil se lève plus tôt en été qu'en hiver. 5. Je demeure en face de l'école. 6. La vie est toujours longue pour l'infortuné. 7. Les fleurs coûtent cher en hiver. 8. L'adresse est une qualité. 9. On peut être vieux, pauvre, faible et heureux. 10. Une mère est i fière de la beauté de sa famille. 11. Je ne travaille jamais, étant toujours malade. 12. L'instruction est meilleure que la richesse. 13. Je vais écrire. 14. Les hommes aperçoivent facilement les défauts des autres et difficilement les leurs. 15. Celui qu'on aime n'a point de défauts.

Cher — bon marché. Loin — près. Éloigner — rapprocher. L'infortuné — l'homme heureux. L'adresse — la maladresse. Fier — honteux. La beauté — la laideur. Malade — bien portant. L'instruction — l'ignorance. Un défaut — une qualité.

LECON VIII

I. Grammaire. Formation du féminin dans les adjectifs.

Copier, en faisant accorder l'adjectif entre parenthèses avec le nom :

Une qualité (individuel). La langue (italien). Une (bon) leçon. Une dame (muet). Une (sot) vanité. Une vapeur

¹ Écrire : n'est pas.

(épais). Toucher une (gros) somme. Une quantité (coneret). Une victoire (complet). Une personne (discret). Une âme (inquiet). La diplomatie (secret). Une (beau) ville. Un (beau) arbre. Une chose (nouveau). Acheter un (nouveau) habit. Un (beau) homme. Une (vieux) église. Un (vieux) homme. Une nation (mou). Une bravoure (supérieur). Une nouvelle (faux). Une foi (vif). Une phrase (négatif). Une affaire (curieux). Le (beau) âge n'est qu'une fleur (naturel).

II. Vocabulaire.

Comment appelle-t-on:

Un élève facile à conduire? Qui obéit facilemeut? Qui écoute attentivement? Qui pense à autre chose pendant que le professeur parle? Qui travaille beaucoup? Qui ne travaille pas? Qui a de la politesse? Qui n'en a pas? Qui ne sait rien? Qui répond sans réfléchir? Qui veut que tout se fasse à sa fantaisie? Qui ne dit pas la vérité? Qui aime à se battre? Qui aime trop le jeu? Qui ne se vante jannais? Qui craint tout? Qui fait tout avec soin? Qui agit en tout avec probité? Qui n'aime pas à voir les succès de ses camarades? Qui a mauvais caractère? Qui parle trop?

Docile. Distrait. Étourdi. Entêté. Menteur. Batailleur. Joueur. Modeste. Soigneux. Jaloux. Méchant. Bayard.

III. Rédaction.

Donnez une description de la ville ou du village que vous habitez.

MA VILLE NATALE

Nom. État. Dimension. Population. Édifices publics (écoles, églises, musées). Vestiges des siècles précédents. Établissements industriels. Grands magasius. Les moyens de communication à l'intérieur de la ville. Ce qu'on voit dans les rues (tramways, voitures, promeneurs, gens affairés). Les

endroits que vous préférez. Pourquoi? Vous ne voudriez pas la (le) quitter, mais si vous la (le) quittez vous espérez y revenir. Pourquoi?

LECON IX

 Grammaire. Formation du féminin et du pluriel dans les adjectifs.

Copier, en faisant accorder les adjectifs avec le nom :

Une voix (doux). Une description (naïf). Une chanson (gentil). Une déclaration (nul). Avoir des manières (paysan). Une rose (blanc). Une conscience (franc). De l'eau (frais). Une plante (sec). Une bibliothèque (public). Une ville (grec). Une barbe (long). Une promenade (favori). Une terre (gras). Une couleur (gris). Des conseils (amical). Des amis (loyal). Des étoiles (brillant). De (beau) arbres. Des habits (nouveau) De (nouveau) études. De (vieux) maisons. De (fou) têtes. Les Spartiates aimaient une phrase (bref), quelques paroles (nct) et (concis), des pensées (vif) et (fer).

II. Vocabulaire.

Traduire le nom en adjectif et réciproquement. Exemple: la beauté céleste — le beau ciel, etc.

La beauté céleste. Le ciel azuré. La bonté paternelle. La douceur maternelle. Une difficulté grammaticale. La beauté matinale. Le dévouement fraternel. Un homme faible. Un ami vertueux. Une histoire vraie. Un drame naîf. La vivacité enfantine. Une fermeté douce. Un instrument musical. L'intrépidité héroïque. Une famille réunie.

L'azur — azuré. La douceur — doux. Le dévouement — dévoué. La faiblesse — faible. L'homme — humain. La vertu — vertueux. La vérité — vrai. La naiveté — naif. La vivacité — vif. Un enfant — enfantin. Un héros — héroïque. Une famille — famillair. La réunion — réuni,

III Phrases

Lire le récit suivant et répondre, par des propositions complètes, aux questions placées après :

LA GLOTRE

Caruso, qui croyait jouir d'une réputation universelle, vient d'éprouver une sensation indéfinissable. Il a rencontré sur la vaste terre un homme qui ignorait sa célébrité. Une panne d'auto l'avait immobilisé sur la route, près d'un petit village du Conaccticut, en pleine nuit. Devant l'impossibilité manifeste de réparer l'accident, son chauffeur lui conseilla d'aller attendre le jour dans une maison proche. Caruso, opposant à la mauvaise fortune les arguments d'une accommodante philosophie, se décida à frapper à la porte la plus voisine.

« Qui est là ? » lui cria-t-on de l'intérieur. « Je suis Caruso », modula le chanteur.

La magie prévue de ce sésame opéra. Tout de suite, l'hnis grinça lourdement. Un paysan apparut, un flambeau à la main. Et d'une voix que le respect, l'émotion, l'admiration faisaient chevroter, il murmura en s'effaçant pour livrer passage à son hôte auguste:

« Robinson Caruso ! . . . Quoi ! Vous seriez Robinson Caruso ? J'aurais l'insigné honneur d'héberger sous mon toit l'explorateur illustre? Entrez, monsieur, vous êtes ici dans votre fle.»

D'après Les Annales.

1. Quels sont les personnages de ce récit? 2. Qui est Caruso? 3. Quelle est sa nationalité? 4. Comment voya geait-il? 5. Où? 6. Quand? 7. De qui était-il accompagné? 8. Qu'est-ce qu'un chauffeur? 9. Pourquoi s'est-il arrêté? 10. Où? 11. Qu'est-ce que le chauffeur a fait alors? 12. Pourquoi l'artiste a-t-il cru suffisant de dire : "Je suis Caruso"? 13. Comment a paru le paysan pour lui ouvrir

la porte? 14. Quel effet a produit sur lui le nom de Caruso? 15. Quelle erreur a-t-il faite? 16. Tout, dans ce récit, vous semble-t-il vraisemblable?

LECON X

I. Grammaire. Adjectifs numéraux.

Écrire en toutes lettres les phrases suivantes :

1. 80 moins 9 restent 71. 2. Il n'est pas rare de voir en Europe des employés n'avant que 80 à 90 francs par mois pour un travail de 10 heures par jour, 6 jours par semaine. 3. Voltaire est mort à l'âge de 83 ans. 4. L'angle droit a 90 degrés. 5. La flèche de Notre-Dame à Paris a 96 mètres 6. La hauteur de la Tour Eiffel est de 300 mètres. 7. Le son parcourt dans l'air environ 340 mètres en 1 seconde c'est-à-dire 20400 mètres en 1 minute et 1224 kilomètres en 1 heure. 8. Dans l'eau le son ne se propage qu'avec une vitesse de 500 mètres à la seconde. 9. L'espérance pare la vie de 1000 beautés. 10. Le Volga parcourt une étendue de 3400 kilomètres: le Mississippi, une distance de 4620 kilomètres. 11. Le chemin de fer a été inventé en 1828. 12. Les socialistes de tous les pays fêtent le 1 mai. 13. L'armistice a été signé le 11 novembre 1918. 14. La dynastie des Bourbons commence avec Henri IV. 15. Napoléon III était le neveu de Napoléon V 16. L'auteur de cet opéra est dans sa 31º année. 17. Il a composé les deux 1ers actes à l'âge de 21 ans. 18. On sollicite le 1er bienfait, on exige le 2e, et souvent le 3e est arrivé que la reconnaissance est encore en route (J. Dussouchet).

II. Vocabulaire.

Avec les nombres suivants, former des noms exprimant une quantité. Écrire: 2=une paire, etc.

2. 8. 10. 12. 15. 20. 30. 40. 50. 60. 100. 1000. 1,000,000. $\frac{1}{2}$. $\frac{1}{3}$. $\frac{1}{4}$. $\frac{1}{5}$. $\frac{1}{6}$.

III. Thème.1

Traduire en français le texte suivant :2

A nineteen-year-old soldier writes to his younger brother: "My greatest consolation during the trying moments through which I am obliged to pass is the thought of you all, my little brothers and sisters; you, too, like me, are doing your duty. My duty is to fight valiantly; yours is to work with an equal courage. You may be small and insignificant in this great country of France; nevertheless, you owe it to yourself to learn how to grow, how to become finer, how to be nobler. After the war France will need brains, ideas, and strong arms; it is you, the children of to-day, who will be the youth of to-morrow. Each of you in turn must then be ready to replace one of the soldiers who has died for his country."

After Maurice Barrès, The Faith of France.

LEÇON XI

- I. Grammaire. Chaque. Chacun. Même. Tout. Quelque. Remplacer le tiret par un des mots ci-dessus en le faisant
- accorder, s'il y a lieu, avec le nom qu'il détermine :
- 1. Il faut mettre chose à sa place. 2. A jour suffit sa tâche. 3. âge a ses plaisirs. 4. Ces livres coûtent deux francs —. 5. Victor Hugo et Voltaire ont vécu 83 ans. 6. Les causes produisent souvent les effets. 7. L'étourdi commet cent fois les fautes. 8. Les guerres justes sont regrettables. 9. Quand on attend avec impatience on compte les heures, les minutes —. 10. Écrivez ces exercices vous —. 11. La nature entière se réjouit à l'arrivée du printemps. 12. amitié qui n'est pas fondée sur l'estime ne dure pas

¹Les professeurs qui préféreraient faire traduire des phrases détachées permettant de revenir sur des principes de grammaire, en trouveront un certain nombre à la page 118.

² Voir Lexique anglais-français. longtemps. 13. De — les calamités possibles la guerre est certainement la plus grande. 14. Il a plu hier — la journée. 15. Mollère est un écrivain de — les temps, de — les âges et de — les nations. 16. Ne soyez pas — blanes au dehors et — noirs en dedans. 17. Chaque climat a — plantes particulières. 18. — occupés que vous soyez, trouvez toujours — moments pour vous distraire.

II. Vocabulaire.

Ajouter un adjectif convenable aux phrases qui suivent :

Le cheval est plus — que l'âne. Le chien est plus — que le chat. L'éléphant est plus — que l'ours. Le chameau est plus — que le cheval. Le renard est plus — que le loup. La poule est plus — que le perroquet. L'aéroplane est plus — que le ballon dirigeable. Le papier est plus — que le carton. Le son de l'orgue est plus — que celui du violon. Le chapeau de paille est plus — que le chapeau de feutre. Le plomb est plus — que le bois. L'eau de fontaine est plus — que l'eau de rivière. La chair de la pêche est plus — que la chair de la pomme. Le chant du rossignol est plus — que la lumière de la lune. Le soleil est plus — que la terre. Le vieillard est plus — que le jeune homme. L'air des montagnes est plus — que celui de la plaine. L'or est plus — que le l'argent.

Fort. Fidèle. Gros. Sobre. Rusé. Mince. Grave. Léger. Lourd. Pur. Savoureux. Prudent. Précieux.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA PETITE MARCHANDE DE POMMES

Un jour je me trouvais à une fête de village, dans un château aux environs de Paris. Après dîner, la compagnie alla se

promener à la foire et s'amusa à jeter aux paysans des pièces de monnaie pour le plaisir de les voir se battre en les ramassant. Pour moi, suivant ma coutume, j'allai me promener tout seul de mon côté. J'aperçus une petite fille qui vendait des pommes sur un éventaire qu'elle portait devant elle. Elle avait beau vanter sa marchandise, elle ne trouvait pas de chalands.

« Combien toutes vos pommes? lui dis-je. — Toutes mes pommes? reprit-elle, et la voilà occupée à calculer en elle-même. — Six sous, monsieur, me dit-elle. — Je les prends pour ce prix, à condition que vous irez les distribuer à ces petits Savoyards que vous voyez là-bas.» Ce qu'elle fit aussitôt.

Ces enfants furent au comble de la joic de se voir ainsi régalés, ainsi que la petite fille de s'être défaite de sa marchandise. Tout le monde fut content et personne ne fut humilié.

J.-J. ROUSSEAU.1

1. De qui est ce morceau? 2. Qui est J.-J. Rousseau?
3. A quelle époque vivait-il? 4. Où se passe la scène qu'il décrit? 5. Quels en sont les personnages? 6. Quel était l'amusement de ses hôtes? 7. Que pensez-vous de cette manière de s'amuser? 8. Pourquoi le philosophe s'est-il séparé de ses compagnons? 9. Qui rencontre-t-il? 10. La petite fille avait-elle des acheteurs? 11. Que fait le philosophe? 12. Pourquoi a-t-il acheté toutes les pommes? 13. Comment s'y prend-il pour faire la distribution? 14. Pourquoi ne le fait-il pas lui-même? 15. Que pensez-vous de cette façon de donner?

¹ Philosophe et écrivain français du XVIIIº siècle. Ses principaux ouvrages sont: le Contrat social, la Nouvelle Héloïse et l'Émile. Avec Voltaire, Montesquieu et Diderot, il a déterminé le grand mouvement ' d'opinion qui a amené la Révolution française.

LECON XII

- I. Grammaire. Prépositions liant l'adjectif à son complément.¹ Remplacer le tiret par la préposition convenable :
- 1. Nul n'est content son sort ni mécontent son esprit.

 2. Celui qui est avide tout savoir saura tout.

 3. Vous avez le devoir d'être poli tout le monde.

 4. Je suis bien inquiet votre santé.

 5. Ne soyez pas insensibles le animaux.

 7. La patrie est chère bons citoyens.

 8. Le père était fier son fils.

 9. Une bourse pleine louis.

 10. En Amérique l'instruction élémentaire et secondaire est gratuite tous.

 11. Le fer est utile l'homme.

 12. Il est difficile un sac vide de se tenir droit (Franklin).

 13. L'alcool est funeste la santé.

 14. Soyez fidèles vos amis.

II. Vocabulaire.

Quelle est la couleur :

Du ciel pur? Du charbon? De l'or? Du lait et de la neige? Du sang? Du cuivre? Du fer? Du citron? Du plomb? De l'olive? De l'herbe? Du café? Du poil du lièvre?

Énumérer dans leur ordre, en partant du violet, les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

Violet. Indigo. Vert. Orangé. Brun. Fauve.

III. Rédaction.

Faites une courte description de l'automne dans votre pays :

L'AUTOMNE

L'automne commence . . . finit . . . Les fortes chaleurs sont passées. Le soleil. Le ciel. La forêt. Les herbes. Le ¹ Voir Grammaire.

récolte des fruits (quels fruits?). Le laboureur. Les chasseurs. Les oiseaux migrateurs, sentant la fin des beaux jours. Leurs vols triangulaires. Seules les roses de l'arrière-saison et les chrysanthèmes. Couleur des feuilles. Journées de brouillard. Les vents, la pluie. Les jours sont courts. Les habitants des villes, des campagnes. L'hiver est proche.

LEÇON XIII

I. Grammaire. Prépositions liant l'adjectif à son complément (Suite).¹

Remplacer le tiret par la préposition convenable :

1. La bravoure qui s'accroît dans le danger est supérieure courage. 2. Le grade de capitaine est inférieur - celui de commandant. 3. Les passions sont presque toutes également funestes - la santé (Mme. de Staèl). 4. La tendance à l'absolutisme a été commune — toutes les monarchies. 5. Il faut être charitable - tout le monde. 6. La haine est étrangère — certains cœurs. 7. Cela est contraire — la vérité. 8. Ce qui est bon — entendre n'est pas toujours bon — dire. 9. Soyez indulgents - les autres. 10. Un fils doit être respectueux ses parents. 11. L'eau est nécessaire - l'homme. 12. Le lait est indispensable — enfants. 13. Les gelées du printemps sont redoutables - les plantes. 14. Le courage est digne récompense. 15. L'élève était honteux - sa paresse. 16. Ces arbres sont blancs - givre. 17. Personne ne veut être convaincu - ses erreurs. 18. Les révolutions les plus terribles sont préférables - un gouvernement despotique (Chateau-BRIAND). 19. Un climat tempéré est favorable — l'agriculture. 20. Il est amoureux - cette femme. 21. C'est bien aimable 2 -vous d'être venu

II. Vocabulaire.

Donner le contraire des adjectifs en italique:

du thé léger un regard doux de l'eau claire un fardeau léger une pente douce une chambre claire un sommeil léger une soupe claire une voix fausse une blessure légère une nouvelle fausse un terrain sec une dent fausse un nieux soldat. un cœur sec un vieux château un pardessus sec une âme basse des figues sèches une maison hasse un fruit doux une eau douce des paroles claires

Léger: fort, profond, lourd, grave. Vieux: jeune, neuf, nouveau. Doux: salé, amer, aigre, rapide. Faux: vrai, juste, naturel. Bas: noble, haut. Clair: obscur ou sombre, trouble, confus, épais. Sec: fr is, vert, tendre, sensible, mouill., humide.

II. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA PRINCESSE ENDORMIE

Je connais une belle princesse qui s'endort chaque année, lorsque l'automne va finir. Elle ne s'endort pas pour cent ans, mais pour de longs mois ; et, quand elle est endormie, quelques mois peuvent nous sembler un siècle. Pendant son sommeil, on n'entend pas un chant d'oiseau ; pas une fleur ne pousse ; les branches des arbres se dressent toutes noires sur le ciel gris. Parfois un épais linceul de neige couvre le sol, et tout est silencieux comme dans un cimetière. Tout à coup paraît un beau prince vêtu de vert et de rose. Il prend par la main la belle endormie, et la voilà qui s'éveille. Alors le soleil brille, le ciel devient bleu, les petites feuilles apparaissent, les buissons fleurissent, les oiseaux recommencent à chanter. Tout est souriant et joyeux, comme pour des noces magnifiques. Cette

belle princesse qui dort pendant les tristes mois de l'hiver, vous la connaissez comme moi, et, si je ne vous dis pas le nom de l'aimable prince qui l'éveille chaque année, c'est pour vous laisser le plaisir de le trouver vous-mêmes.

Maurice Bouchor, Contes (Armand Colin, édit.).

1. De qui parle l'auteur? 2. Que fait cette belle princesse chaque année? 3. Quand s'endort-elle? 4. S'endort-elle pour longtemps? 5. A qui pense l'auteur quand il dit : « Elle ne s'endort pas pour cent ans »? 6. Le temps nous paraît-il long pendant son sommeil? 7. Les oiseaux chantent-ils quand elle est endormie? 8. Y a-t-il beaucoup de fleurs? 9. Comment nous apparaissent les branches d'arbres? 10. Quelle est alors la couleur du ciel? 11. Qu'est-ce qui recouvre tout le sol? 12. Ce tapis de neige quel effet a-t-il sur le bruit de la rue? 13. A quoi fait penser ce silence? 14. Qui apparaît alors? 15. Lc changement est-il brusque? 16. De quelles couleurs le prince est-il vêtu? 17. Que fait-il? 18. Qu'arrivet-il à la princesse endormie? 19. Quel est le changement qui survient dans le temps? 20. Que voit-on apparaître sur les branches? Sur les buissons? 21. Les oiseaux se font-ils entendre? 22. Quelle est l'impression que l'on ressent? 23. Pourquoi l'auteur ne dit-il pas le nom du prince?

LECON XIV

I. Grammaire. Pronoms personnels.

Remplacer par un pronom personnel les mots anglais entre parenthèses:

- 1. Un malheur traîne toujours un autre malheur avec (it).
- L'égoïste ne voit que (himself), ne songe qu'à (himself). Poète français, né à Paris en 1855, auteur des Symboles, des Poèmes

de l'Amour et de la Mer, de Chants populaires pour les écoles et de charmants Contes.

3 Ne vivre que pour (himself) est le propre de l'égoïste. 4 Une bonne action apporte sa récompense avec (it). 5. J'ai parlé avec votre frère, je m'occupe de (him). 6. Les vertus ont en (them) un attrait qui nous porte à (them) cultiver. 7. La propagation des langues étrangères unit les nations entre (them) & Les sourds s'imaginent toujours qu'on parle d' (them). 9. Le Mississippi entraîne avec (it) tout ce qu'il rencontre. 10. Nous voyons maintenant tous les maux que la guerre apporte avec (it) 11. Donnez-le plutôt à (me) qu'à (him) ou à (her). 12 Ces gens-là sont suspects: ne vous fiez pas à (them). 13. Écrivez à (her) et non pas à (him). 14. Les femmes méritent qu'on ait des égards pour (them). 15. Nous irons à Paris: (he) et (myself). 16. Serez-vous chez (vour house) cet après-midi? 17. C'est (he) qui a dit cela. 18. Ils disent que ce sont (they) qui ont raison. 19. (I) je dis que le problème est très facile à résondre

II Vocahulaira

Comment doivent être les personnes ou les choses suivantes? Exemple: L'écolier doit être studieux.

| le soldat | le général | le chirurgien |
|---------------|---------------|----------------------|
| le professeur | le commerçant | l'ouvrier |
| le navigateur | le portefaix | l'ami |
| la ménagère | les enfants | le cheval |
| le temps | une balance | le bois de chauffage |
| l'eau | la nourriture | le poisson |
| les habits | la ràgla | le cuir |

Courageux. Habile. Adroit. Honnête. Instruit. Diligent. Fort. Audacieux. Économe. Fidèle. Obéissant. Beau. Rapide. Juste. Sec. Pur. Sain. Propre. Frais. Droit. Souple.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: Le maître récompense les élèves soigneux, etc.

Le maître punit les élèves négligents.
 Le travail est la source du bonheur.
 La vertu est récompensée.
 Ce chapeau vous va bien.
 Les fruits mûrs sont sains et agréables a manger.
 L'inexactitude mérite des réprimandes.
 Un fardeau lourd est difficile à porter.
 La jeunesse est l'âge de l'inexpérience.
 Le travail use moins le corps que les plaisirs.
 Le bonheur allonge la vic.
 Une apparence grasse n'est pas toujours un signe de bonne santé.
 On retient facilement ce qu'on a bien appris.
 La jeunesse parât courte lorsqu'on l'emploie bien.
 Les riches moissons font la joie du cultivateur.

Le travail — l'oisiveté. La vertu — le vice. $M\dot{u}r$ — vert. Sain — malsain. Une réprimande — un compliment. Lourd — léger. La jeunesse — la vieillesse. Allonger — raccourcir. Gras — maigre. La joie — la tristesse.

LECON XV

I. Grammaire. Pronoms personnels (Suite).

Remplacer par un pronom personnel les mots anglais entre parenthèses :

1. Il faut parfois contrarier un ami pour (him) rendre service.
2. Il vaut mieux souffrir le mal que de (it) faire.
3. Ne demandez pas conseil si vous n'avez pas envie de (it) suivre.
4. Heureux celu qui aime la lecture et qui (it) préfère à d'autres distractions.
5. Votre camarade est malade; vous (him) enverrez ses devoirs.
6. Cette dame est malheureuse: portez (her) vos consolations.
7. Quand un homme est innocent, l'idée qu'on (him) croit coupable (him) poursuit, (him) tourmente et (him) irrite.
8. Je vais (her) écrire et (her) remercier.
9. Chérissez vos grands auteurs et honorez- (them).
10. Nos amis sont en France; nous (them) écrirons, nous (them) donnerons de nos nouvelles.
11. Les hommes modestes sont rares, mais tout le monde (them) estime.
12. Ils n'ont tenu aucun compte des conseils qu'on (them) a donnés.
13. Je ne

(to them) parle pas. 14. Il ne ([at] them) regarde pas et ne ([to] them) écoute pas. 15. Il faut compter sur l'ingratitude des gens et cependant (them) faire du bien. 16. J'ai vu les grands lacs américains et je (them) ai beaucoup admirés. 17. Les succès font oublier les fautes, les malheurs (them) rappellent. 18. Si tu trompes tes amis, ils (you) refuseront leur confiance. 19. Les grandes richesses (us) aveuglent et (us) égarent.

II Vocabulaire

Comment ne doivent pas être les personnes ou les choses suivantes. Exemple: Le savant ne doit pas être pédant.

l'écolier le professeur le soldat l'ami le médecin les enfants la ménagère le vainqueur l'eau à boire le bois de chauffage le beurre l'air l'arme à feu le temps le resoir le champ la voix du chanteur l'intérieur de la maison une fleur l'été l'hiver

Ignorant. Infidèle. Désobéissant. Prodigue. Impur. Impitoyable. Rance. Stérile. Faux. Confiné. Émoussé. Rouillé. Fané.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Un tapage qui empêche de mourir

Une scène amusante s'est produite il n'y a pas longtemps dans un théâtre de Londres où l'on ne joue que les drames les plus sombres et les plus terrifiants.

On en était au dernier acte, au moment où la vertu allait être récompensée et le vice puni. M. Robinson qui avait joué le rôle du traître, du méchant traître, allait mourir, quand le public, révolté par une émotion excessive, se mit à hurler, à siffler, avec un épouvantable vacarme. Durant trois ou quatre minutes, M. Robinson, qui était couché sur son lit de mort,

tint bon contre la foule déchaînée. Mais comme celle-ci ne s'apaisait pas, il bondit brusquement, s'avança jusqu'au bord de la scène et dit:

«Mesdames et Messieurs, je fais appel à votre esprit de justice et je vous prie de ne pas troubler la représentation. Les bons vont être sauvés et récompensés, mais il faut que vous nous en laissiez le temps. Quant à moi, je suis tout prêt à mourir, mais je vous assure, il m'est impossible de mourir au ".illieu d'un tapage pareil.»

Le public éclata en applaudissements et M. Robinson, satisfait, retourna à son lit de mort, se coucha, tira la couverture jusqu'au menton, poussa quelques gros soupirs et mourut.

Les spectateurs furent dans l'enthousiasme, et jamais M. Robinson n'eut un tel succès. D'après Le Matin.

Où se passe la scène?
 Quelle en sont les personnages?
 Quelle sorte de pièces jouait-on dans ce théâtre?
 4. Où en était-on?
 5. Combien d'actes y a-t-il généralement dans un drame?
 6. Qui est Robinson?
 7. Quel rôle jouait-il dans cette pièce?
 8. Quelle était l'attitude des spectateurs?
 9. Pourquoi?
 10. Quel effet le vacarme produit-il sur l'artiste?
 11. Que fait-il?
 12. Que dit-il?
 13. Comment le public accueille-t-il son discours?
 14. Que fait l'artiste alors?
 15. Quelle est l'attitude du simple public envers le crime et envers la vertu?

LECON XVI

I. Grammaire. Place des pronoms.

- (a) Ajouter la négation dans les phrases suivantes :
- 1. Prêtez-lui vos livres; il vous les rendra. 2. Donnez-les-lui. 3. Prenez ces livres et allez-vous-en. 4. Parlez-lui-en. 5. Où est votre jardin? Montrez-le-leur. 6. Si vos amis sont parmi ces messieurs, faites-les-leur connaître. 7. Le-vons-nous avant sept heures. 8. Parlez m'en.

- (b) Supprimer la négation dans les phrases suivantes :
- Ne les lui confiez pas.
 Ne vous reposez pas sur lui.
 Ne vous le dissimulez pas.
 N'y réfléchissez pas.
 Ce sont vos livres?
 Ne les leur montrez pas.
 Ne les lui prêtez pas.
 Ne nous le dites pas.
 Ne me l'envoyez pas.
 Ne vous dépêchez pas.

II Vocabulaire

Remplacer le tiret par un adjectif convenable. Exemple: Tous les contes ne sont vas intéressants.

1. Tous les contes ne sont pas —. 2. Tous les amis ne sont pas —. 3. Toutes les mémoires ne sont pas —. 4. Tous les orateurs ne sont pas —. 5. Toutes les blessurés ne sont pas —. 6. Tous les hivers ne sont pas —. 7. Tous les chants ne sont pas —. 8. Tous les accusés ne sont pas —. 9. Tous les jugements ne sont pas —. 10. Tous les miroirs ne sont pas —. 11. Toutes les fleurs ne sont pas —. 12. Tous les cygnes ne sont pas —. 13. Tous les serpents ne sont pas —. 14. Tous les écoliers ne sont pas —. 15. Tous les juges ne sont pas —. 16. Tous les champignons ne sont pas —. 17. Tous les commerçants ne sont pas —. 18. Tous les oiseaux ne sont pas —.

Vrai. Éloquent. Grave. Mélodieux. Fidèle. Coupable. Odorant. Serpent venimeux, champignon vénéneux. Chanteur.

III. Rédaction.

Donnez une description de l'hiver dans votre pays :

L'HIVER .

Le mois de décembre ramène . . . vents froids. Temps pluvieux. La nature est triste. Le soleil d'hiver. Brouillard épais. Matins de givre. Le froid devient sec. Première chute de neige. La campagne est blanche. Les rivières se couvrent de . . . La ville semble s'enfoncer sous . . . Les

moineaux ne trouvent plus de nourriture et viennent becqueter des grains... Glissades. Patinage. Promenades en traîneaux. Soirées d'hiver. Toute la famille se réunit autour du foyer. Ce sont des soirées délicieuses. Noël. Le jour de l'An.

LEÇON XVII

Grammaire. Place des pronoms (Suite).

Mettre les pronoms entre parenthèses dans l'ordre et à la place convenables :

1. (Nous, les) Allez chercher vos cahiers et montrez. 2. (Me, en) Avez-vous des crayons? Donnez. 3. (Vous, en) Ce cheval ne vaut rien; défaites. 4. (Le, vous) On a laissé ignorer. 5. (Les, y) J'ai trouvé. 6. (Leur, en) J'ai donné. 7. (Je, les, vous) Si vous désirez ces livres, prêterai. 8. (Mc, les) Vous rendrez quand vous voudrez. 9. (Le, me) A-t-il donné? 10. Voici un livre; (le) gardez, (le) ne perdez pas. 11. (Me, y) Je pars pour la France; voulez-vous accompagner? 12. Voici votre livre: (le) lisez, (le) ne lisez pas; (en, je, me) n'occupe pas. 13. (Le, me) Je ne suis pas fait répéter. 14. (Nous, les) Donnez. Ne donnez pas. 15. (Se, le) il a¹ vu refuser. 16. (Moi, le) C'est un secret. Dites.

II. Vocabulaire.,

D'après le modèle: «Le cou est une partie du corps humain», faites des phrases avec les noms suivants:

1. La nuque. 2. L'orteil. 3. La prunclle. 4. Le crâne. 5. Le pied. 6. Le coude. 7. Le tympan. 8. Le talon. 9. L'ongle. 10. Le menton. 11. La main. 12. Les narines. 13. Le cerveau. 14. Les lèvres. 15. Les dents. 16. La langue. 17. Le genou. 18. Le palais. 19. La pupille. 20. Le front.

Un doigt. Une mâchoire.

¹ Changez le verbe,

III Phrases.

Même exercice que les lecons précédentes.

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS

Autrefois le rat de ville Invita le rat des champs, D'une façon fort civile, A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie. Le couvert se trouva mis. Je laisse à penser la vie Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête: Rien ne manquait au festin; Mais quelqu'un troubla la fête Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle Ils entendirent un bruit: Le rat de ville détale; Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire: Rats en campagne aussitôt; Et le citadin de dire: «Achevons tout notre rôt.

C'est assez, dit le rustique;
 Demain vous viendrez chez moi.
 Ce n'est pas que je me pique
 De tous vos festins de roi;

Mais rien ne vient m'interrompre; Je mange tout à loisir,

Adieu donc. Fi du plaisir

LA FONTAINE, 1 Fables.

1. Où habitaient les deux rats de la fable? 2. Comment le rat de ville invita-t-il son ami? 3. De quoi le dîner devait-il se composer? 4. Où servit-on le repas? 5. Était-il bon? 6. A quel moment troubla-t-on le festin? 7. Qu'est-ce que les rats entendirent? 8. Que fit le rat de ville? 9. Et son ami? 10. Le bruit continua-t-il? 11. Qui voulut continuer le repas? 12. Qui refusa? 13. Que proposa le rat des champs? 14. Annonça-t-il un repas merveilleux? 15. Quel avantage promit-il au rat de ville? 16. Comment le rat des champs mangeait-il chez lui? 17. Dans quel cas le rat des champs fait-il fid u plaisir? 18. Quelle est la morale de cette fable?

LECON XVIII

I. Grammaire. Y et en.

Copier, en remplaçant le tiret par y ou par en, selon le cas:

1. Je connais très bien la Russie: j'— ai vécu beaucoup d'années.

2. Cet ouvrage est parfait; il n'— faut rien changer.

3. Avez-vous reçu des nouvelles de votre père? Oui, j'— ai reçu hier.

4. Four avoir de vrais amis, il faut être capable d'— faire et digne d'— avoir.

5. La patience est une grande vertu; on n'— a jamais trop.

6. Plus on étudie la nature, plus on — découvre de mystères.

7. Le laboureur laboure la terre, puis il — sème le blé.

8. Ceux qui donnent des conseils doivent aussi — recevoir volontiers.

9. Plus on étudie Racine, plus on — trouve de beauté.

10. Les mauvaises compagnies sont dangereuses: éloignez-vous — 11. L'instruction est '

¹ Jean de La Fontaine, poète et fabuliste français du XVII^c siècle, qui s'est mmortalisé par ses Fables. D'un charme irrésistible, elles sont lues et apprises par cœur dans toutes les écoles françaises.

un trésor et le travail — est la clef. 12. La vie de Franklin est un modèle à suivre; chacun — peut apprendre quelque chose (MIGNET). 13. L'étude des langues me plait; j'— fais mon plaisir favori. 14. Aimez votre prochain et vous — serez aimé. 15. Voici des fruits; prenez —.

S'éloigner de. Faire son plaisir de. Être aimé de

II Vocabulaire.

Répondre aux questions suivantes:

Comment désigne-t-on:

1. Le fils d'un frère ou d'une sœur? 2. La fille d'un frère ou d'une sœur? 3. Le frère du père ou de la mère? 4. La sœur du père ou de la mère? 5. Le mari d'une fille? 6. La femme d'un fils? 7. Le père du père? 8. Le père de la mère? 9. La mère du père? 10. La mère de la mère? 11. Le fils d'un fils ou d'une fille? 12. La fille d'un fils ou d'une fille? 12. La fille d'un fils ou d'une fille? 13. Le père du mari ou de la femme? 14. La mère du mari ou de la femme? 15. Le frère du mari ou de la femme? 16. La sœur du mari ou de la femme? 17. La fille d'un oncle ou d'une tante? 18. Le fils d'un oncle ou d'une tante? 19. Les parents issus de frère ou de sœur? 20. Le mari de la mère qui n'est pas le père? 21. La femme du père qui n'est pas la mère? Le grand-père et la grand'mère ensemble? 22. Un homme dont la femme est mort? 23. Une femme dont le mari est mort? 24. Un homme qui n'est pas marié?

Un neveu. Une nièce. Un gendre. Une bru ou une belle-fille. Un grand-père paternel. Un petit-fils. Un beau-père. Une belle-mère. Un beau-frère. Un cousin germain. Un cousin. Une marâtre ou une belle-mère. Des grands-parents. Un yeuf. Un célibataire.

III. Thème.

Traduire le texte suivant:1

All educated French people speak their own tongue with grammatical correctness and pure pronunciation. When a 'Voir notes, page 18.

Frenchman speaks his own language ungrammatically, it is always a proof that his education is defective. There is no possible means of establishing class distinctions in France according to the various degrees of purity in the speaking of the mother tongue. As regards accent and pronunciation, a peer's son and a grocer's son, both educated at the same establishment, speak in the same manner. If there were a difference, the grocer's son would probably speak a still purer and more perfect language. This is because he would have taken much more trouble in order to acquire the language perfectly.

Modified from CL. DE PRATZ, France from Within.

LECON XIX

I. Grammaire. Y et en (Suite).

Copier, en remplaçant le tiret par y ou par en, selon le cas :

 J'ai recu votre lettre et je me hâte d'— répondre. 2. C'est surtout quand nous sommes éloignés de notre pays que nous sentons les liens qui nous - attachent. 3. Pour faire bien votre travail, appliquez-vous - et ne vous - plaignez pas. 4. On dit que la lune est habitée, il est permis d'- douter. 5. La connaissance d'une langue est très utile : vous devez vous - appliquer. 6. Vous avez le devoir d'être polis envers tout le monde ; 'n'- manquez pas. 7. Dites-moi de quoi il s'agit: j'- réfléchirai. 8. Vous le voulez? J'- consens. 9. Je n'- puis penser sans pleurer, et j'- pense toujours (MME. DE SÉVIGNÉ). 10. Les impulsions du cœur trompent rarement; abandonnez-vous -. 11. Quoi que vous étudiiez il faut vous - livrer avec ardeur. 12. La paresse conduit infailliblement à la misère : pensez -. 13. Beaucoup de savants ont voulu trouver un remède contre la vieillesse; personne . n'- est parvenu. 14. Le meilleur moven de se défaire d'un ennemi c'est d'-faire un ami. 15. La servitude avilit l'homme au point de s'- faire aimer (VAUVENARGUES). 16. Avant la

guerre la France fut confiante jusqu'à s'— repentir. 17. Ceux qui ont commis une faute grave — pensent toujours. 18. La fortune est changeante; bien sot qui s'— fie. 19. Celui qui a rendu des services ne doit pas s'— souvenir; celui qui— a reçu doit — penser toujours.

Répondre à. Attacher à. S'appliquer à. Se plaindre de. Douter de. Manquer à. Réfléchir à. Consentir à. S'abandonner à. Se livrer à. Parvenir à. Se faire aimer de. Se repentir de. Se fier à. Se souvenir de.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le nom que réclame le sens de la phrase : Les — poussent sur les poiriers. Les — sur les cerisiers. Les — sur les pommiers. Les — sur les rosiers. Les — sur les groseilliers. Le — sur le poivrier. Les — sur le figuier. Le — sur le caféier. Les — sur les grenadiers. Les — sur les pêchers. Les — sur les vignes. Les — sur les oliviers. Les — sur les marronniers. Les — sur les citronniers. Les — sur les abricotiers. Les — sur les prun.rs. Les — sur les noisetiers. Les — sur les prantiers. Les — sur les orangers. Les — sur les fraisiers. Les — sur les dattiers.

Les raisins. Les noix. Les noisettes. Les groseilles. Le poivre.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

DEUX BONNES PETITES FILLES

Un jour, étant à Marly, j'aperçus deux petites filles fort jolies, qui s'occupaient, avec beaucoup d'activité, à ramasser des bûchettes de bois sec, qu'elles arrangeaient dans une hotte placée sur une table du parc, tandis qu'un petit garcon, mal vêtu et fort maigre, dévorait dans un coin un morceau de pain. Je demandai à la plus grande, qui avait de huit à neuf ans, ce qu'elle prétendait faire de ce bois; elle me répondit:

«Vous voyez bien, Monsieur, ce petit garçon-là, il est fort misérable; il a une belle-mère qui l'envoie, tout le long du jour, chercher du bois; quand il n'en apporte pas à la maison, il est hattu; quand il en apporte, le portier le lui ôte à l'entrée du pare, et le prend pour lui. Il meurt de faim; nous lui avons donné notre déjeuner.»

Après avoir dit ces mots, la fillette acheva, avec sa compagne, de remplir sa petite hotte; elles la chargèrent sur le dos de leur malheureux ami et elles coururent devant lui à la porte du parc, pour voir s'il pouvait y passer en sûreté.

Bernardin de Saint-Pierre.1

1. Où la scène se passe-t-elle? 2. Quels en sont les personnages? 3. Qu'est-ce que les petites filles faisaient? 4. Que faisait le petit garçon? 5. Pourquoi l'auteur emploie-t-il le mot dévorer au lieu de manger? 6. A qui l'auteur s'est-il adressé? 7. Quel âge avait-elle? 8. Le petit garçon avait-il une mère? 9. Qu'est-ce que vous savez du caractère de sa helle-mère? 10. Comment traitait-elle le petit orphelin? 11. Pourquoi le petit garçon ne pouvait-il parvenir à apporter du bois à la maison? 12. Où les petites filles out-elles pris du pain pour le donner à l'orphelin? 13. Qu'est-ce qu'elles ont encore fait pour lui? 14. Où ont-elles couru? 15. Que pouvez-vous dire du caractère de ces petites filles?

LECON XX

I. Grammaire. Pronoms démonstratifs.

Remplacer le tiret par le pronom démonstratif qui convient:
1. On récolte — qu'on a semé.
2. Le climat de la Floride est plus chaud que — de l'état de New-York.
3. Ceci est à

¹ Écrivain et naturaliste français du XVIIIº siècle. Sa gracicuse idylle Pœul et Virginie eut un immense succès et est encore un des livres les plus populaires de la littérature française. moi, — est à vous. 4. Consolez — qui pleure ; aidez — qui sont dans le besoin. 5. Dites — que vous savez. 6. Je ne vous croyais pas capable de —. 7. Tout — qui reluit n'est pas or. 8. — n'est pas un avocat, — est un médecin. 9. — qui n'écoute pas reste ignorant. 10. Aimez — qui est bon, recherchez — qui est beau. 11. Le cours de la Seine est moins rapide que — du Rhône. 12. Retenez bien — : travaillez d'abord, amusez-vous ensuite. 13. Vous êtes trop jeune pour savoir tout ; n'oubliez pas —. 14. Ne faites pas à autrui — que vous ne voudriez pas que l'on vous fit. 15. Ne parlez pas de — que vous ignorez.

II. Vocabulaire.

Former des adjectifs avec les noms suivants. Exemple: univers — universel, etc.

| l'univers | le ciel | l'atmosphère | l'océan |
|-------------|------------|--------------|--------------|
| la mère | le père | le frère | l'Angleterre |
| l'Allemagne | l'Autriche | Paris | l'homme |
| la nation | la famille | l'art | la musique |
| la mélodie | l'harmonie | la poésie | le drame |
| | | | |

Céleste. Humain. Familial.

III. Rédaction.

Donnez une description du printemps dans votre pays:

LE PRINTEMPS

Le printemps est la . . . saison de l'année. Il comprend les mois . . . C'est le réveil de la nature. Spectacle délicieux. Le ciel. L'air. La terre se couvre de . . . Les gazons. Les prairies. La forêt. Les arbres ; les bourgeons. De blanches marguerites, des violettes, des anémones et des primevères. Les oiseaux . . L'hirondelle construit . . . Le rossigngl. Les alouettes s'élèvent dans le ciel. Les papillons. Les cerisiers.

Les premiers légumes. Les gens. Le cultivateur. Aimezvous le printemps? Pourquoi?

LECON XXI

I. Grammaire. Pronoms démonstratifs (Suite).

Remplacer le tiret par un pronom démonstratif convenable:

- que l'on conçoit bien s'énonce clairement (BOILEAU).
 L'air des montagnes est plus sain que de la plaine.
- 3. Tout flatteur vit au dépens de qu'il flatte. 4. Le bavard dit tout qu'il pense. 5. qui écoute emploie mieux son temps que qui parle. 6. La grosseur de la lune est moindre que de la terre. 7. Il faut savoir qu'on veut et qu'on ne veut pas. 8. Il y a deux devoirs : de ne pas faire le mal et de faire le bien. 9. Les joies de l'enfance sout dont on se souvient le plus longtemps. 10. Retenez bien : contentement passe richesse. 11. Gardez-vous de l'orgueil et de l'oisiveté : engourdit l'âme, la dénature. 12. Corrigez-vous de vos défauts et fermez les yeux sur des autres. 13. Ne dites jamais : «Je veux —, je désire —,» 14. La langue d'un muet vaut mieux que d'un menteur. 15. Croyez-vous que réussisse?

II. Vocabulaire.

Trouver les noms qui ont le même radical que les adjectifs suivants :

riche pauvre fort faible instruit ignorant appliqué intelligent simple paresseux sot naïf laid beau facile difficile froid chand tendre sévère ieune vieux lent rapide

La paresse. La sottise. La laideur. Le froid et la froideur. Le chaud et la chaleur. La tendresse.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

L'Araignée

La semaine dernière M. Gompers déjeunait avec quelques amis lorsqu'une superhe araignée sortit d'une corbeille de fruits que l'on venait de servir. Était-ce d'un heureux augure? Les avis se partagèrent. Et M. Gompers en profita pour rappeler l'époque lointaine où il collaborait avec Mark Twain.

Alors à ses débuts, le célèbre humoriste dirigeait un journal dans une petite ville. Les affaires n'étaient pas brillantes. Un jour Mark Twain reçut une lettre d'un de ses rares lecteurs qui l'informait avoir trouvé une araignée dans un numéro du journal. Il demandait ce qu'il fallait en penser. Mark Twain répondit froidement dans la petite correspondance:

«La présence de l'araignée n'indique ni la bonne ni la mauvaise fortune. Cet intelligent insecte lisait notre organe pour savoir quel magasin du voisinage se hasarderait à faire de la publicité chez nous. Ce renseignement constituait pour l'araignée la plus précieuse des références. Elle serait allée s'installer dans ce magasin avec l'absolue certitude que l'absence de clientèle lui permettrait de n'être jamais dérangée.»

D'après Les Annales.

1. Avec qui déjeunait M. Gompers? 2. Quand cela se passait-il? 3. Quelle bête apparut soudain? 4. D'où sortait-elle? 5. Sur quelle question les avis se partagèrent-ils? 6. Quelle époque M. Gompers rappela-t-il? 7. Que faisait-il à cette époque? 8. A quel moment de sa carrière se trouvait alors Mark Twain? 9. Qu'est-il devenu depuis? 10. Quelle était sa profession à ce moment? 11. Est-ce que ses affaires étaient bonnes? 12. Qui lui écrivit un jour? 13. Qu'est-ce que le correspondant de Mark Twain avait trouvé? 14. Où

l'avait-il trouvée? 15. Quelle question posait-il à Mark Twain? 16. Sur quel ton Mark Twain répondit-il? 17. Que dit-il de la présence de l'araignée? 18. Quel usage, d'après sa répouse, faisait-elle du journal? 19. Quel renseignement était utile à l'araignée? 20. Qu'aurait-elle été faire dans ce magasin? 21. Aurait-elle craint d'en être chassée? 22. Pomquoi ne l'aurait-elle pas craint? 23. Quelles sont les œuvres de Mark Twain que vous connaissez? (Donnez les titres en français.)

LECON XXII

I, Grammaire. Pronoms possessifs.

Compléter les phrases suivantes, en y ajoutant le pronom possessif qui manque ou qui est mis en anglais :

 Le climat du Canada est plus froid que (ours).
 Excuse les fautes des autres afin qu'ils excusent (yours). 3. Laissez nos affaires et occupez-vous des (yours). 4. Nous avons nos défauts : qui n'a pas (his)? 5. Ton devoir est facile, (mine) est difficile. 6. Nous faisons nos exercices; nos amis font (theirs). 7. Voici mon crayon, prête-moi (yours). 8. Si vous avez accepté mes services, ne me refusez pas (yours). 9. Respectons l'opinion de notre voisin si nous voulons qu'il respecte -, 10. Nous voyons les défauts des autres plus facilement que -. 11. Respectez le bien d'autrui si vous voulez qu'il respecte -. 12. N'envions pas le sort du prochain : sovons satisfaits -. 13. Nous ne concevons pas qu'on puisse avoir d'autres idées que (ours). 14. Le devoir de vos professeurs est de vous instruire, (yours) est de les écouter. 15. Ce qui nous blesse dans la vanité des autres, c'est qu'elle blesse (ours). 16. J'aurai fini mon devoir avant que tu aies pensé -. 17. La bonté d'autrui me fait autant de plaisir que -(Joubert). 18. Il s'occupe de son travail; pourquoi ne vous occupezavous pas -? 19. A chaque jour suffit sa tâche, mais chaque jour doit avoir -.

Vocabulaire.

Même exercice que leçon XX.

| un roman | une satire | une tragédie | un ange |
|----------------|--------------|-----------------|---------------|
| la grammaire | la pensée | la charité | la clarté |
| la gravité | la timidité | la tranquillité | le progrès |
| la nature | l'éternité | la maladie | la bonté |
| la gentillesse | la politesse | le courage | la fierté |
| la modestie | l'égalité | la liberté | la fraternité |

Angélique. Pensif. Maladif. Courageux. Fraternel.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: L'automne ramène la tristesse dans les campagnes, etc.

1. Le printemps ramène la joie dans les campagnes. 2. La jeunesse est l'âge de la vigueur. 3. L'enfant qui obéit à ses parents et les respecte sera un bon citoyen. 4. Soyez ¹ laborieux si vous voulez être récompensés. 5. En liver les jours sont courts et il y a rarement du soleil. 6. Je n'aime pas le mauvais temps et la pluie : ils me rendent de mauvaise humeur. 7. Il est toujours utile de se faire des amis. 8. A mesure qu'on s'élève dans la montagne la pression atmosphérique diminue. 9. Il fait froid en hiver. 10. Il fait beau au printemps. 11. L'élève laborieux se couche tard et se lève tôt. 12. Les élèves studieux sont toujours contents de leurs professeurs. 13. L'homme qui veut se corriger de ses défauts doit être excusé. 14. On se sent heureux du bonheur des personnes qu'on aime. 15. La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre.

La joie — la tristesse. La vigueur — la faiblesse. Laborieux — paresseux. Récompenser — punir. Utile — nuisible. S'élever — descendre. Diminuer — augmenter. Une ligne droite — une ligne courbe.

¹ Écrivez: Ne soyez pas, etc.

LECON XXIII

I. Grammaire. Pronoms relatifs.

Remplacer le tiret par le pronom relatif ou l'adverbe qui convient :

1. Le bien - est mai acquis ne profite jamais. 2. Connaissez bien l'homme à - vous vous confiez. 3. Le champ cultive notre voisin appartenait à notre famille. 4. Ne dites pas tout ce - vous pensez, mais pensez tout ce - vous dites. 5. Le moment - nous parlons est déjà loin de nous. 6. Je suis heureux d'entendre le rossignol - j'admire la voix. 7. Le pays - on est né est celui qu'on aime le mieux. 8. Il est difficile de comprendre de - il s'agit. 9. La vanité est une · idole à - nous sacrifions tout. 10. J'ai visité la ville dans vous avez habité. 11. Les richesses après - nous courons si avidement ne font pas toujours notre bonheur. 12. Le mensouge est le plus détestable des vices dans - l'homme peut tomber. 13. Le travail est le moyen par - on arrive à tout. 14. Nous n'admirons pas les choses - nous sommes accoutumés. 15. Les secours sur - Napoléon comptait ne sont pas arrivés.

II. Vocabulaire.

Même exercice que leçon XXI.

| utile | docile | amoureux | joyeux | triste |
|-----------|---------|------------|----------|----------|
| gai | heureux | malheureux | vrai | honnête |
| différent | célèbre | ignoré | curieux | attentif |
| obéissant | fidèle | charitable | possible | probable |

Le bonheur. La vérité. L'obéissance La charité. La probabilité.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

L'OFFICIER AFFAMÉ

Un officier français, voyageant à travers la Belgique, il y a bien des années et avant l'invention des chemins de fer, s'arrêta à une auberge, sur le bord de la route. Il était parti le matin à sept heures, et avait passé sept heures à cheval; aussi se sentait-il grand besoin d'un peu de repos et de nourriture; il commanda son diner sur-le-champ. Le garçon le regarda un instant avec surprise, car c'était, à son avis, une heure très peu ordinaire pour commander un diner, puis il répondit: «Monsieur, il n'est que deux heures, et, dans cette auberge, on ne dine jamais avant cinq heures et demie ou six heures. — Peu importe l'heure qu'il est à votre borloge, riposta l'officier; il est l'heure de diner à mon estomac.»

1. De qui parle l'auteur? 2. Que parcourait cet officier?
3. Y avait-il alors des chemins de fer? 4. Comment voyageaiton alors? 5. Où s'arrêta l'officier? 6. Où se trouvait cette
auberge? 7. Quand était-il parti? 8. Était-il à cheval depuis
longtemps? 9. Était-il fatigué? Avait-il faim? 10. Que
commanda-t-il? 11. Le garçon fut-il surpris? Pourquoi?
12. Était-il l'heure de diner? 13. Quelle heure était-il donc?
14. A quelle heure dinait-on dans cette auberge? 15. L'officier
se laissa-t-il arrêter par la réponse du garçon? 16. Qu'est-ce
qui indiquait l'heure de diner?

LEÇON XXIV

- Grammaire. Pronoms relatifs (Suite).
 Même exercice que la lecon précédente.
- Défiez-vous des compliments on vous fait.
 Tout est bien finit bien.
 La phrase vous venez de lire est un proverbe français.
 C'est la tolérance fait l'homme libéral.
 Avez-vous de manger?
 Le militavisme est un mal l'Europe souffre depuis longtemps.
 Aimez ce

héros — vous étudiez l'histoire et — vous devez imiter. 8. Voilà la maison — demeurent mes parents. 9. La cessation des hostilités, le 11 novembre, fut une surprise à — on ne s'attendat guère. 10. La psychologie est une science pour — j'ai beaucoup de goût. 11. La douceur est une vertu sans — il est difficile de vivre avec les hommes. 12. Le cheval sur — vous étiez monté appartient à mon père. 13. Voici le drapeau autour — se rangent les soldats. 14. Les poissons ont des nageoires au moyen — ils nagent. 15. Le village vers — nous allons est bien situé

II. Vocabulaire.

Terminer les phrases suivantes :

Celui qui fait du commerce est un —. Celui qui passe est un —. Celui qui mendie est un —. Celui qui conquiert un pays est un —. Celui qui megocie des marchandises est un —. Celui qui debute sur la scène est un —. Celui qui remplace une autre personne est un —. Celui qui prend part à un combat est un —. Celui qui habite une ville est un — de cette ville. Celui qui étudie est un —. Celui qui assiège une ville est un —. Celui qui ginore est un —. Celui qui sait beaucoup est un —. Celui qui émigre est un —. Celui qui vit est un —. Celui qui se meurt est un —. Le côté où le soleil se lève s'appelle le —. Celui où il se couche s'appelle le —. Celui qui supplée une autre personne est un —.

Un conquérant. Un assiégeant. Un savant. Un vivant. Un mourant. Le levant. Le couchant. Un suppléant.

III. Rédaction.

Faire une rédaction d'après le plan et les questions ci-après :

La mère de Jean lui a donné pour son goûter du pain avec du chocolat. Tom, voyant le pain, regarde le garçon avec envie. Jean lui offre une partie de son pain. Au moment où Tom s'apprête à le prendre, il reçoit de Jean un coup de bâton. L'oncle de Jean arrivait à ce moment avec un cadeau pour son neveu. Au moment où celui-ci va s'en emparer l'oncle met le cadeau dans sa poche et le gronde de sa méchanceté envers les animaux.

1. Que se préparait à faire Jean? 2. De quoi se composait son goûter? 3. Que regardait le chien? 4. Que semblait-il demander? 5. Que lui offre le jeune garçon? 6. Quel moment choisit-il pour frapper Tom? 7. Que fait le chien quand il est frappé? 8. Qui assistait à cette scène? 9. Qu'apportait l'oncle? 10. A qui le cadeau était-il destiné? 11. L'enfant serait-il content de recevoir le cadeau? 12. Quel geste fait-il en apercevant le cadeau? 13. Où le cadeau disparaît-il? 14. Quels sentiments éprouve Jean? 15. Que dit-il à son oncle? 16. Que lui répond celui-ci? 17. Que pensez-vous de l'action de Jean? 18. De l'action de son oncle?

LECON XXV

I. Grammaire. Pronoms relatifs (Suite).

Même exercice que la leçon précédente.

1. Les fables — La Fontaine a écrites sont les meilleures qui existent. 2. L'eau — nous buvons doit être saine. 3. Tout ce — nous ressemble est parfait à nos yeux. 4. J'aime le printemps — fait revivre la nature. 5. Je connais le pays — vous allez. 6. Il n'y a rien sur — on ait tant disputé que sur les questions politiques. 7. Les personnes — on parle le moins ne sont pas toujours ceux qui sont indignes de notre attention. 8. La paresse est une maladie — il est difficile de se guérir. 9. La patience avec — cet homne travaille est admirable. 10. C'est une condition à — je ne puis renoncer. 11. On finit par vaincre les passions contre — on lutte énergiquement. 12. Chaque langue est agréable à l'oreille du peuple pour — elle est faite. 13. Le bois à travers — nous venons de passer s'ap-

pelle X. 14. Le tableau — vous donnez la préférence ne me plait pas beaucoup. 15. Les exercices du corps — nous nous livrons augmentent notre force.

II Vocabulaire

Avec les noms suivants en former d'autres exprimant une profession ou un état. Exemple: les mathématiques — mathématicien. etc.

| les mathématiques | la politique | l'histoire |
|-------------------|-----------------|---------------|
| la géographie | la chimie | la chirurgie |
| la technique | la mécanique | la musique |
| l'art | l'optique | la pharmacie |
| le jardin | l'astronomie | la ferme |
| la cuisine | les études | la pêche |
| une académie | la photographie | l'imprimerie |
| un royanme | un empire | l'agriculture |
| | | |

Un géographe. Un chimiste. Un chirurgien. Un technicien. Un opticien. Un jardinier. Un astronome. Un cuisinier. Un photographe. Un imprimeur. Un roi. Un empereur. Un agriculteur.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La dernière des fées

Je rencontrai, l'autre jour, une bonne fée qui courait comme une folle, malgré son grand âge,

«Êtes-vous si pressée de nous quitter, madame la fée?

— Ah! ne m'en parlez pas, répondit-elle. Il y a quelques centaines d'années que je n'avais vu votre petit monde, et je n'y comprends plus rien. J'offre la beauté aux filles, le courage aux garçons, la sagesse aux vieux, la santé aux malades, enfin tout ce qu'une honnête fée peut offrir de bon aux humains, et tous me refusent. Avez-vous de l'or et de l'argent? disent-ils,

nous ne souhaitons pas autre chose; or je me sauve, car j'ai peur que les roses des buissons ne me demandent des parures de diamants, et que les papillons n'aient la prétention de rouler carrosse dans la prairie.

- Non, non, ma bonne dame, s'écrient en riant les petites roses qui avaient entendu grogner la fée ; nous avons des gouttes de rosée sur nos feuilles.
- Et nous, disent en folâtrant les papillons, nous avons de l'or et de l'argent sur nos ailes.
- Voilà, dit la fée en s'en allant, les seules gens raisonnables que je laisse sur la terre.»

George Sand, Légendes rustiques.

- 1. Qui est-ce que l'auteur rencontra? 2. Quand cela se passait-il? 3. La fée était-elle jeune? 4. Marchait-elle lentement? 5. Quelle question lui posa-t-on? 6. Depuis combien de temps la fée n'avait-elle vu la terre? 7. Est-ce qu'elle la comprenait toujours aussi bien? 8. Qu'offrait-elle aux filles? 9. Qu'offrait-elle aux garçons? 10. Qu'offrait-elle aux vieux et aux malades? 11. Est-ce que tout le monde acceptait? 12. Qu'est-ce que tous souhaitaient? 13. Qu'est-ce que la fée craignait que les roses ne lui demandent? 14. Et les papillons? 15. Qu'est-ce que les roses avaient entendu? 16. Comment appelèrent-elles la fée? 17. Qu'est-ce que les roses préféraient aux diamants? 18. Que faisaient les papillons? 19. Où étaient leur or ct leur argent? 20. Qu'est-ce que la fée pensa des roses et des papillons? 21. L'or et l'argent sont-ils les seules richesses? Nommez-en d'autres (santé, intelligence, etc.).
- ¹ Femme auteur et célèbre romancière française du XIX^e siècle. Ses ouvrages les plus connus sont: *Indiana, la Petite Fadette, la Mare au Diable*, etc.

LECON XXVI

I. Grammaire. Pronoms relatifs (Suite).

Même exercice que la leçon précédente.

1. Si vous allez à Paris n'oubliez pas de visiter la maison dans - V. Hugo a demeuré. 2. La chose à - les hommes pensent le moins, c'est la mort. 3. Un camarade - on rougit est un manyais camarade. 4. Un livre curieux serait celui dans on ne trouverait pas de mensonges (Napoléon Ier). 5. On prend les manières des gens avec - on vit. 6. Du haut du rocher nous avions une vue - on ne jouit que dans les Alpes. 7. L'ouvrage (à) — il travaille sera bientôt terminé. 8. L'ennui est une maladie - le travail est le remède. 9. L'été est la saison - l'on coupe le blé. 10. Les hommes - on parle peu ne sont pas toujours ceux - on n'a rien à dire. 11. Aucun endroit ne peut nous remplacer celui - nous avons passé notre enfance. 12. C'est ce - vous trompe. 13. Il n'v a pas de vous enorgueillir. 14. La politesse est un devoir - il ne faut jamais négliger. 15. L'ennemi à - vous pardonnerez deviendra votre ami. 16. Les bonnes manières sont une qualité sans on ne saurait jamais plaire. 17. L'homme - toutes les actions sont intéressées est un égoïste. 18. Il v a des gens avec on n'a jamais raison.

II. Vocabulaire.

Former des noms avec les adjectifs suivants:

| bienveillant | complaisant | <i>é</i> loquent | excellent |
|--------------|-------------|------------------|-----------|
| intelligent | important | impertinent | indulgent |
| ignorant | intempérant | innocent | indigent |
| négligent | obligeant | obéissant | patient |
| puissant | souffrant | tolérant | vigilant |

La hienveillance. La complaisance. L'éloquence. L'indigence.

¹ Place des Vosges.

III. Thème.

Traduire en français le texte suivant : 1

The French, more than any other people in Europe, have a national character. The political unity of France is at least as complete as that of any other country. It is even more interesting to look deeper and to discover the unity of French national character. Go from Lille to Marseilles, from the French Academy to the factory, from the Champs-Élysées with its millionaire shopkeepers to Belleville with its workingmen. Everywhere it is the same country, with the same spirit, the same language, and almost the same manners. The French language is to an outsider the first proof of the unity of the French people. Class distinctions in French speech are perceptible to a foreigner only if he has lived for many years in France. It is quite probable that a newcomer, judging a shopgirl by her speech, may take her for a duchess.

Modified from L. JERROLD, France To-day (1916).

LECON XXVII

I. Grammaire. Pronoms interrogatifs.

Compléter les phrases suivantes en y ajoutant le pronom interrogatif qui convient:

1. — voulez-vous dire? 2. — vous voulez dire? 3. — étes-vous? 4. — peut-on regretter quand on a le bonheur? 5. — prend la parole? 6. Entre Corneille et Racine, préférez-vous? 7. A — (whom) pensez-vous? 8. Par — avez-vous été informé de cela? 9. — voulez-vous? 10. Voici deux roses, — voulez-vous? 11. (A) — des deux donnez-vous la préférence? 12. — de ces deux tableaux est mieux fait? 13. — frappe à la porte? 14. Vous êtes malade? de — vous plaignez-vous? 15. — a découvert l'Amérique? 16. — a dit

¹ Voir notes, page 18.

cela? 17. De — le tenez-vous? 18. — fait l'intérêt de ce livre? 19. — représente ce tableau? 20. A—l'attribue-t-on?

II Vocabulaire.

Dans les expressions suivantes, remplacer la définition par l'adjectif convenable. Exemple: deux amis inséparables, etc.

1. Deux amis qu'on ne peut séparer. 2. Une faute qu'on ne peut excuser. 3. Une énigme qui ne peut être expliquée. 4. Un danger qu'on ne peut éviter. 5. Un homme qui n'a pus de patience. 6. Un raisonnement qu'on ne peut comprendre. 7. Une inscription qu'on ne peut lire (déchiffrer). 8. Un homme qui manque de prudence. 9. Un homme facile à irriter. 10. Une réponse pleine d'ironie. 11. Un paresseux qu'on ne peut corriger. 12. Un homme digne d'estime. 13. Une idée à laquelle rien ne peut être comparé. 14. Une impression qui ne peut être effacée. 15. Un enfant habituellement malade. 16. Une armée qu'on ne saurait rainere. 17. Une maison qui ne peut être habitée. 18. Une patience qui ne se lasse pus.

Illisible. Indéchiffrable. Ineffaçable. Maladif. Inhabitable. Inlassable.

III. Phrases.

Même exercice que les lecons précédentes.

CHIRASSE À L'ÉPREUVE DES BALLES

Le général Grant était au quartier général occupé à faire son rapport sur la bataille de Chattanooga; un aide de camp entre:

«Général,» lui dit-il, «cet homme recommandé par le sénateur N— est revenu encore une fois pour vous montrer sa cuirasse perfectionnée, et . . .»

«Encore lui !» dit le général d'un ton impatienté. «Eh bien, faites-le entrer !»

L'inventeur se présente et commence:

«Général, j'ai beaucoup amélioré ma cuirasse depuis que vous l'avez vue : tout soldat qui en sera muni n'aura rien à craindre d'une balle de fusil ordinaire.»

«Avez-vous votre machine ici?» dit le général.

«La voici.» Et l'inventeur, défaisant un paquet enveloppé de journaux, montre une cuirasse resplendissante en acier poli.

«Vous êtes sûr,» reprend le général, «qu'elle est à l'épreuve de la naile?»

«Parfaitement sûr.»

«Nous allons bien voir. Endossez-la; ajustez-la bien sur vous... C'est fait? Mettez-vous là près de cette fenêtre.» Puis se tournant vers l'aide de camp: «Capitaine,» continue-t-il, «il y a à la porte un factionnaire avec son fusil chargé; allez le chercher. Qu'il monte sur-le-champ; nous ferons l'épreuve de la cuirasse sur place.»

L'aide de camp sort ; mais en même temps l'inventeur concoit quelques doutes sur l'impénétrabilité de sa cuirasse. Poussant un cri de frayeur, il saute par la fenêtre, se sauve à toutes jambes et disparaît.

A partir de ce jour, personne ne vint plus proposer au général de cuirasse à l'épreuve de la balle.

A. DE ROUGEMONT, Anecdotes nouvelles.

1. Quel est le nom du général? 2. Où était le général Grant? 3. Quel rapport faisait-il? 4. Qui entra dans la salle où il était? 5. Qui est revenu voir le général? Par qui était-il recommandé? 6. Que venait-il montrer? 7. De quel ton répondit le général? Que dit-il? 8. Qui se présenta devant lui? 9. Qu'a fait l'inventeur à sa cuirasse? Contre quoi protège-t-elle sûrement? 10. L'inventeur avait-il sa cuirasse avec lui? Dans quoi l'avait-il enveloppée? 11. En quoi était-elle faite? 12. Quels ordres le général donna-t-il à l'inventeur? Que lui dit-il de faire? 13. Qui le général fait-il venir

le factionnaire? 15. L'inventeur était-il sûr de sa cuirasse?
16. Eut-il peur? Comment se sauva-t-il? 17. Le général
fut-il encore importuné par des inventeurs de ce genre?
18. Quelle est la leçon que vous pouvez tirer de cette anecdote?

LEÇON XXVIII

I. Grammaire. Pronoms et adjectifs interrogatifs.

Même exercice que la leçon précédente.

peut prévoir l'avenir?
 faites-vous?
 A - serez-vous bon plus tard si vous ne travaillez pas maintenant?
 De ces trois livres, - préférez-vous?
 - est la vertu qu'on aime le plus chez un enfant?
 - est la vertu qu'on aime le plus chez un enfant?
 - en sont les plus grandes villes?
 - désirez-vous voir : le président ou le secrétaire?
 A - vous occupez-vous?
 - voulez-vous aller?
 - de ces expressions est la plus correcte?
 A - est cette maison?
 A - ou à - pensez-vous?
 De - s'agit-il?
 - qui est le nouveau roman que vous lisez?
 - en sont les principaux personnages?
 Aver - le lisez-vous?

II. Vocabulaire.

Même exercice que leçon XXVII.

1. Un courage qui ne peut être ébranlé. 2. Une mine qu'on ne peut épaiser. 3. Un style qu'on ne peut imiter. 4. Un cœur qui manque de sensibilité. 5. Un mystère qui ne peut être pénétré. 6. Un ordre qui ne varie pas. 7. Des traits qui ne sont pas réguliers. 8. Une perte qui ne peut être réparée. 9. Une force à laquelle on ne peut résister. 10. Un homme qui n'a pas de pitié. 11. Une histoire qui est conforme à la vérité. 12. Un bruit qui cause de l'épouvante. 13. Une personne qui a de lu charité pour son prochain. 14. Un plat qu'on peut manger. 16. Une

matière qui s'enflamme facilement. 17. Un homme qui pratique la morale. 18. Un livre qui est contraire à la morale.

Inébranlable. Inépuisable. Impitoyable. Véridique. Mangeable. Immangeable.

III. Reproduction de poésie en prose.

Mettre en prose la fable suivante. (Éviter de reproduire les tournures qui pourraient nuire à la clarté, ainsi que des discours à la deuxième personne.)

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine, Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins. «Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage Que nous ont laissé nos parents: Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout. Remuez votre champ dès le mois d'août :

Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place Où la main ne passe et repasse.»

Le père mort, les fils vous retournent le champ, De çà, de là, partout ; si bien qu'au bout de l'an Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage De leur montrer avant sa mort Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE, Fables.

LEÇON XXIX

Grammaire. Pronoms indéfinis.

Compléter les phrases suivantes en y ajoutant le pronom indéfini qui couvient :

1. — des tableaux de Raphaël est un chef-d'œuvre. 2. Qui n'aime que soi, n'est aimé de —. 3. — a bien peu perdu quand — a gardé l'honneur. 4. — a ses qualités et ses défauts. 5. — fieuves débordent tous les ans. 6. Le méchant n'aime —. 7. Les deux Balzacs's sont illustrés, — dans son genre. 8. — aime à travailler ne s'ennuie jamais. 9. — n'est parfait. 10. Les langues ont — leurs bizarreries. 11. La mort est un tyran qui n'épargne —. 12. — se souvient avec plaisir des lieux de son enfance. 13. — se rappelle le passé se méfie avec raison de l'avenir. 14. — ne peut se vanter de se passer des hommes (Sully-Prudhomme). 15. — espère un avenir meilleur.

II Vocabulaire

Que désigne-t-on par les périphrases suivantes :

1. La saison des fleurs ou la saison nouvelle? 2. La saison des fruits? 3. La prison de l'âme? 4. L'instrument de la parole? 5. L'organe de l'ouïe? 6. L'organe de la vue? 7. L'organe du toucher? 8. Le siège de la pensée? 9. Le siège du goût? 10. L'âge tendre? 11. Le matin de la vie ou la fleur de l'âge? 12. Le midi de la vie? 13. Le déclin de l'âge ou le soir de la vie? 14. Le sommeil éternel? 15. Le champ du repos ou l'asile des morts? 16. Le séjour des bienheureux ou le séjour des élus?

Le corps. L'oreille. Le cerveau. L'enfance. La jeunesse. Le paradis. Le cimetière.

III Phrases

Même exercice que les leçons précédentes.

LA GRANDE VILLE ET LA PETITE

J'imagine qu'un Parisien ne traverse jamais une petite ville de province sans envier le bonheur de ceux qui l'habitent. On

¹ Guez de Balzac, écrivain français du XVIIe siècle, auteur de Lettres remarquables; Honoré de Balzac, grand écrivain français du XIXe siècle.

sort d'une capitale bruvante où toutes les physionomies expriment la hâte, le trouble et la fièvre ; où tout le monde est dans la rue, faute de place dans les maisons : où l'on serre les coudes sur le trottoir, faute de place dans les rues ; où chacun parle vite et court, au lieu de marcher, parce que le temps v vaut de l'or. On se voit transporté comme par miracle dans un pays tout différent, quoique voisin, et qui semble peuplé d'autres hommes. Les rues paraissent plus larges, parce qu'elles sont à moitié désertes ; mieux aérées, parce que la foule ne s'y dispute pas une bouffée d'air. Les maisons ont beau être petites, mal bâties et incommodes dans le fond, on croit qu'on y vivrait plus à l'aise par cela seul que les familles n'y sont pas entassées l'une sur l'autre, et que personne n'entend sur sa tête le bruit des pas du voisin. La vie des habitants, ou du moins ce qu'on en voit, a quelque chose de calme, de reposé, de placide. EDMOND ABOUT.1

1. Qu'est-ce qu'un Parisien? 2. Qu'envie-t-il dans une petite ville? 3. Quel genre de ville est Paris? 4. Qu'y expriment toutes les physionomies? 5. Voit-on beaucoup de monde dans la rue? Pourquoi? 6. A-t-on beaucoup de place sur les trottoirs? 7. Pourquoi s'y serre-t-on les coudes? 8. De quelle manière parle-t-on? 9. Marche-t-on lentement? 10. Pourquoi? 11. Où se voit-on transporté? Comment? 12. Les hommes vous paraissent-ils semblables? 13. Comment vous paraissent les rues? Pourquoi? 14. Les rues sont-elles mieux aérées? Qu'est-ce qui vous donne cette impression? 15. Les maisons sont-elles aussi grandes et jolies qu'à Paris? 16. Pourquoi croit-on y vivre plus à l'aise? Contiennent-elles autant de monde? Y entend-on autant de bruit? 17. Quels caractères vous paraît avoir la vie des habitants

¹ Écrivain et journaliste français du XIXº siècle, étincelant de verve et d'esprit. Parmi ses nombreux ouvrages, citons Le®Roi des Montagnes, Le Roman d'un brave Homme et L'Homme à l'Oreille cassée.

dans cette ville? 18. Quel genre de vie préférez-vous? Dites pourquoi.

LECON XXX

I. Grammaire. Verbe. Forme active et forme passive.

Copier, en remplaçant la forme passive par la forme active, Écrire: Les Phéniciens ont inventé le verre, etc.

1. Le verre a été inventé par les Phéniciens. 2. L'égoïste est haï et l'homme généreux est estimé par tout le monde. 3. Les mouches sont plus facilement prises avec du miel qu'avec du vinaigre. 4. Les nuages sont chassés par le vent. 5. Le vaccin de la rage a été trouvé par Pasteur. 6. La culture de la pomme de terre a été propagée en France par Parmentier. 7. Les eaux de Vichy sont très estimées en Europe. 8. Les arbres sont déracinés et emportés par le vent. 9. L'hypocrite sera toujours détesté. 10. Le fer est attiré par l'aimant. 11. La boussole fut inventée par les Chinois. 12. La Déclaration de l'Indépendance est apprise par tous les élèves. 13. Les grandes rivières sont formées par les petits ruisseaux. 14. Le Nord de la France a été ravagé par les armées allemandes. 15. Le mérite est accompagné de l'envie.

II Vocabulaire

Ajouter à chaque nom le verbe qui le forme. Exemple: Le chanteur chante, etc.

| le voyageur | le joueur | l'étudiant | le combattant |
|----------------|-----------------|----------------|---------------|
| le compositeur | le conducteur | le menteur | le flatteur |
| le chasseur | le pêcheur | le dormeur | le lutteur |
| le voleur | le protecteur | l'écrivain | le serviteur |
| le rieur | le constructeur | le laboureur | le croyant |
| le lecteur | le peintre | le cultivateur | le gouverneur |

Mentir. Rire. Construire. Peindre. Cultiver. Protéger.

III Idées contraires

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire : Le travail est le père de toutes les nertus, etc.

1. L'oisiveté est la mère de tous les vices. 2. On a vu des armées se fortifier par une défaite. 3. L'intempérance altère la santé. 4. On rend l'esprit fertile en le cultivant. 5. L'enfant instruit, modeste et bien élevé est aimé de tout le monde. 6. Dans la joie, le visage se dilate et semble s'élargir. 7. Aimons le bon, le vrai, le bien, le beau. 8. On est fort quand on est uni. 9. N'achetons pas le superflu. 10. On augmente son bonheur en le partageant avec un ami. 11. Recherchez la modestie qui attire la considération. 12. Le mensonge fuit la lumière. 13. La récompense du travailleur est dans l'activité. 14. La première vertu c'est d'être exempt de vice. 15. La joie de l'âme entretient la santé du corps.

L'oisiveté — le travail. Se fortifier — s'affaiblir. Une défaite — une victoire. L'intempérance — la tempérance. Altérer — fortifier. Fertile — sérile. Se dilator — se contracter. Aimer — hafr. Le beau — le laid. Uni — désuni. Le superflu — le nécessaire. La modestie — l'orgueil. Attirer — éloigner. La considération — le mépris. Fuir — rechercher. La lumière — l'obscutité. L'oisivété.

LECON XXXI

- I. Grammaire. Verbe. Forme active et forme passive (Suite).
- Remplacer la forme active par la forme passive en employant la préposition de ou la préposition par, selon le cas:
- Les hirondelles annoncent les orages.
 Personne n'aime l'hypocrite.
 Les Américains battirent les Allemands à la bataille de Château-Thierry.
 L'abeille nous apporte le miel.
 Les tailleurs taillent et cousent les habits.
 On récompensera les bons et on punira les méchants.
 Gutenberg inventa l'imprimerie.
 La modestie augmente le mérite.
 Tout le monde aime l'homme de bien.
 La

pluie a inondé la campagne. 11. Le maire administre la commune. 12. Le moissonneur coupe le blé mûr. 13. Tout le monde méprise l'avare. 14. Un seul mot désarme quelquefois la colère. 15. Les frères Wright construisirent le premier aéroplane.

II. Vocabulaire.

Trouver le contraire des verbes suivants:

| perdre | ouvrir | partir | commencer |
|----------|--------------|-----------|------------|
| acheter | savoir | rire | se coucher |
| diminuer | vider | descendre | baisser |
| punir | discontinuer | séparer | éteindre |
| précéder | mouiller | reculer | ennuyer |
| remplir | mourir | allonger | rapprocher |

Ignorer. Remplir. Lever. Unir. Allumer. Suivre. Sécher. Avancer. Amuser. Abréger, raccourcir. Éloigner.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA MAISON PATERNELLE

Voilà tout l'intérieur de cette maison qui nous a si longtemps couvés dans ses murs sombres et chauds; voilà le toit que ma mère appelait avec tant d'amour sa Jérusalem, sa maison de paix; voilà le nid qui nous abrita tant d'années de la pluie, du froid, de la faim, du souffle du monde; le nid où la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère, et dont les enfants se sont successivement envolés, celui-ci pour un lieu, ceux-là pour un autre. Quelques-uns pour l'éternité! . . . J'en conserve précieusement les restes, la paille, les mousses, le duvet; et, bier qu'il soit maintenant vide, désert et refroidi de toutes ses délicieuses tendresses qui l'animaient, j'aime à le revoir,

j'aime à y coucher encore quelquefois, comme si je devais retrouver à mon réveil la voix de ma mère, les pas de mon père, les cris joyeux de mes sœurs, et tout ce bruit de jeunesse, de vie et d'amour, qui résonne pour moi seul sous les vieilles pourres, et qui n'à plus que moi pour l'entendre et pour le perpétuer un peu de temps.

LAMARTINE.

1. Qu'est-ce que la maison paternelle a fait pour la famille de Lamartine? 2. Comment Lamartine décrit-il les murs?
3. Comment la mère de Lamartine appelait-elle la maison?
4. Quels étaient ses sentiments pour cette maison? 5. Quelles sont les choses contre lesquelles la maison a abrité ses habitants?
6. A quoi l'auteur compare-il la maison? 7. Que sont devenus le père et la mère? 8. Que sont devenus les enfants? 9. Sont-ils tous allés dans le même endroit? 10. Qu'est-ce que Lamartine conserve? 11. Est-ce que le nid a changé? 12. Qu'est-ce que Lamartine aime faire dans la maison? 13. Qu'est-ce qu'il ne retrouve plus à son réveil? 14. Quel bruit entend-il? 15. Où résonne ce bruit? 16. Pour qui résonne-t-il? 17. Est-ce un bruit réel? 18. Qui est Lamartine? 19. Avez-vous lu quelques-unes de ses poésies?

LEÇON XXXII

I. Grammaire. Verbes en cer, ger, eter, eler, etc.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps et à la personne réclamés par le sens:

1. Pendant vingt-quatre heures l'ennemi (lancer) des attaques contre nos tranchées et tâchait de les enlever. 2. Ne (forcer) pas notre talent si nous ne voulons pas être ridicules. 3. On augmente son bonheur en le (partager) avec un ami. 4. Les jeunes gens s'instruisent plus vite en (voyager). 5. Crésus (nager) dans les délices. 6. Ne (juger) promptement personne si nous voulons être justes. 7. Le Mississipi (se

jeter) dans le golfe du Mexique. 8. La nature (se renouveler) tous les ans. 9. Les gens du peuple en France (appeler) les avares «grippe-sous». 10. Avant d'expédier ces documents, vous (cacheter) à la cire l'enveloppe qui les contient. 11. Si tu (acheter) les uperflu, tu vendras bientôt le nécessaire. 12. Bientôt la neige (niveler) toutes les routes. 13. Le pêcheur (jeter) son filet. 14. Le vent (soulever) les vagues. 15. Quand la nuit viendra les étoiles (étinc-ler) au firmament. 16. La mort (niveler) tout. 17. Le musée du Louvre (posséder) des tableaux de tous les grands maîtres. 18. On (acheter) toujours trop cher ce qui n'est pas nécessaire.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le verbe convenable:

1. Il faut manger pour — et non vivre pour — . 2. Le rossignol — . 3. L'aigle — dans l'air. 4. Le chien — la maison. 5. L'âne — l'herbe. 6. Le lion — le désert. 7. L'âlève — ses devoirs. 8. Le faucheur — le blé. 9. Le boulanger — le pain. 10. Le chauffeur — l'automobile. 11. Le maçon — les maisons. 12. Le soldat — une lettre à sa mère. 13. Le chasseur — le gibier. 14. Le médecin — les malades. 15. Les bous citoyens — aux lois. 16. Nous — la musique. 17. La terre — autour du soleil. 18. Le vent — la poussière et — les muages.

Brouter. Habiter. Faire. Conduire. Bûtir. Soigner. Obéir. Soulever. Chasser.

III. Rédaction.

Donnez une courte description de l'été dans votre pays:

LÉTÉ

Après le . . . vient l'été. La terre rayonne de honheur. Lo ciel l'inonde d'une lumière . . . Le soleil . . . A la campagne : les jardins, les hautes herbes. Senteurs dans l'air, émanation

des fleurs. Les moissons. Les fermiers : faucheurs, moissonneurs. A la ville : température, air ; dans la maison, dans la rue. Les habitants s'en vont (campagne, montagnes, mer). Dites ce qu'on éprouve quand on marche au soleil ; quand on se repose à l'ombre. Aimez-vous l'été? Pourquoi? (C'est la saison des vacances ; on est heureux de se reposer quand on a bien travaillé toute l'année.)

LECON XXXIII

I. Grammaire. Verbes en oyer, uyer, eyer, ayer, etc.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps et à la personne réclamés par le sens:

1. Le paresseux (employer) mal son temps. 2. Si tu (semer) le vent, tu récolteras la tempête. 3. L'inaction (ennuver) tôt ou tard. 4. Nous (employer) la sévérité, s'il le faut. 5. Celui qui sait employer son temps intelligemment ne (s'ennuver) jamais, 6. Vous (employer) mal votre temps, 7. (Essaver) plusieurs fois avant de dire que vous ne pouvez pas. 8. L'étude (égaver) notre existence. 9. Le diamant (raver) le verre. 10. Les enfants (égayer) la maison par leurs cris joyeux. 11. Le soleil nous (envoyer) sa lumière en huit minutes environ. 12. L'Europe souffre d'une terrible disette, mais la paix (ramener) l'abondance. 13. L'intempérance (abréger) la vie. 14. Un peu d'illusion (compléter) le bonheur. 15. Écoutez attentivement, je ne vous (répéter) pas cela deux fois. 16. Le courage et l'unité (protéger) toujours les Français contre toute attaque. 17. Le sage ne (s'inquiéter) pas des vaines clameurs des sots. 18. Un franc (peser) cinq grammes.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs ayant le même radical que les noms suivants:

l'éloignement l'enrichissement l'amusement. le dérangement le commencement les remerciements le gouvernement la fin la course la marche le saut la nage la mort la naissance la vie le sentiment le service la croissance le travail la pluie la neige

Eloigner, Sauter, Courir, Naître, Croître, Sentir, Pleuvoir,

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

UN BON ÉCOLIER

Au sortir de ma onzième année, mon père me conduisit au collège de Mauriac . . . J'avais toujours été le premier de ma classe et pourtant je fis bien mal l'épreuve que le régent m'imposa; cependant, touché de mes larmes et de ma honne volonté, il me reçut.

Je fus logé, selon l'usage, avec cinq autres écoliers, chez un honnête artisan de la ville; et mon père, assez triste de s'en aller sans moi, m'y laissa avec mon paquet et des vivres pour la semaine. Ces vivres consistaient en un gros pain de seigle, un petit fromage, un morceau de lard, et deux ou trois livres de bœuf; ma mère y avait ajouté une douzaine de pommes.

Notre bourgeoise nous faisait la cuisine, et pour sa peine, ses lits, son logement, nous lui donnions, par tête, vingt-einq sous par mois. C'était beaucoup pour mon père, et il me tardait bien de lui épargner cette dépense.

MARMONTEL.¹

- A quel âge Marmontel a-t-il été envoyé au collège?
 Qui l'y a conduit?
 Quelle sorte d'élève était-il avant d'y aller?
- ¹ Jean François Marmontel, écrivain, auteur dramatique et critique français du XVIII^o siècle. Ses ouvrages n'ont plus qu'un intérêt secondaire.

4. Comment a-t-il passé l'examen d'entrée? 5. Pourquoi alors l'a-t-on reçu? 6. Où logeait-il? 7. Y était-il seul? S. Y prenait-il aussi ses repas? 9. En quoi consistaient ses provisions? 10. Pourquoi nomme-t-il les pommes à part? 11. Qui faisait cuire les provisions de ce groupe d'écoliers? 12. Qu'est-ce qu'elle leur fournissait? 13. Combien lui payaient-ils? 14. Combien cela fait-il par an? 15. Le père de Marmontel était-il riche ou pauvre?

LEÇON XXXIV

I. Grammaire. Emploi des temps.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps réclamé par le sens:

1. Depuis quand votre ami (être)-il ici? 2. Il (être) ici depuis trois jours. 3. Il (écrire) ce livre depuis six mois. 4. Il y (penser) pendant deux ans. 5. Si vous (vouloir) m'aider, ie finirais mon travail en quinze jours. 6. Voici trois semaines que vous (remettre) le travail à plus tard. 7. Il y a trois mois que je vous (attendre). 8. Quand j'étais jeune je (demeurer) à Paris. 9. J'(aller) à l'école avenue Trudaine. (être) professeur quand la guerre a éclaté. 11. Dans les anciennes écoles chinoises les élèves (réciter) leurs leçons en tournant le dos au professeur. 12. Napoléon III (être) le neveu de Napoléon I. 13. Depuis combien de temps (étudier)vous le français quand vous êtes allé en France? 14. Vous (commencer) à faire des rédactions quand vous aurez fini la lecture de ce livre. 15. Je vous admettrai dans cette classe dès que vous (apprendre) les verbes irréguliers. 16. Vous ferez comme vous (vouloir). 17. Vous m'avez dit que vous (travailler) plus que dans le passé. 18. Remettriezvous les examens à plus tard que vous (échouer), quand même.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs qui forment les noms suivants :

l'imitation la décision l'hésitation la formation la cessation la comparaison la chanson la correction l'excitation l'introduction la punition la décoration l'interrogation la définition la terminaison la condamnation l'addition l'arrestation l'observation l'occupation l'imagination

Cesser. Corriger. Introduire. Interroger. Additionner. Arrêter. Condamner.

III. Thème.

Traduire en français le texte suivant:1

To the impertinent question which no intelligent student should ask—"Is France declining?"—Max Nordau has given a wise answer. He says: "In France there are certain social groups and classes which are really declining. But this is fortunate for the country. France itself is progressing rapidly, and is at present passing through one of the most brilliant periods of its history. Morally and intellectually, France is in the forefront among civilized nations. Its science, its literature, and its art are superior to most of them and inferior to none. France occupies now a position which others will reach later. The Frenchman who is not proud of his country must be a very peculiar and ungrateful individual." Modified from J. Ch. Bracq, France under the Republic (1910).

LECON XXXV

I. Grammaire. Verbes irréguliers.

Mettre le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif en le faisant accorder avec le sujet :

1 Voir notes, page 18,

1. Les rides (écrire) l'âge sur le front. 2. La beauté, quelle qu'elle soit ne (valoir) pas la bonté. 3. Qui ne (dire) mot (consentir) (Proverbe). 4. Les grandes pensées (venir) du cœur. 5. Souvent la peur d'un mal nous (conduire) dans un pire (Boileau). 6. On garde sans remords ce qu'on (acquérir) sans crime (Corneille). 7. Nous (recevoir) la vérité comme les chainds (recevoir) la rosée du ciel (Lamennais). 8. Tout (ver.ir) à point à qui (savoir) attendre (Proverbe). 9. Nous (devenir) moins confiants à mesure que nous avançons dans la vie. 10. Les livres (suivre) les mœurs, et les mœurs ne (suivre) pas les livres (Th. Gautier). 11. Les arts ne (naître) que chez les peuples libres. 12. Le mont Blanc (atteindre) une hauteur de 4800 mètres. 13. Beaucoup (aller) chercher loin un bonheur qui est près d'eux. 14. Qui ne (craindre) pas la mort ne (craindre) pas les menaces (CORNEILLE). 15. On (dormir) tranquillement quand la conscience est tranquille. 16. Le bonheur et le malheur de l'âme ne (devoir) pas dépendre du corps (Malebranche). 17. Nous (voir) la paille qui est dans l'œil de notre voisin : nous ne (voir) pas la poutre qui est dans le nôtre. 18. Beaucoup de personnes (vouloir) savoir, mais peu désirent étudier. 19. Une bonne tête (valoir) mieux que cent bras. 20. Nous mangeons pour vivre, mais nous ne (vivre) pas pour manger. 21. Il y a des gens qui (boire) des affronts comme de l'eau (J.-J. Rousseau). 22. Ceuxlà (faire) bien qui (faire) ce qu'ils (devoir). 23. L'amourpropre (devenir) dangereux quand on ne (savoir) pas le maîtriser.

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le verbe convenable :

1. Il faut de la farine pour — du pain (Proverbe). 2. Il faut — la terre pour la — fertile. 3. Il faut avoir été pauvre pour — le prix de l'argent. 4. Il faut — de bonnes habitudes quand on est jeune et se — de celles qui sont mauvaises. 5. Il 'aut — la société des bons et — celle des méchants. 6. Pour

— il faut d'aoord semer. 7. Il faut travailler quand on veut — honnétement sa vie. 8. Dans les transactions sociales il faut — compte de la nature humaine. 9. Il faut — avant d'agir. 10. Il faut — le fer tandis qu'il est chaud (Proverne). 11. Il ne faut pas — tout ce qu'on dit. 12. Il ne faut pas — à demain ce qu'on peut faire aujourd'hui. 13. Au lieu de courir il faut — à temps. 14. Il faut — les malheureux au lieu de les blâmer. 15. Il ne faut pas — ses secrets à tout le monde. 16. Au lieu de se venger, la morale chrétienne nous ordonne de — ; au lieu de —, elle nous ordonne d'aimer.

Faire. Cultiver. Rendre. Contracter. Défaire. Rechercher. Récoîter. Gaguer. Tenir. Battre. Remettre. Partir. Plaindre. Confier. Hair.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

AMOUR FILIAL

Toujours, ô mon père, ô ma mère! Je veux tendrement vous aimer. Ma mère! ah combien tu m'es chère! Des mots ne sauraient l'exprimer. Parmi de cruelles alarmes, C'est toi seule qui m'a nourri. Si tu m'as bien des fois souri. J'ai dû te coûter bien des larmes. Baisers, doux sourires, caresses. J'en garde un profond souvenir. Mais pour de plus graves tendresses Je veux, chers parents, vous bénir. C'est vous dont la simple parole Fit le jour dans mon jeune esprit : " C'est pour vous que mon cœur s'ouvrit Ainsi qu'une fraîche corolle.

Longtemps, ô mon père, ô ma mère,
Soyez mon exemple ici-bas,
Longtemps vous pourrez, je l'espère,
Veiller tous les deux sur mes pas.
Vous qui protégez ma faiblesse,
Je saurai, peut-être, à mon tour,
Par mon tendre et pieux amour,
Vous faire une heureuse vieillesse.

Maurice Bouchor, Chants populaires pour les écoles (Hachette, édit.).

1. Quelles personnes le poète veut-il aimer? 2. Comment veut-il les aimer? 3. Veut-il les aimer longtemps? 4. Quels sont ses sentiments pour sa mère? 5. Est-il aisé d'exprimer cette affection? 6. Quels soins sa mère a-t-elle pris? 7. De quoi l'auteur garde-t-il le souvenir? 8. Pourquoi bénit-il ses parents? 9. Ses parents eurent-ils de l'influence sur le développement de son esprit? 10. Eurent-ils de l'influence sur son cœur? 11. L'auteur veut-il imiter ses parents? 12. Sur quoi ses parents veilleront-ils longtemps? 13. Qu'est-ce que l'enfant essayera de faire plus tard pour ses parents? 14. De quelle façon les rendra-t-il heureux? Quels sentiments leur témoignera-t-il? 15. Quels sont les devoirs des enfants envers leurs parents? (amour, respect, etc.)

LEÇON XXXVI

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif en le faisant accorder avec le sujet:

 Les peuples ne (savoir) pas autrefois que la terre est ronde.
 A Rome les vestales (entretenir) le feu sacré.
 Au XVIº siècle le sucre (valoir) quinze francs la livre.
 Maupassant (peindre) les hommes tels qu'ils sont.
 Les Russes (se servir) souvent de leur poing pour lutter contre les Allemands bien armés. 6. Personne ne (croire) que les Américains feraient de si bons soldats. 7. Beaucoup de nos aïeux (vivre) et (monrir) au lien même où ils (être) nés. 8. Même en France les Américains ne (boire) que de l'eau. 9. Si vous (lire) beaucoup vous vous instruiriez. 10. Vous ne (faire) pas tonjours ce que vous (dire). 11. Quand nous (sortir) de la forêt les bûcherons (abattre) les arbres. 12. Souvent, si l'on (vouloir) on pourrait. 13. La fumée (être) si épaisse qu'on ne (voir) pas les combattants. 14. Quand nous sommes sortis il (pleuvoir) à verse. 15. Les anciens Ganlois (dire) qu'ils ne (craindre) rien ni personne. 16. Chez les Grecs, les jeunes gens ne (s'asseoir) janais devant les vieillards. 17. Les Romains (s'adjoindre) les peuples qu'ils (vaincre). 18. Il (dormir) pendant que i'(écrire).

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par le verbe convenable:

Avec une plume on —. Avec un crayon on —. Avec un couteau on —. Avec une faux on —. Avec une aiguille on —. Avec un rasoir on —. Avec un arrosoir on —. Avec les dents on —. Avec les yeux on —. Avec les oreilles on —. Avec les poumons on —. Avec une charrue on —. Avec des remèdes on — les malades. Avec une brosse à dents on —. Avec un fouet on —. Avec des ciscaux on —. Avec un pinceau on —. Avec du sel on —. Avec du poivre on —.

Dessiner. Trancher. Coudre. Faucher. Arroser. Voir. Mâcher. Respirer. Guérir. Labourer. Fouctter. Couper. Poivrer. Peindre.

III. Lettre.

Écrivez une lettre à votre ami(e) pour lui souhaiter la bonne année:

Deux ami(e)s comme vous n'ont pas besoin d'occasion speciale pour... Cependant vous ne voulez pas laisser échapper celle qui se présente pour lui renouveler l'expression de votre amitié et lui souhaiter une bonne année et tout le bonheur qu'il (elle) mérite. Vous espérez que vous le (la) reverrez bientôt, mais en attendant vous le (la) priez de . . .

Vous écrirez : «Cher X (Chère X)» et vous signerez : «Ton meilleur ami (Ta meilleure amie).»

LEÇON XXXVII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Écrire correctement les phrases suivantes en mettant le verbe entre parenthèses au passé composé:

1. Nul de nous ne (vivre) sans connaître les larmes (Vol-TAIRE). 2. Il (pleuvoir) tant que tous les chemins sont inondés. 3. Les Américains (battre) les Allemands à Château-Thierry. 4. Toutes les sciences et tous les arts (naître) parmi les nations libres. 5. Le malade (dormir) paisiblement. 6. Vous (revenir) depuis deux jours et nous ne vous (voir) pas encore. 7. Votre frère et moi (naître) la même année. 8. Il v a un siècle que je ne vous (voir) pas. 9. Alexandre, après avoir vaincu les Perses, les (admettre) dans son armée. 10. Votre père et votre mère (prendre) soin de vos premiers ans. 11. Il (faire) beau hier. 12. Ma sœur (être) malade la semaine dernière : elle (avoir) de la fièvre. 13. Il (sortir) tantôt, et il ne pas encore (rentrer). 14. César écrivit : «Je (venir), je (voir), je (vaincre).» 15. Quand on a bien (vivre), on ne craint pas la mort. 16. La France (courir) un grand danger en 1914, mais l'attaque russe dans la Prusse orientale lui (offrir) le moven de l'éviter. 17. Le gouvernement tzariste (tenir) plus de 75,000 Russes en prison perpétuelle. 18. On s'accoutume à bien parler en lisant ceux qui (écrire) bien (Vol-TAIRE).

II. Vocabulaire.

Remplacer le tiret par un verbe convenable :

Le soleil — la terre. Les étoiles — dans le ciel. L'océan Pacifique — les États-Unis du Japon. L'horloge — l'heure. Le professeur — la leçon. L'été — l'automne. L'hiver — à l'automne. L'intempérance — à la santé. La foule — facilement celui qui parle avec assurance. Les épis de blé qui — la tête sont vides. Le tonnerre —. Le vent —. La pluie —. La cloche —. Le coq —. Le chien —. Le clairon —. Le cano —. Le poisson —. Les oiseaux —. L'eau —. Le temps —. La pluie — la terre.

Briller. Éclairer. Sonner. Suivre. Nuire. Lever. Croire. Souffler. Gronder. Tomber. Aboyer. Le clairon sonne. Le canon gronde. Couler. Passer. Arroser.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LETTRE D'UN PÈRE À SA FILLE

J'ai été très content du verbe chérir que tu m'as envoyé. Je veux te donner un petit échantillon de conjugaison; mais je m'en tiendrai à l'indicatif, c'est bien assez pour une fois.

Je te chéris, ma chère Adèle; tu me chéris aussi, et maman te chérit; nous vous chérissons également, Rodolphe et toi, parce que vous êtes tous les deux nos enfants, et que vous vous chérissez aussi également l'un l'autre; mais c'est précisément parce que vos parents vous chérissent tant, qu'il faut tâcher de le mériter tous les jours davantage.

Je te chérissais, mon enfant, lorsque tu ne me chérissais point encore; et ta mère te chérissait peut-être encore plus que moi. Nous vous chérissions tous les deux, lorsque vous ne chérissiez encore que le lait de votre nourrice et que ceux qui vous chérissaient n'avaient point encore le plaisir du retour. Si je t'ai chêrie depuis le berceau, et si tu m'as chêri depuis que tu as pu te dire : «Mon papa m'a toujours chêri» ; si nous vous avons chêris également, et si vous nous avez chêris de même, je crois fermement que ceux qui ont tant chêri ne changeront point de cœur.

Je te chérirai et tu me chériras toujours, et il ne sera pas aisé de deviner lequel des deux chérira le plus l'autre. Nous ne chérirons cependant nos enfants, ni moi ni votre maman, que dans le cas où vous chérirez vos devoirs. Mais je ne veux point avoir de soucis sur ce point, et je me tiens pour sûr que votre papa et votre maman vous chériront toujours.

Marque-moi, mon enfant, si tu es contente de cette conjugaison, et si tous les temps y sont (pour l'indicatif). Adieu, mon cœur.

1. Pourquoi l'auteur a-t-il été content? 2. Que veut-il envoyer à sa fille? 3. Conjuguera-t-il plusieurs temps? 4. Comment exprime-t-il ses sentiments envers Adèle et les sentiments d'Adèle envers lui? 5. L'auteur et sa femme siment-ils Rodolphe et Adèle de la même façon? Pourquoi? 6. Comment des enfants peuvent-ils manifester leur reconnaissance pour l'amour de leurs parents? 7. A quel moment le père a-t-il commencé à chérir sa fille? 8. L'amour du père a-t-il toujours été aussi grand que celui de la mère? 9. Lorsque les enfants étaient encore tout jeunes, aimaient-ils aussi leurs parents? 10. Quand Adèle a-t-elle commencé à aimer son père? 11. Ces sentiments d'affection changeront-ils un jour? 12. Lequel, du père ou de l'enfant, chérira le plus l'autre? 13. Les parents aimeront-ils leurs enfants dans tous les cas sans exception? 14. Est-il à craindre qu'ils cessent de les

¹ Philosophe religieux français, très rétrograde (1753-1821). Il lutta toute sa vie contre les idées qu'avaient répandues les philosophes du XVIII° siècle. Ses principaux ouvrages sont Considérations sur la France et Les Soirées de St. Pétersbourg.

chérir? 15. Qu'est-ce que l'auteur demande à sa fille de lui indiquer?

LECON XXXVIII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au passé simple en le faisant accorder avec le sujet :

1. Socrate (boire) courageusement la ciguë. 2. Peu d'écrivains (vivre) cent ans. 3. Sénèque (s'ouvrir) les veines dans un bain chaud. 4. Nous (prendre) un peu de repos à l'ombre. Les soldats (dormir) à la belle étoile pendant deux mois, 6. Ce peu de mots (suffire) pour ranimer l'armée. 7. Après avoir accompli leur devoir, les soldats (se sentir) plus heureux, 8. Nos yeux ne (pouvoir) supporter l'éclatante lumière du soleil. 9. Nous (croire) mener les choses, mais ce sont elles qui nous (mener). 10. Les choses les plus simples (paraître) difficiles à cet homme. 11. La fortune (sourire) longtemps à Napoléon I'r. 12. On nous (lire) une histoire très touchante. 13. Dès que je (recevoir) la lettre j'y (répondre). 14. Fontenelle (vivre) cent ans. 15. Annibal (vaincre) les Romains à Cannes (216). 16. L'ennui (naître) un jour de l'uniformité (LAMOTTE-HOUDARD). 17. Des milliers d'hommes (souffrir) pour que le dernier soit heureux. 18. Titus (prendre) et (détruire) Jérusalem. 19. Paris (courir) le danger d'être pris. 20. L'Europe (tressaillir) de joie à la nouvelle de la cessation des hostilités.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs qui correspondent aux noms suivants :

| le coureur | le flâneur | le connaisseur |
|---------------|---|---|
| le possesseur | l'oppresseur | le fumeur |
| le crieur | le protecteur | le successeur |
| le vainqueur | le prêteur | le penseur |
| le navigateur | l'imprimeur | le balayeur |
| le serviteur | le conducteur | le rieur |
| | le possesseur
le crieur
le vainqueur
le navigateur | le possesseur l'oppresseur
le crieur le protecteur
le vainqueur le prêteur
le navigateur l'imprimeur |

Connaître. Posséder. Corriger. Opprimer. Protéger. Se baigner. Vaincre.

III. Idées contraires.

Former une proposition qui soit le contraire de la proposition donnée. Écrire: Le travail fortifie, etc.

1. Le repos affaiblit au lieu de fortifier. 2. Les bons exemples sont les meilleures leçons. 3. Les petits chiens aboient presque toujours. 4. Le plus libre des hommes est celui qui commande à ses passions. 5. La paresse ouvre la porte à tous les vices. 6. Après la pluie vient le beau temps. 7. L'union fait la force. 8. Une femme économe rend heureux son mari et ses enfants. 9. Le succès est une source de joie. 10. Le savant est riche au milieu de sa pauvreté. 11. L'ingratitude est un vilain défaut. 12. Les tragédies de Voltaire sont inférieures à celles de Racine. 13. Vous avez bien travaillé, vous serez récompensé. 14. La vertu est la meilleure des choses. 15. Les mouches pullulent en été, on en voit partout.

Le repos — le travail. Libre — esclave. Commander — obéir. L'ingratitude — la reconnaissance. Vilain — beau. L'union — la désaccord. Économe — prodigue. Le succès — l'échec. Pulluler — être rare. Partout — nulle part.

LEÇON XXXIX

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au futur en le faisant accorder avec le sujet :

1. (Rire) bien qui (rire) le dernier (Proverbe). 2. Qui a bu (boire) (Proverbe). 3. Je (faire) mon devoir, ensuite je (écrire) une lettre et je la (mettre) à la poste. 4. Ne (tenir)-vous donc pas votre parole? 5. C'est une promesse qu'il ne (pouvoir) pas tenir. 6. Qui (vivre) (voir) (Proverbe). 7. Quand (venir)-vous nous voir? 8. Nous (parvenir) à la fin à nous faire entendre. 9. Dès que l'aurore (paraître) la nuit (disparaître). 10. Je (voir) tout à l'heure comment vous (savoir) vos leçons. 11. Un hâbleur (promettre) toujours,

plus qu'il ne (tenir). 12. Vous ne (pouvoir) jamais occuper une place supérieure si vous ne cultivez pas votre esprit. 13. Si je pars demain, je vous le (faire) savoir. 14: Je (faire) pour vous tout ce que vous (vouloir). 15. Il vous (promettre), mais il ne (tenir) pas sa parole.

Quand le moment (venir) d'aller trouver les morts
 J'(avoir) vécu sans soins et (mourir) sans regret.

(La Fontaine)

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs en rapport d'étymologie avec les noms suivants :

| une action | un amour le choix la construction la description l'emploi | une causerie | une offre |
|---------------|---|---------------|---------------|
| le chauffage | | la conduite | la culture |
| un conseil | | la correction | la montée |
| la découverte | | la descente | l'habillement |
| le désir | | l'espoir | la fermeture |
| le désir | l'emploi | l'espoir | la fermeture |
| l'invitation | l'obéissance | un chant | l'ouverture |

Agir. Choisir. Aimer. Offrir. Cultiver. Décrire. Employer. Habiller. Obéir.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA SÉPARATION

(La famille qui avait adopté le petit Remi étant trop pauvre pour le nourrir, elle cède l'enfant à un artiste ambulant, nommé Vitalis, qui le joint à sa petite troupe composée de trois chiens et un singe. Voir le texte de la legon V.)

Je quittai maman nourrice en poussant un gros soupir. «Tu as le cœur gros, me dit Vitalis, je comprends cela et ne t'en veux pas. Tu peux pleurer librement si tu en as envie. Seulement tâche de sentir que ce n'est pas pour ton malheur que je t'emmène. Que serais-tu devenu? Tu aurais été très proba-

blement à l'hospice. Les gens qui t'ont élevé ne sont pas ton père et mère. Ta maman, comme tu dis, a été bonne pour toi et tu l'aimes, tu es désolé de la quitter, tout cela est bien, mais fais réflexion qu'elle n'aurait pas pu te garder. . . . Comprends aujourd'hui, mon garçon, que la vie est souvent une bataille dans laquelle on ne fait pas ce qu'on veut.»

Sans doute, c'étaient là des paroles de sagesse, ou tout au moins d'expérience. Mais il y avait un fait qui, en ce moment, criait plus fort que toutes ces paroles : la séparation. Je ne verrais plus celle que j'aimais. Et cette pensée me serrait la gorge, m'étouffait.

HECTOR MALOT, Sans Famille.

1. Qui est-ce que l'enfant quitta? 2. Avait-il l'air content?
3. Qu'est-ce que Vitalis comprenait? 4. Est-ce qu'il défendit à l'enfant de pleurer? 5. Que voulait-il faire sentir à l'enfant?
6. Que serait devenu cet enfant si Vitalis ne l'avait pas emmené?
7. Par qui avait-il été élevé? 8. Quels étaient ses sentiments pour sa mère adoptive? 9. Pourquoi l'aime-t-il tant?
10. Pourquoi est-il désolé? 11. Que devrait-il comprendre à la réflexion? 12. A quoi la vie ressemble-t-elle? 13. Ces paroles étaient-elles raisonnables? 14. Quel est le fait qui empêchait l'enfant d'entendre ces paroles? 15. Quelle était sa pensée? 16. Est-ce que cette pensée le faisait souffrir?
17. De quoi les enfants ont-ils besoin avant tout? 18. Que pensez-vous des enfants qui n'ont plus de parents?

LECON XL

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au présent du conditionnel en le faisant accorder avec le sujet :

1. On (dire) que le savoir-vivre consiste à ne dire que de vaines paroles (J.-J. ROUSSEAU). 2. Je (vivre) cent ans qu'il me (être) impossible d'oublier ce moment. 3. Si nous vivions

d'espérance nous (courir) risque de mourir de faim. 4. Nous (plaire) davantage en cherchant moins à plaire. 5. Je (être) votre ami, quand même vous ne le (vouloir) pas. 6. Vous (savoir) mieux vos leçons si vous leur donniez plus d'attention. 7. Ses larmes ne (savoir) la sauver du trépas (La Fontaine). 8. La loi (devoir) être faite par tous et pour tous. 9. Le Kaiser avait eru qu'il (pouvoir) dominer le monde. 10. Sans leurs désirs immodérés, la plupart des gens (vivre) heureux. 11. Je ne croyais pas qu'il (faire) beau anjourd'hui. 12. Les Allemands (devoir l) comprendre qu'il était au-dessus de leurs forces de lutter contre le monde entier. 13. Personne ne croyait que Th. Roosevelt (mourir) si tôt. 14. Tous les terrains (pouvoir) produire si on savait les cultiver. 15. Les hommes, au lieu de se détester, (devoir) s'aimer les uns les autres.

Les délicats sont malheureux
 Rien ne (savoir) les satisfaire. (La Fontaine.)

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

le pardon la punition le départ l'arrivée la perfection la permission la crainte la production la réception le refus la réussite le sentiment la sortie la suite la traduction l'utilisation le voyage un changement l'enseignement l'obligeance

Partir, Perfectionner, Craindre, Permettre, Suivre, Utiliser,

III. Lettre.

Écrivez une lettre aux Cours de Vacances de l'Université de Grenoble.

Priez le secrétaire de vous faire donner des renseignements relatifs à la date, à la durée, au lieu et au niveau des cours. A l'Conditionnel passé. l'usage de qui sont-ils, et sur quoi portent-ils? Quel est le prix de l'immatriculation? Grenoble étant un excellent séjour d'été à cause de sa situation dans les montagnes, vous voudriez savoir s'il vous serait possible d'y trouver une bonne pension à un prix. . . .

Vous écrirez : «Monsieur le Secrétaire» et vons signerez : «Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments respectueux.»

LEÇON XLI

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses à l'impératif en le faisant accorder avec le sujet :

1. Ne (faire) rien quand yous êtes en colère. 2. (Aller) où ton devoir t'appelle. 3. (Prendre) patience dans vos souffrances. 4. (Dire) la vérité si vous voulez être écoutés. 5. (Tenir) toujours vos engagements. 6. (Avoir) souci de votre réputation. 7. Ne (craindre) pas de dire la vérité. 8. (Être) indulgents pour les fautes des autres. 9. (S'asseoir) s'il vous plaît. 10. (Savoir, 2e personne pl.) obéir à la loi du progrès. 11. (Recevoir) mes meilleures salutations. 12. (Avoir) soin de choisir vos amis avec discernement. 13. Voulez-vous qu'on vous estime et qu'on vous aime? (être) bon, serviable et honnête. 14. (Sortir), mais ne rentrez pas trop tard. 15. Ne (boire) pas de liqueurs excitantes. 16. (Fuir) les mauvais exemples. 17. (Courir) au secours de vos amis. 18. (Se conduire) toujours de facon que vous n'ayez jamais à vous repentir. 19. Ne (médire, 2e personne pl.) jamais, la médisance est indigne de tout homme bien élevé. 20. Pour vivre heureux (vivre, 2e personne pl.) sobrement. 21. (Être, 2e personne pl.) sincère, mais discret; (être) ouvert, mais sage. 22. (Se taire) quand vous n'avez rien à dire. 23. Ne (remettre) jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs des verbes suivants :

| accru | acquis | admis | va | appartint |
|--------------|------------|-----------|---------|-----------|
| appris | assied | atteignit | bu | clos |
| commis | complu | conduit | connu | conquis |
| contreignait | contrefait | cousu | couvrit | craint |

Complaire. Coudre. Clore.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LE RETOUR D'UN FRÈRE

Tu rentres tranquille et content,
Tu tailles ta plume en chantant
Une romance;
Tu rapportes dans notre nid
Cet espoir qui toujours finit
Et recommence.

Le retour fait aimer l'adieu ; Nous nous asseyons près du feu Et tu nous contes Tout ce que ton esprit a vu, Plaisirs, dangers et l'imprévu Et les mécomptes ;

Et tout cela sans te fâcher,
Sans te plaindre, sans y toucher
Que pour en rire;
Tu sais rendre grâce au bonheur.
Et tu te railles du malheur
Sans en médire.

Ami, ne t'en va plus si loin,
D'un peu d'aide j'ai grand besoin.
Quoi qu'il m'advienne,
Je ne sais où va mon chemin,
Mais je marche mieux quand ta main
Serre la mienne.

Alfred De Musset.1

1. A qui Musset s'adresse-t-il? 2. Dans quel état d'esprit le frère revient-il? 3. Que fait-il? 4. Qu'est-ce qu'il chante? 5. Que rapporte-t-il au nid? 6. Quel est l'effet du retour? 7. Où les jeunes gens s'asseyent-ils? 8. Qu'est-ce que le voyageur raconte? 9. Raconte-t-il seulement les choses agréables? 10. Se plaint-il quelquefois? 11. Comment parlet-il du bonheur? 12. Comment se venge-t-il du malheur? 13. L'auteur désire-t-il garder son frère? 14. De quoi l'auteur at-til besoin? 15. Alfred de Musset sait-il ce que sera sa vie? 16. Quel réconfort son frère peut-il lui apporter?

LEÇON XLII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au subjonctif présent en le faisant accorder avec le sujet :

- 1. Je ne crois pas que cet élève (faire) rien qui (valoir).

 2. Lorsqu'un homme est reconnu pour être menteur, on ne le croit plus, quoiqu'il (dire) la vérité.

 3. Il vaut mieux que notre habit (avoir) des trous que des taches.

 4. L'exemple est la meilleure leçon qu'un père (pouvoir) donner à ses enfants.

 5. Il n'est pas probable que ce paresseux (devenir) jamais savant.

 6. Que le bon (être) toujours camarade du beau
- ¹ Célèbre poète français du XIXe siècle, probablement le plus tendre et le plus émouvant de tous. Parmi ses poésies citons: Les Nuits, la Lettre à Lamartine et les Contes d'Espagne et d'Italie; parmi ses comédies: Fantasio, les Caprices de Marianne, Il ne faut jurer de rieh, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; parmi ses contes: Le Merle blanc.

(La Fontaine). 7. Fais pour ton prochain ce que tu désires qu'il (faire) pour toi. 8. Il importe qu'un maître (connaître) bien ses élèves. 9. Il peut se faire que je (aller) avec vous. 10. Il importe que les hommes (se souvenir) plutôt du bien que du mal. 11. Le meilleur principe de logique que je (pouvoir) vous donner, c'est de vivre en homme de bien (Malebranche). 12. Il est temps que les enfants (dormir). 13. Souffrez que je vous (offrir) mes services. 14. Quoi que cous (écrire) évitez la bassesse (Bolleau). 15. La morale chrétienne veut que nous (venir) en aide à nos semblables. 16. Je ne crois pas que la fortunc (faire) le bonheur. 17. La douleur du corps est le seul mal que la raison ne (pouvoir) guérir. 18. C'elui qui ne fait rien pour les autres ne peut pas attendre que les autres (faire) quelque chose pour lui. 19. Il est juste que chacun (étre) récompensé selon ses mérites.

II. Vocabulaire.

Trouver les infinitifs des verbes suivants :

| va-t-en | assois | battis | bout | cru |
|--------------|-----------|---|-----------|----------|
| crû | déchu | défit | dépeignit | détint |
| détruisirent | devinrent | $\mathrm{d}\hat{\mathbf{u}}$ ct due | dort | échu |
| ćerivit | élu | émis | ému | empreint |

Croître. Déchoir. Défaire. Bouillir. Échoir.

III. Thème.1

Traduire en français le texte suivant :

When treating the question of education in France, it is well to distinguish between what is meant by the word "education" in that country and what is understood by the same term in English. In modern English by the word "education" is understood and meant "instruction." In French "education" signifies a cultivation of manners, but not necessarily of brains.

¹ Voir notes, page 18.

A man may possess a good education while possessing very little instruction. But in English to be "well educated" signifies to be well trained mentally. The phrase that one is continually hearing in France, "He has had a good education and a solid instruction," is equivalent in English to "He has good manners and has been well educated."

After Claire de Pratz, France from Within.

LECON XLIII

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses à l'imparfait du subjonctif en le faisant accorder avec le sujet : 1

1. Beaucoup d'étudiants voudraient que l'instruction leur (venir) sans peine. 2. Quant à votre épigramme, je voudrais que vous ne la (avoir) point faite (J. RACINE). 3. Quelque puissante que (être) l'Allemagne elle ne put résister aux forces du monde. 4. Vous étiez le seul qui (pouvoir) me comprendre. 5. Le prisonnier demanda qu'on lui (faire) grâce. 6. J'étais fâché que vous ne (écrire) plus souvent. 7. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on me (avoir) regardé (Montesquieu). 8. C'était là l'explication la plus détaillée que je (pouvoir) donner. 9. Tout s'opposait à ce qu'il (faire) cela si tôt. 10. On craignait que vous (être) malade. 11. Il attendait pour sortir qu'il (faire) moins chaud. 12. César avait nommé des magistrats afin qu'il (avoir) des gens à lui. 13. Scarron était plaisant mais il est difficile de croire qu'il (être) gai. 14. Il était difficile que César (pouvoir) défendre sa vie (Montesquieu). 15. Les Romains ne voulaient pas de victoires qui (devoir) coûter trop de sang. 16. L'empereur avait défendu qu'on le lui (dire).

¹ Cet exercice n'est donné que pour le principe. L'usage ne tolère presque plus l'emploi de l'imparfait du subjonctif, à moins que ce soit à la 3º personne du singulier.

II Vocabulaire.

Même exercice que la lecon précédente.

| enverra | épris | éteint | fit | fallu |
|---------|---------|--------|---------|---------|
| frit | hais | lu | méconnu | moulu |
| naquit | parvint | peint | pu | prévaut |
| résolu | revit | ri | su | saura |

Frire, S'éprendre, Moudre, Prévaloir, Revoir,

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

TIME BONNE ACTION

J'ai été témoin, il n'y a pas longtemps, d'une bonne action et bien faite. Une pauvre femme avait un procès qu'elle n'était pas en état de poursuivre ; un honnête homme s'en est chargé. La pauvre femme est venue remercier son protecteur et lui témoigner le regret qu'elle avait de ne pouvoir lui rembourser les frais de sa plaidoirie. En causant, elle a tiré une mauvaise tabatière de sa poche, et elle ramassait avec le bout de son doigt le peu de tabac qui restait au fond. Son bienfaiteur lui dit : «Ah! vous n'avez pas de tabac? Donnezmoi votre tabatière que je la remplisse.» Il a pris la tabatière, et il a mis au fond deux louis, qu'il a couverts de tabac. Voilà une action généreuse qui me convient, et à vous aussi, n'est-ce pas? DIDEROT.1

- 1. Quels sont les personnages de ce recit? 2. Comment Diderot définit-il l'action dont il est question? 3. De quelle facon l'auteur en a-t-il eu connaissance? 4. Qui est-ce qui avait un procès? 5. Était-il nécessaire qu'une autre personne
- 1 Denis Diderot, célèbre philosophe français du XVIIIe siècle, l'un des fondateurs de l'Encyclopédie; auteur dramatique, critique d'art. romancier et artiste. On peut encore lire avec intérêt et profit ses romans Jacques le fataliste et le Neveu de Rameau.

se chargeât du procès? Pourquoi? 6. Qui s'en est chargé? 7. Qu'est-ce que la pauvre femme est venue faire? 8. Quel regret voulait-elle témoigner? 9. Qu'avait-elle dans sa poche? 10. A quel moment l'a-t-elle tirée de sa poche? 11. Qu'y avait-il au fond de la tabatière? 12. Comment la pauvre femme le ramassait-elle? 13. Que demanda l'avocat à la dame? 14. Qu'a-t-il mis au fond de la tabatière? 15. Comment a-t-il caché cet argent? 16. Est-ce que cette action plat à l'auteur? 17. Ne platt-elle qu'à lui? 18. Quel est, dans cette action, le trait que vous préférez? 19. Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que la justice soit à la portée de tout le monde? 20. Comment peut-on faire du bien étant avocat?

LECON XLIV

I. Grammaire. Verbes irréguliers (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au participe présent :

1. L'humanité honore les héros (mourir) pour elle. 2. Les soldats russes se retirèrent (maudire) les généraux qui les trahirent. 3. C'est en (reconnaître) son erreur qu'on peut la corriger. 4. On ne triomphe du vice qu'en le (fuir). 5. En (prévoir) l'avenir on tâche de le rendre meilleur. 6. Les parents aiment leurs enfants tout en (hair) leurs défauts. 7. C'est en (lire) les bons auteurs qu'on apprend à bien parler. 8. Corneille s'est illustré en (peindre) les hommes tels qu'ils devraient être, Racine en les (décrire) tels qu'ils sont. 9. En (savoir) obéir on apprend à commander. 10. C'est en (forger) qu'on devient forgeron (PROVERBE). 11. Sachez, le cas (échoir), faire la part du progrès, 12. L'eau s'évapore en (bouillir). 13. C'est en nous (émouvoir) qu'un auteur nous plaît. 14. L'avarice perd tout en (vouloir) tout gagner. 15. Le monde a poussé un cri de joie en (recevoir) la nouvelle de la cessation des hostilités. 16. Le Président Wilson a pleuré en (voir) les ruines du Nord de la France. 17. On se met dans son tort en (faire) le mal, ou en (feindre) de ne pas voir le bien qu'il faudrait faire.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la lecon précédente.

| serve | sorte | $_{ m put}$ | sache | soustrait |
|----------|----------|----------------|------------|-----------|
| suivit | surpris | survit | bu | tint |
| transmis | vainquit | vaut | valu | vêtn |
| vécu | vu | voudrai | faudra | déteint |
| | Vainere. | Valoit. Vêtir. | Déteindre. | |

III. Lettre.

Écrivez une lettre au Consulat Général de France à New York (10, Bridge St.).

Vous êtes citoyen américain. Vous voudriez faire un voyage (d'affaires, d'études, de plaisir) en France. Vous avez réservé votre passage sur . . . pour (date). Vous êtes muni d'un passeport de votre gouvernement. Vous voudriez savoir si toutes les restrictions à l'entrée des étrangers en France, qui existaient pendant la guerre, out été abolies, et quelles sont les formalités que vous devriez remplir.

Vous écrirez : «Monsieur le Consul» et vous signerez : «Veuillez agréer, Monsieur le Consul, l'expression de mes sentiments très respectueux.»

LEÇON XLV

I. Grammaire. Emploi des modes.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant de l'indicatif ou du subjonctif:

1. Il est juste que vous (se reposer) après le travail. 2. Il est rare que, dans la jeunesse, nous (écouter) les bons conseils. 3. Il est naturel que l'enfant (obéir) à ses parents. 4. Il est nécessaire que la justice (être) impartiale. 5. Pour que les nations (vivre) en bonne amitié, il est indispensable qu'elles

(apprendre) à se respecter. 6. Il semble que les richesses (être) capables de nous fournir de grandes jouissances. 7. 11 me semble qu'il n'y (avoir) pas de plus grande jouissance que celle de faire des heureux. 8. Il ne me semble pas que cela (pouvoir) être autrement. 9. Il est faux qu'on (pouvoir) apprendre une langue étrangère en six semaines. 10. Il est temps que tout le monde (savoir) l'importance de l'étude d'une langue étrangère. 11. Il faudra bien qu'on nous (suivre). 12. Il importe, si l'on veut éviter la guerre, que les nations (se connaître) mienx. 13. Il est vrai que ce (être) un charmant homme, mais il n'est pas vrai qu'il (être) mon meilleur ami. 14. Il est incontestable que la guerre (être) le pire de tous les maux. 15. Il est probable que cette représentation (être) bien la dernière. 16. Il arrive souvent que les innocents (être) condamnés et exécutés. 17. Il résulte de vos propres paroles que votre ami (avoir) raison. 18. Il paraît que le cl.ien (être) le seul animal dont la fidélité (être) à l'épreuve. 19. Il est certain que l'art ne (être) pas moins important que la science. 20. Il paraît que le soleil (se refroidir). 21. Quoi que vous (faire), les gens en parleront. 22. J'attendrai jusqu'à ce que vous (avoir) fini votre travail.

II. Vocabulaire

Copier les noms suivants en les mettant par groupes de trois synonymes. Écrire: un orage, une tempête, un ouragan; un emploi, un poste, une position, etc.

| un orage | un emploi | une rive | une barbarie |
|----------------|-----------------|--------------|----------------|
| la cime | une insulte | une bataille | le sort |
| un enterrement | une sauvagerie | une tempête | un poste |
| un rivage | une offense | une frayeur | un combat |
| le destin | des funérailles | une cruauté | un ouragan |
| un motif | un bord | le faîte | une injure |
| une épouvante | une lutte | la fortune | une inhumation |
| une position | le sommet | une raison | la peur |

III. Phrases.

Même exercice que les lecons précédentes.

LES CAMARADES

La camaraderie est le commencement de l'amitié. Tout camarade est comme un ami en espérance. Sans doute on ne peut aimer tous ses camarades également. Il y en a quelquesuns que l'on distingue particulièrement, parce qu'on a le même âge qu'eux, parce qu'on a les mêmes goûts, parce qu'on aime les mêmes jeux, parce qu'on a la même passion pour le travail. C'est toujours parce qu'ils aiment une même chose que deux cufants commencent à s'aimer l'un l'autre. Deux frères s'aiment parce qu'ils éprouvent le même sentiment de piété filiale pour leurs parents. Deux camarades s'affectionnent parce qu'ils ont quelques goûts communs, parce qu'ils partagent les mêmes études, les mêmes récréations. Mais vos camarades, quels qu'ils soient, ont droit à votre bienveillance. Vous devez chercher toutes les occasions possibles de les obliger, de les servir : non seulement parce que, à leur tour, ils vous obligeront et vous serviront, mais parce que c'est à la fois un plaisir et un devoir de rendre service à ses semblables.

Compayré,1 Éléments d'instruction morale et civique.

- 1. Qu'est-ce que la camaraderie commence? 2. Tout camarade est-il immédiatement un ami? 3. Aime-t-on de même tous ses camarades? 4. Fait-on une distinction entre eux? 5. Pour quels motifs les distingue-t-on? 6. Pour quelles raisons deux enfants commencent-ils à s'aimer? 7. Pourquoi deux frères s'aiment-ils? 8. Et deux camarades? 9. Quel devoir avez-vous envers vos camarades quels qu'ils soient?
- ¹ Philosophe et pédagogue français né en 1843. Il a publié des ouvrages de très grande valeur: Histoire critique des doctrines de l'éducation en France; Histoire de la Pédagogie; Évolution intellectuelle de l'enfaut, etc.

10. Quelles occasions devez-vous rechercher? 11. Qu'est-ce que vos camarades feront en retour? 12. Ne doit-on agir que dans l'espoir d'être récompensé? 13. Pourquoi est-ce un devoir de rendre service? 14. Quel plaisir peut-on y trouver? 15. Le devoir et le plaisir s'accordent-ils souvent? Pouvez-vous en donner des exemples?

LEÇON XLVI

I. Grammaire. Emploi des modes (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant de l'indicatif ou du subjonctif:

1. Bien que nous (étudier) toute notre vie nous ignorons bien des choses. 2. On ne doit iamais mal parler de qui que ce (être) en son absence. 3. Toute nation est faible, à moins qu'elle (être) unie. 4. Si petit qu'il (être), un buisson fait de l'ombre. 5. Pour peu qu'un enfant (se repentir) de sa faute, sa mère lui pardonnera. 6. Je vous écrirai au cas qu'il me (dire) quelque nouvelle. 7. Les grands ne nous paraissent grands que parce que nous (être) à genoux (C. Desmoulins). 8. Quelque riche et puissant que vous (être) ne manquez pas de vous instruire. 9. Il faut prévoir les obstacles afin qu'on (pouvoir) les renverser plus facilement. 10. Souvent nous voyons les effets sans que nous (voir) les causes. 11. Quoi que la mer (être) belle, je lui préfère les montagnes. 12. Beaucoup de siècles se sont écoulés avant que l'homme (avoir) appris à compter jusqu'à dix. 13. Pourvu qu'on (savoir) la passion dominante de quelqu'un, on est assuré de lui plaire. 14. Quoi que vous (écrire), évitez la bassesse (Boileau), 15. Sa conduite a été telle que ses ennemis mêmes (être) forcés de l'approuver. 16. Votre conduite doit être telle que vos ennemis mêmes (être) forcés de l'approuver. 17. Je ferai ce voyage à condition que vous (venir) avec moi. 18. Travaillons tandis que nous (avoir) encore du feu dans les veines (Voltaire).

19. Feuilletez ce journal pendant que je (écrire) ma lettre. 20. Tant que l'exemple ne (sanctionner) pas la leçon, celle-ci restera sans effet (Laroussel. · 21. L'autorité de la raison est immense des qu'elle (pouvoir) se montrer sans obstacles (MME DE STAËL). 22. On est riche aussitôt qu'on (être) satisfait de son sort. 23. La chaleur de la terre paraît augmenter à mesure qu'on (descendre) (Buffon). 24. Puisque vous logez chez un médecin, il n'est pas étounant que vous (être) malade (Voltaire).

II. Vocabulaire.

Répondre, à l'aide d'un verbe, aux questions suivantes :

Quelle est l'action de l'étudiant? Du professeur? De l'avocat? Du général? Du sculpteur? De l'imprimeur? Du relieur? De l'acheteur? Du vendeur? Du forgeron? Du scrviteur? Du moissonneur? Du faculeur? Du laboureur? Du graveur? Du photographe? De l'inspecteur? Du président? Du gouverneur? De la couturière? Du cuisinier? Du jardinier? Du mendiant?

D'enseigner. De plaider. De coudre. De cuire.

III. Phrases.

Mettre la forme active à la forme passive et réciproquement :

1. Le renard surpasse en rusc tous les autres animaux.
2. Les eaux occupent les trois quarts de la surface de la terre.
3. Le soleil éclaire la terre.
4. Le temps adoucit les plus fortes douleurs.
5. Corneille a créé la tragédie française.
6. Richelieu a fondé l'Académie française.
7. Le temps détruit les plus beaux monuments.
8. Les événements déçoivent souvent l'espérance.
9. Les bons livres et les bons maîtres font les bons élèves.
10. Shakespeare a écrit beaucoup de chefs-d'œuvre.
11. Les vantards ne sont pas crus.
12. Les traîtres et les espions sont partout méprisés.
13. Les imbéciles ne

sont pas écoutés. 14. L'égoïste n'est aimé de personne. 15. Le grec ancien n'est plus parlé. 16. Les muages sont poussés par le vent. 17. Le régiment est précédé par la musique.

LEÇON XLVII

I. Grammaire. Emploi des modes (Suite).

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant de l'indicatif ou du subjonctif:

1. La morale exige que nous (sacrifier) nos ressentiments 2. Aimez qu'on vous (conseiller) et non qu'on vous (louer) (Boileau). 3. Obéis si tu veux qu'on t'(obéir) un jour. 4. Je suis fâché que vous ne (nouvoir) pas venir nous voir. 5. Crovez-vous donc que je (être) insensible à l'outrage? 6. Je ne crois pas que vous (arriver) à parler français couramment en moins de trois ans. 7. Je crois que l'Allemagne ne (recommencer) pas la guerre. S. Je ne crois pas que les méchants (être) heureux, quoiqu'ils (prospérer) quelquefois, 9. Je suis sûr que la langue française ne (être) pas plus difficile que la langue allemande. 10. Je ne comprends pas qu'on (pouvoir) penser autrement. 11. Vous ne devez pas dire qu'on vous (avoir) mal conseillé. 12. Pensez-vous que ce livre (valoir) la peine d'être lu? 13. Croyez-vous qu'on (pouvoir) être insensible à l'ouvrage de ce maître? 14. Il n'y a que la vérité qui (être) éternelle. 15. Le présent est l'unique bien dout l'homme (être) le maître. 16. Il n'y a que la loi qui (devoir) punir. 17. Citez-moi un maître dont les lecons (être) plus profitables que celles de l'expérience. 18. Le travail est le meilleur remède que nous (pouvoir) opposer à nos chagrins. 19. Les fautes de Victor Hugo n'empêchent pas qu'il (être) sublime. 20. Je connais un médecin qui (guerir) beaucoup de ses malades. 21. Connaissez-vous un médecin qui (pouvoir) guérir cette maladie?

II Vocabulaire.

Former un nom et un adjectif avec les infinitifs suivants. Exemple: appaurrir, paurc, la paurre'é, etc.

appauvrir enrichir affaiblir fortifier éclairer faciliter polir ralentir obéir moraliser utiliser glorifier égayer craindre salir

La politesse. La faiblesse. L'obéissance. La clarté. La crainte.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Queloues indiscrétions

Voici un petit détail des plus communes indiscrétions qu'il faut tâcher d'éviter, si l'on ne veut pas être fort désagréable en société:

Choisir la place la plus commode; prendre ce qu'il y a de meilleur sur la table; interrompre ceux qui parlent; parler de soi, de ses sentinents, de ses aventures, de ses santé, de ses maladies; allonger ce que l'on dit au lieu de le raccourcir; ne pas montrer d'attention à ce que l'on nous dit; parler bas à l'orcille devant des personnes à qui l'on doit du respect; parler de quelque défaut devant ceux qui l'ont; rire immodérément; se mettre devant le jour de quelqu'un qui travaille; ne pas attendre la fin d'une histoire qui nous ennuie; emprunter trop facilement; garder trop longtemps ce qu'on emprunte; lire les lettres qu'on trouve; demander à une dame quel âge elle a regarder par-dessus l'épaule d'une personne ce qu'elle lit ou ce qu'elle écrit.

Madame de Maintenon.¹

- 1. Que faut-il éviter de commettre en société? 2. Quelle impression produit-on quand on ne se conduit pas avec dis-
- 1 Célèbre femme française. éducatrice des enfants de Louis XIV et fondatrice de la maison de St.-Cyr (près de Paris) pour l'éducation des ieunes filles nobles et pauvres (1635-1719).

crétion? 3. Quelle place doit-on choisir en société? 4. Doit-on prendre tout ce qui est sur la table? 5. Y a-t-il des choses dont il vaut mieux ne pas parler? 6. Pourquoi ne faut-il pas parler trop de soi-même? 7. Faut-il chercher à parler longuement? 8. Que devons-nous faire quand on nous dit quelque chose? 9. Pourquoi est-il impoli de parler bas? 10. Peut-on parler de tous les défauts sans inconvénient? 11. Comment faut-il rire? 12. Où faut-il éviter de se placer quand quelqu'un travaille? 13. Dans quel cas doit-on faire effort pour attendre la fin d'une histoire? 14. Peut-on emprunter sans réserve? 15. Peut-on lire n'importe quelle lettre? 16. Peut-on demander à toute personne l'âge qu'elle a? 17. Quand une personne lit ou écrit, que faut-il se garder de faire? 18. Quand on a l'habitude de se conduire en société avec tact et discrétion. quelle qualité possède-t-on? 19. Indiquez plusieurs autres choses qu'il faut éviter de faire en société? 20. Quelle est la différence entre emprunter et prêter?

LEÇON XLVIII

I. Grammaire. Participe présent ou adjectif verbai.

Remplacer le verbe entre parenthèses par un participe présent ou par un adjectif verbal, selon le cas :

- Maupassant a écrit des contes (intéresser).
 On trouve très peu d'ouvrages (intéresser) à la fois l'esprit et le cœur.
 On n'aime pas les personnes (contrarier) tout le monde.
- 4. On déteste les personnes (contrarier). 5. Les eaux (courir)
- sont plus saines que les eaux (dormir). 6. Ces enfants, (contredire) tout le monde, ont aliéné les sympathies de leurs maîtres.
- 7. Les esprits (contredire) sont peu propres à la vie en société.
- 8. Mes élèves, (pénétrer) ma pensée, ont deviné le reste. 9. On trompe difficilement les esprits (pénétrer). 10. Une personne (obliger) quelquefois peut ne pas être une personne (obliger).
- 11. Il y a des personnes (obliger) et (désobliger) par caractère.

12. Au temps de Charlemagne il n'y avait pas d'horloges (sonner). 13. Les grands paquebots modernes sont souvent appelés des hôtels (flotter). 14. L'éloquence (entraîner) de Léon Gambetta était irrésistible. 15. Ses discours, (entraîner) tous les députés, lui méritèrent toujours leurs suffrages. 16. La lecture cultive l'esprit en le (polir) sans cesse. 17. Il y a beaucoup d'hommes (vivre) au jour le jour. 18. Les troupes américaines, (attaquer) l'ennemi avec une impetuosité remarquable, l'ont forcé à battre en retraite. 19. Les nègres out des dents (éblouir) de blancheur. 20. Le brochet se nourrit de petits poissons qu'il avale tout (vivre).

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

| agrandir | allonger | élargir | approfondir | ralentir |
|----------|----------|------------|-------------|----------|
| vieillir | rajeunir | rafraîchir | amollir | durcir |
| alléger | adoucir | simplifier | embellir | enlaidir |

La lenteur. La fratcheur. La mollesse. La dureté. La légèreté. L'embellissement.

III. Lettre.

Écrivez une lettre au Directeur de la Compagnie Générale Transatlantique (compagnie française de navigation), State St., New York.

Vous habitez . . . Vous avez l'intention de faire un voyage en France. Vous voudriez faire la traversée sur le Lu Fayette. Vous envoyez la somme de . . . , et vous priez de vous réserver une cabine de x^{me} classe et de vous avertir (par lettre, par dépêche) du jour et de l'heure de son départ. Vous demanderez quel est le port de destination et quelle est la durée de la traversée. Vous préféreriez une cabine au centre du bateau avec vue sur la mer.

Vous écrirez : «Monsieur le Directeur» et vous signerez : «Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.»

LECON XLIX

I. Grammaire. Emploi des temps du subjonctif.

Mettre le verbe entre parenthèses au temps correspondant du subjonctif:

1. Ne mangez pas les fruits verts, attendez jusqu'à ce qu'ils (être) mûrs. 2. Petit poisson deviendra grand, pourvu que Dieu lui (prêter) vie (LA FONTAINE). 3. Ayez soin de profiter de vos années d'études avant qu'il (être) trop tard. 4. Quelque grand que (être) votre savoir, soyez modeste. 5. Asseyezvous en attendant qu'il (venir). 6. Conduisez-vous de facon que les gens (pouvoir) yous estimer. 7. Je doute qu'il (pouvoir) le faire hier. 8. Je suis fâché, Monsieur, que vous (connaître) le prix de la santé par la maladie (Voltaire). 9. Néron est le premier empereur qui (persécuter) l'église (Bossuer). 10. C'est une des dernières épîtres que Saint Paul (écrire). 11. Il est peu de monarques qui n'(aspirer) pas à l'absolutisme. 12. Charles XII est peut-être le seul roi qui (vivre) sans faiblesse. 13. L'usage s'opposait à ce que le roi (prendre) lui-même le commandement de l'armée. 14. Il fallait que la révolution (arriver) à Venise. 15. J'ai prié que mon frère (réussir) demain. 16. Sparte était sobre avant que Socrate (louer) la sobriété (J.-J. Rousseau). 17. Je n'aurais pas voulu qu'il (faire) cela hier. 18. Je ne supposais pas qu'il (partir) hier.

Vocabulaire.

Avec les infinitifs suivants, former des noms terminés en ade ou en age:

| se promener | témoigner | marier | éclairer | glisser |
|-------------|------------|----------|----------|----------|
| balayer | chauffer | laver | passer | patiner |
| allumer | se baigner | habiller | essayer | fusiller |
| raccommoder | user | coucher | piller | labourer |
| raccommoder | user | coucher | pinei | ROOME |

Le témoignage. La glissade. Le balayage. Le lavage. Le patinage. La baignade. La fusillade. Le raccommodage. Le labourage. III. Phrases.

Même exercice que les lecons précédentes.

SI J'ÉTAIS RICHE

Si j'étais riche, je n'irais pas me bâtir une villa à la campagne; mais sur le penchant de quelque agréable colline bien ombragée; j'aurais une petite maison rustique, une maison blanche avec des contrevents verts; et, quoiqu'une couverture de chaume soit en toute saison la meilleure, je préférerais magnifiquement non la triste ardoise, mais la tuile, parce qu'on ne couvre pas autrement les maisons dans mon pays, et, que cela me rappellerait un peu l'heureux temps de ma jeunesse.

Là, je rassemblerais une société d'amis aimant le plaisir, et s'y connaissant. Là, tous les airs de la ville seraient oubliés ; et, devenus villageois au village, nous nous trouverions livrés à des foules d'amusements divers, qui ne nous donneraient chaque jour que l'embarras du choix pour le lendemain. L'exercice et la vie active nous feraient un nouvel estomac et de nouveaux goûts. Tous nos repas seraient des festins, où l'abondance plairait plus que la délicatesse. La salle à manger serait partout: dans le jardin, dans un bateau, sous un arbre. quelquefois au loin, près d'une source vive, sur l'herbe verdoyante et fraîche, sous des touffes d'aulnes et de coudriers : une longue procession de gais convives porterait en chantant l'apprêt du festin ; on aurait le gazon pour table et pour chaises. Les bords de la fontaine serviraient de buffet, et le dessert pendrait aux arbres. J.-J. Rousseau.

1. Qu'est-ce que l'auteur ne voudrait pas bâtir, s'il était riche? 2. Quel genre de maison voudrait-il? 3. De quelle couleur serait la maison? 4. Où la bâtirait-il? 5. Quelle est la meilleure toiture? 6. Pourquoi l'auteur n'aime-t-il pas l'ardoise? 7. Quelle couverture choisirait-il? 8. Où couvre-t-on

ainsi les maisons? 9. Quels souvenirs la tuile rappellerait-elle à l'auteur? 10. Vivrait-il seul dans sa maison? 11. Qu'est-ce qu'on oublierait là? 12. Quel changement le village ferait-il chez les invités? 13. Leur serait-il difficile de trouver des amusements? 14. Qu'est-ce qui changerait leurs goûts et leur santé? 15. Quelle serait la qualité de leurs repas? 16. Où prendraient-ils leurs repas? 17. Qui porterait les provisions? 18. Qu'est-ce qui servirait de table et de chaises? 19. Où serait le buffet? 20. Où trouverait-on le dessert? 21. Qu'est-ce que serait ce dessert? 22. Partagez-vous le goût de J.-J. Rousseau?

LEÇON L

I. Grammaire. Accord du participe passé.

Mettre le verbe entre parenthèses au participe passé en le faisant accorder, s'il y a lieu :

1. Les hautes montagnes (couvrir) de neige éternelle sont d'un difficile accès. 2. Le secret de tout succès, c'est l'activité (joindre) à l'intelligence. 3. L'Amérique est une terre (bénir). 4. Je ne connais d'avarice (permettre) que celle du temps. 5. Aux âmes bien (naître) la valeur n'attend pas le nombre des annécs. 6. Quand l'ambition s'est (emparer) de notre âme, elle nous trouve (disposer) à lui faire tous les sacrifices. 7. Il est revenu à onze heures (passer). 8. Les régions polaires sont encore peu (connaître). 9. Victor Hugo est (naître) à Besancon en 1802. 10. A chacun son métier et les vaches seront bien (garder) (PROVERBE). 11. Les paroles que j'ai (répéter) m'ont été (dire) par une personne honorable. 12. Avez-vous beaucoup travaillé pendant les quatre années que vous avez (passer) au collège? 13. Il ne faut pas regretter la peine qu'on a (avoir) à faire une bonne action. 14. Les meilleurs discours sont ceux que le cœur a (dicter). 15. Quelle récompense avez-vous (avoir)? 16. Combien de lettres avez-vous (recevoir)? 17. La guerre n'a pas donné aux dirigeants allemands les résultats qu'ils avaient (espérer). 18. Nous avons (lire) une histoire bien intéressante. 19. Une bonne action est (récompenser) par le plaisir qu'on a de l'avoir (faire). 20. Quelle satisfaction est préférable à celle de voir les heureux qu'on a (faire)?

II. Vocabulaire.

Remplacer chaque tiret par l'un des mots placés entre parenthèses en le faisant accorder:

1. (Oisif, triste) Une vie — est nécessairement —. 2. (Richesse, ornement) L'instruction est l'- du riche et la - du pauvre. 3. (Ami, hôte) Un voyageur a beaucoup d'- et peu d'-. 4. (Bourse, caprice) Avant de consulter votre -. consultez votre -. 5. (Bon, mauvais) Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la — fortune que la —. 6. (Rendre, recevoir) Souvenez-vous des services que vous -, et non de ceux que vous -. 7. (Studieux, intelligent) Les élèves - ne sont pas toujours les plus -. S. (Intelligent, raisonnable) L'homme est une créature -, mais il n'est pas toujours une créature -. 9. (Gloire, péril) On triomphe sans - quand on vainc sans -. 10. (Conseiller, louer) Aimez qu'on vous -, et non pas qu'on vous -. 11. (Doux, véritable) Qu'un ami - est une - chose! 12. (Mémoire, jugement) Chacun se plaint de sa -, et personne ne se plaint de son -. 13. (Devoir, intérêt) Quand votre - est opposé à votre -, sacrifiez votre à votre -. 14. (Expérience, travail) L'honneur ne peut s'acquérir sans - ni la sagesse sans -. 15. (Frugal, salutaire) Rien n'est plus - à l'homme qu'une nourriture -.

III. Thème.

Traduire le texte suivant : 1

The French wife prefers to work rather than to live upon her husband's generosity. She will not allow him to support the

1 Voir notes, page 18.

entire expense of the household and insists upon her own economical independence, whether it comes from her own private income or whether it be the wage of her own efforts. The type of woman who knows little or nothing concerning her husband's business affairs and who is content to receive a weekly allowance from her husband to cover the household expenses does not exist in France. The French wife is not only her husband's confidante, but is essentially a co-worker and partner, sharing all his interests both in business and private affairs.

After CL. DE PRATZ, France from Within.

LECON LI

I. Grammaire. Accord du participe passé (Suite).

Copier, en faisant accorder, s'il y a lieu, les participes passés dont l'infinitif seul est indiqué :

1. Tout est difficile pour les hommes que le luxe a (nourrir). 2. Ceux qui nous ont (instruire) ont des droits à notre reconnaissance. 3. J'ai appris en Amérique bien des choses que je n'aurais iamais (soupçonner). 4. Il y a des sottises bien (habiller) comme il y a des sots bien (vêtir). 5. Nous avons (cueillir) ces fleurs il y a à peine deux heures et elles sont déià (faner). 6. La jeunesse qui s'est (livrer) au travail avec ardeur, s'est (préparer) d'heureux jours, 7. La meilleure réputation est celle qu'on s'est (acquérir) soi-même. 8. Nous nous sommes (promener) plusieurs heures dans le beau parc de Versailles. 9. Les troupes se sont (ouvrir) un passage à travers les montagnes. 10. Les trois fils de Saturne se sont (partager) le domaine de l'univers. 11. Après la gelée d'hier matin toutes les fleurs ont (périr). 12. Ceux qui ont beaucoup (vivre) ont beaucoup (voir). 13. Les dirigeants allemands se sont (apercevoir) de l'erreur qu'ils ont (commettre). 14. La sottise s'est toujours (plaire) à s'admirer. 15. La gloire du grand-duc Nicolas s'est vite (évanouir). 16. Toute leur vie Racine et Boileau se sont (donner) des preuves d'estime et d'amitié. 17. Les quatre heures que j'ai (dormir) m'ont bien (reposer).

II. Vocabulaire.

Trouver le nom, l'adjectif et l'adverbe de la même famille que les infinitifs suivants. Exemple : abonder, abondance, abondant, abondanment, etc.

abonder brutaliser faciliter faiblir assurer négliger ohliger polir respecter régulariser systématiser simplifier sécher tranquilliser utiliser La faiblesse, Négligent, La politesse, Respectueux, Régulier. La sécheresse. Le système. La tranquillité.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Dors. Mon gâs!

Pour te bercer, je chante!
Fais bien vite dodo;
Car dans ma voix tremblante
J'étouffe un long sanglot.
Quand la mer est méchante
Mon cœur sonne le glas, . . .
Mais il faut que je chante:
Fais dodo, mon p'tit gås!

Si la douleur m'agite
Lorsque tu fais dodo,
C'est qu'un jour on se quitte:
Tu seras matclot.
Sur la vague maudite
Bien loin tu t'en iras...
Ne grandis pas trop vite!
Fais dodo, mon p'tit gâs!

THÉODORE BOTREL, Chansons de chez nous (G. Ondet, édit.).

1. Qui l'auteur fait-il parler? 2. Que signifie le mot gâs?
3. Où dort le petit gâs? 4. Où est son père? 5. L'enfant le sait-il? Le réalise-t-il? 6. La mer est-elle calme? 7. Que fait la vague? 8. Pourquoi la mère chante-t-elle? 9. Pourquoi sa voix tremble-t-elle? 10. Quand la femme du marin est-elle anxieuse? 11. Comment exprime-t-elle cette souf-france? 12. Quand sonne-t-on le glas? 13. Pourquoi faut-il qu'elle chante? 14. Sa chanson est-elle gaie? 15. Qu'est-ce qui agite la mère? Quand? 16. Pourquoi faudra-t-il qu'il se quittent? Où s'en ira-t-il? 17. Quel est le souhait de mère? 18. Comment appelle-t-on ce morceau? 19. Dans quelles régions de la France y a-t-il le plus de pêcheurs?

LECON LII

Grammaire. Participe passé suivi d'un infinitif.

Copier, en faisant accorder, s'il y a lieu, le participe passé dont l'infinitif seul est indiqué : ²

 Ne croyez jamais que la moitié des compliments qu'on a (pouvoir) vous faire.
 Cet élève a toujours fait les travaux

¹ Poète français né en 1868, auteur des Chansons de route, des Chansons du bivouac, des Chansons de chez nous, etc.

² Voir Grammaire, page 165.

qu'il a (devoir) faire. 3. Sept villes se sont (disputer) l'honneur d'avoir (voir) naître Homère. 4. Les difficultés qu'on n'avait pas (chercher) à vaincre sont très difficiles à surmonter. 5. J'aurai bientôt (finir) la revue que vous m'avez (donner) à lire, 6. Vous songerez certainement avec regret aux sages avis que vous avez (négliger) de suivre. 7. Ma sœur était fatiguée : je l'ai (laisser) reposer. 8. Ne soyez pas fier des richesses dans lesquelles le hasard vous a (faire) naître. 9. La romance que j'ai (entendre) chanter est gracieuse. 10. Il faut mettre à profit les jours que la nature nous a (donner) à vivre. 11. Le plaisir qu'on éprouve de savoir fait oublier les peines qu'on a (avoir) à apprendre. 12. La dame que vous avez (entendre) parler est ma sœur. 13. Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a (voir) naître qu'à celui qui les a (former). 14. Néron brûlait les chrétiens après les avoir (faire) enduire de poix. 15. Les orages sont d'une utilité que personne n'a (essayer) de contester. 16. Je n'ai pu lui rendre tous les services que j'aurais (vouloir). 17. Je lui ai rendu tous les services que j'ai (pouvoir). 18. Nous avons obtenu ainsi tous les renseignements que nous avons (vouloir). 19. Le guide du Louvre nous a donné tous les renseignements que nous avons (vouloir).

II. Vocabulaire.

Former des adverbes avec les adjectifs suivants:

| poli | vrai | sage | résolu | tranquille |
|----------|--------|-------------|----------|------------|
| rapide | faible | raisonnable | fidèle | paisible |
| tendre | juste | simple | gai | avengle |
| conforme | énorme | courageux | généreux | actif |
| attentif | vif | naïf | doux | loyal |

III. Lettre.

Écrivez une lettre à un hôtel de Paris (Hôtel Continental, 3, rue Castiglione) pour prévenir le directeur qu'embarquant

pour l'Europe . . . le bateau . . . quittant New-York le . . . , vous espérez être le . . . au Havre, prendre le train transat-lantique et vous trouver à Paris le . . . Vous le préviendrez par le télégraphe sans fil (wireless), le jour avant le débarquement, de l'heure et du jour de votre arrivée. Vous le prierez de vous réserver . . . (appartement avec salon, bains, chambre à . un, deux lits, grand lit, x couverts au restaurant pour l'arrivée, etc.) et d'envoyer un chasseur vous attendre à l'arrivée du train et s'occuper des bagages.

Vous écrirez : «Monsieur le Directeur» et vous signerez : «Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.»

LEÇON LIII

I. Grammaire. L'accord du verbe avec le sujet.

Copier, en mettant le verbe entre parenthèses au présent de l'indicatif et au nombre et à la personne convenables :

1. Trop de sang, trop de pleurs (avoir) inondé la France (Marie Joseph Chénier). 2. Certaines gens (étudier) toute leur vie et (mourir) sots. 3. C'est un de mes amis qui (être) malade. 4. La foule des gens (se laisser) conduire par l'amourpropre et par l'intérêt. 5. C'est moi qui (écrire). 6. Le nombre des malheureux (être) très grand. 7. C'est nous qui (envoyer) le colis. 8. Une foule de préjugés nous (empêcher) de voir les choses telles qu'elles sont. 9. Il y a peu d'hommes qui (dire) qu'ils n'ont besoin de rien. 10. C'est nous qui vous (avoir) prêté cet argent. 11. Le peu de progrès qu'ont fait ces élèves (désoler) leur maître. 12. C'est Pierre et moi qui (sortir). 13. Une quantité de gens (être) encore dans l'ignorance et ne (savoir) ni lire ni écrire. 14. C'est un des soldats qui (avoir) participé au combat. 15. C'est Paul et vous qui (dire) cela. 16. Les jours (se suivre) et ne se ressemblent pas (PROVERBE).

II Vocabulaire

Même exercice que la lecon précédente.

| mou | fou | complet | concret | discret | secret |
|---------|----------|----------|----------|---------|--------|
| cruel | naturel | franc | faux | sec | frais |
| sot | long | léger | régulier | profond | précis |
| prudent | fréquent | puissant | amer | froid | chaud |

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

CONSEIL DE GRAND-PÈRE

Tu seras un jour soldat. S'il t'arrive de te battre, tu te battras en conscience, parce que c'est ton devoir; mais une fois le combat fini, si ton ennemi est blessé, ne vois plus en lui qu'un frère malheureux. Vous n'avez pas la même patrie, mais vous en avez chacun une, et il fait son devoir envers la sienne comme toi envers la tienne; vous ne parlez pas la même langue, mais il a des sentiments parcils aux tiens; il a un pays comme toi, une famille comme toi, et il les regrette. Aie pitié de lui, soigne-le, cousole-le. Tu mériteras peut-être que, si toi aussi tu tombes un jour blessé, il vienne un ennemi qui te soigne et te console. Cela, Jean, c'est l'humanité.

Îl y a longtemps de cela, nous avons eu une querelle avec les Russes et nous sommes allés chez cux en Crimée. Il y avait eu un combat ; le soir deux blessés se trouvèrent étendus côte à côte sur le champ de bataille ; on n'eut pas le temps de les relever. L'un était Français, l'autre était Russe ; ils souffraient cruellement ; ils essayèrent de se parler et, s'ils ne se comprirent pas beaucoup, ils se témoignèrent du moins de l'amitié, ce qui adoucit leurs maux. La nuit vint. Un des deux s'endormit. Le matin, quand il s'éveilla tout à fait, il vit sur lui un manteau qu'il ne connaissait pas ; il chercha son voisin'; celui-ci était mort, et, au moment de mourir, il avait ôté son mantéau et l'avait étendu sur son compagnon de misère.

Sais-tu quel est celui qui a fait cela? Je le vois dans tes yeux, tu as envie que ce soit le Français.

Jean. — Oui, grand-père.

LE GRAND-PÈRE. — Eh bien! sois content: c'était le Français.

E. Berson, Conseils d'enseignement (Hachette, édit.).

 Pourquoi le grand-père dit-il que Jean sera un jour soldat? 2. Le service militaire était-il facultatif en France avant la guerre? 3. Après le combat, si l'ennemi est blessé, que faut-il voir en lui? 4. Envers qui l'ennemi fait-il son devoir? 5. Qu'est-ce qui différera entre Jean et l'ennemi? 6. Qu'y aura-t-il de commun entre eux? 7. Qu'est-ce que Jean devra faire pour son ennemi blessé? 8. Que méritera Jean s'il est un jour blessé? 9. Quel est le sentiment qui nous oblige à soigner et à consoler notre ennemi blessé? 10. Pourquoi les Français sont-ils allés en Crimée? 11. Où les deux blessés se trouvèrent-ils étendus après le combat? 12. Qui étaient ces blessés? 13. Qu'essayèrent-ils de faire? 14. Est-ce qu'ils réussirent? 15. Comment adoucirent-ils leurs maux? 16. Qu'arriva-t-il quand la nuit tomba? 17. Que vit le blessé en s'éveillant le lendemain? 18. Qu'était devenu son voisin? - et qu'avait-il fait de son manteau? 19. Que voiton dans les yeux de Jean? 20. Jean a-t-il lieu d'être content ? 21. Envers qui doit-on être humain pendant la guerre? Est-ce seulement envers les blessés?

LECON LIV

I. Grammaire. Place de l'adverbe.

Mettre l'adverbe à la place qui convient :

(Tard) La raison vient aux hommes.
 (Bravement) II a combattu pendant toute la durée de la guerre.
 (Bien) Vous avez fait de revenir à l'université.
 (Très) L'écureuil

¹ Philosophe français (1816–1880): Morale et politique, Conseils d'enseignement de philosophie et de politique.

est un animal vif. 5. (Assez) Vous voulez savoir, mais vous n'êtes pas studieux. 6. (Souvent) On a besoin d'un plus petit que soi. 7. (De bonne heure) Il faut apprendre la musique. 8. (Éloquemment) Cicéron et Démosthène parlaient. 9. (Trop) Les bons meurent tôt. 10. (Demain) Cette affaire sera jugée. 11. (Trop) Il ne vous croit pas. 12. (Aujourd'hui) Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire. 13. (Davantage) On a beau dire du bien de nous, nous en pensons encord. 14. (Ailleurs) Vous ne pouvez pas travailler avec fruit quand votre esprit est. 15. (Autrefois) La science s'est développée par les mêmes causes qui la réprimaient (LAROUSSE)

II. Vocabulaire. Synonymes.

Indiquer la différence de sens qui existe entre les mots suivants, en complétant les phrases qui les suivent :

Apprendre, étudier.

Vous avez encore besoin d'- pour passer un bon examen.

J'ai - l'anglais en très peu de temps.

Abréger, raccourcir.

L'intempérance — la vie.

Quand une robe est trop longue on la fait -.

Accepter, recevoir.

J'ai — votre lettre et je m'empresse de vous dire que je — avec plaisir votre aimable invitation.

Voir, regarder.

On appelle aveugle celui qui ne - pas.

Sans en avoir l'air, toute femme — si on la — (LAROUSSE).

Entendre, écouter.

Les muets ne parlent pas, parce qu'ils n'- pas.

L'élève qui n'— pas ce que le professeur dit ne saura jamais rien.

Choisir, élire.

Entre l'université de Michigan et une autre grande université du Centre, j'ai — la première.

Woodrow Wilson a été — Président des États-Unis en 1912. Apporter, emporter, porter.

La liberté n'est jamais venue sans — quelques bienfaits (A. Blanqui).

Les voleurs ont — tout ce qu'il y avait dans la maison. Vous seriez bien aimable de — cette lettre à la poste.

III. Phrases.

Dans les phrases suivantes, remplacer, quand il y a lieu, l'adjectif possessif par l'article avec en et vice versa (Voir Grammaire, page 138, 3). Écrire: Les racines de la science sont amères, mais les fruits en sont donz, etc.

- 1. Les racines de la science sont amères, mais ses fruits sont doux. 2. Quand on est dans un pays, il faut observer ses lois.
- Le muguet n'est pas très beau, mais son parfum est exquis.
- 1. C'ette ville est très grande; je connais son étendue. 5. La campagne est belle; j'admire ses beautés. 6. En quittant l'école trop tôt, on ne recueille pas ses fruits. 7. J'aime beaucoup les publications Larousse; j'en admire toujours les belles illustrations. 8. L'Hudson est un beau fleuve; les voyageurs admirent beaucoup sa rive droite. 9. Si vous écoutez attentivement vos professeurs, vous goûterez leurs sages conseils. 10. Les Alpes forment une chaîne magnifique: leurs sommets sont très élevés. 11. Plus l'étude d'une matière est dure, plus ses fruits sont doux. 12. Cette musique est jolie; j'aime sa mélodie. 13. La mollesse est douce, mais les suites en sont cruelles. 14. Ce poème est joli; j'aime la mélodie de ses vers.

LECON LV

I. Grammaire. Adverbes: tant, autant.

Remplacer le tiret par un des adverbes ci-dessus :

 Un secret ne pèse jamais — que lorsqu'on a l'occasion de le faire connaître.
 Il n'est rien qu'un homme sensé haïsse — que la flatterie.
 Rien ne persuade — les gens

que ce qu'ils ne comprennent pas. 4. L'égoïste a tout — de cœur qu'un autre, mais il n'en a que pour lui. 5. Les étoiles sont - de soleils immenses. G. L'orgueil fait faire - de bêtises que l'ignorance. 7. Les grandes universités américaines ont - d'élèves que les grandes universités européennes. 8. Il y a - d'arbres dans les villes américaines qu'elles ressemblent à de grands parcs. 9. Il faut - d'efforts pour l'étude d'une langue étrangère que pour l'étude des mathématiques. 10. - d'hommes, - d'avis différents. 11. On ne trouve guère d'ingrats - qu'on est en état de faire le bien. Les guerres dureront — que la sottise des hommes admirera ceux qui les tuent par milliers (Larousse). 13. Les guerres dureront - que la sottise humaine. 14. La vérité ne fait pas - de bien dans le monde que le mensonge fait de mal. L'homme de cœur souffre — des misères d'autrui que des siennes propres. 16. Rien ne repose - l'esprit que le travail physique.

II. Vocabulaire.

Donner le contraire des adverbes suivants :

| pauvrement | bientôt | jamais | tard |
|---------------|-------------|----------------|----------------|
| mieux | bien | en arrière | facilement |
| devant | inutilement | avant | beaucoup |
| ensemble | vite | près | souvent |
| rien | gaiement | au dehors | courageusement |
| soigneusement | poliment | légèrement | autrefois |
| TAt. Pis Dor | ridro Anree | Sánarámout Loi | n Damomont Au |

Tôt. Pis. Derrière. Après. Séparément. Loin. Rarement. Au dedans. Lâchement. Négligemment. Grossièrement. Lourdement.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

LA PIPE TURQUE

(Léon Tolstoī vient d'être admis à l'université comme étudiant. Pour se donner les allures d'un homme et imiter les autres étudiants plus âgés, il s'achète une pipe turque et se met à fumer.)

Je me rappelais que, lorsque Volodia avait été recu à l'université, il s'était acheté une pipe et du tabac. Il me paraissait indispensable d'en faire autant. . . . J'entrai dans une boutique qui avait pour enseigne un nègre fumant un cigare. Afin de n'imiter personne, au lieu d'une pipe ordinaire, j'achetai une pipe turque, du tabac turc et deux chibouques. En rentrant à la maison, je résolus d'en faire l'essai sur-le-champ. J'ouvris le paquet, bourrai soigneusement la pipe turque avec le tabac ture, roussâtre et fin, posai sur le tabac un morceau d'amadou allumé, pris le tuyau entre le troisième et le quatrième doigt (cette position de la main me plaisait tout particulièrement) et me mis à aspirer la fumée. L'odeur du tabac était très agréable. mais j'avais un goût amer dans la bouche et de la peine à respirer. Pourtant je tins bon et je fumai assez longtemps, m'exercant à faire des ronds. La chambre ne tarda pas à se remplir d'un nuage bleuâtre, la pipe commença à crépiter et le tabac à sauter ; j'avais la bouche pleine d'amertume, et la tâte me tournait un peu. Je résolus de m'arrêter. Je voulais seulement me regarder dans une glace avec ma pipe. A ma grande surprise, je chancelai, la chambre tournait en rond, et quand je fus arrivé, non sans peine, jusqu'à la glace, je vis que i'étais pâle comme un linge. A peine eus-je le temps de me jeter sur le divan, que je ressentis un tel mal de cœur et une si grande faiblesse, que je me figurai que le tabac était un poison pour moi. Je crus que j'allais mourir. J'avais vraiment peur et ie me préparais à appeler au secours et à envoyer chercher LÉON TOLSTOÏ, Souvenirs (Hachette, édit.). le médecin.

- De qui se souvenait l'auteur?
 Qu'avait acheté
 Volodia à son entrée dans l'université?
 Que décide l'auteur?
 Qu'est-ce qui lui paraît indispensable de faire?
 Où entretil?
 Quelle était l'enseigne de cette boutique?
 Achète-
- ¹ Le plus grand écrivain et moraliste russe (1828-1910). Les principaux parmi ses nombreux ouvrages sont: Guerre et Paix, Anna Karenina, et Resurrection.

t-il une pipe ordinaire? Pourquoi pas? 7. Qu'achète-t-il avec sa pipe? 8. Que fait-il aussitôt rentré chez lui? 9. Qu'ouvrit-il? Comment bourra-t-il sa pipe? 10. Comment était le tabac turc? Que posa-t-il dessus? 11. Comment prit-il sa pipe? Aimait-il cette position de la main? 12. Qu'aspira-t-il? L'odeur du tabac était-elle agréable? 13. Fumait-il facilement? Qu'avait-il dans la bouche? Pouvait-il bien respirer? 14. Se laissa-t-il décourager? Que s'exerçait-il à faire? 15. Qu'est-ce qui remplit bientôt la chambre? Que firent la pipe, le tabac? 16. Pourquoi résolut-il de s'arrêter? 17. Que vonlait-il faire cependant? 18. Que lui arriva-t-il? Quelle sensation eut-il? 19. Arriva-t-il facilement à la glace? Comment s'y vit-il? 20. Où se jeta-t-il? Que ressentit-il? 21. Que se figura-t-il? Eut-il peur? 22. Que se préparait-il à faire?

LECON LVI

I. Grammaire. Bientôt, bien tôt; plutôt, plus tôt; aussitôt,

Remplacer le tiret par un des termes ci-dessus :

1. Vous êtes venus tard aujourd'hui, venez — demain.

2. Cherchez — l'utile que l'agréable.

3. Nous connaîtrons — le résultat des élections.

4. Vous vous réjouissez — ; vous pouvez échouer.

5. Quoi qu'il arrive, écoutez — la raison que la passion.

6. Le travail m'apporte — du plaisir que de la peine.

7. La grande joie provoque — des larmes que des rires.

8. La France est agricole — que manufacturière.

9. Prenez — ce chemin, qui est plus court ; vous arriverez —

10. Les Chinois ont commencé tout — que les autres peuples.

11. — vous vous lèverez, plus longue sera votre journée.

12. En été le soleil se lève — qu'en hiver.

13. L'intempérance détruit la santé et fait mourir —.

14. Ne remettez aueun travail à demain ; faites-le —.

15. Votre ami est

arrivé en classe — que vous. 16. — qu'il m'apeçut, il vint à moi. 17. Il arrivera demain au —

II Vocabulaire

Avec la préposition et le nom donnés, former un adverbe équivalent. Exemple : arcc audace — audacieusement, etc.

Avec facilité. Avec légèreté. Avec rapidité. En aveugle. Avec honnêteté. Avec propreté. Avec lenteur. Avec politesse. Avec rapidité. Avec injustice. Avec sagesse. Avec fierté. Avec franchise. Avec soin. En secret. Avec fidélité. Avec difficulté. Avec raison. Sans comparaison. Avec brayoure.

Aveuglément. Injustement. Raisonnablement. Incomparablement.

III Lettre

Écrivez une lettre à un professeur de français de votre ville.

Vous venez de lire son annonce dans le journal et vous voudriez mettre à profit les services qu'il offre. Vous le priez de vous faire connaître ses titres, son expérience, sa méthode d'enseignement et ses conditions. Vous avez étudié le français pendant . . ., mais vous voudriez rafraîchir vos connaissances. Vous voudriez aussi être tenu par lui au courant des nouvelles littéraires. Vous avez quelques amis qui se joindraient à vous pour former un petit groupe.

Vous écrirez: «Monsieur» (ou «Madame» ou «Mademoiselle») et vous signerez: «Recevez, Monsieur (Madame, etc.), mes salutations empressées.»

LECON LVII

I. Grammaire. Préposition.

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche — de parler. 2. Le navire glisse — les vagues. 3. Prenez soin —

votre santé. 4. Les choses aisées deviennent difficiles lorsqu'on les fait - soi. 5. Tous les animaux tremblent - le lion. 6. Les enfants doivent, avant tout, être formés - travail. 7. Ne faites jamais dépendre votre bonheur — autres. 8. Je ne regrette pas - être venu dans ce pays. 9. L'amour cesse vivre dès qu'il cesse — espérer (La Rochefoucauld). Les Hébreux ont sans doute emprunté leur écriture — Phéniciens (Renan). 11. Hâtez-vous - vous corriger, pour travailler utilement - corriger les autres (Fénelon). 12. Il est bien naturel - s'attacher - ceux qui nous font du bien. 13. Il ne faut pas demander — un enfant — parler et — agir comme un homme. 14. Mes torts ne vous autorisent pas violer vos promesses (J. J. Rousseau). 15. Les hommes seront toujours ce qui plaira - femmes (J.-J. Rousseau). 16. Il me tarde - le voir. 17. Gardez-vous - être impitoyable - malheureux. 18. Ceux qui se plaignent - la fortune n'ont bien souvent - se plaindre que - eux-niêmes (Larousse).

Malgré. Devant. Être formé à. Autoriser à. Se garder de.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

Avec violence. Avec patience. Avec habileté. Avec rigueur. Avec évidence. En héros. Avec instance. Avec vaillance. Avec régularité. Avec éloquence. Avec étourderie. Avec prudence. Avec douceur. Avec charité. Avec générosité. Sans pitié. En abondance. Avec loyauté. Avec cruauté. Par an. Par accident.

Violemment. Patiemment. Rigoureusement. Instamment. Vaillamment. Étourdiment. Prudemment. Impitoyablement. Annuellement. Accidentellement.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

La mort et le bûcheron

Un pauvre bûcheron tout couvert de ramée Sous le faix d'un fagot aussi bien que des ans. Gémissant et courbé, marchait à pas pesants Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée. Enfin, n'en pouvant plus d'efforts et de douleurs. Il met bas son fagot, il songe à son malheur. Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde? En est-il un plus pauvre en la machine ronde? Point de pain quelquefois, et jamais de repos. Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,

Le créancier et la corvée,

Lui font d'un malheureux la peinture achevée. Il appelle la mort. Elle vient sans tarder, Lui demande ce qu'il faut faire.

«C'est, dit-il, afin de m'aider

A recharger ce bois ; tu ne tarderas guère.»

LA FONTAINE, Fables.

1. Qu'est-ce qu'un bûcheron? 2. Pourquoi était-il couvert de branches? 3. Pourquoi était-il courbé? 4. D'où venaitil et où se dirigeait-il? 5. Que signifie «gémissant sous le faix des ans»? 6. Comment le vieillard marchait-il? 7. Dans quelle sorte de maison vivait-il? S. Qu'est-ce qu'une chaumine? 9. Pourquoi était-elle «enfumée»? 10. Pourquoi le bûcheron a-t-il mis son fagot par terre? 11. Que veut dire «n'en pouvant plus»? 12. Comment la vie du bûcheron s'estelle écoulée? 13. Quelle était sa situation de fortune? 14. Était-il toujours pourvu du nécessaire? 15. Est-ce à cause de sa paresse qu'il était pauvre? 16. Pourquoi parlet-il de soldats en énumérant ses malheurs? 17. Qu'est-ce que la corvée? 18. Pourquoi appelle-t-il la mort? 19. Que lui dit-il quand celle-ci se présente? 20. Pourquoi ne lui dit-il pas la vérité?

LECON LVIII

I. Grammaire. Préposition (Suite).

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1 Il est difficile - être jeune et - vivre à Paris sans avoir envie - faire des vers (SAINTE-BEHVE). 2. Il faut s'habituer - se lever de bonne heure. 3. Le maître enseigne - ses élèves - lire et - écrire 4. Chaque jour - la vic est un pas - la mort. 5. Il se flatte - avoir caché - sa mère le danger qu'il avait couru. 6. L'avare craint — tout perdre. 7. Chacun doit chercher - se rendre utile 8 La neige reluit — soleil. 9. Ne vous moquez jamais — malheureux. 10. Ne vous abandonnez pas - doutes : ils rongent le cœur inutilement. 11. Ne nous reposons pas — la vertu de nos pères. 12. La nature porte les hommes — les choses qu'ils aiment et les éloigne — celles qui leur ont nui. 13. Nul ne peut être heureux s'il ne jouit — sa propre estime. 14. Ne vous informez jamais - ce que les autres ont dit de vous. Un professeur a du plaisir — voir ses élèves faire des progrès. Tous les hommes dépendent les uns — autres. 17. Sans l'exemple on ne réussit — rien — des enfants (J.-J. Rousseau). 18. Le véritable art du mensonge est de bien ressembler - la vérité (Sainte-Beuve). 19. Il faut savoir se priver - choses qui ne sont pas nécessaires.

II Vocabulaira

Remplacer l'adverbe par le nom et la préposition qui en sont l'équivalent. Exemple : instamment—avec instance, etc.

| instamment | loyalement | aveuglément |
|----------------|----------------|-------------------|
| annuellement | rigoureusement | franchement |
| confusément | promptement | irraisonnablement |
| solennellement | ardemment | humblement |
| lentement | royalement | bruyamment |

soigneusement raisonnablement délicieusement solidairement modérément honnêtement passionnément noblement simplement

Avec instance. Par an. Avec vigueur. Avec loyauté. Avec promptitude. Avec solennité. Avec humilité. En roi. Avec solidarité. Avec délice. Avec noblesse.

III. Thème.

Traduire le texte suivant : 1

In general, the professors of the French Universities are not only sound and accomplished scholars; they are men who have acquired considerable knowledge of the world, men of social tact, men of animated charm in private life. But in their professional character they are as serious as if there were no such thing as pleasure on earth. Though they are less burdened than we with routine teaching, they may never relax their effort to extend and solidify their learning. . . . I had never before seen such a spectacle of concentrated and unceasingly intellectual activity as seemed a matter of course among my temporary colleagues at Paris. . . . It is hard to imagine industry more unremitting than theirs, and, for all its cheerfulness, more intense.

BARRETT WENDELL, The France of To-day.

LECON LIX

I. Grammaire. Préposition (Suite).

1

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Les bataillons et les régiments sont précédés — leurs chefs. 2. L'appétit vient — mangeant (Proverbe). 3. C'est — forgeant qu'on devient forgeron (Proverbe). 4. Pardonnez toujours — autres, jamais — vous-même. 5. Ayez pitié — malheureux. 6. Ne comptez pas — la reconnaissance

¹ Voir notes, page 18.

de ceux que vous obligez. 7. Les personnes qui vivent — la mollesse et l'oisiveté sont — énergie. 8. Nous querellons les malheureux afin de nous dispenser — les plaindre. 9. Il y a une grande différence — promettre et tenir. 10. L'orgueilleux se place, — tout le monde. 11. On s'expose — passer pour un sot lorsqu'on répète les sottises d'autrui. 12. Cherchez toujours des conseils — des personnes âgées. 13. Nul ne peut se flatter — pouvoir se passer — hommes. 14. L'ambitieux désire parvenir — tout. 15. Chacun se complaît — rappeler ses souvenirs d'école. 16. Renoncer — sa liberté, c'est renoncer — sa qualité d'homme (J.-J. ROUSSEAU). 17. On tient plus — ce qui plaît qu'à ce qui mériterait — plaire (LAROUSSE). 18. En tout et toujours une femme doit éviter — attirer l'attention sur elle.

Vivre dans la mollesse. Au-dessus de. Se dispenser de. S'exposer à. Auprès de. Se passer de. Se complaire à. Renoncer à. Tenir à.

II. Vocabulaire.

Donner les adjectifs et les adverbes qu'on peut tirer des noms suivants. Exemple : la douceur — doux, doucement, etc.

| la hardiesse |
|---------------|
| la mollesse |
| la raison |
| la superficie |
| la fraîcheur |
| |

Dur. Fin. Mou. Paisible. Superficiel. Éternel.

III. Phrases.

Même exercice que les leçons précédentes.

Une leçon d'égalité

J'avais pour compagnon inséparable un petit paysan, nommé Gustin, plus âgé que moi de trois ou quatre ans, et beaucoup plus fort. Malgré cette différence d'âge et de force, Gustin se soumettait à toutes mes volontés, comme s'il eût été né pour m'obéir. C'ette habitude de commander sans raison me dénaturait. J'ordonnais pour le seul plaisir d'être obéi. Ma mère résolut de mettre fin à ce despotisme en herbe. Elle nous fit comparaître tous les deux devant elle pour donner à Gustin une leçon de fierté, et à moi d'équité. Après m'avoir réprimandé sur ma manie de faire perpétuellement le maître, elle nous dit gravement que Gustin n'était pas né pour obéir à mes fantaisies ; il était mon égal, mon ami, non mon serviteur ; elle entendait bien que nous changerions entièrement de conduite à l'avenir.

Le barbare ne la comprit que trop; le lendemain, comme nous étions au bois, et qu'il se sentait fatigué, il ôta ses sabots et m'ordonna de m'en charger.

J'obéis. Nous arrivânies ainsi devant ma mère, moi portant humblement les deux sabots de Gustin (et îls n'étaient pas légers), Gustin tout fier de me voir tout essoufflé et rendu sous le faix; et pourtant c'était le plus honnête, le plus doux garçon du village.

Ainsi cette première leçon d'égalité n'avait fait que déplacer le tyran. Combien de fois de grands événements m'ont forcé de me la rappeler!

EDGAR QUINET, 1 Histoire de mes Idées (Hachette, édit.).

1. Qui était Gustin? 2. Que faisait Gustin quand son compagnon commandait? 3. Quel résultat entraînait l'habitide de commander sans raison? 4. Que décida la mère de cet enfant? 5. Qui fit-elle comparaître devant elle? 6. Quelles leçons voulut-elle donner? 7. Sur quelle manie réprimandat-telle son fils? 8. Que demanda-t-elle aux enfants de faire à l'avenir? 9. Est-ce que Gustin comprit la leçon? 10. Où allèrent les enfants le lendemain? 11. Pourquoi Gustin avait-

Poète, philosophe et historien français du XIX^e siècle.

il ôté ses sahots? 12. Qu'est-ce qu'il ordonna à son compagnon? 13. Où arrivèrent les enfants? 14. Quels étaient les sentiments de Gustin à ce moment? 15. Dans quel état était son compagnon? 16. Quel était habituellement le caractère de Gustin? 17. Quel avait été le résultat de cette leçon d'égalité? 18. Quels sont les grands événements historiques que vous rappelle cette aneedote? 19. Les révolutions supprimentelles toujours les tyrans?

LECON LX

I. Grammaire. Préposition (Suite).

Remplacer le tiret par le mot convenable :

1. Tous les hommes tiennent - la vie. 2. Le succès nous paie - toutes nos peines. 3. Si vous n'avez pas une occupation qui vous absorbe, l'ennui finira - vous gagner. 4. Toutes les opinions sincères ont droit - notre respect. 5. Il faut user - tout avec modération. 6. Rien ne contribue - bonheur comme un travail de goût et de choix. 7. Celui qui vit espérance court risque - mourir - faim (Franklin). 8. Je me sers — animaux pour instruire les hommes (La Fontaine). 9. Personne n'échappe - la mort. 10. Le paresseux travaille souvent — lui. 11. Je m'empresse — répondre — votre lettre. 12. La joie — faire le bien est la plus douce. 13. La colère nous empêche - agir avec droiture. 14. La cigale alla crier famine - la fourmi sa voisine (La Fontaine). 15. Nous devons nous rendre service les uns - autres. 16. En courant - le plaisir on attrape la douleur (Montesquieu). 17. Tout siècle semble prendre plaisir — se calomnier lui-même. 18. Qui se dévoue - nous, nous attache - lui. 19. Le soleil ne tardera pas - se lever. 20. Ils tombèrent - la misère. 21. Confiez vos peines - vos amis.

Avoir droit à. Vivre d'espérance. Malgré. Courir après. Prendre plaisir à.

II. Vocabulaire.

Même exercice que la leçon précédente.

| l'audace | I'attention | la constance | la conscience |
|--------------|---------------|----------------|---------------|
| une bassesse | la charité | la discrétion | la furie |
| la cruauté | le courage | la hauteur | la honte |
| la folie | la générosité | la supériorité | la vaillance |
| la patience | le silence | la lâcheté | la vérité |
| la violence | la naïveté | un bruit | l'amitié |

Audacieux, Amical. Bruyant. Bas. Constant. Consciencieux, Furieux, Généreux, Honteux, Silencieux, Vrai.

III. Lettre.

Écrivez une lettre à un professeur de français à Paris.

Vous êtes Américain. Vous venez d'arriver à Paris. Vous habitez . . . Vous êtes étudiant à . . . Vous suivez les cours de . . . N'ayant pas l'habitude de la langue française, vous ne pouvez tirer de ces cours tout le profit que vous désireriez. Vous voudriez être aidé. Vous demandez quelles sont ses conditions et les heures dont il dispose. Pourrait-il vous donner aussi quelques notions de phonétique?

Vous écrirez : «Monsieur» («Madame») et vous signerez : «Veuillez agréer, Monsieur (Madame), mes salutations distinguées.»

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

Traduire en français:

French is more useful than Latin. Time is precious. A good soldier ought to have courage. Have you money? How much have you? Here is some news from Paris. How many letters have you received? Have you good friends in this city? Racine and Corneille wrote admirable tragedies. Read more books and fewer newspapers. Many of the books that you bought are interesting. Few Russian books have been translated into English. Will you have a cup of tea? No, I do not want any tea; give me rather a glass of water. How much of the money that you sent me was given by my mother? The majority of the American people have voted against alcoholic drinks.

There are no rules without exceptions. He has neither father nor mother. He speaks neither French nor English. He neither sings nor plays. I neither sang nor played. Neither he nor his brother were here. There are twenty cents in one franc. The chief evils of society are war and poverty. Balls and dances were forbidden in France during the war. The eyes are the mirror of the soul. The heavens were studded with stars. The skies of Italy are the most beautiful in the world. What day of the month is it to-day? It is the eighth of July. Where were you at twelve o'clock on the fifteenth of August?

I need money. I need the money you have promised me. I shall do that with pleasure. You do not look well. Are you sick? We have five French lessons a week. He goes

to the theater twice a month. I arrived when the family was leaving the table. I prefer to walk. I seldom ride. I have a toothache. Give bread to those who are hungry and water to those who are thirsty. He is a lawyer and his father is a physician. Who is this man? He is our teacher of French. Is he American or French? He is French, but he was born in the United States. Is it cold to-day? Yes, and I am very cold; my hands are frozen. I beg your pardon, Sir; what is your name? My name is Rousseau. Was it your brother who lost his life in this war? Yes, he received a bullet in his head.

How old is your brother? He is only fifteen. When he is eighteen he will go to the university. He is three years younger than I. He will come here Monday. He comes twice a week: on Mondays and Thursdays. What day is it today? To-day is Saturday. Wilson was born on the 28th of December, 1856. I came from Paris three years ago. I have been here three years. Chateaubriand was a religious writer. His religious ideas are expressed in "Le Génie du Christianisme." Corneille gave us a high idea of our personal dignity. Some writer said that few Parisians (women) are from Paris.

An honest man should never be idle. The colors of the rainbow are violet, indigo, blue, green, yellow, orange, red. We pay dear for the extravagances of youth. A well-educated man never speaks too loud. A good book is a sure friend. The Italian language has a melodious sweetness; the Spanish, a sonorous majesty; the German, a great depth; the English, a practical clearness; the Russian, a philosophic strength; the French, a good part of all these qualities. Red wine and white wine, as well as light or black beer, are equally forbidden in sober America. What a beautiful act!

Tell me all that he said. I know what it is. I know who it is. This is the man who asked for you this morning. The doctor for whom I was looking is not at home. I shall not be at home to-morrow. Have you received the books of which you spoke to me yesterday? Do you know the artist whose pictures we saw last week? Tell me the name of the university where you studied last year. I should like to know of what you are thinking. I have forgotten what he was talking about. One likes the things to which one is accustomed. Here is the man with whom I made the trip to Paris.

What are you going to do during the summer? With whom did you go to school yesterday? Who is at the door? Whom did you see yesterday? Who are these gentlemen? Who is that? Who is there? It is I. What is that? Which one of these ladies is a Frenchwoman? With whom are you working? Of whom are you thinking? Of whom are you speaking? Of what are you thinking? Whom are you saking for? Which one of these roses do you like best? On which floor is your classroom? It is on the fourth. What a beautiful garden! Whose is it? Where do you come from? To which one of these ladies have you lent your book? To which one of these gentlemen have you written?

You have beautiful flowers; give me some. I am sorry, but they are not mine. My friend sent them to me and told me not to give them to anybody. Do not listen to him. What are you going to do with them? I shall put them in water. No, rather give them to me. No, I cannot do that. Why have you given some to him? I gave them to him, because he asked me for them. Where is the tulip? Didn't I give jt to you? No, I have not seen it. Here it is. Give it to me; do not give it to him. I shall send you one later.

Do not send it to me. Send it to her, and she will give it to me. Some one is knocking at the door. People used to think formerly that the sun turns around the earth. It is hard to learn a language well. This is hard to learn. Have you read this? Yes, but I have not read that

How many French lessons have you taken? I have taken twenty. Are there good pens in this box? There are some; there are none; I have three. How many have you, Peter? I haven't any, but I have no need of them. What do you say about it? I will not tell you anything about it. You have rendered me a service, I thank you for it. Have you been in the garden? Yes, I am coming from there. Would you like to go there again with me? This tea is too strong; put some water in it. Do you sometimes think of what I have told you? Yes, I always think of it. I just received a letter, and I must reply to it immediately. Have you ever been in France? No, I have never been there. What time did you get to New York? I got there a quarter after ten.

How long have you been in this country? I have been here for four years. It has been raining for two days. It snowed for three days last week. The papers say that it is going to rain for two days. I shall go south for three months. If you go there in December, I shall go with you. I went there three years ago. If you could do it, I should be grateful to you. I was thinking of that when you entered. When I was younger I used to go there every year. Last year I wanted to go there with a friend, but he went without my knowing it. I am going to prepare my things, in order that you may not have to wait for me. Wait till I am ready. It is possible that I should be late. I would like to find somebody who could help me. It must be done before this evening. We may leave at midnight.

go there too. I do not think that she should have anything else to do. I should like to be there now. Although it is late, we shall have supper first. There is no one here who would not agree with me. I am sorry that I did not tell you this sooner, but better late than never.

PRÉCIS DE GRAMMAIRE

(A consulter seulement)

L'ARTICLE

- I. Cas où l'on doit faire usage de l'article défini.
- 1. Devant les noms dont le sens est déterminé, défini : Le musée du Louvre.
- 2. Devant les noms qui marquent la totalité du genre ou de l'espèce: Les hommes sont mortels; L'or est un métal précieux.
- 3. Devant tous les noms géographiques, excepté les noms de ville: La France, la Scinc, les Vosges, Paris, Washington.
- 4. Devant le nom d'une langue, quand il n'est pas précédé de la préposition en: Le français, l'anglais. Mais: Il s'exprime très bien en français.

REMARQUE. Avec le verbe parler l'article peut être omis: Il parle français.

- 5. Devant les noms propres de personnes précédés d'un titre ou d'un adjectif : Le général Joffre ; le grand Edison.
- 6. Devant les noms de mesure ou de poids ou de quantité quelconque, quand il est question de prix: Trois francs le mètre; vinat-cinq centimes la douzaine.
- 7. Pour remplacer l'adjectif possessif, quand il s'agit d'une partie du corps et que le possesseur est clairement indiqué sans le secours de cet adjectif: Il porte les cheveux très longs.
- 8. Avec les dates, avec les points cardinaux et avec les saisons de l'année: Le premier mai ; le nord ; le printemps.

REMARQUE. (a) Les prépositions angluises to, at, in se rendent en français par en devant un nom de pays ou de continent, quand ce nom est féminin singulier; par dans, devant les noms des montagnes et par à devant tout nom de ville qui ne commence pas pur l'article le, comme, par exemple, Le Huvre, Le Ma is, etc. Mais si le nom de pays est masculin ou s'il est au pluriel, les prépositions anglaises cidessus se rendent par au ou aux respectivement: En France; dans les Pyrénées; à Lyon; au Huwre (la ville s'appelle Le Havre); aux États-Unis. (b) Si le nom de pays est suivi d'un complément, il faut employer la préposition dans et l'article: Je passera l'huver daus l'Amérique du Sud.

II. Cas où l'on ne doit pas faire usage de l'article.

- 1. Dans certaines phrases proverbiales: Plus fait douceur que violence.
- Dans les énumérations, pour donner à la phrase plus de vivacité: Vicillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir (Montesquieu).
- 3. Dans les adresses, devant les mots rue, boulevard, place, etc. : J'ai demeuré à Paris, 15, rue Monge.
- 4. Devant les noms placés comme apostrophe : .1mis, faisons notre devoir.
- Devant les noms des jours de la semaine, quand il ne s'agit pas d'un certain jour de chaque semaine : Je partirai lundi. Mais : Le courrier de Paris arrive le mardi et le jeudi.

REMARQUE. On dit: lundi prochain, mardi passé, etc.; mais: le lundi précédent; le mardi suivant, etc.

- 6. Quand un substantif est pris adjectivement et que le verbe être a pour sujet un pronom personnel: Il est Français, Je suis professeur de français. Mais quand le sujet de être est ce, il faut mettre l'article (indéfini): C'est une Française.
- 7. Avec soit . . . soit : Soit crainte, soit bravade il ne voulut rien avouer.
- 8. Dans les phrases exclamatives après quel, quelle, etc. : Quel héros!

- 9. Après le nom d'un prince : Louis XIV (quatorze) ; Napoléon III (trois).
- 10. Après avec et après sans quand ces mots forment avec leur complément une espèce de locution adverbiale: A vainere sans danger on triomphe sans gloire; Il étudir avec zèle et persévérance.

11. Devant les noms unis essentiellement à un verbe ou à une préposition et formant avec ce mot une locution indissoluble. En voici les plus fréquentes :

| à cheval | en ville | avoir raison | rendre visite |
|--------------|----------------|-----------------|-------------------|
| à pied | par an | avoir tort | rendre service |
| à bicyclette | par jour, etc. | avoir peur | se mettre à table |
| à genoux | par terre | avoir besoin | sortir de table |
| en voiture | avoir faim | faire attention | sous prétexte |
| en bateau | avoir soif | faire peur | après dîner |
| en prison | avoir sommeil | faire plaisir | après souper |

- 12. Avec les prépositions de et à, devant les noms indéterminés, qui étant complément d'un autre nom, qualifient ce dernier comme un adjectif: Une table de bois; une tasse à café. Mais si le second nom est déterminé et ne qualifie pas le premier, il prend l'article: Les fleurs du printemps; Il a fait une table du bois acheté récemment.
- 13. Après l'adverbe jamais commençant la phrase : Jamais soldat ne fut plus brave.

Remarque. L'usage qui s'est établi dans certaines écoles de supprimer partout l'article dans les appositions n'est pas toujours justifié.

III. Articles partitifs.

 Les articles partitifs sont du pour le masculin singulier, de la pour le féminin singulier, de l' pour un nom singulier commençant par une voyelle ou par un h muet et des pour le pluriel des deux genres. 2. Ils se mettent devant les noms qui désignent une partie d'une chose, une quantité indéterminée d'un tout : Acheter du pain : manger de la viande ; avoir de l'esprit ; cueillir des fleurs.

IV. Cas où l'on remplace l'article partitif ou indéfini par de :

- Devant les noms, pris dans un sens indéterminé, qui sont compléments directs de verbes employés négativement: Il n'a pas d'amis. Mais: Il ne se contente pas des amis qu'il a.
- 2. Devant les noms, pris dans un sens partitif et indéterminé, précédés d'un adjectif: 1 Ne vous liez qu'avec d'honnêtes gens. Mais: La suite des grandes passions est l'avruglement de l'esprit (le mot passions n'est pas pris dans un sens partitif mais général); Je ne suis pas satisfait des pauves études que vous avez faites (le mot études n'est pas indéterminé).

REMARQUE. Si l'adjectif et le nom forment une sorte de nom composé comme jeunes gens, jeunes filles, etc., on met des: L'insouciance est le défaut des jeunes aens.

- 3. Devant les noms compléments d'un collectif partitif (une foule, une multitude, une troupe, etc.) quand ils ne sont pas suivis d'une phrase déterminative: Une multitude de soldats a péri. Mais: Une multitude des soldats qui avaient passé la rivière à la nage, pareinrent à se sauver.
- 4. Après un adverbe de quantité ou un nom exprimant une quantité quand le complément n'est pas déterminé: Une tasse de café; J'ai lu beaucoup de fables. Mais: J'ai lu un grand nombre des fables que vous m'avez recommantées.

Remarque. Bien dans le sens de beaucoup (excepté dans l'expression blen d'autres), la plupart, la majorité, le plus grand nombre et tous les noms collectifs généraux, c'est-à-dire précédés de l'article défini (la foule, le troupeau, etc.) demandent l'article partitif: Cet benement m'a causé bien de la peine; La plupart des gens sont là; Le nombre des malheureux est immense.

¹ On tolère maintenant les articles partitifs au lieu de de devant un nom précédé d'un adjectif.

LE NOM

I. Formation du féminin dans les noms.

- 1. Les noms forment en général leur féminin en ajoutant un e muet au masculin : Un roisin, une roisine.
- 2. Les noms terminés au masculin en er ont leur féminin en ère : Un berger, une bergère.
- 3. Les noms terminés au masculin par an, en, on, at prennent deux n ou deux t avant l'addition de l'e muet : Un paysan, une paysanne ; un Italien, une Italienne ; un lion, une lionne ; un chat, une chatte.
 - 4. Une vingtaine de mots forment leur féminin en ajoutant esse au masculin, tels sont : prince, comte, hôte, poète, prêtre, maître, nègre, tigre, âne, et quelques autres.
 - 5. Les noms terminés au masculin en eur forment leur féminin :
 - (a) En euse, comme vendeur, vendeuse; porteur, porteuse, etc. Ce sont surtout ceux qui dérivent directement d'un infinitif.
 - (b) En rice, comme instituteur, institutrice; directeur, directrice, etc. Ce sont surtout ceux qui ne dérivent pas directement d'un infinitif.
 - (c) En esse, comme docteur, doctoresse. Le nombre en est limité.
 - 6. Les noms suivants choisis parmi les plus usités forment leur féminin irrégulièrement :
 - (a) Chanteur fait cantatrice quand on désigne une actrice célèbre qui chante.
 - (b) Drôle fait drôlesse; pauvre, pauvresse; Suisse, Suissesse, quand ils sont accompagnés d'un déterminatif (la, une, sa, etc.). Dans les autres cas ils ne changent pas.
 - (c) Empereur fait impératrice; serviteur, servante*; roi, reine; compagnon, compagne.

7. Les noms suivants et quelques autres n'ont pas de féminin :

| amateur | écrivain | auteur | assassin | chef |
|-------------|------------|-----------|------------|------------|
| littérateur | interprète | historien | professeur | censeur |
| ange | vainqueur | sauveur | défenseur | successeur |
| peintre | philosophe | penseur | possesseur | juge |
| témoin | adversaire | tyran | traducteur | modèle |

8. Les noms suivants sont du masculin et du féminin, selon qu'on parle d'une personne masculine ou féminine :

| camarade | compatriote | propriétaire | locataire | Russe |
|----------|-------------|--------------|-----------|--------|
| élève | enfant | domestique | esclave | malade |

- 9. Chose est féminin au sens propre: Cette chose était imprérur. Après les expressions quelque chose, autre chose, grand'chose, l'adjectif qui peut suivre se met au masculin : C'est quelque chose d'intéressant.
- 10. Personne, précédé d'un article ou d'un adjectif, est féminin: Cette personne est heureuse. Personne, pronom indéfini, est masculin: Personne n'est plus heureux que lui.
- 11. Aigle, au propre et au figuré, est du masculin: L'aigle est fort et courageux; Cet homme est un aigle. Aigle est du féminin quand il désigne l'aigle femelle et dans le sens de drapeau ou d'enseigne militaire: Les aigles romaines.
- 12. Amour et orgue sont actuellement du masculin au singulier et des deux genres au pluriel: Un bel amour; un grand orgue; de belles ou de beaux amours; de grandes ou de grands orgues.
- 13. Foudre dans la sens de feu du ciel, est du féminin: La foudre tombe d'ordinaire sur les lieux flerés. Foudre est du masculin dans les expressions figurées: Un foudre de guerre; un foudre d'éloquence (un grand général, un grand orateur).
- 14. Pâques peut s'employer au masculin ou au féminin: A Pâques prochains ou à Pâques prochaines. Il est du féminin et s'écrit au singulier et avec une minuscule quand il désigne la fête des Juifs.
- 15. Gens signifie en général les personnes; les adjectifs qui s'y rapportent peuvent toujours se mettre au féminin: Ces vieilles gens

sont charmantes. Cependant quand l'adjectif ne précède pas immédiatement le mot gens, on le met plutôt au masculiu : Confants (ou confiantes) dans notre parole, ces bonnes gens furent contents (ou contentes).

16. Les noms suivants sont du masculin ou du féminin suivant le sens :

Masculin

Un aide, celui qui aide.

Un couple, deux êtres animés, unis par un sentiment ou par un autre lien quelconque.

Un crêpe, une étoffe de deuil que les Français portent au bras. Un critique, celui qui critique. Un enseigne, un officier de marine.

Un garde, celui qui monte la garde.

Un guide, celui qui guide.

Un livre, un volume, un ouvrage. Un manche, la partie d'un outil par laquelle on le tient.

Un mémoire, une petite thèse, un compte.

Un mode, une méthode, une forme. Un office, une charge, un emploi, un service.

Un page, un jeune garçon au service d'un prince.

Le physique, la constitution d'une personne.

Un poële, un fourneau.

Un poste, une fonction, un emploi.

FÉMININ

Une aide, assistance, celle qui aide. Une couple, deux.

Une crêpe, une pâte frite.

Une critique, la critique faite.

Une enseigne, un tableau qu'on attache à la porte d'une entreprise commerciale.

La garde, l'action de garder, une troupe armée, la femme qui soigne les malades.

Une guide, une lanière de cuir qui sert à diriger les chevaux. Une livre, mesure de poids.

Une manche, la partie du vêtement où l'on met le bras. La mémoire, la faculté de se

souvenir. La mode, un usage passager.

Une office, une pièce où l'on garde les provisions de la table.

Une page, un côté d'un feuillet de papier.

La physique, la science de la propriété des corps.

Une poële, un ustensile de cuisine pour frire.

La poste, l'administration des postes.

MASCHLIN

Un solde, un complément à payer, une marchandise qui reste après

Un somme, un court sommeil.

Un tour, un mouvement circulaire.

Le vague, ce qui n'est pas défini, ce qui manque de précision.

Un vapeur, un navire marchant à la vapeur.

. Un vase, récipient.

Un voile, une étoffe pour cacher le visage.

REMINIST

Une solde, la paie des troupes.

Une somme, un total, une quan-

tité d'argent. Une tour, un monument très

élevé. Une vague, de l'eau agitée.

Une vapeur, des gaz d'eau.

La vase, la boue.

Une voile, une toile attachée aux mâts d'un navire.

II. Formation du pluriel dans les noms.

- 1. On forme le pluriel d'un nom en ajoutant un ${\bf s}$ au singulier : Un livre, des livres.
- 2. Les noms terminés au singulier par s, x ou z ne changent pas au pluriel : Le fils, les fils ; la voix, les voix ; un gaz, des gaz.
- Les noms terminés au singulier par au, eu prennent un x au pluriel : Des chapeaux, des feux. Exception : Un bleu fait des bleus.
- 4. Quelques noms terminés par ou prennent x au pluriel. Ce sont: bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou. Tous les autres noms en ou suivent la règle générale: Des clous, des trous.
- 5. Les noms terminés au singulier par al, ail changent al, ail en aux pour former le pluriel : Des chevaux, des travaux.

EXCEPTIONS. 1. Bal, carnaval, régal, chacal, éventail, portail, détail, gouvernail et plusieurs autres noms moins usités suivent la règle générale, c'est-à-dire prennent un s au pluriel: Bals, détails, etc. 2. Bétail fait bestiaux au pluriel.

- 6. Aïeul fait aïeux, s'il désigne les ancêtres ; aïeuls, s'il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel ou le grand-père avec la grand'mère, et aïeules, s'il désigne les deux grand'mères : Les deux aïeules assistaient à la nocc.
- 7. Ciel fait au pluriel cieux : Les étoiles brillent dans les cieux.

REMARQUE. En terme de peinture et dans le sens de climat, ciel suit la règle générale: Ce peintre fait bien les ciels; La France est située sous un des plus beaux ciels de l'Europe.

Œil fait yeux : J'ai mal aux yeux.

III. Pluriel des noms propres.

 Les noms propres de personnes ne prennent pas la marque du pluriel, s'ils désignent les personnes mêmes que l'on cite: Les deux Corneille 1 étaient frères. Mais ils prennent la marque du pluriel quand ils désignent;

> une famille historique: Les Bourbons, les Horaces; des habitants: Les Haliens, les Espagnols; des pays: Les deux Amériques; des génies comme: Les Molières sont rares.

 Le nom propre garde la majuscule et ne prend pas d's au pluriel quand il désigne un tableau ou un ouvrage: Le Louvre possède un grand nombre de Raphaël (tableaux).

IV. Pluriel des noms composés.

- Quand un nom composé est formé de deux substantifs ou d'un substantif et d'un adjectif, ils prennent tous les deux la marque du pluriel: Des chefs-lieux; des coffres-forts.
- 2. Si le nom composé est formé de deux noms liés par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel: Des chefs-d'œusre; des arcs-en-ciel. Le verbe, la préposition et l'adverbe restent toujours invariables: Des aarde-malades; des réveil-matins.
- ¹ On tolère maintenant que les noms propres précédés de d'article pluriel prennent la marque du pluriel : Les deux Corneilles.

L'ADJECTIF

Formation du féminin dans les adjectifs.

- 1. On marque que l'adjectif est du féminin en ajoutant un e au masculin : *Grand, grande*; poli, poliv.
- 2. Les adjectifs terminés au masculin par un e muet ne changent pas au féminin : Un homme riche; une femme riche.
- Les adjectifs terminés en er et eur suivent la règle pour la formation du féminin dans les noms. (Voir page 12⁻.)

EXCEPTION. Les adjectifs majeur, mineur, meilleur et ceux terminés par érieur (supérieur, inférieur, etc.) prennent un e au fominin.

- Les adjectifs aigu, ambigu, contigu, exigu prennent un tréma (··) sur l'e, pour que l'u garde sa prononciation (Sans le tréma, la lettre u serait muette, comme dans bague, figue, etc.): Cri aigu, douleur aiguë.
- 5. Les adjectifs terminés en el, eil, en, et, on doublent au féminin la consonne finale avant de prendre l'e muet : Cruel, eruelle ; pareill pareille ; ancien, ancienne ; cadet, cadette ; muet, muette ; bou, bonne.
- 6. Six adjectifs en et ne doublent pas la consonne finale, mais prennent un accent grave sur l'e: Complet, complète; concret, concrète; discrète; inquiet, inquiète; replet, replète; secret, secrète.
- 7. Au lieu de beau, nouveau, vieux, fou, mou on dit, devant une voyelle ou un h muct, bel, nouvel, vieil, fol, mol. De là vient le féminin belle, nouvelle, vieille, folle, molle.
- 8. Les adjectifs terminés par f forment leur féminin en changeant f en ve: Neuf, neuve; craintif, craintive; bref, brère, etc.
- 9. Les adjectifs terminés par x changent cet x en se au féminin : Heureux, heureuse; jaloux, jalouse.

10. Quelques adjectifs forment leur féminin irrégulièrement :

bas, basse gentil, gentille oblong, oblongue blanc, blanche gras, grasse pâlot, pâlotte caduc, caduque gree, grecque paysan, paysanne doux, douce gros, grosse public, publique épais, épaisse hébreu, hébraïque roux, rousse exprès, expresse iumeau, iumelle sec. sèche favori, favorite las, lasse sot, sotte faux, fausse long, longue tiers, tierce frais, fraîche malin, maligne ture, turque franc, franche nul, nulle vicillot, vicillotte

REMARQUE. (a) Aucun des autres adjectifs en as, ot, an ne redouble au féminin la consonne finele. (b) Fat, grognon, châtain, aquilin et dispos n'ont pas de féminin.

II. Formation du pluriel dans les adjectifs.

1. Le pluriel, dans les adjectifs qualificatifs, se forme, comme dans les noms, en ajoutant un s au singulier: Un enfant intelligent; des enfants intelligents. Comme dans les noms aussitelles adjectifs terminés au singulier par x ou s ne changent pas au pluriel; les adjectifs terminés par eau prement un x au pluriel, et les adjectifs terminés par al changent al en aux: Un plat caquis, des plats caquis; un fruit délicieux, des fruits délicieux; un beau livre, des beaux lieres; un devoir oral, des devoirs oraux.

EXCEPTION. Fatal, final, glacial, natal et naval prennent un s au pluriel. Austral, boréal, jovial et matinal font indifféremment als ou aux.

2. Les adjectifs terminés en eu ou en ou prennent s au pluriel : Bleu, bleus ; fou, fous ; mais hébreu fait hébreux.

III. Accord de l'adjectif.

 L'adjectif se met au même genre et au même nombre que le nom ou pronom auquel il se rapporte: Le père est bon; La mère est bonne: Ils sont bons.

- 2. L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms se met au pluriel : Le riche et le pauvre sont égaux devant la mort.
- 3. Si les noms sont de différents genres, l'adjectif se met au masculin pluriel : La rose et le muyuet sont odorants.
- 4. L'adjectif placé après deux noms réunis par la conjonction ou s'accorde seulement avec le dernier : (a) S'il ne qualifie que le dernier nom : Je mangerai une orange ou une pomme cuite.
- (b) S'il qualifie plusieurs noms qui ont à peu près la même signification: Tout homme cherche un métier ou une profession lucrative.
- 5. Demi, placé devant le nom, reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union; s'il suit le nom, il s'accorde, mais garde le singulier: Une demi-heure; deux lieues et demie.

REMARQUE. Demi employé comme nom est masculin et variable: Deux demis font un entier. Quand on parle des heures, il est du féminin: Deux demiss font une heure.

- 6. Nu, s'il précède un nom, reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union; placé après le nom, il s'accorde comme tout adjectif: Il va nu-pied et nu-tête; aller pieds nus.
- Feu, signifiant défunt, varie quand il précède immédiatement le nom: Ma feue tante. Dans tous les autres cas il est invariable: Feu ma tante!
- S. Grand, devant un certain nombre de noms féminins, garde la forme masculine et s'unit au nom par une apostrophe: Grand'chose, grand'maman, grand'mère, grand'messe, grand'tante, etc. Dans ces locutions grand reste invariable au pluriel: Des grand'mères.
- 9. Possible, précédé de le plus, le moins, le mieux, reste invariable. Dans les autres cas il suit la règle générale: Cherchons à rendre heureux le plus d'hommes possible; On ne peut pas prévoir tous les cas possibles.
- ¹ On tolère l'accord de nu, demi, feu avec le nom qu'ils précèdent: Nu ou nus pieds; une demi ou demie heure (sans trait d'union entre les mots); feu ou feue reine.

- 10. Excepté, passé, ci-joint, ci-inclus, placés devant le nom, restent invariables: Excepté les rieillards; passé huit heures; ci-joint ou ci-inclus a somme de . . . Placés après le nom, ils sont variables: Les enfants exceptés: huit heures passées: la somme ci-iointe ou ci-incluse.
- 11. Avoir l'air. Lorsque l'expression avoir l'air est suivie d'un adjectif, celui-ci s'accorde avec le sujet ou avec le mot air, suivant qu'il se rapporte à la personne ou au mot air dans le sens de visage: Elle a l'air forte (c'est la personne qui semble être forte); Elle a l'air maladif (il s'agit ici du visage).
- 12. Adjectifs employés adverbialement. Tout adjectif employé pour modifier un verbe devient adverbe et est invariable. Telles sont les expressions voir clair, parler haut (bas), frapper fort (ferme, dur), marcher droit, sentir bon (mauvais), chanter (raisonner) juste (faux), tourner court, vendre cher, etc.: Ces fleurs sentent bon; Ces soldats frappent dur.

REMARQUE. Après les verbes être, devenir, sembler, paraître l'adjectif n'est jamais employé adverbialement: Ces fleurs sont chères, paraissent chères, semblent chères.

13. Adjectifs de couleur. Quelques noms, tels que cerise, marron, noisette, orange, olive, paille, pourpre, équivalant à des adjectifs, qui servent accidentellement à désigner des couleurs, sont invariables même après un nom au pluriel: Des habits marron, des rubans paille, etc.

Quand deux adjectifs sont réunis pour exprimer la couleur, ils sont habituellement tous les deux invariables : Les cheveux châtain clair : des veux bleu foncé, etc.

14. Adjectifs composés. Lorsqu'un adjectif composé est formé de deux qualificatifs, ces deux mots s'accordent avec le nom: Des pommes aigres-douces; des fruits aigres-doux. Cependant si le premier adjectif modifie le second, le second seul varie: Des enfants nouveau-nês.

IV. Place des adjectifs.

1. Il n'y a pas de règle fixe pour la place de l'adjectif. Les Français n'ont sur ce point d'autre guide que l'oreille. Ainsi, on dit également une faute légère, une légère faute ; un homme habile, un habile homme, etc.

- Cependant les quelques règles suivantes se vérifient assez exactement. On place généralement après le nom :
- (a) Les adjectifs qui indiquent la couleur, la forme on la nationalité: Une tulipe noire; une table ronde; un philosophe français.
- (b) L'adjectif qui est plus long que le nom: Un livre intéressant; un air mélodieux (cependant on dit: un excellent homme, et il y a aussi d'autres exceptions).
- (c) Deux adjectifs qualifiant le même nom et liés par une conjonction: Un médecin habile et érudit.
- (d) Un adjectif suivi d'un complément : Des fruits bons à manger.
- (e) Lorsque l'adjectif exprime une qualité qui se rapporte à l'un des cinq sens : Une orange douce ; une odeur exquise ; de l'eau chaude, etc.
- (f) Quand l'adjectif est sous la forme d'un participe passé : Un enfant aimé ; un professeur respecté, etc.
 - On place généralement avant le nom :
- (a) Les adjectifs numéraux ordinaux accompagnés de l'article : Le cinquième jour.
- (b) Un adjectif qui se rapporte à un nom propre : Le bon La Fontaine.
- (c) Les quelques adjectifs suivants qui sont d'un usage fréquent :

beau grand jeune méchant vilain gros joli bon mauvais petit autre vieux

REMARQUE. Certains adjectifs changent de sens suivant qu'ils sont placés avant ou après le nom. Telles sont les expressions suivantes:

Un brave homme, homme honnête Un homme brave, homme couraet bor. geux.

Un bon homme, un homme simple, Un homme bon, qui a bon caraccrédule. tère. Un grand homme, un homme illustra

Un nauvre homme un homme de neu de mérite ou un homme malhauraux

épigramme sans esprit.

Un homme grand, de haute affirt

Un homme nauvre qui n'est pas riche

Une méchante épigramme, une Une épigramme méchante, une énigramme mordante !

V. Notes sur les degrés de comparaison

- 1. Les adjectifs bon, mauvais, petit ont pour comparatif meilleur, pire, moindre. On dit aussi plus mauvais, plus petit, mais on ne dit jamais plus bon."
- 2. Les locutions anglaises more and more, less and less, the more . . . the more, the less . . . the less, the more so rendent en français par de plus en plus, de moins en moins, plus . . . plus, moins . . . moins, d'autant plus,
- 3. Les adjectifs qui expriment par eux-mêmes une qualité au plus haut degré, comme superbe, extrême, excellent, etc., ne s'emploient ni au comparatif ni au superlatif.

VI. Notes sur les adjectifs possessifs.

1. On remplace l'adjectif possessif mon, ton, son, etc., par l'article le, la, les quand il s'agit d'une partie du corps et que le possesseur est clairement indiqué par le sens de la phrase. Par exemple, au lieu de dire : J'ai mal à ma tête, on dit : J'ai mal à la tête

S'il peut y avoir doute sur le possesseur, celui-ci est indiqué par un pronom personnel ou réfléchi placé devant le verbe, jamais par le possessif: Il s'est fait mal à la tête; Il m'a pris la main.

- 1 On ne fait plus de distinction entre honnête homme et homme honnête
- ² Les grammaires françaises ne prévoient aucun cas où la construction plus bon puisse se justifier.

Toutefois, nieme quand le possesseur est clairement désigné, on emploie mon ton, son, etc., quand il s'agit d'une chose habituelle: Mon rhumatisme me fait souffrir.

- 2. Pour rendre le mot anglais one's, on se sert de son, sa ou ses : On doit tenir sa parole.
- 3. Si le possesseur est un nom de chose exprimé dans une phrase précédente, le possessif, s'il n'est pas précédé d'une préposition, est généralement remplacé par l'article avec le pronom en: J'aime Paris et j'en admire les monuments (au lieu de ses monuments). Mais: Paris est une belle ville, j'admire la beauté de ses monuments; J'aime Pierre et j'admire ses qualités.

VII. Adjectifs indéfinis.

- 1. Les adjectifs indéfinis sont: aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout: Tout homme est mortel; Chaque pays a ses usages.
- 2. Chaque étant un adjectif et chacun un pronom, on ne doit pas employer chaque s'il n'est pas suivi d'un nom. Il ne faut donc pas dire: Ces livres coûtent un dollar chaque, mais un dollar chacun, ou bien: Chaque livre coûte un dollar.
- Même est adjectif, et par conséquent variable, lorsqu'il se rapporte à un nom ou à un pronom: Les mêmes causes produisent souvent les mêmes effets; Ses ennemis eux-mêmes l'estimaient.

Même est adverbe, et par conséquent invariable, quand il modifie un verbe ou un adjectif : Les mères aiment même les défauts de leurs enfants ; Les guerres même justes sont toujours regrettables.

Même placé après plusieurs noms, peut prendre la marque du pluriel ou rester invariable : Les vieillards, les femmes, les enfants mêmes (ou même) ont aidé à combattre l'ennemi.

4. Quelque est adjectif et variable quand il est suivi d'un nom ou d'un adjectif accompagné d'un nom: Choisissons quelques livres, quelques bons livres.

Quelque est adverbe, et par conséquent invariable :

- (a) Quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe : Quelque riches que vous soyez; quelque adroitement que vous vous y preniez.
- (b) Quand il précède un adjectif numéral et qu'il signifie environ : La grande guerre a coûté la vie à quelque dix millions d'hommes.

Quelque, immédiatement suivi du verhe être, s'écrit en deux mots (quel que), et quel s'accorde avec le nom auquel il se rapporte : Quelle que soit sa fortune.

REMARQUE. Quel que et quelque demandent le subjonctif.

5. Tout est adjectif, et par conséquent variable, quand il modifie un nom ou un pronom: Toute personne; toutes les personnes; Je les ai tous vus; toute honnête personne.

Tout est adverbe, et par conséquent invariable :

- (a) Quand il modifie un adjectif ou un participe: Cette personne est tout heureuse; Elle resta tout étonnée.
- (b) Quand il modifie un adverbe : La rivière coule tout doucement.
- (c) Dans les expressions tout yeux, tout oreilles, tout en larmes, tout en sang, et leurs analogues : Je la trouvai tout en lurmes.

EXCEPTION. Tout, quoique adverbe, varie quand il précède un adjectif féminin commençant par une consonne ou un h aspiré: Elle fut toute surprise, toute honteuse.

Remarque. Dans une même phrase, tout est adjectif ou adverbe suivant qu'il exprime la totalité ou qu'il signifie tout à fait: Ces livres sont tous rongés par les vers, c'est-à-dire tous ces livres sont rongés. Ces livres sont lout rongés par les vers, c'est-à-dire tout à fait rongés.

Tout suivi de autre varie lorsqu'il détermine le nom qui suit l'adjectif autre: Toute autre nation n'aurait pas surééeu à cette guerre, c'est-à-dire toute nation autre que celle dont il est question. Tout est invariable s'il modifie l'adjectif autre: Il me faut une tout autre occupation, c'est-à-dire une occupation tout à fait autre.

Tout placé immédiatement devant un nom de ville s'écrit & masculin : Tout Paris fut content, c'est-à-dire tout le peuple de Paris. Cependant on dit : Toute Rome est couverte de monuments, parce qu'il ne s'agit plus du peuple, mais de la ville elle-mênne.

REMARQUE. Après tout suivi de que on met l'indicatif, mais après si suivi de que on met le subjonetif: Tout jeune qu'il est; si jeune qu'il soil.

6. Tel quel signifie telle que la chose est, sans changement; les deux parties de cet adjectif s'accordent avec le nom qu'elles modifient: J'ai acheté la maison telle quelle.

VIII. Adjectifs interrogatifs.

1. Le seul adjectif interrogatif est quel, qui s'emploie avec un nom ou un pronom, et varie en genre et en nombre (quelle au féminin; quels, quelles au pluriel).

REMARQUE. Il ne fant pas confondre quel adjectif, qui modifie un nom, avec le pronom lequel.

IX. Adjectifs numéraux.

1. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Les adjectifs numéraux cardinaux sont : un, deux, trois, quatre, etc. Ils sont invariables, à l'exception de un, vingt et cent.²

- Vingt et cent au pluriel prennent un s quand ils ne sont pas suivis d'un autre nombre: Quatre-vingts hommes; cinq cents livres.
 - ¹ Il est préférable d'écrire tout au masculin dans les deux cas.
- ² La conjonction et s'emploie dans vingt et un, trente et un, quarante et un, cinquante et un, soixante et on, soixante et onze; mais on écrit quatre-vingt-un, quatre-vingt-onze.

Mais on peut maintenir ou non l's quand vingt et cent sont suivis d'un autre nombre: Trois cents (ou: cent) dix.

Vingt et cent quoiqu'au pluriel, sont invariables quand ils sont employées pour vingtième, centième: Page trois cent.

3. Mille, adjectif de nombre, est toujours invariable: Dix mille hommes. On écrit préférablement mil et non mille quand on désigne une date de l'ère chrétienne: Colomb décourrit l'Amérique en mil quatre cent quatre-vingt-donze.

REMARQUE. (a) One hundred, one thousand sont traduits par cent, mille sans article. (b) La conjonction and qui se trouve en anglais entre les dizaines et les centaines (e.g. three hundred and twenty) n'est pas exprimé en français. (c) Plus et moins exige la préposition de devant un adjectif numéral: Plus de dix dollars.

- 4. Aux adjectifs numéraux on peut rattacher :
- (a) Les noms de nombre: Une moitié, une paire, une huitaine, une dizaine, une douzaine, une quinzaine, une vingtaine, une trentaine, une quarantaine, une cinquantaine, une soixantaine, une centaine, un millier, un million.
- (b) Les noms ou adjectifs qui indiquent une idée de multiplication, tels que le double, le triple, le quadruple, etc.

X. Adjectifs numéraux ordinaux.

 Les adjectifs numéraux ordinaux sont: premier, deuxième ou second, troisième, etc. A l'exception de premier et de second, on les forme en ajoutant ième à la dernière consonne des adjectifs numéraux cardinaux.

REMARQUE. (a) Cinq (vingl-cinq, etc.) fait cinquième; neuf (vingl-neuf, etc.) fait neuvième. (b) Dans les adjectifs composés (21, 31, etc.) on dit vingt et unième, trente et unième, etc.

 Second est employé plus souvent quand on ne parle que de deux, cependant, en parlant d'étages on dit plutôt second: Montez au second, et en parlant d'années d'études on dit toujours seconde: Il est en Seconde. 3. Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom : Les premières leçons.

REMARQUE. Lorsqu'il y a un adjectif numéral cardinal et un adjectif numéral ordinal qui se rapportent au même nom, l'adjectif numéral cardinal se place avant: J'ai lu les deux premiers volumes.

XI. Fractions.

 Pour former les fractions on se sert des adjectifs numéraux ordinaux: Un cinquième, un sixième, etc., excepté un demi, un tiers, un quart.

XII. Notes sur l'emploi des adjectifs numéraux.

- 1. A l'exception de premier, on emploie les adjectifs numéraux cardinaux au lieu des adjectifs ordinaux :
 - (a) Dans les dates : Le deux, le trois, etc.
- (b) En parlant des princes: Louis XIV (quatorze), Napoléon III (trois), etc.
 - (c) En indiquant la page d'un livre : Page vingt.

XIII. Du régime ou complément des adjectifs.

1. Adjectifs qui ont pour régime la préposition à :

| accessible | comparable 3 | fidèle | prompte |
|-----------------------|---------------------|-------------------------|------------------------|
| accoutumé | conforme | funeste | propice |
| agréable ¹ | connu 4 | inaccessible | rebelle |
| antérieur | contraire | inconnu | reconnaissant |
| âpre | difficile 1 | inférieur ⁵ | redoutable |
| apte | enclin | insensible | semblable |
| assidu 2 | exact | nuisible | sensible |
| attentif | facile ¹ | odieux | sujet |
| cher | favorable | préférable ¹ | supérieur ⁵ |
| | | | |

- ¹ Employé impersonnellement, cet adjectif demande la préposition de.
- ² Avec les personnes il régit la préposition auprès: Il est assidu auprès de cette dame.
- ³ Lorsqu'il s'agit de choses qui sont d'une nature différente, il régit avec et ne se dit qu'avec la négative.
 - 4 Quand connu est un participe passif, il régit de.
- ⁶ Cet adjectif régit à pour les personnes et en pour les choses: Inférieur enforce.

 ⁶ On est reconnaissant à quelqu'un de quelque chose.

2. Adjectifs qui ont pour régime la préposition de :

ambitienx différent honteux mécontent amoureux digne indigne plein capable envieux incapable soigneux content exempt inquiet 1 sûr curieux fier ivre victime désireux fou 185 vide

3. Adjectifs qui régissent la préposition envers :

affable ² cruel ³ indulgent respectueux charitable clément ingrat sévère

Adjectifs qui régissent la préposition avec :

compatible incompatible affable

5. Adjectifs qui régissent la préposition en :

abondant fécond fertile ignorant riche

LE PRONOM

- I. Pronoms personnels. Leur emploi.
 - Les pronoms personnels sont :

Employés comme sujet: je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles. Employés comme complément direct: me, te, le, la, nous, vous. les.

Employés comme complément indirect: me, te, lui, nous, vous, leur.

2. Tu, te, toi ne s'emploient qu'en s'adressant à des personnes avec qui l'on est familier. Dans les autres cas, il faut employer vous.

Le verbe régi par ce pronom se met au pluriel, par euphonie,

¹ Lorsqu'il s'agit de l'objet de l'inquiétude et non pas de sa cause, on dit plutôt sur : Je suis inquiet sur son sort.

² Régit plus souvent avec.

³ Se met quelquefois avec à.

mais les adjectifs restent an singulier : Je rous remercie, madame, rous êtes bien boune.

- 3. Dans les cas suivants, on met moi, toi, lui, elle, eux, elles au lieu de me, te, le, les:
 - (a) Après une préposition: Sans moi, avec lui, après cux, etc.
- (b) Dans les sujets et dans les compléments composés réunis par une conjonction: Lui et moi; Jean, toi ou moi, etc.
- (c) Après une conjonction quand le verbe n'est pas répété : Elle est plus justruite que lui.
- (d) Après le verbe être précédé de ce : C'est moi ; c'était lui, etc.
 - (c) Pour insister sur un sujet: Moi, je ferais cela? Jamais!
- (f) Quand, dans une phrase affirmative, le sujet n'est pas suivi immédiatement du verbe : Lui seul a raison; Toi qui as passé deux aus en France, tu dois parler français.
- (g) Pour souligner deux sujets opposés: Lui s'en va, moi je reste.
 - (h) Sans verbe: Qui est là? Moi.
 - (i) Avec l'adjectif même: Je l'ai vu moi-même.
- Les pronoms régimes indirects s'emploient pour remplacer un substantif précédé de la préposition à: Avez-vous parlé à votre ami? — Oui, je lui ai parlé.

Cependant si la phrase a un régime direct autre que le, la, les, le régime indirect s'exprime au moyen d'un pronom absolu (moi, toi, lui, etc.) précédé de la préposition à : Je me fie à lui; Je vous recommande à elle; Rappelez-moi à elle, etc. Mais : Je la lui recommanderai, etc.

De même avec les verbes penser, songer, aller, venir, courir, être et renoncer: Je pense à lui; Il songe à rous; Elle court à lui; Ce liere est à moi; Il a renoncé à elle, etc.

5. Dans les phrases où il y a deux verbes, on place ordinairement le pronom près du verbe qui le régit : Vous ne pouvez le blâmer d'avoir fait cela.

6. Les pronoms lui, elle, eux, elles, leur, employés comme complément indirect, ne peuvent représenter que des personnes : Voici le malade; rous pouvez cous approcher de lui.

Toutes les fois qu'il s'agit d'animaux ou de choses, on emploie en, y: Cet arbre va tomber, ne rous en approchez pas; Plus on étudie la nature, plus on y décourre de beautés.

7. L'adverbe y s'emploie comme pronom personnel avec la valenr de à lui, à elle, en lui, en elle, etc.: Votre proposition m'intéresse, j'y penserai; En approfondissant les hommes ou y découvre bien des imperfections.

Y, adverbe, remplace la préposition à (en, dans, sur, chez) suivi d'un nom quand il s'agit d'une idée de loculité: 111-rous à Paris (en France)?—Oui, j'y vais; Connaissez-rous les Alpres?—Oui, j'y passe l'été.

L'emploi de y est obligatoire pour rappeler un nom de chose, mais lorsqu'il s'agit d'un nom de personne il faut tâcher de l'éviter. Cependant l'usage veut qu'on se serve de y dans les réponses aux questions : Pruscz-rous à moi! — J'y pense.

8. En, pronom personnel, remplace les locutions de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela: J'aime ces enfants et j'en suis aimé; Voici des fruits, preuez-en.

En, adverbe, signifie de là : J'en viens.

L'emploi de en est facultatif quand il s'agit d'un nom de personne;¹ il est obligatoire quand il s'agit d'un nom de chose.

9. Le pronom le est variable quand il tient la place d'un nom précédé de l'article défini ou d'un adjectif pris substantivement: Madame, êtes-vous l'institutrice qui m'u été recommandée?— Je la suis.

Le pronom le est toujours invariable quand il tient la place d'un adjectif, d'un nom pris adjectivement, d'un infinitif ou d'une proposition: Madame, êtes-rous institutrice? — Je lç suis

II. Place des pronoms personnels.

1. Les pronoms personnels employés comme sujets se placent avant le verbe : Je viens de Paris.

Ils se placent après le verbe :

- (a) Dans les phrases interrogatives : Que ferai-je?
- (b) Quand on fait une citation: «Venez nous voir, dit-il. Je le ferai avec plaisir, lui répondis-je.»
- (e) Quand ils sont employés par manière de souhait ou de doute: Puissiez-vous réussir dans votre entreprise; En croirai-je mes ueux?
- (d) Dans les phrases qui commencent par aussi, au moins, à peine, du moins, en vain, inutilement, encore, peut-être, toujours, tout à fait.¹
- 2. Les pronoms personnels régimes directs et indirects précèdent le verbe : ² Je lui parle : Il le voit.

EXCEPTION. A l'impératif affirmatif les pronoms personnels régimes se placent après le verbe; me et te, soit complément direct ou indirect, sont remplacés par moi et toi, excepté devant en: Dites-moi; Songez à moi; Donnez m'en.

3. Quand il y a deux pronoms personnels, l'un régime direct, l'autre régime indirect, le régime direct se place le plus près du verbe, qu'ils viennent avant le verbe ou après, et que la phrase soit affirmative ou négative : Je te le donne; Me l'a-t-il donné? Amenez-le-moi ; Ne me le donnez pas ; Donnez-le-lui.

EXCEPTION. Quand les deux pronoms personnels régimes précèdent le verbe, si le régime indirect est à la troisième personne, il se place après le régime direct et le plus près du verbe: Je le leur ai dit; Elle le lui a envoyé: Ne le lui donnez pas.

- ¹ Dans ce dernier cas (d) l'inversion n'est pas toujours obligée. Il est également correct de dire à peine fus-je arrivé et à peine je fus arrivé, et C'est le goût de l'écrivain et l'harmonie de la phrase qui décident de la forme qu'il faut employer.
- ² Quand le verbe est à un temps composé, le pronom personnel régime vient avant le verbe auxiliare: Il m'a parlé; Il ne m'a pas parlé; M'a-t-il parlé? Ne m'a-t-il pas parlé?

- 4. En se place toujours après les autres pronoms : Elle lui en a donné ; Donnez m'en ; Ne lui en donnez pas.
- 5. Y se place toujours après les autres pronoms : Ccla m'y fait penser; Conduiscz-nous-y; Nc nous y conduiscz pas.
 - 6. En se place après y : Il y en a ici.

III. Pronoms possessifs.

1. Les pronoms possessifs sont :

| Singulier | | PLURIEL | |
|-----------|-------------|------------|-------------------|
| Masculin | $F\'eminin$ | Masculin | $F\acute{e}minin$ |
| le mien | la mienne | les miens | les miennes |
| le tien | la tienne | les tiens | les tiennes |
| le sien | la sienne | les siens | les siennes |
| le nôtre | la nôtre | les nôtres | les nôtres |
| le vôtre | la vôtre | les vôtres | les vôtres |
| le leur | la leur | les leurs | les leurs |

REMARQUE. Les adjectifs possessifs notre, votre, ne prennent pas d'accent circonflexe et accompagnent un nom. Les pronoms possessifs le nôtre, le vôtre, prennent un accent circonflexe et remplacent un nom.

- Quand un adjectif possessif est précédé de la préposition de ou à, la contraction se fait selon la règle : Au rôtre ; du nôtre.
- 3. Les locutions anglaises of mine, of yours, etc., se rendent en français par les adjectifs possessifs : Un de mes amis.
- 4. Les pronoms anglais mine, thine, etc., précédés du verbe is ou are se rendent ordinairement par la préposition à avec le pronom personnel : Ce livre n'est pas à lui, il est à moi.

IV. Pronoms démonstratifs.

1. Les pronoms démonstratifs sont :

| SINGULIER | | PLURIEL | | |
|-----------|---------------|---------|----------|------------------|
| Masculin | $F\'{e}minin$ | Neutre | Masculin | Fémin i n |
| celui | celle | ce | ceux | celles |
| celui-ci | celle-ci | ceci | ceux-ci | celles-ci |
| celui-là | celle-là | cela | ceux-là | celles-là |

- 2. Les pronoms ce, ceci, cela ne représentent jamais une chose spécifiée: Écontez er que je cons dis; Cela est impossible. D'autre part on se sert de ceci pour une chose qui va être expliquée et de cela pour une chose qui vient d'être expliquée: Retenez bien ceci: faites bien tout er que rons faites; Le travail nons rend indévendants: souvenez-vous bien de cela.
- 3. Celui-ci, celle-ci servent à désigner l'objet le plus proche; celui-là, celle-là, l'objet le plus éloigné. Quand on a nommé deux personnes ou deux choses et qu'on emploie ensuite un pronom démonstratif terminé par ci ou par là, pour les désigner, le pronom terminé par ci se rapporte au dernier terme, comme étant le plus rapproché, et le pronom terminé par là, au premier comme étant le plus éloigné: La Seine et la Garonne sont deux fleuves de France: celle-ci se jette dans l'Atlantique, celle-là dans la Manche.

Remarque. Il n'est pas nécessaire de commencer la seconde phrase pur celui-ci, celle-ci, etc.; on peut la commencer pur celui-là, cella-là, etc.: La paresse amollut le corps, le travuil le fortific; celle-là avance la vicillesse, celui-ci prolonge la vic (C. Augé).

V. Emploi de ce ou de il comme sujet du verbe être.

- 1. Quand le verbe être est snivi d'un nom (ou d'un adjectif pris substantivement) précédé d'un déterminatif (un, une, le, la, ce, ctc.), le sujet est ce; si, au contraire, le verbe être est suivi d'un nom ou d'un adjectif sans déterminatif, le sujet du verbe est il: C'est un avocat; C'est le malade; Il est avocat; Il est malade.
- 2. Lorsque le verbe être suivi d'un adjectif ou de l'adverbe bien est employé impersonnellement, il a pour sujet ce si l'idée que l'on veut exprimer précède ou a été exprimée auparavant, mais si l'idée suit, le sujet du verbe être est plutôt il: Vous êtes sorti sans pardessus: c'était imprudent; Vous dites qu'il va pleuvoir: c'est possible; Vous avez gardé le silence: c'est bien; C'est vrai; C'est juste (quelque chose déjà mentionné est vrai,

juste). Mais: Il était imprudent de sortir sans pardessus; Il est possible qu'il pleuve; Il est bien de garder le silence; Il n'est pas hien que cette fille sorte seule (Lattré).

REMARQUE. Si le verbe être employé impersonnellement est suivi du substantif dommage, le sujet est ce même si l'idée suit: C'est domnuge que Molière soit mort (MME DE SÉVIGNÉ).

- 3. Lorsque le verbe être est suivi d'un pronom, d'un participe, d'un adverbe, d'une préposition ou d'un verbe à l'infinitif, il a pour sujet ce: C'est moi; C'est fini; C'est beaucoup; C'est pour voire bien; C'est parler sagement.
- 4. Quand l'attribut est un pronom personnel ou un substantif accompagné d'une préposition, le sujet est il, si le sujet ul stantif a été mentionné, ce, quand celui-ci n'a pas été mentionné: A qui est ce chien? Il est à moi; En quoi est ce bracclet? Il est en or. Mais: A qui est ceci? C'est à moi; C'est en or. etc.
- 5. Pour indiquer une date, un jour, un moir, le rujet est ce: C'est lundi aujourd'hui; C'était en 1871. Mais lorsqu'il s'agit de l'heure on dit il: Il est midi.
- 6. Dans les phrases construites avec le gallicisme c'est... que, c'est... qui le sujet est tonjours ce: C'est à moi qu'il l'a donné (= Il l'a donné à moi); C'est lui qui a fait cela (= Il a fait cela).
- 7. On répète ce par pléonasme devant le verbe être: (a) Lorsque le verbe être est placé entre deux infinitifs: Vivre, c'est agir, espérer detleuire. (b) Quand la phrase qui commence pur être est précédée d'une phrase qui commence par ce qui, ce que, ce dont, etc.: Ce que j'uime, c'est lu vérilé; Ce qui m'afflige, c'est de voir la force triompher partoul.¹

Dans les autres cas la répétition de ce est facultative: La vraie noblesse est (ou c'est) la vertu.

¹ On ne répète pas ce quand le verbe être est suivi d'un adjectif: Ce que vous dites est imprudent.

VI. Pronoms relatifs.

1. Les pronoms relatifs sont : qui, que, quoi, où, dont et lequel. Ce dernier prend les formes suivantes :

| | SINGULIER | | PLURIEL | |
|----------------------|-----------|-------------|----------|------------|
| | Masculin | Féminin | Masculin | Féminin |
| | lequel | laquelle | lesquels | lesquelles |
| précédé de de | = duquel | de laquelle | desquels | desquelles |
| précédé de à | = auquel | à laquelle | auxquels | auxquelles |

Tout pronom relatif est du même genre et du même nombre que son antécédent: Ce sont les enfants qui ont fait cela; C'est l'enfant qui a fait cela.

2. Qui, pronom relatif, s'emploie surtout comme sujet du verbe: Voici un tableau qui me plaît beaucoup.

Quand le pronom relatif sujet est séparé de son antécédent et il pourrait y avoir une équivoque, il faut mettre lequel, laquelle, etc.: Une gelée survint dans le pays laquelle détruisit tout.

Qui s'emploie aussi comme régime d'une préposition quand on parle de personnes: Voici le monsieur à qui (ou auquel, quand la phrase y gagne en élégance et surtout en clarté) vous avez écrit hier. En parlant d'animaux ou de choses il faut employer dont, duquel, auquel, etc.: Voici le chien auquel (et non pas à qui) vous avez jeté du pain.

- 3. Que, pronom relatif, ne s'emploie que comme régime direct du verbe : Voici les tubleaux que j'ai achetés. Après une préposition il faut dire quoi : Dites-moi de quoi il s'agit.
- Lequel s'emploie comme régime d'une préposition en parlant d'animaux ou de choses: Le fauteuil sur lequel je suis assis.

(Pour les autres emplois de lequel, voir plus haut, § 2.)

5. Dont sert à remplacer tout pronom relatif précédé de la préposition de : Voici la dame dont je vous ai parlé hier.

REMARQUE. (a) Quand le pronom relatif dépend d'un substantif précédé d'une préposition il faut mettre duquel, desquels, etc., et non pas dont: Les hommes à la faveur desquels nous aspirons ne nous valent pas souvent. (b) De même il faut mettre duquel, de laquelle, etc., et aussi de qui pour les personnes, quand l'emploi de dont pourrait rendre la phrase équivoque. Par exemple dans la phrase: la propriété ou du fermier dont je vous ai parlé, on ne voit pas si c'est de la propriété ou du fermier qu'il s'agit; il faudrait done mettre de laquelle dans le premier cas et duquel ou de qui dans le second cas.

- 6. Où. Il est souvent plus élégant de mettre où au lieu de dans lequel, dans laquelle, auquel, quand, etc.: La ville où j'ai demeuré; le jour où vous viendrez.
- 7. D'où ou dont. Quand il est question d'un nom de lieu, on emploie indifféremment dont ou d'où: Le pays dont je viens et le pays d'où je viens, mais quand il s'agit d'exprimer une idée d'origine des personnes il faut dire dont: La famille dont il sort.

VII. Pronoms interrogatifs.

1. Les pronoms interrogatifs sont :

qui que quoi lequel laquelle lesquels lesquelles

Qui, pronom interrogatif, ne se dit que des personnes.
 peut être sujet ou complément direct ou indirect : Qui ra là?
 Qui cherchez-rous? Par qui avez-rous été élevé? A qui pensez-rous? Dites qui vous cherchez (interrogation indirecte).

REMARQUE. On voit ici la différence entre qui relatif et qui interrogatif. Qui relatif, sans préposition, ne peut être que sujet, qui interrogatif peut aussi être complément.

- 3. Qui est-ce qui ; Qui est-ce que. En parlant de personnes, la première de ces formes sert de plus en plus à remplacer qui sujet, la dernière à remplacer qui complément direct : Qui est-ce qui parle? Qui est-ce que vous cherchez?
- 4. Que, pronom interrogatif, ne se dit que de choses et ne peut être que complément direct ou sujet d'un verbe impersonnel: Que cherchez-vous? Qu'est-il arrivé? Je ne sais que faire (interrogation indirecte).

Dans un complément indirect que est remplacé par quoi: A quoi pensez-vous? De quoi purlez-vous?

5. Qu'est-ce qui; Qu'est-ce que. En parlant d'animaux ou de choses, la première forme s'emploie pour exprimer l'idée de que sujet; la dernière pour remplacer que complément: Qu'est-ce qui s'est passé? Qu'est-ce que rous voyez (ou que voyez-vous)?

Remarque. Avec les verbes impersonnels on ne dit jamais qu'est-ce qui, mais que : Que se passe-t-dl? Que vous arrive-t-dl? Pour employer la forme composée qu'est-ce qui, il faut supprimer le pronom il : Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qui vous arrive?

- 6. Quoi. En dehors de l'emploi de quoi indiqué cidessus, il s'emploie aussi comme sujet sans verbe exprimé: Quoi de nouveau?
- 7. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, avec ou sans préposition de ou à, sont employés pour distinguer entre deux ou plusieurs choses: Lequel de ces messieurs est votre frère? Auquel de ces garyons avez-rous prété votre livre?

REMARQUE. Dans les interrogations indirectes le pronom que ne peut être suivi que d'un infinitif: Dites-moi que faire.

S'il doit être suivi d'un verbe à un mode personnel, il faut mettre ce que: Dites-moi ce que vous faites.

VIII. Pronoms indéfinis.

Les pronoms indéfinis sont :

aucun 1 certain l'autre on quelqu'un tel autre chacun 8 l'un l'autre personne quiconque tout autrui 2 l'un nul 3 blusieurs rien

- 2. Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout sont tantôt adjectifs indéfinis, tantôt pronoms indéfinis. Ils sont adjectifs
 - ¹ Ne s'emploie au pluriel que devant un nom qui n'a pas de singulier.
 - ² Les mots en caractères penchés sont invariables.
 - ³ N'a pas de pluriel.

quand ils précèdent un nom : Nul homme n'est content de son sort. Ils sont pronoms s'ils tiennent la place d'un nom : Nul n'est content de son sort.

- 3. Quiconque équivant à celui qui : Quiconque a beaucoup ru peut avoir beaucoup retenu.
- Rien est masculin singulier et s'emploie dans les propositions négatives : Rien n'est parfait.
- 5. Tel a le sens de celui: Tel qui rit rendredi, dimanche pleurera.
- 6. Rien, personne, quelqu'un et quelque chose suivis d'un adjectif prennent la préposition de devant cet adjectif, et l'adjectif se met au masculin: J'ai ru quelque chose de très intéressant; Il n'y a rieu d'amusant.
- 7. On ou l'on s'emploient indifféremment l'un pour l'autre. C'ependant après et, si, ou, il vaut mieux employer l'on, excepté quand on est suivi de le, la, les: Traveillez bien et l'on vous récompeusera; Qu'il travaille bien et on le récompensera.

On s'emploie souvent avec le verbe actif pour éviter la forme passive : On les a rus se promener ensemble.

8. L'un l'autre, les uns les autres expriment une idée de réciprocité : Travaillez ensemble en s'aidant l'un l'autre.

Remarque. Quand l'autre ou les autres est complément indirect, il précédé de la préposition demandée par le verbe: Ils pensent l'un à l'autre; Ils médisent les uns des autres.

- 9. Chacun se construit avec son, sa, ses :
- (a) Lorsqu'il est subjet du verbe : Chacun a ses défauts.
- (b) Lorsqu'il suit le complément direct du verbe : Mettez ces livres chacun à sa place.

Lorsqu'il précède le complément direct, il se construit de préférence avec leur, leurs : Ils ont exprimé chacun leurs idées. 1

¹ Excepté le cas indiqué en (a), les meilleurs grammairiens français admettent l'emploi de son, sa, ses ou leur, leurs indifféremment.

LE VERBE 1

- I. Emploi des temps de l'indicatif.
- 1. Le présent tient lieu des trois présents qui existent en anglais (I read, I am reading, I do read) : Jc lis.

On emploie le présent de l'indicatif :

- (a) Pour exprimer qu'une chose a lieu au moment où l'on parle : Je travaille.
- (b) Après si quand le verbe de la proposition principale est au futur : S'il pleut, je ne sortirai pas.
- (c) Avec il y a . . . que; voici, voilà . . . que; depuis; depuis quand : Il y a trois jours qu'il est malade; Voici trois jours qu'il est malade; Il est malade depuis trois jours; Depuis quand êtes-rous malade?
- (d) Pour le passé quand on veut donner plus de vivacité au récit : Je vois un aéroplane ennemi, j'arme mon fusil, je cours, je vise, je tire.
 - (e) Pour un futur prochain : Je rous attends demain matin.
 - L'imparfait exprime l'idée anglaise de used to, was —.
 On emploie l'imparfait :
- (a) Pour exprimer une chose passée qui était habituelle, de coutume; un état, une action de longue durée: On brûlait les morts à Rome; J'allais à l'école avenue Trudaine.
- (b) Pour exprimer une action inachevée au moment où une autre action s'est produite: J'écrivais une lettre quand vous êtes entré.
- (c) Après si quand le verbe de la proposition principale est au présent du conditionnel : On vous estimerait si l'on rous connaissait micux.
- (d) Avec il y avait, depuis, depuis quand, pour indiquer que l'action commencée dans un temps antérieur continuait encore à un moment déterminé du passé: Il était là depuis dix ans quand il a reçu l'ordre de partir.
 - ¹ Pour les tableaux des conjugaisons, voir page 179, et suivantes.

- (e) Dans une proposition subordonnée lorsque le verbe de la proposition principale est à un temps passé: Pai su que rous éticz parti.
- (f) Pour désigner deux actions qui se faisaient en même temps : Je travaillais pendant qu'il s'amusait.
- (g) Pour donner une description de personnes ou de choses dans le passé: Napoléon I travaillait de quinze à dix-huit heures par jour; Avant la révolution, Petrograd était surtout une ville d'officiers et de fonctionnaires.
- Le passé simple ne s'emploie que pour exprimer ce qui a eu lieu dans un temps entièrement passé: Victor Hugo mourut en 1885.
- 4. Le passé composé s'emploie pour indiquer qu'une chose a eu lieu récemment et dans une période de temps non encore complètement écoulée ou pour indiquer un fait ou une chose passée dont l'effet dure encore: J'ai écrit une lettre ce matin (cette semaine, le mois dernicr, etc.); La Fontaine a écrit des fables admirables.
- Le plus-que-parfait exprime une chose passée relativement à une autre chose également passée : J'avais écrit la lettre quand il est entré.
- 6. Le passé antérieur exprime qu'une chose a eu lieu immédiatement avant une autre. Il est ordinairement accompagné de quand, lorsque, dès que, aussitôt que, ou d'un adverbe, comme bientôt, en peu de temps: Dès que j'eus fini la lettre, il est parti (ou partit).

Remarque. L'action exprimée par le plus-que-parfait est l'action principale, l'autre action de la même phrase n'est que secondaire, tandis que l'action exprimée par le passé antérieur est subordonnée à celle qui l'accompagne.

7. Le futur antérieur exprime qu'une chose aura lieu dans le futur avant une autre chose qui en dépend : Quand j'aurai fini le livre je vous le donnerai.

- Il s'emploie quelquefois d'une manière absolue : J'aurai
 - 8. Le présent du conditionnel s'emploie :
- (a) Pour exprimer une action subordonnée à une condition, 1º dans le futur : Si je réussissais, je serais heureux; 2º dans le présent : Si j'acais réussi, je serais heureux.
- (b) Pour exprimer un souhait avec réserve : Je vous serais obligé de me prêter rotre livre.
- (c) Pour exprimer l'étonnement, l'exclamation : La France s'arrêterait desant des considérations aussi futiles!
- (d) Pour le présent, de manière à donner une affirmation moins précise : Je ne saurais faire cela ; Je ne pourrais agir ainsi.
- (e) Dans les phrases subordonnées après un temps passé : Vous m'avez dit que vous viendriez demain.
- (f) Après quand, quand même pour exprimer une concession : Quand même cela serait ainsi, je ne le croirais pas.

REMARQUE. Après si on met l'imparfait au lieu du conditionnel, mais lorsque la conjonction si veut dire whether, le temps du verbe correspond à celui employé en anglais: Savez-vous si votre père est chez lui? Demandez-tui s'il sera chez lui demain, etc.

- 9. Le conditionnel passé s'emploie :
- (a) Dans la proposition principale, quand la proposition subordonnée est construite avec si suivi du plus-que-parfait :

 Je serais renu si rous m'unier demandé
- (b) Pour remplacer le futur antérieur dans les propositions subordonnées, quand le verbe de la proposition principale est au passé: Je croyais que rous auriez fait cela avant moi.

II. L'emploi du subjonctif.

- 1. Le subjonctif est le mode de doute. On l'emploie :
- (a) Après les verbes vouloir, désirer, souhaiter, se réjouir, ordonner, commander¹, prier, permettre, craindre, avoir
- ¹ Après les verbes arrêter, décider, décréter, résoudre, la proposition subordonnée est ordinairement à l'indicatif bien qu'ils expriment un ordre: Le père a décidé que son fils étudierait la médecine.

peur let, d'une façon générale, après tous ceux qui expriment une impression de l'âme ou renferment une idée de doute, d'incertitude : Le président veut que vous le fassiez tout de suite; Je souhaite que vous réussissiez, etc.

REMARQUE. Le verbe espérer demande l'indicatif.

(b) Lorsque le verbe de la proposition principale est négatif ou interrogatif, si le doute domine dans la pensée : Je ne crois pas qu'il fasse froid demain.

Mais si l'on veut exprimer quelque chose de positif, on emploie l'indicatif : Je ne puis pas me figurer que je dois partir pour toujours ; Comment savez-rous que je dois partir?

(e) Après certains verbes impersonnels, tels que: il faut, il importe, il est nécessaire, il est indispensable, il est essentiel, il est juste, il est temps, il se peut, il vaut mieux, etc.: Il faut que je parte: Il importe que je reste, etc.

EXCEPTION. Il faut excepter il semble accompagné d'un pronom, il résulte, il arrive, il est sûr, il est certain, il est vrai, il est probable, etc., qui n'expriment pas de doute. Mais quand ces expressions sont interrogatives, ou négatives et expriment un doute il faut employer le subjonctif: Il me semble qu'il a raison; Il est certain qu'il a raison, ctc. Mais: Il ne me semble pas qu'il ait raison; Est-il certain qu'il attraison? etc.

(d) Après les locutions conjonctives suivantes :

| avant que | jusqu'à ce que | pourvu que | à moins que |
|----------------|----------------|--------------|-------------|
| loin que | quelque 2 que | pour que | sans que |
| qui que | bien que | pour peu que | quoi que |
| quoique | de peur que | soit que | quel que |
| de crainte que | si peu que | afin que | etc. |

REMARQUE. Il ne faut pas confondre ces locutions avec celles qui suivent et qui demandent l'indicatif:

après que parce que tant que pendant que lorsque à mesure que tandis que aussitôt que peut-être que puisque dès que etc.

¹ Pour l'emploi de la négation ne après les verbes de cettè nature, voir page 168,

² Encadrant un adjectif,

(e) Avec les superlatifs suivis de qui ou de que, ainsi qu'avec le seul. l'unique, le premier, le dernier, s'ils impliquent avec eux l'idée de doute : C'est le plus beau livre qu'on ait jamais écrit : C'est le seul dictionnaire qu'on puisse consulter utilement. Mais: C'est le meilleur des livres qu'il a écrit ; C'est le seul dictionnaire que j'ai.

De même avec en sorte que, de sorte que, de manière que, tel que, où, dont et d'autres pronoms relatifs. Ainsi on dit :

INDICATIE

Subjonctif

Son discours a été tel qu'on l'a avplaudi. Voici un endroit charmant où je

vais me reposer.

Je connais un médecin qui auérit cette maladie. Il a agi de telle sorte que tout le

monde était content. Montrez-moi la faute que j'ai

faite.

Faites un discours tel qu'on vous applaudisse.

Je cherche un endroit où je puisse me reposer.

Trouvez-moi un médecin qui puisse guérir cette maladie. Agissez de telle sorte que tout

le monde soit content. Montrez-moi unc fautc que j'aic faite.

Étc. Etc.

- (f) Après la conjonction que si celle-ci tient la place de si ou d'une conjonction qui demande le subjonctif : Attendez que je finisse (que tient la place de jusqu'à ce que); Bien qu'il soit fort et qu'il soit jeune, il ne veut pas travailler (que tient la place de bien que); Si vous êtes jeunes et que vous soyez bien portant, il faut travailler (que tient la place de si). Mais : Quand on est jeune et qu'on est fort, il faut travailler (que tient la place de quand 1).
- ¹ La langue française veut qu'on ne répète pas les mots lorsque, quand, si et plusieurs autres, dans les propositions qui sont sous le même régime et sont unies l'une à l'autre par la conjonction et, mais qu'on les remplace par que: Lorsqu'on a des dispositions et qu'on étudie, on fait des progrès,

- 2. On emploie le subjonctif dans certaines propositions principales :
- (a) Avec le verbe pouvoir et le verbe plaire pour former un souhait : Puissé-je rous voir heureux! Plaise à Dieu (ou : à Dieu ne plaise); Plût à Dieu.
- (b) Dans les expressions: Je ne sache pas que . . . Il n'y a rien que je sache.
- (c) Avec certaines locutions : Dieu vous bénisse! advienne que pourra et quelques autres.

III. Emploi des temps du subjonctif.

- Il n'y a pas de règle fixe pour l'emploi des temps du subjonctif. C'est l'idée que l'on veut exprimer qui le détermine.
 Cependant voici quelques règles qui sont applicables dans beaucoup de cas :
- (a) Si le verbe de la proposition principale est au présent ou au futur, il faut mettre dans la proposition subordonnée :

Le présent du subjonctif, quand l'action est encore à faire : Je défends qu'il le fasse ; Je défendrai qu'il le fasse demain.

Le passé du subjonctif, si l'on veut exprimer une action déjà faite : Je doute qu'il ait pu le faire ; Je douterai toujours qu'il ait pu le faire.

(b) Si le verbe de la proposition principale est à un des temps du passé (le futur antérieur et le conditionnel passé y compris), on met :

L'imparfait du subjonctif, si l'action est à faire : Je voulais qu'il assistât à la classe ; J'aurais voulu qu'il fût présent.¹

Le plus-que-parfait, si l'action est déjà faite: Je ne savais pas qu'il cût réussi; J'aurais voulu qu'il cût réussi.

¹ L'usage ne tolère presque plus les formes de l'imparfait du subjonctif comprenant le suffixe iss ou ass. On les remplace par celles du présent du subjonctif, REMARQUE. Si le verbe de la proposition principale est au conditionnel présent, le verbe de la proposition subordonnée se met également bien au présent ou à l'imparfant du subjonctif: Il faudrait qu'ul vienne ou qu'il vint.

2. Tableau synoptique de la concordance des temps:

Proposition Principale

Présent ou futur

Je ne crois pas, je ne croirai jamais, je douterai

Temps passés

Je doutais, j'ui douté, je doutai, j'avais douté, j'aurai douté, j'aurais douté

Présent du conditionnel Je n'admettrais pas Proposition subordonnée Présent du subjonctif qu'il le fasse.

Passé du subjonctif qu'il l'ait fait.

Imparfait du subjonctif qu'il le fît. Plus-que-parfait du subjonctif

qu'il l'eût fait.

Présent ou imparfait du subjonctif qu'il le fasse ou qu'il le fît.

IV. Emploi de l'infinitif.

 Quand le verbe d'une proposition subordonnée commençant par que a le même sujet que la proposition principale, il faut mettre ce verbe à l'infinitif: Il croit qu'il a raison = Il croit avoir raison.

D'une façon générale, chaque fois que la proposition subordonnée commençant par que peut être remplacée par un infinitif ou par un nom, sans que cela nuise à la clarté de la phrase, la construction y garnera en élégance:

Il ordonne que nous partions = Il nous ordonne de partir.

L'homme espère qu'il vivra longtemps = L'homme espère vivre longtemps.

Il a peur qu'on ne le punisse = Il a peur d'être puni.

J'espère que je réussirai = J'espère réussir.

Je suis content que vous ayez réussi = Je suis content de votre succès.

L'enfant promet qu'il ne pleurera plus = L'enfant promet de ne plus pleurer.

- L'infinitif se met après toutes les prépositions, excepté en, qui est suivi par le participe présent: Je lui ai parlé avant de sortir; Il est parti sans rien dire, etc. Mais: Il est parti en chantant.
- 3. Tous les verbes demandent une préposition devant un autre verbe à l'infinitif : Il cherche à s'amuser ; Il a fini de travailler, etc., excepté un certain nombre dont voici les plus usités :

| aimer autant | écouter | laisser | savoir |
|---------------|------------|-----------|----------------|
| aimer mieux 1 | entendre | oser | sembler |
| aller | envoyer | ouïr | sentir |
| avoir beau | espérer | paraître | souhaiter |
| compter | faillir | penser | soutenir |
| croire | faire | pouvoir | valoir autant |
| daigner | falloir | préférer | valoir mieux 1 |
| désirer | se figurer | prétendre | voir |
| devoir | s'imaginer | regarder | vouloir |

4. Quelques verbes des plus usités qui demandent la préposition à devant un autre verbe à l'infinitif:

| autoriser | enseigner | renoncer |
|------------|--|--|
| avoir | se rauguer | réussir |
| chercher | s'habituer | servir |
| consentir | inviter | tarder 3 |
| décider 2 | se mettre | tendre |
| se décider | s'occuper | tenir |
| donner | se préparer | trouver |
| | avoir
chercher
consentir
décider ²
se décider | avoir se fatiguer chercher s'habituer consentir inviter décider 2 se mettre se décider s'occuper |

¹ Aimer mieux et valoir mieux, s'ils sont suivis de deux infinitifs, exigent de devant le second: J'aime mieux y aller que de leur écrire; Il vaut mieux se taire que de dire ce qu'on ne sait pas.

² Quand l'infinitif, placé après ce verbe, lui sert de complément direct on met de, mais s'il doit être complément indirect on met à: N a décidé de partir (le complément direct est partir); Je l'ai décidé à partir (le complément direct est le).

³ Quand ce verbe est impersonnel, il faut de: Il me tarde de le voir fuire son devoir. Mais: Ne tardez jamais à faire votre devoir.

5. Quelques verbes des plus usités qui demandent la préposition de devant un autre verbe à l'infinitif:

demander négliger achever se dénêcher nier awertir dire 2 ordonner avoir honte I oublier avoir neur écrire avoir soin emnêcher se passer avoir la honté, l'obessaver nermettre éviter se permettre ligeance, etc. faire hien prier CASSAT faire mieny projeter charger se faire un plaisir commander promettre se promettre conseiller finir se contenter se garder recommander craindre se hâter refuser dáfandra trouver hon menacer

- 6. Quand un adjectif est précédé de il est, il était, etc., il veut la préposition de devant l'infinitif, et quand il est précédé de c'est, c'était ou cela est, etc., la préposition à : Il est difficile de faire cela ; Cela est difficile à faire.
- 7. Faire. Quand l'infinitif qui vient après faire a un complément direct, ce verbe doit être précédé des pronoms lui, leur, au lieu de le, la, les : Je lui fis obtenir un bon emploi. Mais il veut avant lui les pronoms le, la, les toutes les fois que l'infinitif n'a pas de complément direct : Je le fis renoncer à ses folles prétentions.

¹ Après un nom, l'infinitif est toujours précédé de la préposition de, excepté quand il peut être traduit en anglais par la forme passive: Ayez la bonté de; j'ai le désir de, etc. Mais: J'ai une lettre à écrire (to be written).

² Dire, indiquant un ordre, est suivi de la préposition de : Je lui dis de reverir. Dans son autre sens, il est immédiatement suivi de l'infinitif : Il dit l'avoir vu passer.

Quand au lieu d'un pronom placé avant faire il y a un substantif placé après, celui-ci est précédé de la préposition à dans le premier cas et n'a pas de préposition dans le second cas : Je fis obtenir un emploi à cet homme; Je fis cet homme renoncer à ses folles prétentions.

Un infinitif transitif placé après les verbes faire, laisser, entendre, voir et quelques autres, peut avoir, suivant le cas, un sens actif ou passif: Je l'entends souvent chauter (cet air); je l'entends souvent chauter (par ma sœur); la dame que vous royez peindre (des paysages); la dame que vous voyez peindre (par cet artiste). L'idée exacte est alors indiquée par le contexte.

V. Participe présent ou adjectif verbal.

- 1. Le participe présent est invariable. Ses marques distinctives sont qu'il exprime l'action, qu'on peut le remplacer par un autre temps du verbe précédé de qui, comment, lorsque, etc., qu'il a un complément direct ou indirect, exprimé ou sous-entendu et est quelquefois précédé de en : 1 On aime les enfants obéissant à leurs parents, c'est-à-dire, qui obéissent à leurs parents.
- 2. L'adjectif verbal est variable et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il modifie. Ses marques distinctives sont qu'il exprine une qualité, qu'il ne peut pas être suivi d'un complément et qu'il peut être précédé du verbe être : Une fille obéissante (qui est obéissante).

VI. Accord du participe passé.

- Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde, comme un adjectif ordinaire, en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie : Des fleurs parfumées; une lettre écrite.
- ¹ Quand un participe présent est précédé de en il s'appelle gérondif. Ses marques distinctives sont qu'il ne qualifie pas un nom, n'est pas un adjectif et sert de complément de manière ou de temps à un adverbe : Les feuilles bruissaient en tremblant (complément de manière); L'appént vient en mangeant (complément de temps).

Remarque. Les participes passés excepté, attendu, passé, ciinclus, ci-joint, et quelques autres, placés avant le nom s'accordent avec le nom ou restent invariables: Excepté ou exceptée cette lettre. Mais quand ces mots viennent après le nom, l'accord est de rigueur: Cette lettre exceptée, etc.

 Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, quand ce complément le précède: Voici les lettres que j'ai reçues hier.

Il reste invariable quand le complément direct le suit ou qu'il n'a pas de complément direct : J'ai reçu hier deux lettres ; J'ai lu toute la journée.

3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet en nombre et en genre : Les bonnes actions sont récompensées tôt ou tard.

Le participe passé des verbes passifs, étant toujours construit avec être, s'accorde, avec le sujet : Elle fut surprise.

- 4. On admet ordinairement que dans la forme pronominale l'auxiliaire être est nis pour avoir. Partant de la, dans les verbes pronominaux réfléchis ou réciproques le participe passé suit les règles du participe passé avec avoir, c'est-à-dire qu'il s'accorde avec le complément direct, quand ce complément le précède : Ces deux armées se sont battues (le complément direct est se); les reproches qu'ils se sont faits (le complément direct est reproches); Ils se sont écrit plusieurs lettres (le complément direct est lettres qui vient après); Ils se sont plu beaucoup (le complément est indirect).
- 5. Les verbes pronominaux non réfléchis (c'est-à-dire qui n'existent pas à la forme active) tels que s'écrouler, s'emparer, s'évanouir, se repentir, s'abstenir, s'enfuir, s'écrier, etc., font toujours accorder leur participe passé avec le sujet : Les soldats se sont emparés de la ville; Elle s'est repentie; La maison s'est écroulée, etc.
- 6. Les verbes intransitifs n'ayant jamais de complément d'objet, le participe passé de ces verbes conjugués avec avoir est toujours invariable : Ils ont bien dormi.

7. Les verbes impersonnels conjugués avec avoir n'ayant point de complément d'objet, leur participe passé est nécessairement invariable : Il a plu; Il a neigé : Il a tonné.

REMARQUE. Le participe passé des verbes employés comme verbes impersonnels reste également invariable: Les grands froids qu'il a fait; les pluies qu'il y a eu.

8. Le participe passé suivi d'un infinitif reste invariable s'il a pour complément direct cet infinitif; il s'accorde, au contraire, s'il a pour complément direct le nom qui précède: Les fruits que j'ai vu cucillir (le complément direct est cueillir); Les personnes que j'ai entendues réciter des vers m'ont charmé (le complément direct est personnes).

REMARQUE. Les participes passés qui ont pour complément direct un infinitif sous-entendu ou une proposition sous-entendue sont toujours invariables: Il n'a pas puje toutes les sommes qu'il aurait d'a (sousentendu payer); Il nous a rendu tous les services qu'il a pu (sous-entendu nous rendre); Il nous a joué tous les morceuux que nous avons voulu (sous-entendu qu'il joue).

- 9. Le participe passé fait suivi d'un infinitif est toujours invariable : Ceux que la colère a fait agir regrettent souvent leurs actions
- 10. Le participe passé précédé de le, l' a ce pronom pour complément direct, et, par conséquent, reste invariable : Elle est plus faible que je ne l'aurais cru.
- 11. Le participe passé précédé de en reste invariable quand il n'y a pas d'autre complément direct que le pronom en : Tout le monde n'a offert des services, mais personne ne n'en en rendu. Mais quand il y a un autre complément, ou que en est précédé d'un adverbe de quantité, il y a accord : J'ai écrit à la bibliothèque et voici les livres que j'en ai reçus ; Combien en avez-vous reçus?
- ¹ On tolère maintenant l'accord ou l'invariabilité dans tous les cas: La pièce que j'ai vu jouer, ou que j'ai vue jouer.

12. Le participe passé précédé de la locution le peu varie selon le sens de cette locution :

Lorsque le peu signifie une petite quantité mais suffisante, le participe s'accorde avec le nom : Le peu de nourriture qu'il a prise l'a sauré.

Lorsque le peu signifie l'insuffisance, le manque, le participe reste invariable : C'est le peu de nourriture qu'il a pris qui a causé sa mort.

VII. Accord du verbe.

- 1. Quand il y a plusieurs sujets de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et à la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur la seconde et la seconde sur la troisième : Vous et moi nous ferons ceci ; Vous et lui vous ferez cela.
- 2. Quand deux sujets au singulier sont unis par ou, le verbe se met au singulier, si l'action ou l'état exprimé par le verbe ne peut être attribué qu'à l'un des deux sujets : La paix ou la guerre sortira de cette conférence.

Mais si les deux sujets peuvent faire l'action exprimée par le verbe, celui-ci se met au pluriel : Lui ou moi nous ferons cela.

- 3. Après ni l'un ni l'autre le verbe se met au pluriel si l'action est commune aux deux sujets, et au singulier si l'action ne peut être attribuée qu'à un des sujets: Ni l'un ni l'autre ne viendront; Ni l'un ni l'autre ne réussira dans cette affaire.
- 4. L'un et l'autre employé comme sujet demande le verbe au pluriel, mais l'un ou l'autre, au singulier : L'un et l'autre sont morts : L'un ou l'autre est mort.
- 5. Avec les noms collectifs le verbe se met au singulier si le collectif est précédé d'un article défini; au pluriel, si le collectif est précédé d'un article indéfini: Le nombre des malheureux est encore immense; Une foule de malheureux se pressent devant la porte,

- 6. Avec la plupart, le plus grand nombre, une infinité, une quantité, beaucoup de, assez de ct peu de, le verbe se met au pluriel : Peu de personnes se contentent de leur sort.
- 7. Le verbe être précédé de ce reste au singulier devant plusieurs noms au singulier et devant un pronom de la première ou de la seconde personne du pluriel : C'est l'économie et le travail qui font la force de lu France; C'est nous qui parlerons; C'est vous qui écrirez.

Quand les sujets sont au pluriel ou quand le pronom est à la troisième personne du pluriel, le verbe être se met au pluriel : ¹ Ce sont les hommes qui se créent des besoins ; Ce sont cux qui ont fait cela.

On emploie encore ce sont si le pronom ce rappelle l'idée d'un pluriel précédemment énoncé: Il y a cinq parties du monde, ce sont: l'Europe, l'Asie, etc.

VIII. Forme active. Forme passive.

- 1. Pour faire passer une phrase de la forme active à la forme passive, on prend le complément du verbe transitif direct pour en faire le sujet du verbe passif: La joie de l'âme entretient la santé du corps = La santé du corps est entretenue par la joie de l'âme. Réciproquement, pour faire passer une phrase de la forme passive à la forme active, on prend le complément indirect du verbe passif pour en faire le sujet du verbe transitif direct: Le paratonnerre fut inventé par Franklin = Franklin inventa le paratonnerre.
- Si le verbe n'a pas de complément exprimé, il faut prendre le pronoin indéfini on pour sujet du verbe actif ou passif: Les apparences trompent souvent=On est souvent trompé par les apparences.

¹ On tolère maintenant l'emploi de c'est dans tous ces cas.

IX. Remarques sur les verbes en er.

- 1. Les verbes terminés à l'infinitif par cer, comme avancer, balancer, etc., prennent une cédille sous le c devant un a ou un o : Il avança ; nous bulançons.
- 2. Les verbes terminés à l'infinitif par ger, comme manger, ranger, etc., prennent un e après g devant un a ou un o : Il mangen ; nous mangeons.
- 3. Les verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif et dont la consonne finale du radical n'est ni 1 ni t, changent cet e muet en è devant une syllabe muette: Je soulère; il soulèrera.
- 4. Les verbes qui ont un é à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent cet é en è devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel : Je répète ; je répèterai.
- 5. Les verbes terminés à l'infinitif par eler, eter, comme appeler, jeter, etc., prennent deux 1 ou deux t devant un e muet : Tu appelles ; il jette.

REMARQUE. Les verbes suivants sont les plus usités parmi ceux qui font exception à cette dernière règle et se bornent à prendre un accent grave sur l'e au lieu de redoubler 1 ou t. Acheter, becqueter, celer, crocheter, dégeler, épousseter, geler, harceler, modèler, peler: Je cèle, it gèle, nous achèterons, etc.

- Les verbes en oyer, uyer, comme employer, essuyer, changent l'y en i devant un e muet : Je coudoie, j'emploie, j'essuie, etc.
- Les verbes en ayer, eyer, comme payer, grasseyer, etc., gardent ordinairement partout l'y: Je payer, je payerai; j'essaye, j'essayerai.

On peut cependant écrire : Je paierai, j'essaierai.

X. Emploi de la négation ne après certains verbes.1

- 1. Après les verbes craindre, appréhender, avoir peur, trembler, si la proposition principale est affirmative, et que la
 - ¹ On permet maintenant de supprimer le ne partout.

proposition subordonnée exprime une chose qu'on désire ne pas voir arriver, on emploie la négation ne : Je crains qu'il ne pleuve. La personne qui parle ainsi désire qu'il ne pleuve pas.

Si la proposition principale est affirmative, et que la proposition subordonnée exprime une chose qu'on désire voir arriver, on emploie ne pas au lieu de ne : Je crains qu'il ne pleuve pas. La personne qui parle ainsi désire qu'il pleuve.

- Si la proposition principale est négative ou interrogative, la proposition subordonnée rejette toute négation: Je ne crains pas qu'il vienne.
- 3. Après à moins que, de peur que, de crainte que, le verbe de la proposition subordonnée doit être précédé de la négation ne si la proposition principale est affirmative: Je resterai chez moi de peur qu'il ne pleuve; J'irai vous voir à moins qu'il ne pleuve.

L'ADVERBE

I. Formation des adverbes.

 On forme la plupart des adverbes de manière en ajoutant la terminaison ment à l'adjectif, si l'adjectif se termine par une voyelle : Facile, facilement.

Exception. Gai, gaiement (ou gaîment); impuni, impunément; prodigue, prodigalement; traître, traîtreusement; assidu, assidument; cru, crament.

- 2. Quelques adjectifs qui se terminent en e au masculin prennent un accent aigu devant la terminaison ment. Tels sont: 'areugle, areuglément; conforme, conformément; commode, commodément; énorme, énormément; opiniâtre, opiniâtrément; uniforme, uniformément; immense, immensément.
- 3. Quand l'adjectif se termine au masculin par une consonne on ajoute ment au féminin: Heureux, heureuse, heureusement; actif, active, activement; franc, franche, franchement; public, publique, publiquement, etc.

IX. Remarques sur les verbes en er.

- Les verbes terminés à l'infinitif par cer, comme avancer, balancer, etc., prennent une cédille sous le c devant un a ou un o : Il avanca ; nous balancons.
- Les verbes terminés à l'infinitif par ger, comme manger, ranger, etc., prennent un e après g devant un a ou un o : Il mangea; nous mangeons.
- 3. Les verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif et dont la consonne finale du radical n'est ni 1 ni t, changent cet e muet en è devant une syllabe muette : Je soulère ; il soulèvera.
- 4. Les verbes qui ont un é à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent cet é en è devant une syllabe muette, excepté au futur et au conditionnel : Je répète ; je répèterai.
- 5. Les verbes terminés à l'infinitif par eler, eter, comme appeler, jeter, etc., prennent deux 1 ou deux t devaut un e muet : Tu appelles ; il jette.

REMARQUE. Les verbes suivants sont les plus usités parmi ceux qui font exception à cette dernière règle et se bornent à prendre un accent grave sur l'e au lieu de redoubler 1 ou t. Acheter, becqueter, celer, crocheter, dégeler, épousseter, geler, harceler, modeler, peler: Je cèle, il gèle, nous achèterons, etc.

- Les verbes en oyer, uyer, comme employer, essuyer, changent l'y en i devant un e muet: Je coudoie, j'emploie, j'essuie, etc.
- 7. Les verbes en ayer, eyer, comme payer, grasseyer, etc., gardent ordinairement partout l'y: Je payer, je payerai; j'essaye, j'essayerai.

On peut cependant écrire : Je paicrai, j'essaicrai.

X. Emploi de la négation ne après certains verbes.1

1. Après les verbes craindre, appréhender, avoir peur, trembler, si la proposition principale est affirmative, et que la

¹ On permet maintenant de supprimer le ne partout.

proposition subordonnée exprime une chose qu'on désire ne pas voir arriver, on emploie la négation ne : Je erains qu'il ne pleuve. La personne qui parle ainsi désire qu'il ne pleuve pas.

Si la proposition principale est affirmative, et que la proposition subordonnée exprime une chose qu'on désire voir arriver, on emploie ne pas au lieu de ne : Je crains qu'il ne pleure pas. La personne qui parle ainsi désire qu'il pleuve.

- 2. Si la proposition principale est négative ou interrogative, la proposition subordonnée rejette toute négation : Je ne crains pas qu'il vienne.
- 3. Après à moins que, de peur que, de crainte que, le verbe de la proposition subordonnée doit être précédé de la négation ne si la proposition principale est affirmative: Je resterai chez moi de peur qu'il ne pleuve; J'irai rous voir à moins qu'il ne pleuve.

L'ADVERBE

I. Formation des adverbes.

 On forme la plupart des adverbes de manière en ajoutant la terminaison ment à l'adjectif, si l'adjectif se termine par une voyelle : Facile, facilement.

Exception. Gai, gaiement (ou gaiment); impuni, impuniment; prodigue, prodigalement; traître, traîtreusement; assidu, assidûment; cru, crûment.

- 2. Quelques adjectifs qui se terminent en e au masculin prennent un accent aigu devant la terminaison ment. Tels sont: 'aveugle, aveuglément; conforme, conformément; commode, commodément; énorme, énormément; opiniâtre, opiniâtrément; uniforme, uniformément; immense, immensément.
- 3. Quand l'adjectif se termine au masculin par une consonne on ajoute ment au féminin: Heureux, heureuse, heureusement; actif, active, activement; franc, franche, franchement; public, publique, publiquement, etc.

EXCEPTION. (a) Gentil fait gentiment, bref fait brièvement. (b) Commun, confus, diffus, exprès, importun, obscur, précis, profond prennent un é devant la terminaison ment: Commun, communément; confus. confusément, etc.

 Les adjectifs terminés en ent ont leurs adverbes terminés en emment: Prudent, prudemment; négligent, négligemment.

EXCEPTION. Lent, lentement; présent, présentement; véhément, véhémentement.

5. Les adjectifs terminés en ant ont leurs adverbes terminés en amment: Sarant, savamment; constant, constamment.

II. Place des adverbes.

- 1. L'adverbe se place ordinairement après le verbe qu'il modifie : Il parle bien français.
- 2. Si le verbe est à un temps composé, l'adverbe se place entre l'auxiliaire et le participe passé : Il a bien parlé.

EXCEPTION. Aujourd'hui, hier, demain, tôt, tard, ici, lâ, ainsi que tout de suite, sur-le-champ viennent après le participe passé: Il est parti hier.

- 3. Les adverbes de plusieurs syllabes se placent ordinairement après le participe: Il a travaillé lentement.
- 4. L'adverbe se place ordinairement avant l'adjectif qu'il modifie : Ils ont été très aimables.
- 5. Les locutions adverbiales se placent après l'adjectif et après le participe : Il est devenu gai depuis peu; Il est venu de home heure.

III. Degrés de comparaison.

 Certains adverbes, et en particulier les adverbes de manière, ont, comme les adjectifs, les trois degrés de comparaisons: Vite, plus vite, moins vite, aussi vite, le plus vite, etc. 2. Quatre adverbes forment leur comparatif et leur superlatif d'une façon irrégulière :

POSITIF COMPARATIF SUFERLATIF
bien mieux le mieux
mal pis ou plus mal le pis ou le plus mal
peu moins le moins
beaucoup plus ou davantage le plus

3. Dans une comparaison, la deuxième proposition est introduite par que lorsque la première proposition est négative et par ne que lorsqu'elle est afirmative: Je n'ai pas autant de patience que vous pensez; J'ai plus de patience que vous ne't pensez.

IV. Observations sur l'emploi de plusieurs adverbes.

1. Ne confondez pas les adverbes :

Auparavant, alentour, dedans, dehors, dessus, dessous qui s'emploient sans complément, avec les prépositions avant, autour, dans, hors, sur, sous qui sont suivis d'un complément: Il fait chaud dedans; Il fait chaud duns la chambre.

- 2. Plus tôt, plutôt. Plus tôt est l'opposé de plus tard, et plutôt marque la préférence : Il est parti plus tôt que moi ; Il a préféré partir plutôt que de rester.
- 3. Tout à coup, tout d'un coup. Tout à coup signifie soudain, et tout d'un coup signifie en une seule fois : Tout à coup le tonnerre retentit ; La maison s'est écroulée tout d'un coup.
- 4. Aussitôt, aussi tôt. Aussitôt signifie immédiatement et aussi tôt est le comparatif de tôt : Il a plu aussitôt après notre départ ; Il arrivera aussi tôt que vous.
- 5. Bientôt, bien tôt. Bientôt signifie dans peu de temps, et bien tôt signifie très tôt: Les hirondelles vont bientôt revenir; Les hirondelles sont revenues bien tôt cette année.
- 6. Aussi, autant. Aussi s'emploie devant les adjectifs et les adverbes; autant, devant les noms et les verbes : Il est

On permet maintenant la suppression de ne.

aussi riche que rous ; Il travaille aussi bien que rous ; Il a autant de livres que rous ; Il a travaillé autant que rous.

REMARQUE. Autant s'emploie néanmoins pour aussi avec les adjectifs; dans ce cas, autant suit l'adjectif, tandis que aussi le précède: Il est modeste autant qu'instruit; Il est aussi modeste qu'instruit.

- 7. Autant, tant. Autant marque la comparaison et tant marque l'intensité et signifie: une si grande quantité, un si grand nombre: Il a autant de force que vous; Il a tant de force qu'il l'a souleée comme une plume.
- 8. Aussi, si. Aussi marque la comparaison et si marque l'intensité: Il était aussi brave que modeste; Il est si brave qu'il ne craint rien ni personne.

REMARQUE. Si et tant peuvent s'employer pour aussi et pour autant quand la phrase est négative: Il n'est pas si généreux que son frère; Il n'a pas lunt de générosité que son frère.

- 9. Davantage, plus. Davantage s'emploie sans complément; il ne peut être suivi ni de que ni de de et ne peut être mis pour le plus. Dans tous ces cas il faut employer plus: Il est plus prudent que son frère; Il travaille plus que son frère; De tous mes amis c'est lui que j'aime le plus; Je n'en sais pas davantage; N'y restez pas davantage.
- 10. Avant, auparavant. Auparavant ne doit jamais être suivi de la préposition de ni de la conjonction que (à moins que l'un ou l'autre ne soit appelé par un autre mot antérieurement exprimé). Avant est suivi de de ou de que: Avant de partir ; Avant que vous veniez ; Il faut, auparavant, que je lui parle (que n'est pas appelé par auparavant mais par il faut); Ils étaient riches auparavant.
- 11. Plus de, moins de ; plus que, moins que. Plus de ou moins de expriment le nombre qu'on calcule ou la quantité que l'on mesure ; plus que ou moins que expriment une comparaison : New-York a plus de cinq millions d'habitants ; Cette ville est

plus grande que Paris et Berlin réunies ; Un résultat assuré vaut plus que deux en espérance.

- 12. Hors, hors de, dehors. Hors signific excepté; hors de veut dire dans la partie extérieure à ; dehors s'emploie sans complément: Ils sont tous iei hors un seul; hors de la ville; Il est dehors.
- 13. Bref, brièvement. Bref, employé comme adverbe, signifie enfin, en un mot; brièvement veut dire en peu de mots, en peu de temps: Bref, je demande ma vic (Marivaux); Raconter ou expliquer quelque chose brièvement.
- 14. Haut, hartement; bas, bassement. Haut et bas indiquent la force avec laquelle on parle; hautement et bassement s'emploient dans un sens moral: Parlez plus haut, plus bas; remplir hautement son destin; agir bassement.
- 15. Fort, fortement. Fort est pour l'idée et caractérise; fortement est pour le fait et dépeint; dans fort, la force est considérée en elle-même; dans fortement, elle est considérée par rapport à su manifestation. Crier très fort; un arbre fortement seconé par la tempête.
- 16. Faux, juste; faussement, justement. Faux et juste s'emploient avec les verhes chanter, jouer, raisonner, dans le sens de correctement; faussement veut dire à tort, injustement; justement signifie avec justice, avec raison: Il chante juste; un châtiment justement instigé.
- 17. Cher, chèrement. Le premier s'emploie, au seus propre, avec payer, coûter, acheter, vendre; chèrement ne s'emploie qu'au figuré: Vendre chèrement sa vie.
- 18. Exprès, expressément. Le premier, comme adverbe, signifie à dessein, volontairement; expressément veut dire d'une façon nette, précise, formelle: Ce meuble a été fait exprès pour lui; une chose défendue expressément.
- 19. Ferme, fermement. Le premier s'emploie avec de verbe tenir dans le sens de ne pas céder, ou avec d'autres verbes dans

le sens de beaucoup; fortement veut dire avec force et fermeté: L'armée a tenu ferme; Frapper ferme, orier plus ferme encore, c'est le moyen d'arriver (Larousse); Je le crois fermement; Je l'ai soutenu fermement.

- 20. C'est à vous à, c'est à vous de. La première expression éveille l'idée de tour; la seconde, l'idée de droit ou de devoir: C'est à vous à jouer; C'est au maître de parler, et à l'élète d'écouter.
 - 21. Pas et point. Il faut supprimer pas ou point:
- (a) Lorsqu'il y a dans la phrasc une expression négative comme aucun, guère, jamais, nul, rien, ctc.: Nul n'est prophète dans son paus: Il ne réussira jamais.
- (b) Dans les propositions subordonnées si la préposition principale est négative ou qu'elle ait un comparatif de supériorité ou d'infériorité: Je ne connais personne qui ne dise de bien de lui; La poésie est plus utile que le vulgaire ne le croit (Fénelon).
- (c) Dans les propositions qui expriment un souhait: A Dieu ne plaise!
- (d) Après il y a, suivi d'un temps composé : Il y a un mois qu'il ne m'a écrit. Mais : Il y a un mois qu'il ne m'écrit pas.
 - 22. On peut supprimer pas ou point:
 - (a) Après les verbes cesser, oser, pouvoir et savoir.
- (b) Après l'interrogatif qui dans les phrases exclamatives : Qui ne l'aurait fait à ma place?

LA PRÉPOSITION

- I. Les principales prépositions et locutions prépositives.
 - 1. Les principales prépositions sont:

| à | contre | dès | envers | parmi | sous |
|--------|----------|--------|--------|---------|-------|
| après | dans | devant | hors | pendant | sur |
| avant | de | durant | malgré | pour | vers |
| avec • | depuis | en | outre | sans | voici |
| çhez | derrière | entre | par | selon | voilà |

- 2. Les prépositions à, de, en, se répètent avant chaque complément: Il est allé à Londres, à Paris et à Rome; Je vais recevoir des nouvelles de Londres, de Paris et de Rome; Il a voyagé en France, en Allemagne et en Russie.
 - 3. Les principales locutions prépositives sont:

| au dehors de | au prix de | hors de |
|---------------|---|--|
| au delà de | autour de | jusqu'à |
| au dessous de | auprès de | le long de |
| au-dessus de | d'après | loin de |
| au devant de | en face de | près de |
| au lieu de | en train de | quant à |
| au moyen de | faute de | vis-à-vis de |
| | au delà de
au dessous de
au-dessus de
au devant de
au lieu de | au delà de autour de au dessous de auprès de au-dessus de d'après au devant de en face de au lieu de en train de |

- II. Observations sur l'emploi de plusieurs prépositions.
- 1. Avant, devant. Avant s'emploie par rapport au temps; devant par rapport à la place: Je suis venu avant midi; Le professeur est devant sa classe.
- En, dans. En parlant du temps en signifie dans l'espace de et dans signifie après: J'ai fait le voyage du Havre à New-York en six jours; Dans trois mois j'irai à New-York.
- 3. A, dans, en. En marque un sens vague et indéterminé; dans, un sens précis et déterminé. A exprime une situation; dans marque l'intériorité : Il est à la maison (chez lui); Il est dans la maison (pas dehors); Il est en ville (pas chez lui); Il est dans la ville (pas hors de la ville); Il est à la ville (pas à la campagne); Il a un livre à la main (pour lire), dans la main (pour porter).
- 4. De, par. De s'emploie après les verbes passifs lorsqu'il s'agit d'un sentiment ou d'une pensée; par, lorsqu'il s'agit d'une action: Il est aimé de tous ses amis; Il est battu par tout le monde.
- Sans. Au lieu de répéter la préposition sans, on peut la remplacer par ni : Il a agi sans brusquerie et sans violence = Il a agi sans brusquerie ni violence.

- 6. Entre, parmi. Entre (between) indique quelque chose qui sépare deux personnes ou deux choses; parmi (among) signifie seulement au milieu de, au nombre de et ne s'emploie que devant un pluriel ou devant un nom collectif: Il y a une grande différence entre rous et lui, entre votre travail et le sien; Il compte parmi les plus studieux, et vous parmi les plus paresseux.
- 7. Voici, voilà. Voici annonce ce qu'on va dire; voilà indique ce qui vient d'être dit: Voici ce que j'ai à vous dire; Voilà ce que j'avais à vous dire.
- 8. Près de, auprès de marquent le voisinage, mais auprès de indique de plus l'idée d'une présence habituelle; il signifie aussi dans l'opinion de: Un enfant n'est heureux qu'auprès de ses parents; Il est en faveur auprès de ses auditeurs.
- 9. A travers et au travers de signifient au milieu de, mais au travers de suppose des obstacles à surmonter. A travers s'emploie sans la préposition de, au travers est suivi de cette préposition: Il se promène à travers les champs; L'armée s'est fait un chemin au travers des lignes ennemies.

LA CONJONCTION

- I. Les principales conjonctions et locutions conjonctives.
 - 1. Les principales conjonctions sont:

| ainsi | depuis | mais | · pendant | que |
|-----------|-----------|---------|-----------|----------|
| vers | aussi | donc | néanmoins | pourquoi |
| si | car | envers | ni | pour |
| sinon | cependant | et | ou | puisque |
| soit | comme | lorsque | partant | quand |
| toutefois | | | | |

2. Les principales locutions conjonctives sont :

| à condition que | aussi bien que | depuis que |
|-----------------|----------------|------------|
| dès que | alors que | avant que |
| c'est-à-dire | parce que | après que |

afin que quand même ou bien jusqu'à ce que de sorte que de même que c'est pourquoi bien que autant que aussitôt que attendu que à mesure que ainsi que tandis que

Observations sur plusieurs conjonctions.

- 1. Depuis, pendant, pour. Depuis désigne une action ou un état qui, commencé dans le passé, dure encore; pendant est employé pour indiquer une certaine durée dans le passé ou dans le futur; pour s'emploie quant l'idée de durée est absente: Il pleut depuis deux jours; Il a plu pendant deux jours; Les journaux disent qu'il va pleuvoir pendant deux jours; Je vais à Paris pour un mois.
- Vers, envers. Vers indique le licu et le temps; envers signific à l'égard de: Il se dirige vers la ville; Il est affable envers tout le monde.
 - 3. Ni . . . ni. Neither . . . nor se traduisent en français par :
- (a) Ne . . . ni . . . ne quand ils précèdent des verbes au temps simple: Il ne neige ni ne pleut.
- (b) Ne . . . ni . . . ni quand ils précèdent des verbes au temps composé: Il n'a ni neigé ni plu.
- (c) Ni...ni...ne ou ne...ni...ni (ne devant le verbe) quand ils précèdent des noms, des pronoms ou des adjectifs: Il n'a ni père ni mère; Ni rous ni lui vous n'y irez pas.
- Parce que, par ce que. Le premier signifie attendu que (because), le dernier exprime l'idée par la chose que: On se chausfr, parce qu'on a froid; Par ce que vous dites je vois que vous avez tort.
- 5. Quoique, quoi que. Quoique signifie bien que; quoi que signific quelle que soit la chose que: On ne croit plus un menteur, quoiqu'il dise la vérité; On ne croit pas un menteur quoi qu'il dise.

6. Parce que, puisque. Le dernier terme se distingue du premier par ce qu'il suppose un fait connu : Puisque c'est ainsi . . .

L'INTERJECTION

I. Liste des interjections principales.

| Ah! bon! | | | pour exprimer la joie. |
|------------------|--|--|-------------------------------|
| Aïe! ah! hélas! | | | pour exprimer la douleur. |
| Ha! hé! ho!. | | | pour exprimer la crainte. |
| Ah! eh! oh! . | | | pour exprimer l'admiration. |
| Fi! fi donc! . | | | pour exprimer l'aversion. |
| Ouf! | | | pour exprimer le soulagement. |
| Allons! courage! | | | pour encourager. |
| Holâ! hé! | | | pour appeler. |

Holà! hé! pour appeler

TABLEAUX DES CONJUGAISONS

I. Conjugaison du verbe avoir

| Conjugaison a | u verbe avoir. | |
|-----------------------------------|------------------------------|------------------|
| Indicatif | passé antérieur | Conditionnel |
| PRÉSENT | J'eus eu. | PRÉSENT |
| J'ai. | Tu eus eu. | J'aurais. |
| Tu as. | Il eut eu. | Tu aurais. |
| Il a. | Nous eûmes eu. | Il aurait. |
| Nous avons. | Vous eûtes eu. | Nous aurions. |
| Vous avez. | Ils eurent eu. | Vous auriez. |
| Ils ont. | | Ils auraient. |
| IMPARFAIT | PLUS-QUE-PARFAIT J'avais eu. | PASSÉ |
| J'avais. | Tu avais eu. | J'aurais eu. |
| Tu avais. | Il avait en. | Tu aurais eu. |
| Il avait. | Nous avions eu. | Il aurait eu. |
| Nous avions. | Vous aviez eu. | Nous aurions eu. |
| Vous aviez. | Ils avaient eu. | Vous auriez eu. |
| Ils avaient. | | Ils auraient eu. |
| passé simple | FUTUR | Impératif |
| J'eus. | J'aurai. | Aie. |
| Tu eus. | Tu auras. | |
| Il eut. | Il aura. | Ayons. |
| Nous cûmes. | Nous aurons. | Ayez. |
| Vous eûtes. | Vous aurez. | |
| Ils eurent. | Ils auront. | Subjonctif |
| passé composé | FUTUR ANTÉRIEUR | PRÉSENT OU FUTUR |
| J'ai eu. | J'aurai eu. | Que j'aie. |
| Tu as eu. | Tu auras eu. | Que tu aies. |
| Il a eu. | Il aura eu. | Qu'il ait. |
| Nous avons eu. | Nous aurons eu. | Que nous ayons. |
| Vous avez eu. | Vous aurez eu. | Que vous ayez. |
| Ils ont eu. | Ils auront eu. | Qu'ils aient. |
| | | |

| IMPARFAIT | Qu'il ait eu. | Infinitif | |
|-----------------------------|---------------------------|---------------------|--|
| Que j'eusse. | Que nous ayons eu. | présen t | |
| Que tu eusses. | Que vous ayez eu. | Avoir. | |
| Qu'il eût. | Qu'ils aicnt eu. | PASSÉ | |
| Que nous eussions. | PLUS-QUE-PARFAIT | Avoir eu. | |
| Que vous eussiez. | Que j'eusse eu. | Doublaina | |
| Qu'ils eussent. | Que tu eusses eu. | Participe | |
| | Qu'il eût eu. | PRÉSENT | |
| PASSÉ | Que nous cussions eu. | Ayant. | |
| Que j'aie eu. | Que vous eussiez eu. | Passé | |
| Que tu aies eu. | Qu'ils eussent eu. | Eu (eue), ayant eu. | |
| II. Conjugaicon d | u verbe <i>être</i> . | | |
| Indicatif | Il a été. | FUTUR ANTÉRIEUR | |
| PRÉSENT | Nous avons été. | J'aurai été. | |
| Je suis. | Vous avez été. | Tu auras été. | |
| Tu es. | Ils ont été. | Il aura été. | |
| II est. | PASSÉ ANTÉRIEUR | Nous aurons été. | |
| Nous sommes. | | Vous aurez été. | |
| Vous êtes. | J'eus été.
Tu eus été. | Ils auront été. | |
| Ils sont. | Il eus été. | Conditionnel | |
| | Nous eûmes été. | PRÉSENT | |
| IMPARFAIT | Vous eûtes été. | Je sernis. | |
| J'étais. | Ils eurent été. | Tu sernis. | |
| Tu étais. | in entent etc. | Il serait. | |
| Il était.
Nous étions. | PLUS-QUE-PARFAIT | Nous serions. | |
| Vous étiez. | J'avais été. | Vous seriez. | |
| Vous etiez.
Ils étaient. | Tu avais été. | Ils seraient. | |
| | Il avait été. | | |
| passé simple | Nous avions été. | PASSÉ | |
| Je fus. | Vous aviez été. | J'aurais été. | |
| Tu fus. | Ils avaient été. | Tu aurais été. | |
| Il fut. | FUTUR | Il aurait été. | |
| Nous fûmes. | Je serai. | Nous aurions été. | |
| Vous fûtes. | Tu seras. | Vous auriez été. | |
| Ils furent. | Il sera. | Ils auraient été. | |
| passé composé | Nous serons. | Impératif | |
| J'ai été. | Vous serez. | Sois. | |
| Tu as été. | Ils seront. | | |
| | | | |

Sovons Sovez

Subjenctif

attentia to evasidad Que ie sois. One to sois On'il soit One nons sovons One your sovez. On'ils soient.

TATRADESTO One ie fusse Que tu fusses.

III. Conjugaison d'un verbe en er. Indicatif PRÉSENT Je chante. Tu chantee Il chante

Tie chantent IMPAREATT Jo chantais Tu chantais

Nous chantons.

Vous chanter

Il chantait Nous chantions. Vous chantiez. Ils chantaient.

PASSÉ SIMPLE Je chantai. Tu chantas. Il chanta. Nous chantâmes Vous chantâtes Ils chantèrent.

On'il for

One nous fussions One your fuscies On'ils fussent

DACCE Oue i'aie été. One tu nies été On'il ait été

One nous avons été. Que vous avez été. Qu'ils aient été.

PLUS-OUE-PARFAIT One i'ensse été

Que tu eusses été.

PASSÉ COMPOSÉ

Pai chanté. Tu as chanté. Il a chantá Nous avons chanté Vous avez chanté Ils ont chanto.

PASSÉ ANTÉRIETR J'eus chanté. Tu eus chanté. Il aut chantá Nous enmes chanté Vous entes chanté.

Ils eurent chanté.

PLUS-OUE-PARFAIT Pavais chanté. Tu avais chanté. Il avait chanté.

Nous avious chanta. Vous aviez chanté. Ils avaient chanté.

Outil out ses One nous cussions été. One your energy oth

On'ile enegent átá Infinitif ออด์รองกา

Ĥtro.

DAGGÉ Avoir été

Participe ppharm

Etent Dicch

Été, avant été.

PHIPHP Je chunterei Tu chanterss Il chanters. Nous chanterons. Vous chanterez. The chanteront

EUTUR ANTÉRIEUR J'aurai chanté. Tu auros chanté Il aura chanta. Nous aurons chanté. Vous surez chanté. Ils auront chanté.

Conditionnel PRÉSENT Je chanterais. Tu chanterais. Il chanterait. Nous chanterions. Vous chanteriez. Ils chanteraient.

PASSÉ J'aurais chanté. Tu aurais chanté. Il aurait chanté. N. aurions chanté. Vous auriez chanté. Ils auraient chanté.

Impératif

Chante.

Chantons. Chantez.

Subjonctif PRÉSENT OU FUTUR Que je chante. Que tu chantes.

Qu'il chante. Que nous chantions. One your chantiez. Ou'ils chantent.

Que ie chantasse. Que tu chantasses. Qu'il chantât. Que n. chantassions. Oue v. chantassiez. Qu'ils chantassent.

IMPAREAIT

PASSÉ Que j'aie chanté. Que tu aies chanté. Qu'il ait chanté.

O. n. avons chanté. Que v. ayez chanté. Qu'ils aient chanté.

IV. Conjugaison d'un verbe en ir.

Indicatif PRÉSENT Je finis.

Tu finis. Il finit Nous finissons. Vous finissez. Ils finissent.

IMPARKAIT Je finissais. Tu finissais. Il finissait. Nous finissions. Vous finissiez.

Ils finissaient. PASSÉ SIMPLE Je finiš Tu finis

Il finit. Nous finîmes. Vous finîtes Ils finirent.

J'ai fini Tu as fini Il a fini. Nous avons fini. Vous avez fini.

Ils ont fini.

PASSÉ COMPOSÉ

PASSÉ ANTÉRIEUR J'eus fini. Tu eus fini. Il ent fini Nous eûmes fini Vous efites fini. Ils eurent fini.

PLUS-OUE-PARFAIT Que i'eusse chanté. Que tu eusses chanté. Qu'il eût chanté. O. n. eussions chanté. Q. v. eussiez chanté. Qu'ils eussent chanté.

Infinitif PRÉSENT Chanter.

PASSÉ Avoir chanté.

Participe PRÉSENT Chantant.

PASSÉ Chanté(e), ayant chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT J'avais fini. Tu avais fini.

Il avait fini. Nous avious fini. Vous aviez fini. Ils avaient fini.

FUTUR Je finirai. Tu finiras. Il finira Nous finirons. Vous finitez Ils finiront.

FUTUR ANTÉRIEUR J'aurai fini. Tu auras fini. Il aura fini.

Nous aurons fini. Vous aurez fini. Us auront fini

Finissez.

Subjonctif

Que nous ayons fini. Que vous avez fini. Qu'ils aient fini.

Conditionnel PRÉSENT Je finirais. To finirais. Il finirait. Nous finitions. Vous finiriez. Ils finirgient

PRÉSENT OU FUTUR Que je finisse. Que tu finisses. Ou'il finisse. Oue nous finissions. Que vous finissiez. Qu'ils finissent.

IMPARRAIT

PLUS-OUE-PARFAIT Que j'eusse fini. Oue tu cusses fini. Qu'il eût fini. Oue n. eussions fini. Que v. eussiez fini. Qu'ils cussent fini. Infinitif

PASSÉ J'aurais fini. Tu aurais fini. Il aurait fini. Nous aurions fini Vous auriez fini. Ils auraient fini.

Impératif

Indicatif

Que tu finisses. Ou'il finît. Oue nous finissions. Que yous finissiez. Ou'ils finissent.

Que je finisse.

PRÉSENT PASSE Avoir fini.

Finir.

Finis. Finissons.

PASSI Que j'aie fini. Que tu aies fini. Ou'il ait fini.

Il rendait. Nous rendions.

Vous rendiez.

Ils rendaient.

Tu rendis.

Il rendit

Participe PRÉSENT Pinissant. PASSÉ

Fini(e), avant fini.

V. Conjugaison d'un verbe en re.

PASSÉ COMPOSÉ J'ai rendu. Tu as rendu. Il a rendu. Nous avons rendu.

PRÉSENT Je rends. Tu rends. Il rend.1 Nous rendons.

Vous rendez

Ils rendent.

PASSÉ SIMPLE Je rendis.

PASSÉ ANTÉRIETR

Vous avez rendu.

Ils ont rendu.

IMPARFAIT Nous rendimes. Je rendais. Vous rendîtes. Ils rendirent. Tu rendais.

Pens rendu. To eus rendu. Il eut rendu.

¹ Rompre, corrompre et interrompre ajoutent un t au radical romp à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif.

Nous eûmes rendu. Vous entes rendu. Hs eurent rendu.

PLUS-OUE-PARFAIT

J'avais rendu. Tu avais rendu. Il avait rendu. Nous avions rendu. Vous aviez rendu. Ils avaient rendu.

FUTUR

Tu rendras. Il rendra. Nous rendrons. Vous rendrez. Us rendront.

Je rendrai.

FUTUR ANTÉRIEUR Paurai rendu.

Tu auras rendu. Il aura rendu. Nous aurons rendu. Vous surez rendu. Us auront rendu.

Conditionnel

PRÉSENT Je rendrais. Tu rendrais.

Il rendrait Nous rendrions. Vons rendriez.

Ils rendraient. PASSÉ

J'aurais rendu. Tu aurais rendu Il aurait rendu. Nous aurions rendu. Vous auriez rendu. Ils auraient rendu.

Impératif

Rends. Rendons. Rendez.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR Oue ie rende. Oue tu rendes. On'il rende. Que nous rendions.

Que vous rendiez. Ou'ils rendent.

IMPARFAIT Que ie rendisse. Que tu rendisses.

Qu'il rendît.

Que n. rendissions. One your rendissiez. Ou'ils rendissent.

PASSÉ

Que j'aie rendu. Que tu aies rendu. Qu'il ait rendu. Que n. ayons rendu. Que v. avez rendu. Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT Que j'eusse rendu, Que tu eusses rendu. Qu'il eût rendu. O. n. eussions rendu. O. v. cussicz rendu.

Ou'ils eussent rendu. Infinitif PRÉSENT

Rendre. PASSÍ Avoir rendu.

> Participe PRÉSENT

Rendant. PARRÉ Rendu(e), ayant rendu

VI. Conjugaison d'un verbe en oir.

Indicatif PRÉSENT

Je recois. Tu reçois. Il recoit. Nous recevons.

Vous recevez. Ils recoivent.

IMPARFAIT Je recevais Tu recevais. Il recevait.

Je recus. Tu recus.

Vous receviez. Ils recevaient. PASSÉ SIMPLE

Nous recevious.

Il reçut. Nous reçûmes. Vous reçûtes. Ils reçurent.

PASSÉ COMPOSÉ J'ai reçu. Tu as reçu. Il a reçu. Nous avons reçu. Vous avez recu.

Ils ont recu.

PASSÉ ANTÉRIEUR J'eus reçu. Tu eus reçu. Il eut reçu. Nous eûmes reçu. Vous eûtes reçu. Ils eurent recu.

PLUS-QUE-PARFAIT
J'avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

PIPPIR

Je recevrai.
Tu recevras.
Il recevra.
Nous recevrons
Vous recevrez.
Ils recevront.

FUTUR ANTÉRIEUR J'aurai reçu. Tu auras reçu. Il aura reçu. Nous aurous reçu. Vous aurez recu.

Ils auront recu.

Conditionnel PRÉSENT

Je recevrais.
Tu recevrais.
Il recevrait.
Nous recevrions.
Vous recevriez.
Ils recevraient.

PASSÉ

J'aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.

Ils anraient reçu.

Impératif

Recevons.
Recevons.

Subjonctif
PRÉSENT OU FUTUR
Que je reçoive.
Que tu reçoives.
Qu'il reçoive.
Oue nous recevions.

Que vous receviez. Ou'ils recoivent.

IMPARFAIT
Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu'il reçût.
Que n. reçussions.
Que vous reçussiez.
Ou'ils recussent.

Que j'aie reçu. Que tu aies reçu. Qu'il ait reçu. Que nous ayons reçu. Que vous ayez reçu. On'ils aient recu.

PASSÉ

PLUS-QUE-PARFAIT Que j'eusse reçu. Que tu eusses reçu. Qu'il eût reçu. Que n. eussions reçu. Qu'ils eussent reçu. Qu'ils eussent reçu.

Infinitif PRÉSENT Recevoir.

Passé Avoir recu.

Participe PRÉSENT Rocevant.

PASSÉ Recu(e), ayant recu.

VII. Conjugaison d'un verbe pronominal.

Indicatif
PRÉSENT
Je me flatte.
Tu te flattes.
Il se flatte.
Nous nous flattons.
Vous vous flattez.
Us se flattent

IMPARFAIT
Je me flattais.
Tu te flottais.

Il se flattait.
Nous nous flattions.
Vous vous flattiez.
Ils se flattaient.

PASSÉ SIMPLE
Je me flattai.
Tu te flattas.
Il se flatta.
Nous nous flattâmes.
Vous vous flattâtes.
Il se flattêrent.

PASSÉ COMPOSÉ Je me suis flatté. Tu t'es flatté. Il s'est flatté. N. n. sommes flattés. Vous vous êtes flattés. Ils se sont flattés.

PASSÉ ANTÉRIEUR
Je me fus flatté.
Tu te fus flatté.
Il se fut flatté.
Nous n. fûmes flattés.
Vous v. fûtes flattés.
Ils se furent flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT
Je m'étais flatté.
Tu t'étais flatté.
Il s'était flatté.
Nous n. étions flattés.
Vous v. étiez flattés.
Ils s'étaient flattés.

FUTUR
Je me flatterai.
Tu te flatteras.
Il se flattera.
Nous nous flatterons.
Vous vous flatterez.
Ils se flatteront.

FUTUR ANTÉRIEUR
Je me serai flatté.
Tu te seras flatté.
Il se sera flatté.
Nous n. serons flattés.
Vous v. serez flattés.
Ils se seront flattés.

Conditionnel

Je me flatterais. Tu te flatterais. Il se flatterait, Nous nous flatterions. Vous vous flatteriez. Ils se flatteraient.

PASSÉ
Je me serais flatté.
Tu te serais flatté.
Il se serait flatté.
N. n. serions flattés.
Vous v. seriez flattés.
Ils se seraient flattés.

Impératif Flatte-toi.

Flattez-vous.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR Que je me flatte. Que tu te flattes. Qu'il se flatte. Q. nous nous flattions. Que vous vous flattiez. Qu'ils se flattent.

IMPAREATE

Que je me flattasse.
Que tu te flattasses.
Qu'il se flattât.
Q. nous n. flattassions.
Que vous v. flattassiez.
Qu'ils se flattassent.

PASSÉ

Que je me sois flatté. Que tu te sois flatté. Qu'il se soit flatté. Q. n. n. soyons flattés. Que v. v. soyez flattés. Ou'ils se soient flattés.

PLUS-OUE-PARFAIT

Que je me fusse flatté. Que tu te fusses flatté. Qu'il se fût flatté. Q. n. n. fussions flattés. Que v. v. fussiez flattés. Qu'ils se fuss, flattés,

PASSÉ S'être flatté.

PASSÉ S'étant flatté

Infinitif PRÉSENT Participe PRÉSENT

Se flatter. Se flattant.

VIII. Conjugaison d'un verbe passif,

Indicatif PRÉSENT

Je suis aimé.

Tu es simé.

Il est aimé.

PARRÉ ANTÉRITO L'eus été nimé Tu eus été aimé Il eut été aimé.

IMPARRATO

Nous sommes aimés.

Vous êtes aimés.

Ils sont simés

Pétais nimé. Tu étais aimé. Il était aimé. Nous étions aimés. Vous étiez aimés. Ils étaient aimés.

PASSÉ SIMPLE

Je fus aimé. Tu fus nimé. Il fut aimé. Nous fûmes aimés. Vous fûtes simés. Ils furent aimés.

PASSÉ COMPOSÉ J'ai été aimé. Tu as été aimé. Il a été aimé. Nous avons été aimés. Vous avez été aimés. Ils ont été aimés.

Nous eûmes été aimés. Vous eûtes été aimés. Ils curent été aimés.

PLUS-OTIE-PARKAIT J'avais été aimé.

Tu avais été aimé II avait été aimé. Nous avions été aimés. Vous aviez été aimés. Us avaient été aimés.

FUTUR

Je serai aimé. Tu seras aimé. Il sera aimé. Nous serons aimés. Vous serez aimés. Ils seront aimés.

TUTUR ANTÉRIEUR J'aurai été aimé. Tu auras été aimé.

Il aura été aimé. Nous aurons été aimés. Vous aurez été aimés. Ils auront été aimés.

Conditionnel

PRÉSENT Je serais aimé. Tu serais aimé. Il serait aimé. Nous serions nimés. Vous seriez nimés Ils sernient aimés.

PASSÉ

Paurais été aimé. Tu aurais été aimé. Il aurait été aimé. N. aurions été aimés. Vous auriez été aimés. Ils auraient été aimés.

Impératif

Sois simé. Sovous aimés. Sovez aimés.

Subjonctif

PRÉSENT OU FUTUR Que je sois aimé. Que tu sois aimé. Qu'il soit aimé. Que n. soyons aimés. Que vous sovez aimés.

Qu'ils soient aimés.

PLUS-OUE-PARFAIT

Que i'eusse été aimé.

IMPARRATE One je fusse aimé. Que tu fusses aimé. On'il fot simé. One n fussions simés.

Oue v. fussiez aimés. Qu'ils fussent aimés.

PASSÉ Que i'aie été aimé. Qu'il ait été aimé.

Que tu cusses été aimé. Qu'il eût été aimé. Que tu aies été aimé.

O.n.eussions été aimés. O. v. eussiez été aimés. Que n. avons été aimés. Qu'ils euss. été aimés.

Infinitif PRÉSENT

Être aimé. PASSÉ

Avoir été aimé.

Participe PRÉSENT Étant aimé.

PASSÉ Avant été aimé.

IX. Verbes irréguliers.

absoudre. - Ind. pr. J'absous . . . nous absolvons . . . : Imp. i'absolvais. . .: Pas. simp. (manque); Fut. j'absoudrai . . .; Cond. j'absoudrais . . .; Impér. absous, absolvons, absolvez : Subi, prés, que i'absolve . . .; Imparf, du subi. (manque); Part, pr. absolvant; Part. pas. absous, absoute.

abstenir (s'). - Comme venir. accourir. — Comme courir.

accroître. - Comme croître, mais Part, pas. (accru) ne prend pas d'accent circonflexe.

accueillir. — Comme cueillir. acquérir. - Ind. pr. J'acquiers . . . nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent; Imp. j'acquérais . . .; Pas. simp. j'acquis . . .; Fut, j'acquerrai . . .; Cond. pr. j'acquerrais . . .; Impér. acquiers, acquérons, acquérez : Subi. pr. que j'acquière . . .: Imparf. du subj. que j'acquisse . . .; Part. prés. acquérant ; Part. pas. acquis. admettre. - Comme mettre.

aller. - Ind. pr. Je vais . . . n. allons, v. allez, ils vont; Imp. j'allais . . .; Pas. simp. j'allai . . . n. allâmes . . .; Fut. j'irai Cond. pr. j'irais . . . ; Impér. va. allons. allez: Subi. pr. que j'aille . . . que n. allions. que v. alliez, qu'ils aillent: Imparf. que j'allasse . . . : Part. pr. allant: Part. pas. allé.

apparaître. - Comme paraître. appartenir. - Comme venir. apprendre. - Comme prendre. assaillir. - Comme tressaillir.

asseoir. - Ind. pr. J'assieds. tu assieds, il assied, n. asseyons, v. assevez. ils assevent . . . ou i'assois, tu assois . . ., etc.: Imparf. j'asseyais . . . nous assevions . . . ou j'assoyais . . .; Pas. simp. j'assis . . .; Fut. i'assiérai . . . ou i'assoirai . . .: Cond. pr. j'assiérais ou j'assoirais . . .; Impér. assieds. assevons, assevez . . . ou assois . . .: Subi. pr. que i'asseve . . . que n. asseyions . . . ou que j'assoie . . .; Imp. que j'assisse . . .; Part. pr. asseyant ou assoyant; Part. pas. assis.

astreindre. — Comme craindre. atteindre. — Comme craindre.

battre. — Comme mettre, sauf au Pas. simp. je battis . . .; à l'Imp. du subj. que je battisse . . .; Part. pas. battu.

bénir. — Comme finir, mais au Part. pas. il fait bénit, bénite lorsqu'il s'agit d'un objet consacré par un prêtre; autrement: béni, bénie.

ceindre. — Comme craindre. clore. — Ind. pr. Je clos, tu clos, il clôt (pas de plur.); Fut. je clorai . . .; Cond. je clorais . . .; Imp. clos . . .; Subj. pr. que je close . . .; Part. pas. clos, close, et les temps composés.

commettre. — Comme mettre. comparaître. — Comme paraître. — Comme plaire. complaire. — Comme plaire. comprendre. — Comme mettre. conclure. — Ind. pr. Je conclus . . . , conclus . . . ; Pas. s.mp. je conclus . . . ; Pas. ps. conclus . . ; Subj. prés. que je conclus . . . ; Imparf. que je conclus . . . ; Pas. ps. conclus . . ; Part. ps. concl

concourir. — Comme courér.
conduire. — Ind. pr. Je conduis
. . . n. conduisons . . ; Imparf.
je conduissis . . ; Fus. je conduiri . . ; Cond. pr. je conduiri . . ; Cond. pr. je conduirii . . ; Impér. conduis. . conduirons; Subj. pr. que je conduise . ; Imparf. que je conduisse . . ; Part. pr. conduissat ; Part. pr. conduisant; Part. pas. conduit.

confire. — Part. pas. confit, confite.

connaître. — Ind. pr. Je connais. . . il connaît, n. connaissons . . .; Imparf, je connaissais . . .; Pas. simp. je connais . . .; Fut. je connaîtrais . . ; Impér. connais, connaîtrais . . ; Impér. connais, connaissons, connaisse . . ; Imparf . que je connaisse . . .; Imparf . que je connaisse . . .; Part. prés. connaissant; Part. prés. connu.

conquérir. — Comme acquérir. construire. — Comme conduire. contenir. — Comme venir. contraindre. — Comme craindre. contredire. — Comme dédurc. contrefaire. — Comme faire. convenir. — Comme venir.

coudre.—Ind. pr. Je couds.
... cousons ...; Imparf.
je coussis ...; Pas. simp. je
cousis ...; Fut. je coudrui ...;
Cond. pr. je coudrai ...; Impér.
cous, cousons, cousez; Subj. pr.
que je couse ...; Imparf. que
je cousisse ...; Part. pr. cousant; Part. pas. cousu.

couvrir. - Comme ourrir.

craindre. — Ind. pr. Je crains
... n. craignons ...; Imporf.
je craignais ...; Put. je craindrai
...; Cond. pr. je craindrai
...; Imper. crains, craignons,
craignes; Subj. pr. que je craigne
...; Impurf. que je craignisse
...; Part. pr. craignant; Part.
pus. craint.

 ...; Imparf. que je erusse ...; Part. pr. eroyant; Part. pas. eru.

croftre. — Ind. pr. Je crofs, tu
crofs, il croft, n. croissons . . .;
Imparf. je croissais . . ; Pas.
simp. je crûs . . ; Fut. je
croftrai . . ; Crond. pr. je crofttrais . . ; Impér. crofs, crofssons, croissez; Subj. pr. que je
croisse . . ; Imparf. que je
crusse . . ; Part. pr. croissant;
Part. pas. crû, crue.

cueillir. — Ind. pr. Je cueille ... n. cueillos ...; Imparf. je cueillais ...; Pas. simp. je cueillais ...; Fut. je cueillerais ...; Cond. pr. je cueillerais ...; Impér. cueille, cueillons, cueille; Subj. pr. que je cueille ... que n. cueillioss ...; Imparf. que je cueillioss ...; Part. pr. cueillant; Part. pas. cueilli

cuire. — Comme conduire.
découvrir. — Comme couvrir.
décrire. — Comme écrire.
décroître. — Comme croître,
mais le Part. ras. (décru) ne

prend pas d'accent eirconflexe, dédire. — Comme dire, excepté à la 2º pers. du plur. de l'*Ind. pr.* vous dédisez, et de l'*Impér.* dédisez.

déduire. - Comme conduire.

lîmes . . .; Subj. pr. que je défaille . . .; Imparf. que je défaillisse . . .; Part. pr. défaillant.

défaire. — Comme faire.

démentir. — Comme mentir. démettre. — Comme mettre.

dépeindre. — Comme craindre.

déplaire. — Comme plaire. désapprendre. — Comme pren-

dre.
desservir. — Comme servir.

déteindre. — Comme craindre. détenir. — Comme venir.

détruire. — Comme conduire. devenir. — Comme venir.

dévêtir. — Comme vêtir.

dire. — Ind. pr. Je dis . . n. disons, v. dites, ils disent; Imparf. je disais . . .; Pas. simp. je dis . . .; Fut. je dirai . .; Cond. pr. je dirais . . .; Impér. dis, disons, dites . . ; Sutj. pr. que je dise . . .; Part. pr. disant; Part. ps. disant;

disconvenir. — Comme venir. discourir. — Comme courir. disparaître. — Comme paraître. dissoudre. — Comme absoudre. distraire. — Comme traire. dormir. — Ind. prés. Je dors . . . n. dormons . . . ; Impurf. je dormais . . . ; Impér. dors, dormons, dormez. Les autres temps régulièrement.

éclore. — N'est usité qu'à l'Infinitif pr. et aux troisièmes personnes de l'Ind. pr. il éclot, ils éclorent; du Futur il éclora, ils éclorent; du Cond. pr. il éclorait, ils écloraient; du Subj. pr. qu'il éclose, qu'ils éclosent; Part. pas. éclos, éclose (et aux temps composés avec être).

6crire. — Ind. pr. J'écris . . n. écrivons . . ; Imparf. j'écrivais . . . ; Pas. simp. j'écrivis . . . ; Fut. j'écrirai . ; Cond. pr. j'écrirais . . ; Impér. écris, écrivons, écrivez; Subj. prés. que j'écrivisse . . ; Imparf. que j'écrivisse . . ; Part. pr. écrivant ; Part. pas. écrit.

élire. — Comme lire.

émettre. — Comme mettre.

émouvoir. — Comme mouvoir, mais le Part. pas (ému) n'a pas d'accent circonflexe.

empreindre. — Comme craindre. endormir. — Comme dormir.

enduire. — Comme conduire. enfuir (s'). — Comme fuir.

ensuivre (s'). — Comme suivre, mais n'est usité qu'à la 3e personne du singulier: il s'ensuit.

entremettre (s'). — Comme met-

entreprendre. — Comme prendre.

entretenir. — Comme venir. entrevoir. — Comme voir. envoyer. — Ind., m. J'envoie...

envoyens, vous envoyez, ils
envoient; Imparf. j'envoyais
...n. envoyions...; Pas.
simp. j'envoyai...n. envoyanes...; Fut. j'enverrai...;
Cond., pr. j'enverrais...; Impér.
envoie, envoyons, envoyez; Subj.
pr. que j'envoie...; Imparf.
que j'envoyasse...; Part. pr.
envoyant; Part. pas. envoyo.

éprendre (s'). — Comme pren-

équivaloir. — Comme valoir. éteindre. — Comme craindre. étreindre. — Comme crandre. exclure. — Comme conclure.

extraire. — Comme traire.
faillir. — N'est usité qu'au Pas.
simp. je faillis . . n. faillfmes
. . .; Fut. je faillirai . .; Cond.
pr. je faillirais . .; Part. pr.
faillant; Part. pas. failli, faillie,
et aux temps composés.

falloir. — Verbe impersonnel: Ind. pr. il faut; Imparf. il fallait; Pas. simp. il fallut; Pas. comp. il a fallu; Fut. il faudra; Cond. pr. il faudrait; Subj. pr. qu'il faille; Imparf. qu'il fallût; Part. pas. fallu.

feindre. - Comme craindre.

fleurir. — Signifiant être en fleurs est régulier; fleurir signifiant être dans un état prospère fait florissais, etc., à l'imparfait de l'indicatif.

frire. — Part. pas. frit, frite.

fuir. — Ind. pr. Je fuis . . n. fuyons . . ils fuent; Imparf. je fuyais . . nous fuyions . . ; Pas. simp. je fuis . . . ; Fut. je fuirai . . ; Cond. pr. je fuirai . . ; Impér. fuis, fuyons, fuyez; Subj. pr. que je fuie . . que n. fuyions . . ; Imparf. que je fuisse . . . ; Part. pr. fuyant; Part. pas. fui.

haïr. — Ne prend pas de tréma au sing. de l'*Ind. pr.*: je hais, tu hais, il hait; et à l'*Impér*. hais.

inscrire. — Comme écrire,

instruire. — Comme conduire. interdire. — Comme dire, ex-

cepté à la 2º pers. du plur. de l'Ind. pr. v. interdisez, et de l'Impér. interdisez.

intervenir. — Comme venir.
joindre. — Comme craindre.
lire. — Ind. pr. Je lis lisons
. . . ; Imp. je lisais . . . ; Pas.
simp. je lus . . . ; Fut. je lirai
. . . ; Cond. pr. je lirais . . ;
Impér. lis, lisons, lisez; Subj. pr.
que je lise . . . ; Imparf. que je
lusse . . . ; Part. pr. lisant; Part.
pas. lu.

luire. — Ind. pr. Je luis . . . n. luisons . . .; Imparf. je luisais . . .; pas de Pas. simp.; Fut. je luirai . . .; Cond. pr. je luirais . . .;

pas d'Impér.; Subj. pr. que je luise . . .; pas d'Imparf.; Part. pr. luisant; Part. pas. lui, pas de féminin.

maintenir. - Comme venir.

maudire. — Ind. pr. Je maudis.

1. maudissons . .; Imparf.

2. maudissons . .; Pass simp. je

2. maudissons . .; Pass simp. je

2. maudissons . . .; Cond. pr.

2. je maudirais . .; Impér. maudis, maudissons, maudisse; Subj.

2. pr. que je maudisse . .; Imparf.

2. que je maudisse . .; Imparf.

2. que je maudisse . .; Imparf.

3. que je maudisse . .; Imparf.

4. pr. maudissant; Part. pas. maudit.

méconnaître. — Comme connaître.

médire. — Comme dire, excepté à la 2º pers. du plur. de l'Ind. pr. vous médisez, et de l'Impér. médisez.

méprendre (se). — Comme prendre.

mettre.—Ind. pr. Je mets . . n. mettons . .; 'Imparf. je mettais . . .; Pas. simp. je mis . . .; Fut. je mettrais . .; Cond. pr. je mettrais . .; Impér. mets, mettons, mettez; Subj. pr. que je mette . .; Imparf. que je misse . . .; Part. pr. mettant; Part. pas. mis.

moudre. — Ind. pr. Je mouds
. . h. moulons . . .; Impurf. je
moulais . . ; Pas. sump. je
moulus . . ; Fut. je moudrai
. . ; Cond. pr. je moudrais
. . ; Imper. mouds, moulons,
moulez; Suhj. pr. que je moule
. . ; Impurf. que je moulusse
. . ; Part. pr. moulant; Part.
pas. moulo.

mouvoir.—Ind. pr. Je meus...
n. mouvons...; Imparf. je
mus...; Pas. simp. je
mus...; Fut. je mouvrai...;
Cond. pr. je mouvrais...; Impér. meus, mouvons, mouvez;
Subj. pr. que je meuve... que
n. mouvions...; Impurf. que
je musse...; Part. pr. mouvant; Part. pas. md, mue.

naître. — Ind. pr. Je nais . . n. naissons . . ; Imparf. je naissais . . ; Pas. stimp. je naquis . . ; Ful. je naîtrai . . ; Cond. pr. je naîtrais . . ; Impēr. nais naissons, naissex ; Subj. pr. que je naisse . . . ; Imparf. que je naquisse . . . ; Parl. pr. naissant; Part. mas né.

nuire. — Comme luire, mais il a de plus l'Imparf. du subj. que je nuisisse . . . que n. nuisis-

offrir. - Comme ouvrir. omettre. - Comme mettre. ouir. — Usité seulement à l'Inf.

prés., au Part, pas, ouï, et aux temps composés.

ouvrir. - Ind. pr. J'ouvre . . . n. ouvrons . . .; Imparf. j'ouvrais . . .; Pas. simp. i'ouvris . . .; Fut. j'ouvrirai . . .; Cond. pr. i'ouvrirais . . .: Impér. ouvre. ouvrons, ouvrez . . .; Subj. pr. que j'ouvre . . .; Imparf. que j'ouvrisse . . .; Part. pr. ouvrant; Part. pas. ouvert.

paraître. - Comme connaître. parcourir. - Comme courir. partir. - Comme mentir. parvenir. — Comme venir. peindre. - Comme craindre. permettre. — Comme mettre. plaindre. — Comme craindre.

plaire. - Ind. pr. Je plais . . . n. plaisons . . .; Imparf. je plaisais . . . : Pas. simp. je plus . . . : Fut. je plairai . . .; Cond. pr. je plairais . . .; Impér. plais, plaisons, plaisez; Subj. pr. que je plaise . . .; Imparf. que je plusse . . .: Part. pr. plaisant; Part. pas. plu.

pleuvoir. - Verbe impersonnel: Ind. pr. il pleut; Imparf. il pleuvait: Pas. simp. il plut: Fut. il pleuvra; Cond. pr. il plcuvrait; Subj. pr. qu'il pleuve; Imparf. qu'il plût; Part. pr. pleuvant: Part. pas. plu.

poindre. - Comme craindre. poursuivre. - Comme suivre.

. . . n. pourvoyons . . .; parf. je pourvoyais . . . n. pourvoyions . . .; Pas. simp. je pourvus . . .; Fut. je pourvoirai . . .; Cond. pr. je pourvoirais . . .: Impér. pourvois. pourvoyons, pourvoyez;

pr. que je pourvoie . . . que n.

pourvoyions . . .; Imparf. que

pourvoir. — Ind. pr. Je pourvois

je pourvusse . . .; Part. pr. pourvoyant; Part. pas. pourvu. pouvoir. - Ind. pr. Je peux ou ie puis, tu peux . . . n. pouvons. v. pouvez, ils peuvent: Imparf, je

pouvais . . .; Pas. simp. je pus . . .; Fut. je pourrai . . .; Cond. pr. je pourrais . . .; Impér. (n'est pas usité); Subj. pr. que je puisse . . .; Imparf. que je pusse . . .; Part. pr. pouvant; Part. pas. pu.

prédire. — Comme dédire.

prendre. - Ind. pr. Je prends . . . n. prenons . . . ils prennent; Imparf. je prenais . . .; Pas. simp. je pris . . . : Fut. je prendrai . . .; Cond. pr. je prendrais . . .; Impér. prends, prenons, prenez; Subj. pr. que je prenne . . .; Imparf. que je prisse . . .; Part. pr. prenant; Part. pas. pris.

prévaloir. - Comme valoir, excepté au Subj. pr. que je prévale . . . que n. prévalions . . .

prévenir. - Comme venir.

prévoir. — Comme voir, excepté au Fut. je prévoirai . . . n. prévoirons . . . et au Cond. pr. ie prévoirais . . . n. prévoirions

promettre. — Comme mettre. promouvoir. — Usité seulement aux temps composés: j'ai promu . ., etc., et à la forme passive: je suis promu provenir. — Comme venir.

provenir. — Comme venir.
reconnaître. — Comme connaî-

recoudre. - Comme coudre. recourir. — Comme courir. recouvrir. - Comme couvrir. recueillir. - Comme cueillir. redire. - Comme dire. refaire. - Comme faire. rejoindre. - Comme joindre. relire. - Comme lire. reluire. - Comme luire. remettre. - Comme mettre. renaître. - Comme naître. renvoyer. - Comme envoyer. reparaître. - Comme connaître. repeindre. - Comme craindre. repentir (se). - Comme mentir. reprendre. - Comme prendre. requérir. — Comme acquérir. résoudre. - Ind. pr. Je résous . . . n. résolvons . . .; Imparf. je résolvais . . .; Pas. simp. je résolus . . .; Fut. je résoudrai . . .: Cond. pr. je résoudrais . . .; Impér. résous, résolvons, résolvez; Subj. pr. que je résolve . . . ; Imparf. que je résolusse . . .; Part. pr. résolvant; Part. pas, résolu resc'ue.

ressouranir (se). — Comme venur.

restreindre. — Comme craindre. retenir. — Comme venir. revenir. — Comme venir.

revêtir. — Comme vêtir. revivre. — Comme vivre. revoir. — Comme voir.

rire. — Ind. pr. Je ris. . n. rions . . ; Imparf. je riais . . . n. riions . . ; Pas. simp. je ris . . . ; Fut. je rirai . . ; Cond. pr. je rirais . . ; Impér. ris, rions, riez ; Sulj. pr. que je rie . . . que n. riions . . ; Imparf. que je risso . . ; Part. pr. riant; Part. pas. ri.

satisfaire. — Comme faire. savoir. — Ind. pr. Je sais . . . n.

savoir. — Ind. pr. Je sais . . . n. savons . . ; Imparf. je savais . . . ; Pas. simp. je sus . . . ; Fut. je saurai . . . ; Cond. pr. je saurai . . . ; Impar . sache, sachons, sachez; Subj. pr. que je sache . . . ; Imparf. que je suses . . . ; Part. pr. sachant; Part. pas. sut.

secourir. — Comme courir. sentir. — Comme mentir.

servir. — Comme mentir. sortir. — Ind. pr. Je sors . . . n. sortons . . . Ensuite comme men-

tir.

souffrir. — Comme ouwir. sourier. — Comme wettre, sourier. — Comme rire. soustraire. — Comme traire. soutenir. — Comme venir. souvenir (se). — Comme venir. subvenir. — Comme venir.

subvent. — Unite vents:
suffire. — Ind. pr. Je suffis . . n.
suffisons . . ; Imparf. je suffisais . . .;
Pas. simp. je suffis . . .;
Pul. je suffirai . . ; Cond. pr.
je suffirais . ; Impér. suffis,
suffisons, suffisez ; Subj. pr. que
je suffise . . ; Imparf. que je

suffisse . . .; Part. pr. suffisant; Part. pas. suffi.

suivre. — Ind. pr. Je suis . . n. suivons . .; Imparf. je suivais . .; Pas. simp. je suivis . . .; Ful. je suivrui . .; Cond. pr. je suivrui . .; Cond. pr. je suivruis . .; Imper . suis, suivons, suivez; Subj. pr. que je suive . .; Imparf. que je suivise . .; Part. pr. suivant; Part. pas. suivi.

surprendre. — Comme prendre. survenir. — Comme venir. survivre. — Comme vivre.

taire. — Comme phire.

teindre. — Comme craindre. tenir. — Comme venir.

traire. — Ind. pr. Je trais . . n. trayons, v. trayez, ils traient; Impurf. je trayais . n. trayions . . ; Pas. simp. manque; Fut. je trairai . . ; Cowl. pr. je trairai . . ; Imper. trais, trayons, trayez; Subj. pr. que je traie . . . que n. trayions . . . ; Impurf. manque; Part. pr. trayant: Part. prs. trait.

transmettre. — Connne mettre. tressaillir. — Ind. pr. Je tressaille . . n. tressaillons . . .; Imparf. je tressaillais . .; Pas. simp. je tressaillis . . .; Fut. je tressaillirai . .; Cond. pr. je tressaillirai . .; Impér. tressaille, tressaillens, tressaille, je tressaille, je tressaille, je tressaille, tressaille, je mparf. que je tressaille . . .; Imparf. que je tressaillisse . . .; Part. pr. tressaillant; Part. pas. tressaillisse

vaincre. — Ind. pr. Je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent; Imparf. je vainquis . . ; Pas. simp. je vainquis . . ; Ful. je vainerai . . ; Cond. pr. je vainerais . . ; Impér. vaines, vainquons, vainques; Suhj. pr. que je vainquisse . . ; Part. pr. vainquunt; Part. pas. vainq

valoir.— Ind. pr. Je vaux, tu vaux, il vaut, n. v.lons . .; Imparf. je valnis . .; Pas. simp. je valus . .; Ful. je vaudrai . .; Cond. pr. je vaudrais . .; Impēr. manque; Subj. pr. que je vaille . . que nous v.lions . . . qu'ils vaillent; Imp rf. que je vilusse . .; Part. pr. valant; Part. prs. valu.

venir. — Ind. pr. Je viens ...
nous venons ... ils viennent;
Imp. je venuis ...; Pas. simp.
je vins ...; Fut. je viendrai ...;
Cont. je viendrai ...; Impēr.
viens, venons, venoz; Subj. que je vienne ... que nous venions ...;
Imparf. que je vinsse ...; Part.
pr. venant; Part, prs. venu.

větir. — Ind. pr. Je věts . . n. větons . . ; Imprrf. je větas . . . ; Pas. simp. je větis . . . ; Fut. je větirai . . ; Cond. pr. je větirai . . ; Impér. věts. větons, větez ; Sulg. pr. que je vět . . ; Impurf. que je větisse . . ; Pruf. pr. větant; Part. pas. větu.

vivre. — *Iul.* pr. Je vis . . . n. vivons . . .; *Imparf*. je vivais . . .; *Pas. simp.* je vécus . . .; *Fut.* je vivrai . . .; *Cond.*

pr. je vivrais ...; Impēr. vis, vivons, vivez; Subj. pr. que je vive ...; Imparf, que je vécusse ...; Part. pr. vivant; Part. pas. vécu voir. — Ind. pr. Je vois ... n. voyons, v. voyez, ils voient; Imparf. je voyais ... n. voyions ...; Pas. simp. je vis ...; Fut. je verrai ...; Cond. pr. je verrais ...; Impēr. vois, voyons, voyez; Subj. pr. que je voie ...; Imparf. que nous voyions ...; Imparf.

que je visse . . .; Part. pr. vovant : Part. pas. vu.

vouloir. — Ind. pr. Je veux n. voulons . . . ils veulent; Imparf, je voulais . . ; Pas. simp, je voulus . . ; Ful. je voudrais . . ; Cond. pr. je voudrais . . ; Impēr. veux, voulons, voulez ou veuille, veuillons, veullez; Subj. pr. que je veuille . . que n. voulions . . ; Imparf. que je voulusse . . ; Part. pr. voulant . Part. pas. voullent.

LEXIQUE FRANÇAIS-ANGLAIS

A

abeille, f., bee. aboyer, to bark. abréger, to shorten. abri, m., shelter. abriter, to shelter. accourcir, to make shorter. accroître, to increase. accueillir, to receive. acier, m., steel. adoucir, to soften, to make mild. adresse, f., skill, cleverness. advenir, to occur, to happen. aéré, nirv. affaiblir, to weaken. affairé, busy. affamé, famished. affront, m., insult. afin de, in order to. agir, to act; il s'agit de, it is a question of. aïeul, m., ancestor. aiguille, f., needle. aile, f., wing. aimant, m., loadstone. ajouter, to add. alentour, around. aliment, m., food. alléger, to lighten. allumer, to light. allure, ∫., gait, pace, manner.

alouette, f., lark, amadou, m., tinder, touchwood. ambulant, traveling. âme, f., soul, mind, heart. amer, bitter. amertume, f., bitterness. amollir, to soften. amour-propre, m., self-esteem, selflove. amoureux, in love. âne, m., donkey. apaiser (s'), to get calm. appartenir, to belong to. apprêt, m., preparation. apprivoiser, to tame. approfondir, to make deeper, to search into. araignée, f., spider. ardoise, f., slate. argent, m., silver, money. arrêter (s'), to stop. arrière (en), behind. arrosoir, m., watering-pot. asile, m., shelter. aspirer, to inhale, assiéger, to besiege. assister, to be present. attenant, contiguous. attendre (s'), to expect. attirer, to draw, to attract. attraper, to catch. auberge, f., inn.

aucun, no, no one. augure, m., omen. aulne, m., alder tree. auparavant, before. aussitôt, immediately, as soon as. autant, as much, as many. autrefois, formerly. autrui, others. avaler, to swallow. avenir, m., future. aveu, m., confession, admission. aveugle, blind. avide, greedy. avidement, greedily. avilir, to degrade. avis, m., opinion. avoir beau, to try in vain.

в

baigneur, m., bather. balayer, to sweep. bassesse, f., meanness. bateau, m., boat. battre (se), to fight. bavard, m., prattler. beau (avoir), to try in vain. bêcher, to spade, to dig, to delve. becqueter, to peck. bénir, to bless. berceau. m.. cradle. bercer, to rock, to lull, bêtise, f., foolishness, blunder. beurre, m., butter. bien, m., good, wealth, welfare. bienheureux, m., happy, blessed. bienveillant, kind, friendly. bijou, m., jewel. bizarrerie, f., oddness. blanchir, to whiten, to wash. blé, m., wheat, grain.

blesser, to hurt, to wound, to offend. blessure, f., wound. bleuâtre, bluish: bondir, to leap. bonheur, m., happiness. boréal, northern. boue, f., mud. bouffe, f., puff, gust, breath. bouillir, to boil. boulanger, m., baker. bourgeon, m., bud, shoot. bourrer, to stuff, to fill. bourse, f., purse. boussole, f., mariner's compass. bout, m., end; venir à -. to succeed. boutique, f., shop. braire, to bray. brochet, m., pike. brosse à dent, f., tooth-brush. brouillard, m., fog. brouter, to grass. bruyant, noisy. bûcheron, m., woodcutter. bûchette, f., bit of wood. buisson, m., bush, thicket. buyons, from boire. C cabane, f., cottage, cabin, hut.

cabane, f., cottage, cabin, hut. cacher, to hide. cadeau, m., gift. caduc, broken down. caféier, m., coffee tree. cahier, m., note-book. caillou, m., pehble. caisse, f., safe, treasury. calomnier, to slander. carmassier, flesh-eating.

carrosse, m., coach, carriage; rouler -, to keep a carriage. carton, m., pasteboard. causerie, f., chat. centaine, f., a hundred or so. cependant, however. cerisier, m., cherry tree. cerveau, m., brains. chair, f., flesh. chaland, m., customer. chameau, m., camel. champ (sur le -), immediately, on the spot. champignon, m., mushroom. chanceler, to totter, to stagger. charcutier, pork-butcher. charrue, f., plow. chasseur, m., hunter, messenger. châtain, m., chestnut (color). chauffage, m., heating. chaume, m., thatch. chaumine, f., cottage. chaussure, f., shoes. chef-d'œuvre, m., musterpiece. chêne, m., oak. chérir, to cherish. chevroter, to quaver, to tremble. chibouque, f., Turkish pipe. chimie, f., chemistry. chinois, Chinese. chirurgien, m., surgeon. chirurgie, f., surgery. chou, m., cabbage. chrétien-ne, Christian. chute, f., fall. cigale, f., grasshopper. ciguë, f., hemlock. cime, f., summit. cire, f., wax. ciseaux, m. pl., seissors. citadin. m., citizen.

citronnier, m., lemon tree. clef, f., key. clore, to close. clou, m., nail. coiffeur, m., barber. colère, f., anger. colis, m , parcel post. coller, to paste. comble, m., height, highest pitch. comparaître, to appear. complaire (se), to please, to delight. comte, m., count. confier, to intrust, confiserie, f., confectioner's shop. confit, from confire, to preserve. connaissance, f., knowledge; avoir -, to know. conseil, m., advice. contrevent, m., outside shutter. convive, m. and f., guest. cog, m., rooster. corbeille, f., basket. cordonnier, m., shoemaker. corvée, f., statute Libor. coucher (se), to go to bed. coude, m., elbow. coudrier, m., hazel tree. couler, to flow. coupable, guilty. courbé, bent. course, f., run. cousent, from coudre, to sew. couver, to brood. couvert, m., place at the table. couverture, f., roofing, cover. craindre, to fear, crainte, f., fear. crâne, m., skull. créancier, m., creditor.

crépiter, to crackle.

creuser, to dig. croissance, f., growth. croissant, m., roll. croître, to grow. cueillir, to guther, to pick. cuir, m., skin, leather. cuirasse, f., armor. cuire, to cook. cuisine, f., kitchen; faire la -, to cook. culte, m., worship, religion. cygne, m., swan.

D

davantage, more. déborder, to overflow. déchaîné, let loose, uncontrolled. déchiffrer, to decipher. déchoir, to decline. défaire (se), to get rid of. défaut, m., fault, defect. défier (se), to distrust. dégager, to find out, to determine. dehors (en), outside. délice, m., delight. demeurer, to reside, to live. dénaturer, to alter, to change. dépêcher (se), to hurry. dépeindre, to depict. dépens: aux - de, at the exnense of. dépense, f., expense. déraciner, to uproot. désaccord, m., disagreement. désoler, to distress, to grieve. détaler, to scamper away. devant: au - de, to go to meet. devenir, to become. deviner: to guess. devoir, m., duty: devoirs, m., lessons.

dévouement, m., devotion. digne, worthy. dirigeants, m., those in power. discours, m., discourse, speech. disette, f., want, scarcity. dodo (faire), to go to sleep (for a child). doigt, m., finger. douleur, f., pain, ache, grief. doux, sweet, soft, smooth, gentle, fresh. drapeau, m., flag. droit, m., right. droiture, f., uprightness. durcir, to harden. durée, f., length, duration. durer, to last. duvet, m., down, wool.

éblouir, to dazzle. ébranler, to shake, to diminish. écarter (s'), to turn aside. échantillon, m., sample. échapper, to escape. échéant, from échoir; le cas if there be occasion. échouer, to fail. écouler (s'), to pass by. écrouler (s'), to fall down. écureuil, m., squirrel. effacer (s'), to draw in. égarer, to mislead. élire, to elect. éloignement, m., removal. éloigner, to keep away. élu, from élire, to elect. emmener, to take away. émouvoir, to move. emparer (s'), to seize. empêcher, to hinder.

empreindre, to imprint, empresser (s'), to hasten. emprunter, to borrow. endosser, to put on. endroit, m., place. enduire, to cover. enflammer, to set on fire. enfoncer (s'), to sink. enfumé, smoked, smoky. engourdir (s'), to become dull. enlaidir, to grow ugly. ennui. m., dullness, bore. énoncer, to express. enorgueillir, to make proud. enseigne, f., sign. enseigner, to teach. entasser, to pile, to heap up. entendre, to hear, to understand; s'-, to agree. enterrement, m., burial. entretenir, to keep up, to eep in. envers, towards. envie, f., desire. environs, m., outskirts, surroundings. épais, thick. épargner, to spare.

épi, m., car. épicerie, ∫., grocery. épine, f., thorn. épouvante, f., terror, friglit. époux, husband. éprendre (s'), to fall in love. épreuve, f., test; à l'- de, proof against. épris, from s'éprendre. éprouver, to feel, to experience. épuiser, to exhaust. érudit, m., scholar. espérer, to hope. espion, m., spy.

essai, m., experiment, trial. essoufflé, out of breath. étang, m., pond, pool. état, m., condition. éteindre, to extinguish. étendre (s'), to stretch out, to lay. étoile, f., star; dormir à la belle —, to sleep in the open air. étouffer, to suffocate, to choke. étourderie, f., thoughtlessness. étourdi, m., giddyhead. évanouir (s'), to vanish, to faint. éveiller (s'), to awake, éventaire, m., flat basket. éviter, to evade, to escape. exercer (s'), to practice. exigu, scanty.

fâché-e, sorry. fâcher (se), to get angry. factionnaire, m., sentry, sentinel, facultatif, optional. faillir, to fail. faix. m., burden. fardeau, m., burden. farine, f., flour. fat, m., fop, pretentious fool. faucheur, m., mower. faux, f., scythe. faux, false. fée, f., fairy. feindre, to pretend. fente, f., cleft. fer, m., iron. festin, m., feast. feutre, m., felt. fier, proud. fier (se), to trust. fierté, f., pride. fil, m., thread.

glacier, m., ice dealer, confecfilet, m., net. fit, from faire. tioner. glas, m., knell, tolling. flåneur, m., idler, lounger. glissade, f., sliding. flèche, f., spire. gorge, f., throat. fleuve, m., river. foi, ∫., faith. goût, m., taste. goûter, m., four o'clock meal. foire, f., fair. folâtrer, to play. goutie, f., drop. grâce (rendre), to say thanks. forgeron, m., blacksmith. gras, fat, fleshy. fortifier, to strengthen. fouet, m., whip. gratter, to scratch. gratuit, free. fouiller, to dig, to search, foule, f., crowd. grenadier, m., pomegranate tree. fourmi, ∫., ant. grincer, to grate. foyer, m., hearth. grogner, to grumble, to growl. frais, m., expense. gros, large, stout. fraisier, m., strawberry plant. groseillier, m., eurrant tree. frapper, to strike. grosseur, f., size. frire, to fry. guérir, to cure. iriser, to curl. н fromage, m., cheese. front, m., forehead. habile, elever. frotter, to rub. habiller, to dress, to wrap up. fruiterie, f., fruit store. habits, m., clothes. fuir, to flee. habituer (s'), to accustom oneself. fusil, m., gun. haïr, to hate. hameau, m., hamlet. G hardiesse, f., boldness. hâter (se), to make haste. garder (se), to guard against. héberger, to lodge. heure: de bonne -, early. hibou, m., owl. hirondelle, f., swallow. honte, f., shame.

horloge, f., elock.

hôte, m., guest, host.

hotte, f., back-basket.

house.

huile, f., oil.

huis, m., door.

hospice, m., poor-house, alms-

gant, m., glove.
garder (se), to guard agair
gare, f., station, depot.
gâs, boy.
gâteau, m., cake,
gazon, m., grass.
gelée, f., frost.
gémir, to groan, to moan.
gendre, m., son-in-law.
genou, m., knee.
genre, m., way, kind.
gibier, m., game.
givre, m., hoar frost.

lèvre, f., lip.

humains, m., men. hutte, f., hut.

1 impitoyable, pitiless, unmerciful. importer: peu importe, it matters little. impôt, m., tax, duty. imprévu, unforescen. inprimerie, f., printing office. incommode, inconvenient, uncomfortable. indigent, poor. indigne, unworthy. inhumation, f., burial. inonder, to flood. instamment, earnestly. instituteur, m., grade school-

J

teacher.

jambon, m., ham. jeu, m., play, game. joint, from joindre. jouir, to enjoy. jouissance, f., enjoyment. jour: au - le -, from hand to mouth. journalier, daily. jumeau, jumelle, twin,

L

jupon, m., petticoat.

labourer, to till, to plow.

lâcheté, f., cowardice. laid, ugly.

laine, f., wool.

las, tired. légume, m., vegetable. lendemain (le), the next day. lever (se), to rise, to get up.

librairie, f., book shop. lier (se), to associate. lieu, m., place. linceul, m., shroud. linge, m., linca. livre, f., pound. livrer (se), to give oneself up. loi, f., law. lorsque, when. louange, f., praise. louer, to praise. louis, m., 20-francs piece. lourd, heavy. lumière, f., light. lutter, to fight. luxe, m., luxury.

W

macher, to chew. mâchoire, f., jaw. maçon, m., mason. maint, many a. mairie, f., town hall. maîtriser, to master, to overcome. mal, m., evil. malgré, in spite of. malin, malicious, mischievous. marguerite, f., daisy. marin, m., sailor. marron, m., chestnut. marronier, m., chestnut tree. matelot, m., sailor. maudire, to curse. maudit, cursed. maux, plural of mal. mécompte, m., disappointment. médicament, m., medicine. médire, to speak ill. ménage, m., household. ménagère, f., housewife.

mendiant, m., beggar. mener, to lead. mensonge, m., falsehood, lie. menteur, m., liar. menton, m., chin. mépriser, to despise. mercerie, f., haberdashery. mesure: à - que, in proportion métier, m., profession, trade. midi, m., south. miel, m., honey. mœurs, f. pl., manners, customs. moineau, m., sparrow. moisson, f., harvest. moissonneur, m., reaper, harvester. mollesse, f., indolence, weakness. moquer (se), to make fun of. mou, mol, soft, weak. mouche, f., fly. moudre, to grind, to mill. mouiller, to wet. moulu, from moudre. mousse, f., moss. muguet, m., lily of the valley. munir, to provide. mur, m., wall. mûr. ripe.

N

nageoire, f., fin (of fish).
nager, to swim.
naitre, to be born.
narine, f., nostril.
navire, m., ship.
néanmoins, nevertheless.
néige, f., snow.
neveu, m., nephew.
nid, m.ć., nest.
niveau, m., leyel.

niveler, to level.

noce, f., wedding.

noisetier, m., hazel nut tree.

noisette, f., hazel nut.

novelle, f., news.

noyer, m., walnut tree.

nuage, m., cloud.

nul, nobody, no one.

nuque, f. nape of the neck.

obéissance, f., obedience. œuf, m., egg. oisif, idle. oisiveté, f., idleness. ombre, f., shade. ongle, m., nail. or, m., gold. orage, m., storm. orgueil, m., pride. orteil, m., toe. ortolan, m., a bird. ôter, to take away, to take off. ouie, f., hearing. ouir, to hear. ouragan, m., tempest. ours, m., bear. ouvrier, m., workman.

Р

paille, f., straw.
panne, f., break-down.
papillon, m., butterfly.
paquebot, m., steamer.
paraître, to appear.
parcourir, to travel over, to run
over.
parent, m., relative.
parer, to adorn.
paresse, f., idleness, laziness.
parmi, among.

narole, f., word. narrain, god-father. narure, f., ornament. parvenir, to succeed. nassager, transient. passer, to spend. pâte, f., paste, dough, patinage, m., skating. natineur m skater nâtisserie, f., nastry shon. nêche, f., peach. nêche, f., fishing, nêcheur, m., fisher, peine: à -, hardly. peine, f., trouble, pain, pelouse, f., lawn, grass plot. penchant, m., slope. pensée, f., thought. pente, f., slove. perroquet, m., parrot. perte, f., loss. peser, to weigh. pharmacie, f., drug store, pièce, f., room. piéton, walker. piller, to plunder. pinceau, m., paint brush. piocher, to dig. piquer (se), to pride oneself. plaidoirie, f., pleading. plaindre, to pity. plat, m., dish. pleine: en -, in the middle or pléonasme, use of more words than strictly necessary in speaking or writina. pleurer, to cry. pleuvoir, to rain. plier, to bend, to fold. plu, from pleuvoir.

nlutåt rether somer noids m weight noing, m. fist. poirier, m., pear tree. poissonnerie, f., fish market. poivre, m., pepper. poivrier, m., pepper plant. poix, f., pitch. nortée: à la - within the means nortefaix, m., street porter, porter. poser, to place, to put. noumon, m., lung. pourvu, from pourvoir, to provide, pousser, to push, to utter. pousser, to grow. poussière, f., dust. poutre, f., beam. pouvoir: n'en pouvant plus, to be exhausted. préjugé. m., prejudice. prendre (s'v), to proceed, to go about it. presser, to hurry. prêter, to lend. prévaloir, to prevail. prévaut, from prévaloir. prévenir, to warn. prévoir, to foresee. primevère, f., primrose. probité, f., honesty. procès, m., law-suit. propreté, f., cleanness, neatness. prunelle, f., pupil (of the eye). prunier, m., plum tree. puissant, powerful. pulluler, to multiply, pupille, f., pupil.

_

quelconque, any, whatever. quiconque, whoever. quincaillerie, f., hardware store.

T

raccommoder, to mend, to repair. racine, f., root. ralentir, to make slower. ramasser, to pick up, to gather, ramée, f., branch. ramener, to bring back. raver, to scratch. rayonner, to radiate. recharger, to reload. récolter, to harvest. récompenser, to reward. reconnaissance, f., gratitude, recueillir, to gather, to reap. reculer, to move back. rédaction, f., writing, rédiger, to write. redoutable, formidable. redresser, to straighten. réfléchir, to think, régaler, to treat. régime, object. régir, to govern. règle, f., rule, ruler, relever, to raise up, to pick up, reliefs, m., leavings. reluire, to shine. remerciements, m., thanks. remettre, to put off. remplir, to refill. remuer, to move, to stir. renseignement, m., information. renverser, to throw down, to overcome. réparer, to redress. reposer (se), to rest, to rely. réprimer, to repress.

respirer, to breathe.

ressentir, to feel, to experience. réussir, to succeed. réussite. f., success. réveil, m., awakening. ride, f., wrinkle, rieur m langher rigueur. f., severity. rire, to laugh. rivage, m., shore. rive, f., bank, shore. rocher, m., rock. roman, m., novel. rond, m., circle, ring, ronger, to gnaw, to prev upon, rosée, f., dew. rosier. m., rose bush. rossignol, m., nightingale. rôt, m., roast. rôtisserie, f., cook shop, rougir, to blush. roussâtre reddish roux, red-haired. royaume, m., kingdom.

.

sabot, m., wooden shoe. sagesse, f., wisdom. sain, sound, wholesome, salutaire, beneficial. salutations, f., greetings, compliments. sang. m., blood. sanglot, m., sob. santé, f., health. sapin, m., fir tree. saurait, from savoir. saut, m., leaping, jumping. sauter, to jump. sauver (se), to escape. saveur, f., flavor. savoir-vivre, m., good manners.

savon, m., soan. Savovard, inhabitant of Savov. sec, sèche, dry. sécher, to dry. secours, m., help, aid. seigle, m., rve. séjour, m., stay, sojourn. selon, according to. semer, to sow. sensé, sensible. servir: se - de, to make use of, sésame, m., a magic word. singe, m., monkey. siècle, m., century. soigner, to care for. soigneusement, carefully. soin, m., care. sol, m., ground. sommeil, m., sleep. sonner, to sound, to ring. sort, m., destiny, fate. sot, foolish, fool. sottise, f., foolishness. souci, m., anxiety. souffle, m., breath. souhaiter, to wish. soulagement, m., relief. soupconner, to suspect. soupir, m., sigh. sourd, deaf. sourire, to smile. soutenir, to keep up, to maintain. Suède, f., Sweden. Suisse, f., Switzerland. suite, f., consequence, result. suivre, to follow. superficie, ∫., surface, area. survécu, from survivre, to survive. surveiller, to watch. survenir, to happen, to come

upon.

т

tabatière, f., snuff-box. tâche, f., task. tache, f., stain. tâcher, to try, to endeavor. tailler, to cut, to sharpen. tailleur, m., tailor. taire (se), to keep silent. talon, m., heel. tant, so much, so many. tapage, m., uproar, noise. tapis, m., carpet. tarder, to be long, to delay; il me tarde de, I long to. témoigner, to show. témoin, m., witness. tenir bon, to hold fast, to hold out; - compte, to take into consideration; -lieu de, to take the place of. tiers, m., third. tilleul, m., lime tree. titre, m., grade. toit, m., roof. toiture, f., roofing. tonnerre, m., thunder. tort, m., wrong. tôt, early. toucher, m., feeling. touffe, f., tuft. toutefois, however. traduction, f., translation. traîneau, m., sledge. traîner, to drag. trait, m., act, feature. travers (à), across. tréma, m., diæresis. trépas, m., death. tribunal, m., law-court. tromper, to deceive.

vécu, from vivre.

trottoir, m., sidewalk.
trou, m., hole.
troupeau, m., flock.
tuile, f., tile.
tuyau, m., pipe.
tympan, m., drum (of ear).

vacarme, m., uproar, hubbub.
vaccin, m., vaceine matter.
vache, f., cow.
vague, f., wave.
vaillance, f., valor.
vainc, from vaincre, to conquer.
vaisseau, m., ship.
vaisselle, f., crockery, dishes.
valent, from valor, to be worth.
vaniteux, vain.

vanter, to praise; se -, to boast.

vaut, from valoir, to be worth.

vantard, m., boaster.

veiller, to take care of. vendangeur, m., grape gatherer. véritable, real, true. verse (à), hard, fast. vêtement, m., clothes. vêtir, to dress, to clothe. vêtu, from vêtir. veuf, widower. vignoble, m., vineyard. villégiature: aller en -, to rusticate. violer, to violate. vivres, m., food. voisin, m., neighbor. voix, f., voice. vol, m., flight. voleur, m., thicf. volonté, f., will. vouloir dire, to mean; en vouloir

à, to bear ill will.

LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS

| | • |
|----------------------------------|---------------------------------|
| A | become, devenir. |
| accustom, accoutumer, habituer. | bedroom, chambre à coucher ; - |
| acquire, acquérir. | pedestal, table de nuit. |
| admiral, amiral. | bedside stand, table de nuit. |
| advise, conseiller. | beg, v., demander, mendier. |
| against, contre. | beggar, mendiant, m. |
| ago, il y a. | behind, derrière. |
| agree, être d'accord. | Belgian, Belge, s.; belge, adj. |
| alcoholic, alcoolique. | believe, croire. |
| all : for —, malgré. | best, adv., le mieux; adj., le |
| allowance : weekly, semaine, f. | meilleur. |
| almost, presque. | bind, v., relier. |
| although, bien que, quoique. | bloom, v., fleurir. |
| among, parmi. | blossom, v., fleurir; in -, en |
| any, tout. | fleurs. |
| anybody: not —, personne. | blue, bleu. |
| anything: not —, rien. | boat, bateau, m. |
| appear, apparaître. | body, corps, m. |
| apricot, abricot, m. | bold, hardi. |
| arm, bras, m. | bookseller, libraire. |
| armchair, fauteuil, m. | bookshop, librairie, f. |
| around, autour. | born : to be -, naître. |
| ask, demander. | box, boîte, f. |
| Austrian, Autrichien, s.; autri- | brain, cerveau, m.; tête, f. |
| chien, adj. | bravely, bravement. |
| avoid, éviter. | breadth, largeur, f. |
| avoid, evider. | breakfast, petit déjeuner, m. |
| В | bullet, balle, f. |
| ball, bal, m. | burden, v., charger. |
| banana, banane, f. | bush, buisson, m. |
| bathroom, salle de bains. | business-man, commercant, m. |
| | |

because, parce que.

butcher, boucher.

C

car: electric --- tramway, m. careful, soigneux. carpet, tanis, m. cashier, caissier-ère. cent. sou. m. character, caractère, m. cheerfulness, gaîté, f.: joie, f. cherry, cerise, f. chestnut, marron, m. chief, principal, classroom, salle de classe, f. clean, propre. clear, clair. clearness, clarté, f. cleverly, habilement. close. lourd (speaking of air), fermá. clothing store, magasin de vêtements. cloud, nuage, m. cloudy, nuageux. cold. froid. collar, col, m.; faux-col, m. colleague, collègue. color, couleur, f. come, arriver, venir. come back, revenir. concerning, relatif à. conduct, v., conduire. confident, confident. correct, v., corriger. correctness, correction, f.; pureté, f.: exactitude, f. counsel, v., conseiller. country, pays, m.; in the —, à la campagne. cover, v., couvrir. cowardly, lâche, adj.; lâchement, adv.

cream, orème, f.
crow (of the cock), v., chanter.
crowd, foule, f.
cruelly, cruellement.
crush, broyer.
cry, v., pleurer.
cucumber, concombre, m.
cultivation, culture, f.
cup, tasse, f.

т

dancer, danseur, m. date (fruit), datte, f. daughter-in-law, belle-fille, bru. dazzling, éblouissant, decide, décider. decline, s., déclin, m. deep, profond. defective, défectueux. defend, défendre. department store, magasin (m.) de nouveautés. depth, profondeur, f. die, p., mourir. difficult, difficile, pénible. dignity, dignité, f. diligent, appliqué. dining-room, salle à manger. dirt, saleté, f. dirty, sale. discover, découvrir. dish, assiette, f.; plat, m. distinguish, distinguer. door : entrance —, porte d'entrée. down town, quartier commercant, en ville. drawing-room, salon, m. drink, v., boire; s., boisson, f. dry, sec, sèche. during, pendant.

Dutch Hollandais a · hollandais adi. duty, devoir, m.

E

each, chaque, chacun. ear, oreille, f. early, tôt, de bonne heure. east est m economical économique educated, élevé, bien élevé elevator, chemin de fer aérien. eloquently, éloquemment. else, autre. emerald, émerande, m. empty, v., vider. English, anglais, Englishman, Anglais, enrich, enrichir.

entrance hall, vestibule, m. eoual, égal. equivalent : is -, équivaut à. essentially, essentiellement,

establishment. Atablissement. (d'instruction). even. adv., même. everywhere, partout. everything, tout, evidently, évidemment. evil. mal. m. expand, s'épanouir. expense, frais, m. pl. extend, étendre.

F

face, visage, m. factory, usine, f.: atelier, m. faint-hearted, lâche. farmer, fermier, m. fear, crainte, f.

fearful craintif fearless, intrépide. few, peu. fight. n., se battre, combattre. find trouver fine adi bon fin finger, doigt, m first, premier, d'abord fish, poisson, m. fisherman, pêcheur. flat (nose) évaté flee fuir floor (story), étage, m. flower, flour, f. flutter, voltiger. fly. v.. voler; - about, voltiger. follow, succéder à, suivre. foolish, four falle. foot, pied, m. forbid, interdire, défendre, forefront : in the - au premier rano foreigner, étranger, m. forget, oublier. forgive, pardonner, fork, fourchette, f. formerly, autrefois. fortunate, heureux. forward, en avant.

freeze, geler, glacer, French (language), le français, Frenchman, Français. fresh, frais, fraîche. front, facade, f.

furniture, meubles, m. pl. future, avenir, m.

G

game, gibier, m. garden, v., jardiner,

hungry: to be - avoir faim. gas-works, usine à gaz. husband, mari. gentleman monsieur. German, Allemand (pcople), allemand ice glace f. get, arriver: - up, se lever. ice-cream, glace, f. (A la vanille, gift : Christmas -. étrenne, f. an chocolat, à la fraise, etc.). glass, verre, m. idle, adi., oisif: v., flaner, glory, gloire, f. income, revenu, m. glover, gantier. increase, v., augmenter. go over, parcourir. individual, individu, m. gooseberry, groseille, f. industry, travail, m. grapes, raisin, m. inhabitant, habitant, m. grass, herbe, f. insignificant, insignifiant, sans imgrateful, reconnaissant. portance. grav. gris. interesting, intéressant, greatness, grandeur, f. ironical, ironique. Greek. Gree (neople): grec. grecque. T green, vert. Tananese. Janonais (neople) ; grocer, épicier, m. iaponais. grow, grandir. joy, joie, f. Ħ Tuly, juillet. hail, s., grêle, f.: v., grêler, ĸ hall, entrée, f. kill, tuer. hammer, marteau, m. knife, couteau, m. hard, dur, difficile. knock, v., frapper, harvest, v., moissonner. know, savoir. hat-shop. magasin (m.)de knowledge. connaissance. chapeaux. savoir, m. hat-trade, chapellerie, f. Τ, hear, entendre. heating, chauffage, m. last, dernier, passé. late, tard; better - than never, heaven, ciel, m. help. v., aider. mieux vaut tard que jamais. home: at ---, chez. . . . lawver, avocat. honest, honnête. laving, s., couchage, m. honesty, honnêteté, f. lazy, paresseux, household, ménage, m. lead, v., conduire. hover, planer. learn, apprendre.

least: at -, au moins. leave, feuille, f.; v., quitter, sortir, partir.

lemon, citron, m.

lend, prêter. length, longueur, f. lettuce, laitue, f.

library, bibliothèque, f.

light, s., lumière, f.; clarté; adj., léger, blond.

lighting, s., éclairage, m. (giving light); v., allumage, m. (making a fire).

like, comme.

live, v., vivre. look well, avoir bonne mine.

lose, v., perdre. loud, haut, tout haut.

lounge, flåner. love, amour, m. loyally, loyalement.

luncheon, déjeuner, m.

M

manner, manière, f.; façon, f. manners, manières, f. pl. matter of course, chose naturelle. may, pouvoir. mean, v., entendre, signifier, vouloir dire. means, moyen, m. midnight, minuit, m. mild, doux, douce. milk, lait, m. milliner, modiste.

moon, lune, f. most, la plupart. mother, adi., maternel.

mirror, miroir, m.

mountain, montagne, f.

mow, v., faucher. musician, musicien. must, devoir.

N

nail, clou, m. narrow, adj., étroit ; v., rétrécir. near, près. necessarily, nécessairement. necktie, cravate, f. need, v., avoir besoin de. neither . . . nor, see Grammar,

p. 177. nevertheless, cependant. newcomer, nouveau venu, m. news, nouvelle, f. newspaper, jourt. next, prochain. niece, nièce. nobody, personne. none, aucun. north, nord, m. now, maintenant. nurse, garde-malade, f.

obedience, obéissance, f. obedient, obéissant. obev. obéir. occupy, occuper. old: how -, quel age; - age, vieillesse, f. open, v., ouvrir. orange, adj., orangé. ought, devoir. outsider, étranger. owe, devoir. own, adj., propre.

paint, v., peindre. parlor, salon, m.

part, partie, f. partner, associé, m. pass through, traverser. peach, pêche, f. pear, poire, f. peer, pair; noble. pen-case, plumier, m. pepper, s., poivre, m.; v., poivrer. perfect, parfait, photograph, v., photographier. physician, médecin, m.; docteur, m. picture, tableau, m. pile, s., tas, m. play, v., jouer. plow. v., labourer. plump, jouffu. Pole, Polonais. Polish, polonais. pomegranate, grenade, f. porch, porche, m. poverty, pauvreté, f. practical, pratique. precious, précieux. preside, présider. print, v., imprimer. private, privé. produce, v., produire. progress, v., progresser. promise, v., promettre. proof, preuve, f. proud, fier, fière, put, mettre.

queen, reine, f.
quite, tout à fait, bien.

R
radish, radis, m.
railroad, chemin de fer, m.

rain, s., pluie, f.; v., pleuvoir. rainbow, arc-en-ciel, m. rather, plutôt. reach, atteindre. ready, prêt. red, rouge. . refinery: sugar -, raffinerie, f. regard : as -, quant à, pour ce qui est. relax, relâcher. remain, rester. replace, remplacer. riches, richesse, f. ring, v., sonner. ripe, mûr. rise, se lever. river, rivière, f.; fleuve, m. robin, rouge-gorge, m. romantic, romantique. routine, adj., routinier. rule, règle, f. run, v., courir; - over, parcourir, Russian, Russe (people), russe.

sad, triste.
sadly, tristement.
sadness, tristesse, f.
sail, v., naviguer.
sait, a, sel, m; v., saler.
same, même.
Saturday, samedi.
saw-mill, scierie, f.
sculpture, v., sculpter.
sea, mer, f.
seamstress, couturière.
seashore, bord (m.) de la mer.
see, voir.

seem, paraître, sembler,

seldom rarement. seller, vendeur, send, envoyer. set (of the sun), se coucher, severe, rigourcux. share, v., prendre part à. shave, v., raser, shirt, chemise, f. shoe store, magasin (m.) de chaussures. shop-girl, ouvrière. shopkeeper, boutiquier, propriétaire, marchand. short, court. sick, malade. sidewalk, trottoir, m. signify, signifier, vouloir dire. sitting-room, salon, m. skate, v., patiner. skating, patinage, m. sky, ciel, m. sleep, s., sommeil, m.; v., dormir, sleeping room, chambre à coucher, f. slide, v., glisser, faire des glissades. slow. lent. slowness, lenteur, f. snow, neige, f.; v., neiger. sober, sobre. sofa, canapé, m., sofa, m. soft, mou, molle. soldier, soldat. solid, solide. solidify, affermir. somebody, quelqu'un. some one, quelqu'un. sonorous, sonore. soul. âme. f. sound, solide, bon.

sorry : to he - être fâché regretter. south, sud, m., midi, m. Spaniard, Espagnol. Spanish, espagnol. speech, discours, m., langue, f., facon de parler. spirit, esprit, m. star, étoile, f. step, marche, f. storm, s., orage, m. story (floor), étage, m. strawberry, fraise, f. strength, force, f. strong, fort. struggle, r., lutter. stud, semer de. student, étudiant, m. studious, studieux, appliqué. study, v., étudier, subway, chemin de fer souterrain. succeed (to be successful), réussir; - (to take the place of, to follow), succéder à. summer, été, m. sun, soleil, m. sure, sûr. sweep, v., balayer. sweet, mélodieux, doux, douce. sweetness, douceur, f. swim. v., nager. Swiss, s., Suisse; adj., suisse. т

tailor, tailleur, m.
take, prendre.
talk, v., causer, parler.
tea, thé, m., goûter, m. (a light
meal taken about four o'clock).
teach, enseigner.

teaching, enseignement, m. thank, v., remercier. thing, chose, f. think, penser, réfléchir. thirsty: to be -, avoir soif. though, bien que, quoique. thought, pensée, f. thrifty, économe. till, jusqu'à ce que. time, temps, m. timid, craintif, timide. tomato, tomate, f. toothache: to have a -, avoir mal aux dents. town: up -, quartier des habitations; in -, à la ville, en ville. tragical, tragique. train, v., élever. translate, traduire. translator, traducteur. trip, voyage, m. trying, d'épreuve, critique ; - on, essavage, m. tulip, tulipe, f. turn: in -, à son tour. turned up (nose), retroussé. twice, deux fois.

υ

ugliness, laideur, f.
ugly, laid.
umbreila, parapluie, m.
unavoidable, inévitable.
unceasing, incessant.
understand, comprendre.
ungrammatically, incorrectement.
ungrateful, ingrat.
unpolite, impoli, grossier.
unremitting, soutenu.
up town, quartier des habitations.

1

vacation, vacances, f. pl. valiant, vaillant. valiantly, vaillamment. various, différent.

77

wage, produit, m., salaire, m., prix, m. wait, attendre. walk, v., aller à pied. want, v., vouloir. war, guerre, f. warm, r., chauffer. watch, v., garder. weakness, faiblesse, f. weather, temps, m. west, ouest, m. whether . . . whether, soit . . . soit. while, tout en. width, largeur, f. widow, veuve. wind, vent, m. wire, fil de fer, m. wise, sage. wish, v., souhaiter. wood: of ---, en (de) bois. work, v., travailler. works, usine, f. worker: co---, collaborateur. workingman, ouvrier. world, monde, m. writer, écrivain.

Ÿ

year: happy new —, bonne année.
yellow, jaune.
youth, jeunesse, f.

TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres renvoient aux pages)

I. Exercices de grammaire

Le nom
Le genre, 1.
Le pluriel, 2, 4.

L'article

Articles partitifs et contractés, 6, 7, 9.
Suppression de l'article, 12.

L'adicctif

Le féminin, 13. Le pluriel, 15. Adjectifs numéraux, 17.

Adjectifs indéfinis, 18.
Prépositions liant l'adjectif à son

complément, 21, 22.

Le pronom

Place des pronoms, 28, 30. Pronoms personnels, 24, 26. Pronoms démonstratifs, 36, 38. Pronoms relatifs, 42, 43, 45, 48. Pronoms possessifs, 40. Pronoms interrogatifs, 49, 52. Pronoms indéfinis, 53.

Y et en, 32, 34.

II. Exercices de vocabulaire

Noms Équivalents, 44. Exercice de précision, 96. Mots à tirer de noms, 35, 46. Mots à tirer d'adjectifs, 15, 38, 48.

La norha

Forme active et forme passive, 56,

Verbes en cer, ger, eler, eter, etc.,

59. Verbes en oyer, uyer, ayer, eyer,

etc., 61. Emploi des temps, 63.

Emploi des modes, 84, 87, 89. Verbes irréguliers, 64 à 83.

Participe présent et adjectif verbal, 91. Emploi des temps du subjonctif.

Accord du participe passé. 95, 97.

99. Accord du verbe avec le sujet, 101.

L'adverbe

Place de l'adverbe, 103.

Emploi de quelques adverbes, 105, 108.

La préposition

Emploi des prépositions, 21, 22, 109, 112, 113, 116.

Mots à tirer de verbes, 90, 92, 98.

Mots d'après définitions, 5, 6, 33. Mots par associations d'idées, 8, 10, 12, 30. Noms propres, 3. Périphrases et expressions poé-

tiques, 54. Synonymes, 85.

Adjectifs
Contraires. Emploi du mot propre, 23. Equivalents, 50, 52.
Mots à tirer de noms, 15, 37, 41, 42, 114. 117.
Mots à tirer de verbes, 90, 92, 98.
Mots d'après définitions. 14.

Mots par associations d'idées, 19, 21, 25, 27, 29.

l'erhes

Contraires, 58.

Mots à tirer de noms, 56, 61, 64, 72, 74, 76.

Mots par associations d'idées, 60, 65, 68, 70, 88,

Verbes irréguliers d'après une de leurs formes, 78, 80, 82, 84,

Adnerbes

31.

Contraires, 106. Équivalents, 109, 110, 112. Mots à tirer de noms, 114, 117. Mots à tirer d'infinitifs, 98.

Mots à former avec des adjectifs,

100, 102.

La pipe turque, 106. La princesse endormie, 23.

Quelques indiscrétions, 90.

Le rat de ville et le rat de champs.

III. Exercices de rédaction

1. Textes suivis de questions Amour filial, 66. L'araignée, 39. Un bon écolier, 62. Une bonne action, 82 Bonne comme une mère, 8. Les camarades, 86. Conseil de grand-père, 102. Cuirasse à l'épreuve des balles, 50, La dernière des fées, 46. Deux bonnes petites filles, 35. Dors, mon gås, 98. L'écureuil, 11. La gloire, 16. Le laboureur et ses enfants. 53. Une leçon d'égalité, 114. Lettre d'un père à sa fille, 70. La maison paternelle, 58.

La mort et le bûcheron, 111.

La petite marchande de pommes,

Une petite ville et une grande, 55.

L'officier affamé, 43.

19. *

Le retour d'un frère, 78.
La séparation, 74.
Si j'étais riche, 04.
Un tapage qui empêche de mourir, 27.
Le vieil aveugle, 3.
2. Canevas de rédaction, 7, 14, 21, 29, 37, 44, 60.
3. Canevas de lettres, 68, 76, 84, 92, 100, 109, 117.
4. Idées contraires, 5, 13, 25, 41,

 Idées contraires, 5, 13, 25, 41, 57, 73.

 Reproduction de poésic en prose, 53.

 Thèmes, 18. 33, 49, 64, 80, 96, 113, 118.

IV. Grammaire

A ou de devant un infinitif, 161. 162 A, dans, en, 124, 175. A. de. en. 175. Actif (Forme active et forme passive), 167. Adjectif (L'), 132. Adjectif (Accord de l'), 133. Adjectif après avoir l'ait (Accord de l'), 135.

Adjectif (Complément de l'), 142. Adjectifs composés, 135. Adjectifs de couleurs, 135. Adjectif (Formation du fémin'n),

132 Adjectif (Formation du pluriel), 133. Adjectifs indéfinis, 138. Adjectifs interrogatif., 140.

Adjectifs numéraux, 140. Adjectifs numéraux ordinaux, 141, 142. Adjectif (Place de l'), 135.

Adjectifs possessifs (Notes sur les), 137. Adjectifs pris adverbialement, 135. Adjectif verbal, 163.

Adverbes (Formation des), 169. Adverbes (Place des), 170. Aïeul, 131.

Aigle, 128. Alentour, autour, 171. Amour, orgue, 128. Article (Cas où l'o'i remplace l'article par de), 126.

Article défini (Emploi de l'), 123. Articles partitifs, 125. Article (Suppression de l'article), 124.

Aucun, 152. Auparavant, avant, 171, 172. Auprès de, près de, 175.

Aussi, autant, 171.

Aussi, si, 172.

Aussitôt, aussi tôt, 171. Autant, tant. 172.

Au travers, à travers, 175. Avant, devant, 174,

Avoir (Conjugaison du verbe),

Avoir l'air, 135,

Bientôt, bien tôt, 171. Bref, brièvement, 173.

Ce (Répété par pléonasme), 149. Ceci, cela, 148, Cent, vingt, 140. C'est à vous de, c'est à vous à, 174. C'est, ce sont, 167.

Chacun (Pronom), 138, 153. Chacun (Avec sa, son, etc., ou

leur, leurs), 153. Chaque, chacun, 138, Cher, chèrement, 173.

Chose, 128. Ciel, 131

Ci-joins, si-inclus, 135, Condit canel (Emploi du), 156.

Con onction (La), 176. Coup (tout à coup, tout d'un coup), 171.

Davantage, plus, 172. Pe, par, 175. Dedans, dans, 171 Degrés de comparaison (Notes sur les), 137, 170. Dehors, hors, 171.

Délice, amour, orgue, 128. Demi, 134. Depuis, pendant, pour, 177. Dessous, sous, 171.

Dessus, sur, 171. Dont, 150. dont ou d'où, 151.

En, 145. En, dans, 175. Entre, parmi, 176. Envers, vers, 176. Étre (Conjugaison du verbe), 180. Excepté, passé, 135. Exprès, expressément, 173.

Faire, 162.
Faire, laisser, entendre, voir, 163.
Faix, faussement, 173.
Féminin dans les adjectifs, 132.
Féminin dans les noms, 127.
Ferme, ferement, 173.
Feu, 134.
Fort, fortement, 173.

Fractions, 142. Futur antérieur (Emploi du), 155.

Genre (Le) d'après le sens des mots, 128, 129. Gens, 128. Gérondif, 163.

Gérondif, 163. Grammaire, 123. Grand', 134.

Foudre, 128.

Haut, hautement, 173. Hors, hors de, dehors, 173.

Il ou ce comme sujet du verbe être, 148. Imparfait (Emploi de l'), 154. Indicatif (Emploi de l'), 154. Infinitif (Emploi de l'), 160. Interjection (L'), 178.

Juste, justement, 173.

Lequel (pronom interrogatif), 152. Lequel (pronom relatif), 150. Locutions conjonctives, 176. Locutions prépositives, 174. L'un, l'autre, 153.

Même, 138. Mille, 141. Moi, toi, lui, etc., au lieu de me, te, le, etc., 144. Moins de, moins que, 172.

Ne (Emploi de la négation), 168.

Ni . . . ni, 177. Nom (Le), 127.

Nom (Le féminin dans les), 127.

Noms composés, 131. Noms (Pluriel des), 130.

Noms des deux genres, 128.

Noms de nombres, 141. Noms qui changent de sens avec

le genre, 129. Noms qui n'ont pas de féminin, 128.

Œil, 131. On, l'on, 153. Orgue. amour, 128. Où, 151.

Nu, 134.

Páques, 128.
Parce que, par ce que, 177.
Parce que, puisque, 178.
Parmi, entre, 175.

Participe présent ou adjectif verbal, 163.

Participe passé (Accord du), 163.

Participe passé (Accord du) sans auxiliaire, 163. Participe passé (Accord du) avec

être, 164.
Participe passé (Accord du) avec

avoir, 164.
Participe passé suivi d'un in-

finitif, 165. Participes passés excepté, attendu, passé, ci-joint, ci-inclus, 163.

Participe passé avec faire, 165. Participe passé des verbes impersonnels, 164.

Participe passé des verbes intransitifs, 164.

Participe passé des verbes pronominaux, 164. Participe passé avec le et avec en, 165. Participe passé précédé de le peu. Pas et point (Suppression de), Passé antérieur (Emploi du), 155. Passé composé (Emploi du), 155. Passé simple (Emploi du), 155. Passif (Forme active et forme passive), 167. Pendant, depuis, pour, 176. Personne, 128. Pluriel des noms composés, 131. Pluriel des noms propres, 131. Plus et moins, 172. Plus de, plus que, 172. Plus-que-parfait (Emploi du), 155. Plus tôt, plutôt, 171. Possible, 134. Préposition (La), 174. Préposition liant l'adjectif à son complément, 142, 143. Près de, auprès de, 176, Présent (Emploi du), 154. Présent du conditionnel (Emploi du), 156. Pronom (Le), 143. Pronoms démonstratifs, 147. Pronoms indéfinis, 152. Pronoms interrogatifs, 151.

Que (Pronom interrogatif), 151. Que (Pronom relatif), 150. Quelque, quel que, 138. Quelque chose, 128. Qui (Pronom interrogatif), 151. Qui (Pronom relatif), 150. Quiconque, 153.

Pronoms personnels, 143.

Pronoms possessifs, 147.

Pronoms relatifs, 150.

Pronoms personnels (Place des),

Quoi, 152.
Quoique, quoi que, 177.
Rien, 153.
Sans, 175.
Second ou deuxième, 141
Si, 154.
Si, tant, 172.
Subjonetif (Emploi du), 156.
Subjonetif (Emploi des temps du),
159.

Subjonctif (Tableau des concordances des temps du), 160. Sujet (Accord du verbe avec le), 166.

Tableaux des conjugaisons, 179.
Tant, autant, 172.
Tel quel, 140.
Temps (Emploi des), 154.
Tout, 139.
Tout à coup, tout d'un coup, 171.

Verbes (Accord du), 166. Verbes (Emploi des temps et des modes), 154. Verbes (Forme active et forme passive), 167.

Verbes en er (conjugaison), 181. Verbes en ir (conjugaison), 182. Verbes en re (conjugaison), 183. Verbes en ofr (conjugaison), 184. Verbes pronominaux (conjugaison), 186. Verbes passifs (conjugaison), 187. Verbes en cer, ger, eler, eter,

oyer, uyer, ayer, eyer, 168.
Verbes qui ont un e muet à l'avant-dernière syllabe, 168.
Verbes qui ont un é à l'avant-

dernière syllabe, 168. Verbes qui ne demandent pas de préposition devant un infinitif, 161.

Verbes qui demandent la préposition à devant un infinitif, 161.

Verbes qui demandent la préposition de devant un infinitif, 162. Vers, envers, 176. Vingt, cent, 140. Voici, voilà, 176.

Verbes irréguliers (conjugaison), 188.

Y, 145, 147.

V. Exercices supplémentaires, 118.

VI. Tableaux des conjugaisons, 179.

VII. Vocabulaire français-anglais, 199.

VIII. Vocabulaire anglais-français, 211.